



HAL
open science

Catégorisation lexicale en Muinane : Amazonie Colombienne

Consuelo de Vengoechea

► **To cite this version:**

Consuelo de Vengoechea. Catégorisation lexicale en Muinane : Amazonie Colombienne. Linguistique. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2012. Français. NNT : 2012TOU20066 . tel-00796760

HAL Id: tel-00796760

<https://theses.hal.science/tel-00796760>

Submitted on 5 Mar 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Université
de Toulouse

THÈSE

En vue de l'obtention du

DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Délivré par :

Université Toulouse 2 Le Mirail (UT2 Le Mirail)

Cotutelle internationale avec :

Présentée et soutenue par :
Consuelo de Vengoechea

Le lundi 10 septembre 2012

Titre :

CATÉGORISATION LEXICALE EN MUINANE
Amazonie colombienne

ED CLESCO : Sciences du langage

Unité de recherche :

Laboratoire Cognition Langues Langage Ergonomie UMR 5263, CNRS et UT2 Le Mirail

Directeur(s) de Thèse :

Monsieur Jacques Durand
Madame Elsa Gomez-Imbert

Rapporteurs :

Mme Colette Grinevald, PR, Université de Lyon 2 et Institut Universitaire de France
M. Leo Wetzels, PR, Université Libre d'Amsterdam

Autre(s) membre(s) du jury :

M. Jacques Durand, PR, Université de Toulouse 2 Le Mirail et Institut Universitaire de France
Mme Elsa Gomez-Imbert, DR, Institut Français d'Etudes Andines, CNRS et MAE
M. Fabio Montermini, CR (HDR), CLLE UMR 5263, CNRS et Université de Toulouse 2 Le Mirail

CNRS et UNIVERSITÉ DE TOULOUSE LE MIRAIL
ÉCOLE DOCTORALE CLESCO
LABORATOIRE COGNITION LANGUES LANGAGE ERGONOMIE
UMR 5263

THÈSE DOCTORALE
DISCIPLINE : SCIENCES DU LANGAGE

CONSUELO DE VENGOECHEA

CATÉGORISATION LEXICALE EN MUINANE
Amazonie colombienne

Thèse dirigée par :
Monsieur Jacques Durand
Université de Toulouse II Le Mirail, Institut Universitaire de France
et Madame Elsa Gomez-Imbert
Institut Français d'Études Andines, CNRS et MAE

Présentée et soutenue publiquement le 10 septembre 2012 à Toulouse

JURY

M. Jacques Durand, PR, Université de Toulouse 2 Le Mirail et Institut
Universitaire de France
Mme Elsa Gomez-Imbert, DR, Institut Français d'Etudes Andines, CNRS
et MAE
Mme Colette Grinevald, PR, Université de Lyon 2 et Institut Universitaire
de France (rapporteur)
M. Fabio Montermini, CR (HDR), CLLE UMR 5263, CNRS et Université
de Toulouse 2 Le Mirail
M. Leo Wetzels, PR, Université Libre d'Amsterdam (rapporteur)

Thèse réalisée dans le cadre du projet scientifique et de mobilité internationale ECOS-Nord C08H01 2008-2010 « Typologie phonologique et grammaticale des langues amazoniennes et andines de Colombie »
CNRS et Université de Toulouse 2 Le Mirail
Laboratoire CLLE UMR 5263
Université Nationale de Colombie
Départements d'Anthropologie et de Linguistique

*À Rodolfo, Irene,
Eduardo et Inés*

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude pour tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette thèse. Les dernières années furent ponctuées de rencontres et d'échanges vraiment stimulants, avec des locuteurs de la langue muinane, des linguistes et des anthropologues.

Mes remerciements s'adressent d'abord et tout spécialement à M. le Professeur Jon Landaburu pour ses enseignements, sa constance et son profond intérêt pour les langues amérindiennes.

Je remercie ensuite, en premier lieu, les gens Muinanes, leurs autorités traditionnelles et leurs membres, qui ont participé à cette recherche. Narciso Mukutuy, locuteur choisi par les Muinanes au début du travail, en tant que professeur de la langue et traducteur simultané autodidacte, muinane-espagnol, qui m'a enseigné le muinane ; les autorités traditionnelles, entre autres, Rafael et aujourd'hui Narciso Mukutuy, José Daniel Suárez, Jorge et Jesús Ortiz, Eduardo Paky et Arturo et Gustavo Rodríguez ; les locuteurs, tels que Libardo, Rodolfo et Saulo Mukutuy, Silvio Mukutuy, Manuel García, Felix Suárez, Esteban Ortiz, Eliseo y Willington Ortiz. Mes remerciements à Mariela Paky. Je dois aussi remercier José et Elías Moreno, appartenant au peuple nonuya, mais désormais locuteurs du muinane. Un hommage posthume, en outre, à ceux qui ne sont plus et qui ont participé à cette recherche : Honorio Mukutuy et Mariano Suárez.

En deuxième lieu, j'adresse mes plus profonds remerciements aux directeurs de cette thèse. À Jacques Durand, mon directeur de thèse, pour son dynamisme sans borne, son dévouement, sa rigueur méthodologique et scientifique, pour ses encouragements et ses enseignements et aussi pour les connaissances qu'il a partagées avec la communauté scientifique, en ce qui concerne la théorie linguistique en général et la théorie phonologique en particulier ; à ma directrice de thèse, Elsa Gomez-Imbert, pour avoir eu l'initiative de nous proposer la réalisation du projet ECOS-Nord, qui a été le cadre institutionnel international dans lequel cette thèse a été inscrite et, de plus, pour ses connaissances qu'elle a partagées, de manière généreuse, avec nous, pour ses apports au développement des recherches sur la phonologie et les langues amazoniennes et pour son exigence.

Je remercie aussi profondément Colette Grinevald qui nous a enseigné son dynamisme et sa maîtrise théorique et méthodologique de la classification nominale, de la description, de la documentation et de l'analyse des langues amérindiennes ; Fabio Montermini avec lequel j'ai discuté, au sujet de mes

interprétations des données muinane au cours de mon travail et pour ses analyses de la morphologie des langues et Leo Wetzels, qui a partagé avec nous sa connaissance et ses études de la théorie linguistique et phonologique ainsi que celle des langues de l'Amazonie ; Vous tous, pour avoir accepté de siéger dans ce jury.

Je remercie ceux qui ont discuté avec moi au sujet de l'ethnographie, la tonologie, la syntaxe et la catégorisation lexicale : Roberto Pineda Camacho, Larry Hyman, Francesc Queixalós, André Borillo, Jesse Tseng, Ana María Ospina, Roberto Perry, María Emilia Montes, Marta Pabón, Camilo Robayo, et Doris Fagua et les étudiants participants au projet ECOS-Nord.

Cette thèse n'aurait pas pu voir le jour sans le patient travail de mes relecteurs qui ont réalisé des corrections orthographiques et grammaticales du français, Allain Bunge, Marie France Roquelaure, Aurélie Picton, Véronique Bellanger, Laurie Buscail, Laura Venegas, Jaime González, Marie Louise Crépy et Jean François Chaudeurge.

Ma gratitude pour l'Université Nationale de Colombie qui a financé une bonne partie de la recherche, pour les Départements d'Anthropologie et de Linguistique, pour l'équipe de recherche du siège Leticia, *Lingüística y Etnografía Amazónicas*, orientée par Juan Alvaro Echeverry, pour l'équipe du C.N.R.S. Laboratoire CLLE-ERSS-UMR 5349, pour ECOS-Nord pour avoir soutenu notre projet ECOS C08H01 2008-2010 et pour l'Université de Toulouse II Le Mirail.

Finalement un grand merci à toute ma famille car sans son soutien, sa patience et son estime, je n'aurais jamais pu entreprendre et avoir le courage de finir ce travail.

TABLE DE MATIERES

1. INTRODUCTION	1
2. CULTURE ET HISTOIRE DES MUINANES	7
2.2 LES MUINANES ET LEUR HISTOIRE	7
2.2.1 <i>Le territoire</i>	9
2.2.1.1 <i>Le territoire et la société muinane en Amazonie</i>	10
2.2.1.2 <i>Moyens de subsistance</i>	13
2.2.1.3 <i>Organisation sociale</i>	14
2.2.2. <i>Les rapports entre groupes indigènes et avec d'autres groupes de la société colombienne.</i>	17
2.3 LA LANGUE DES MUINANES	18
2.4 LES DONNEES ET LEUR ANALYSE	21
2.4.1 DOCUMENTATION DE LA LANGUE MUINANE.....	22
2.5 ECHANGE SOCIAL ET LINGUISTIQUE	25
3. CARACTERISTIQUES TYPOLOGIQUES.....	27
3.1 PHONOLOGIE DES LANGUES BORA.....	27
3.1.1 LA SYLLABE	28
3.1.2 LES SUPRASEGMENTS	29
3.1.3 LE SYSTEME TONAL	30
3.1.4 LA GLOTTALITE	31
3.1.5 L'HARMONIE	31
3.2 LA MORPHOLOGIE ET LA SYNTAXE DANS LES LANGUES BORA.....	32
3.2.1 REVISION DE LA MORPHOLOGIE.....	32
3.3 REVISION DE LA SYNTAXE	34
3.3.1 CLASSIFICATION NOMINALE.....	35
3.3.2 LE SYSTEME D'ALIGNEMENT DANS LES LANGUES BORA.....	37
3.4 LA CATEGORISATION LEXICALE DES LANGUES BORA	45
3.5 LE DISCOURS	45
4. PHONOLOGIE ET ANALYSE MULTILINEAIRE	47
4.1 CADRE THEORIQUE.....	47
4.2 PHONOLOGIE MUINANE	51
4.2.1 <i>Consonnes</i>	52
4.2.2 <i>Voyelles</i>	58
4.2.3 <i>Restrictions phonotactiques</i>	61
4.2.4 <i>Structure segmentale des autres langues de la famille bora</i>	65
4.2.4.1 <i>Comparaison des consonnes en muinane, miraña et bora</i>	65
4.2.4.2 <i>Comparaison des voyelles en muinane, miraña et bora</i>	68
4.3 LA SYLLABE.....	68
4.3.1 CONSTITUANTS DE LA SYLLABE	69
4.3.1.1 <i>Attaque</i>	70
4.3.1.2 <i>Rime</i>	70

4.3.2 STRUCTURE PROSODIQUE DE LA SYLLABE	71
4.3.2.1 <i>Longueur et poids syllabique</i>	73
4.3.2.2 <i>Représentation d'un cas marginal</i>	74
4.3.3 OBSERVATIONS A PROPOS DE LA SYLLABE ET DE LA DUREE.....	76
4.4 LE SYSTEME TONAL	76
4.4.1 REPRESENTATION TONALE.....	78
4.4.2 NIVEAU D'ASSIGNATION TONAL.....	79
4.4.3 PROPAGATION TONALE	80
4.4.3.1 <i>Règles de propagation tonale et de minimalité prosodique</i>	81
4.4.4 <i>Structures diverses d'après leur structure prosodique et la classe de lexème</i>	81
4.4.4.1 <i>Structure monosyllabe et bimore Cμμ du lexème</i>	82
4.4.4.2 <i>Structure bisyllabique du lexème à une more par syllabe.</i>	85
4.4.4.3 <i>Structure bisyllabique du lexème, première syllabe bimore et seconde unimore CμμCμ</i>	91
4.4.4.4 <i>Structure bisyllabique du lexème, première syllabe bimore et seconde unimore CμμCμ</i>	95
4.4.4.5 <i>Observations à propos du système tonal</i>	97
4.5 GLOTTALITE SOUS DEUX PERSPECTIVES.....	98
4.5.1 OCCLUSION GLOTTALE ET SES TROIS REALISATIONS POSSIBLES : OBLIGATION, PROHIBITION ET VARIATION ENTRE [ʔ] ET [Ø].....	98
4.5.1.1 <i>Occurrence obligatoire</i>	99
4.5.1.2 <i>Variation</i>	101
4.5.1.3 <i>Prohibition de l'occlusion glottale</i>	103
4.5.2 DOMAINES D'OCCURRENCE.....	105
4.5.3 ASSOCIATION DE L'OCCURRENCE DE L'OCCLUSION GLOTTALE ET DES CARACTERISTIQUES PROSODIQUES	106
4.5.4 VALEUR DISCURSIVE.....	107
4.5.5. OBSERVATION A PROPOS DE LA GLOTTALITE.....	107
4.6 HARMONIE	108
4.6.1 COPIE DU TIMBRE VOCALIQUE : COPIE-V	108
4.6.2 HARMONIE PALATALE : PALAT	113
4.6.2.1 <i>Morphèmes grammaticaux spécifiés comme palatals</i>	113
4.6.2.2 <i>Morphèmes lexicaux spécifiés comme palataux</i>	116
4.6.3 COMPARAISON DES LANGUES DE FAMILLE BORA : MUINANE, BORA ET MIRAÑA....	120
4.6.4 OBSERVATIONS A PROPOS DE L'HARMONIE	121
4.7 CARACTERISATION PHONOLOGIQUE ET PROSODIQUE DES ENONCES, DES MOTS ET DES MORPHEMES LEXICAUX OU LEXEMES	122
4.7.1 MOTS, ENONCES ET MINIMALITE PROSODIQUE	123
4.7.2 MORPHEMES LEXICAUX OU LEXEMES ET MINIMALITE PROSODIQUE.....	126
4.7.2.1 MORPHEMES LEXICAUX A APPARITION LIBRE.....	126
4.7.2.2 <i>Morphèmes lexicaux à apparition liée</i>	127
4.8 LES LANGUES DE LA FAMILLE BORA ET LEUR PHONOLOGIE FACE AUX DEUX LANGUES DE FAMILLE TUKANO ORIENTALE	130
4.8.1 STRUCTURE SEGMENTALE DES LANGUES DE FAMILLE BORA ET TUKANO ORIENTALE	130
4.8.1.1 COMPARAISON DES CONSONNES EN MUINANE, BARASANA ET TATUYO	130

4.8.1.2 Comparaison des voyelles en muinane, barasana et tatuyo	131
4.8.2 STRUCTURE PROSODIQUE DES LANGUES DE FAMILLE BORA ET TUKANO ORIENTALE	132
5. ESQUISSE SYNTAXIQUE	137
5.1 STRUCTURES DE PHRASE ET LEURS IMPLICATIONS.....	138
5.1.1 Structure périphrastique	138
5.1.1.1 Prédication verbale	139
5.1.1.1.1 Monovalente	140
5.1.1.1.2 Bivalente	144
5.1.1.1.3 Trivalente	145
5.1.1.2 Prédication structure périphrastique	147
5.1.1.3 Prédication périphrastique et bivalente avec le verbe être.....	147
5.1.1.4 Prédication nominale, structure périphrastique	149
5.1.2 Structure holophrastique.....	150
5.1.2.1 Monovalente	150
5.1.2.2 Bivalente	152
5.2.3 RELATIONS GRAMMATICALES	154
5.2.3.1 Prédication verbale intransitive.....	155
5.2.3.1.2 Structure de phrase holophrastique.....	156
5.2.3.1.2 Structure de phrase périphrastique	157
5.2.3.2 Prédication verbale transitive.....	158
5.2.3.2.1 Structure de phrase périphrastique	158
5.2.3.2.2 Structure de phrase (simple) holophrastique.....	159
5.2.4 ORDRE DES CONSTITUANTS	162
5.2.5 SYSTEME DE CLASSIFICATION NOMINALE ET SES FONCTIONS.....	163
5.2.5.1 Étude des systèmes de classification nominale de la région amazonienne.....	163
5.2.5.2 Le système muinane.....	165
5.2.5.3 Usage et fonctions du système de classification nominale.....	169
5.2.5.4 Vitalité du système.....	169
5.2.6 VOIX ET VALENCE	170
5.2.6.1 Augmentation de valence, causatif.....	172
5.2.6.2 Diminution de valence	174
5.2.7 OBSERVATIONS A PROPOS DE LA MORPHOSYNTAXE MUINANE	177
6. CATEGORIES LEXICALES	179
6.1 TERMINOLOGIE	179
6.2 DEBATS SUR LA DELIMITATION DES CATEGORIES DU LEXIQUE	181
6.3 CATEGORIES LEXICALES EN MUINANE	185
6.3.1 CRITERES MORPHOLOGIQUES ET PHONOLOGIQUES	185
6.3.1.1 La catégorie nominale	185
6.3.1.2 La catégorie verbale	189
6.3.1.3 Interaction entre phonologie et morphologie	191
6.3.1.4 Opérations morphologiques et changement de catégorie	191
6.3.1.4.1 Verbes dérivés des noms	191
6.3.1.4.2 Noms dérivés des verbes	191
6.3.1.4.3 Existe-t-il une catégorie de lexèmes neutres ?.....	193

6.3.2 INTERACTION ENTRE PHONOLOGIE ET MORPHOSYNTAXE	194
6.3.3 CRITERES DISCURSIFS	195
6.3.3.1 <i>Noms prototypiques</i>	196
6.3.3.2 <i>Noms non prototypiques</i>	197
6.3.3.3 <i>Verbes prototypiques</i>	199
6.3.3.4 <i>Verbes non prototypiques</i>	200
6.3.3.5 <i>Catégorie des adverbes</i>	202
6.3.4 L'EXPRESSION DE LA NOTION QUALIFICATIVE	202
6.3.4.1 <i>Expression des propriétés physiques</i>	203
6.3.4.2 <i>Types centraux</i>	203
6.3.4.3 <i>Types périphériques</i>	206
6.4 GRADATION DANS L'EXPRESSION DES NOTIONS QUALIFICATIVES	210
6.5 NOMS ET NUMERAUX	212
6.6 CATEGORIES LEXICALES DANS LES LANGUES DE LA FAMILLE BORA	213
6.6.1 LA LANGUE BORA	213
6.6.2 LA LANGUE MIRAÑA	215
6.6.3 COMPARAISON ENTRE LES CATEGORIES LEXICALES DANS LES LANGUES DE LA FAMILLE BORA ET DANS D'AUTRES LANGUES DE LA REGION	215
6.7 OBSERVATION A PROPOS DES CATEGORIES LEXICALES	215
7. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES DE RECHERCHE	217

Annexes

Item	Genre discursif	Page
	Noms de parenté	
1.	Noms des groupes exogamiques	224
2.	Noms de parenté	225
3.	Schémas de parenté des Gens de la Chenille (Omis, protection des locuteurs)	227
	Phonologie	
4.	Échantillons	231
	Histoires, récits et rapports	
5.	Histoire d'origine de la langue Muinane (première partie)	250
6.	Histoire de suβáqda (partie)	255
7.	Rapport de chasse	261
	Descriptions	267
8.	Description des cordes	269
9.	Description des bâtons	281
10.	Description des cloches	289
11.	Recette de la galette de manioc	295
	Conversation et formules de politesse	
12.	Le salut	299

Cartes

Item	Carte	page
1.	l'Amazonie colombienne en Amérique du Sud.	12
2.	La région du Caquetá Putumayo en Amazonie colombienne.	13

Abréviations

ABS	Absolutif
ACC	Accusatif
ACCOM	Accompli
AFFEC	Affectif
ACTF	Actif
ADV	Adverbe
ADV _{temporel}	Adverbe temporel
AG	Agent
AN	Animé
ANAF	Anaphore
ASP	Aspect
ATTEN	Atténuant
ATR	Avancement
B	Bas
C	Consonne
CAUS	Causatif
CAUSE	Cause
CL	Classe nominale
CONC	Concession
CONDIT	Conditionnel
CONSQ	Conséquence
CONTRAF	Contrectifif
COMP	Comparatif
COORD	Coordination
COPIE-V	Assimilation du timbre vocalique
DEM	Démonstratif
DEM.C	Démonstratif proche
DEM.D	Démonstratif distant
DEM.M	Démonstratif moyen
DER	Dérivatif
DESID	Désidératif
DEST	Destinataire
DIM	Diminutif
DIR	Directionnel
DUEL.AN	Duel animé
DISTR	Distributif
DUEL.fem	Duel féminin
DUEL.IN	Duel
ELAT	Elatif
ENS	Ensemble
ERG	Ergatif
EVIDEN	Évidentiel
EXCL	Exclamation
EXORT	Exhortatif
fém	Féminin, femelle
FINAL	But, finalité
GEN y gen	Général
GENT	Génitif
GERON	Gérondif
H	Haut
IMP	Impératif
IMPERF	Imparfait
IN	Inanimé
INES	Inessif
INS	Instrumental
INSTR	Instrument
INT	Interrogatif
IPFV	Imperfectif
L	Labial
masc.	Masculin, mâle

MEMENS	Membre d'un ensemble
MOD	Modalité
NEG	Négation
NOM	Nominatif
NUM	Numéral ou nombre
NUM : 1	Numéral 1
NUM : 2	Numéral 2
OPOS	Opposition
P1	Prédication assertive 1
P2	Prédication assertive 2
P et PERS	Personne
PA-C	Lieu d'articulation consonantique
PAL	Palatal
PALAT	Palatalisation
PARTF ₁	Partitif 1 (termes de mesure)
PARTF ₂	Partitif 2
PA-C	Lieu d'articulation vocalique
PFV	Perfectif
PL	Pluriel
POL	Polarité
POSS	Possessif
PRED	Prédication
PRÉT	Prétérit (distant)
PROS	Prospectif
R	Rétroflexe
REL	Relatif
RÉEL	Réel
REM	Passé
RESUL	Résultat
REST	Restrictif
SG	Singulier
SN	Syntagme nominal
SOC	Associatif
sp.	Espèce
SUBJ.IMPERF	Subjonctif, imparfait
SV	Syntagme verbal
TEMPS	Temps
TOP	Topique
TOT	Totalisateur
V	Vocalique, voyelle
VEL	Vélaire
VIRT	Virtuel
VOIX _{causatif} / CAUS	Voix, causatif
VOIX _{anticausatif}	Voix, anticausatif
VOIX _{expérimentateur}	Voix, expérimentateur
VOIX _{patient}	Voix, patient
VOIX _{moyenne}	Voix, moyenne
VOIX _{moyenne}	Voix, moyenne

Conventions

Allongement vocalique	[v:]
Début du mot / énoncé	#-
Glottalité de morphème	ʔ
Limite du mot / énoncé	#
Optionnel	(...)
Palatalité de morphème	j
Ton bas	ṽ
Ton haut sur une more	ṽ́
Ton non spécifié sur voyelle	ṽ̄
Tons haut et bas (sur deux mores)	ṽ́:
Ton bas par défaut	<i>B</i>
Ton bas	B
Ton haut	H
Transcription morphologique	{...}
Transcription phonétique ou limite de mot, ou morphème, d'après le contexte	[...]
Transcription phonologique	/.../
Variation libre	~
Union des lexèmes en composition	=

Résumé de la thèse :

CATÉGORISATION LEXICALE EN MUINANE

Amazonie colombienne.

Cette thèse cherche à approfondir la culture des Muinanes à travers leur histoire et leur langue. Nous décrivons, en premier lieu, certains aspects ethnographiques et historiques du groupe muinane. En second lieu, et en ce qui concerne la langue, nous abordons le problème de la catégorisation lexicale et établissons des comparaisons entre les caractéristiques du muinane et celles des langues apparentées bora et miraña. En d'autres termes, dans une perspective typologique, notre but est de définir les classes de catégories lexicales du muinane et de déterminer des critères phonologiques, morphosyntaxiques et discursifs à utiliser pour la définition des catégories. Nous abordons aussi la question de la présence ou de l'absence d'une classe adjectivale. Nous décrivons les outils employés par les locuteurs de la langue pour exprimer l'attribution et la qualification et finalement nous proposons un rapport entre l'absence d'une vraie classe adjectivale et le système saillant de classification nominale, dans un ensemble de langues de la région amazonienne appartenant aux familles bora, tukano orientale, uitoto et andoke.

Mots clés

Catégorisation, lexique, typologie, documentation, prosodie, géométrie de traits, harmonie, ton, classes nominales.

Abstract

Lexical Categorization in Muinane.

Colombian Amazon.

The objective of this doctoral thesis is to approach the culture of the Muinane people through their history and language. We describe some ethnographic and historical aspects of the indigenous muinane group living in the colombian Amazon. We are concerned with the study of their language and particularly with the lexical categorization and with the comparison between the muinane, bora and miraña, all classified as integrating the bora linguistic family. In other words, our goal is to define the classes of lexical categories of the muinane from a typological perspective, and to determine the phonological, morphosyntactical and discursive criteria, which allow us to define this categorization. We debate here the question of the existence or the absence of an adjectival category in the bora languages and the strategies used by their speakers to express qualification and attribution. Finally, we propose a relationship between some languages spoken in the northwest Amazon, which don't exhibit an adjectival class but have a rich and salient system of nominal classification such as the languages from the bora, uitoto and eastern tukanoan linguistic families.

Key words:

Categorization, lexicon, typology, documentation, prosody, features geometry, harmony, ton, noun classes

1. Introduction

L'objectif de ce travail est d'approfondir notre connaissance de la langue muinane, de faire des propositions concrètes en ce qui concerne la catégorisation lexicale de cette langue et d'établir une comparaison de manière générale avec des langues apparentées et, plus particulièrement, avec les langues parlées dans la même zone géographique. En d'autres termes, dans une perspective typologique, nous cherchons à définir les classes de catégories lexicales (morphèmes lexicaux, mots lexicaux) et à déterminer les niveaux (lexical, phonologique, morphosyntaxique) dans lesquels se produit l'assignation catégorielle des morphèmes lexicaux. Nous abordons aussi la question de la présence ou de l'absence d'une classe adjectivale. Nous proposons qu'il existe un rapport entre l'absence d'une vraie classe adjectivale et le système saillant de classification nominale.

Le chapitre 2 aborde divers aspects de la vie sociale et culturelle de l'ethnie muinane, définit certaines caractéristiques de leur langue du point de vue sociolinguistique, présente une discussion à propos de son appartenance à la famille bora, et offre une description de la documentation existante sur le muinane. Les Muinanes représentent l'une des ethnies amazoniennes qui peuplent la Colombie. Ils ont développé une vie sociale complémentaire avec d'autres groupes ethniques de la même région et partagent avec eux leurs histoires, leurs mœurs et leurs croyances. Nous identifions ce groupe ethnique aussi à travers sa langue, apparentée aux langues des groupes miraña et bora. Ces trois langues constituent la famille linguistique appelée bora. On abordera l'équilibre entre culture et écosystème, l'une des préoccupations essentielles des Muinanes. Le groupe possède une riche histoire sacrée qui est transmise par tradition orale, raison pour laquelle leur langue, ainsi que celles des peuples voisins, joue un rôle d'extrême importance concernant la préservation de leurs connaissances traditionnelles. De cette manière, nous observons que l'histoire de l'origine des langues des groupes voisins est à la fois l'histoire de l'origine de ces peuples et de leur localisation. La langue est parlée et enseignée au sein du territoire traditionnel. Les Muinanes et les groupes voisins sont associés aux peuples du « centre du monde », lieu dans lequel leur territoire est situé et qui constitue un des piliers de leur culture. En tant qu'habitants de la forêt, les Muinanes sont de véritables connaisseurs de la diversité tropicale et utilisent leur langue pour la description, l'explication et la classification de la faune et de la flore, connaissances

essentielles pour la survie de la culture et des individus. C'est sur ces connaissances que s'appuient d'ailleurs les médecins traditionnels ou chamans. Les rapports entre la population native et les colonisateurs et missionnaires européens, arrivés dans la région amazonienne du Caquetá-Putumayo vers la fin du XVII^{ème} siècle, ont été caractérisés par des conflits interethniques et des tensions continues. La culture qu'apportaient les Européens a influencé les cultures de forêt tropicale. Les Espagnols et les Portugais ont établi un système colonial d'asservissement des groupes indigènes. Dans la région du Caquetá au XVIII^{ème} siècle, ce sont les Portugais qui ont déplacé les populations amazoniennes. Les autorités coloniales et ensuite celles de la république colombienne se donnaient pour mission de civiliser les peuples de la forêt qu'ils considéraient comme des sauvages. Les commerçants anglo-péruviens sont arrivés à leur tour à la fin du XIX^{ème} siècle dans la région du Caquetá et du Putumayo : c'est la période d'exploitation du latex, matière demandée dans les bourses de New York, Londres et Paris dans le développement du marché naissant de l'automobile. Des populations entières, des langues et de nombreuses variétés linguistiques ont ainsi disparu. On devine la richesse linguistique qui devait prévaloir en constatant qu'il existe aujourd'hui cinq manières différentes de parler la langue muinane pour une population réduite à près de deux cent soixante personnes. La documentation anthropologique et linguistique existante sur les Muinanes n'arrive pas encore à bien représenter la complexité culturelle de ce peuple amazonien.

Dans le chapitre 3, nous approfondissons les travaux consacrés aux trois langues de la famille bora : le muinane, le miraña et le bora. Nous abordons leurs traits saillants en ce qui concerne la phonologie et la morphosyntaxe, et nous les comparons à d'autres langues de la région amazonienne, comme par exemple, celles de la famille tukano. Du point de vue phonologique, nous présentons les caractéristiques principales des systèmes prosodiques et des systèmes segmentaux, dans une perspective comparative. En ce qui concerne la morphosyntaxe, nous sommes parvenus à établir les règles de formation des phrases simples, l'ordre des principaux constituants, le système d'alignement des arguments, certains aspects de la valence verbale et l'existence des systèmes de classification nominale. Finalement, nous aborderons de façon plus générale la question de la catégorisation lexicale pour ce groupe de langues.

Le chapitre 4 vise à approfondir la phonologie de la langue muinane et ses caractéristiques segmentales autant que suprasegmentales. Nous examinerons le système segmental (consonnes et voyelles) et nous le comparerons aux systèmes segmentaux des langues de la famille bora, pour nous pencher ensuite sur la structure prosodique. Enfin, nous offrirons une comparaison de ces mêmes propriétés phonologiques dans les trois langues de

la famille bora. Nous nous sommes tournées vers des analyses de type suprasegmental développées par des linguistes comme J. Goldsmith dans les années quatre-vingt du siècle dernier. Tout d'abord, nous cherchons à analyser le système segmental en employant les outils que fournit la théorie non linéaire à travers ses représentations et ses mécanismes d'association. Nous abordons plus particulièrement l'étude de la prosodie et des autosegments comme la durée, le ton et l'harmonie coronale, aussi nommée harmonie palatale. En même temps, afin de mettre à l'épreuve nos hypothèses, nous proposons une analyse acoustique d'un échantillon représentatif de structures segmentales et acoustiques (annexe 4). Nous offrirons un panorama préliminaire mais relativement complet des structures phonologiques du muinane, des morphèmes lexicaux aux énoncés. Cela nous permettra d'établir un bilan de nos propositions en les comparant aux analyses disponibles des langues de la famille bora. Nous abordons aussi les types de morphèmes considérés comme lexicaux d'après leur constitution phonologique et prosodique, ceux-ci étant libres ou liés, et la constitution des mots. Nous chercherons à expliquer la formation des mots simples et composés. A la fin de ce chapitre une comparaison de certaines caractéristiques phonologiques des langues bora et des langues tukano est considérée.

Le chapitre 5 est consacré à l'étude de la syntaxe muinane. Nous chercherons tout d'abord à expliquer la formation de la phrase simple et ses constituants qui sont au cœur du fonctionnement de la syntaxe du muinane. En ce qui concerne les phrases complexes, nous examinerons des phrases relatives. De cette manière, nous mettons l'accent d'une part sur la structure des constituants non prédicatifs de la phrase et d'autre part sur les constituants prédicatifs. Nous analysons également les fonctions des arguments au niveau de l'énoncé simple, et le système, ou les systèmes, d'alignement des arguments par rapport aux structures de la phrase périphrastique, de même qu'aux structures les plus fréquentes, les holophrastiques. Nous rendons compte de la nécessité d'observer les relations de type transitif et intransitif, ainsi que le rôle sémantique des arguments et le rapport des arguments concernant leurs rôles sémantiques. Nous nous penchons alors sur la question des relations grammaticales. Dans un premier temps, nous en montrons l'importance pour l'analyse de la structure de la phrase périphrastique dont le sujet et l'objet sont des fonctions grammaticales des syntagmes nominaux régis par le verbe, et, dans un deuxième temps, dans l'analyse de la structure de la phrase holophrastique, où l'expression des fonctions grammaticales de sujet et d'objet est interne. Ensuite, nous abordons l'ordre des constituants dans la structure périphrastique. Nous étudions le système de classification nominale comme partie fondamentale de la morphosyntaxe muinane. Finalement, nous envisageons le système de voix et de valence offert par la langue, car il pose des questions assez complexes.

Au cours du chapitre 6, nous étudions la catégorisation lexicale. La tradition des études menées depuis l'antiquité sur la question de la catégorisation lexicale exige une révision des débats théoriques et méthodologiques. Cette question est toujours sujette à controverses. Les générativistes délimitent les classes lexicales sur la base de traits distinctifs, comme il apparaît dans la proposition du générativisme classique de Chomsky (1968), cité dans Lyons (1977 : 428). Les générativistes contemporains, tels que Baker (2003 : 14-15), mettent en avant des critères distributionnels au niveau de la morphosyntaxe et des critères d'inhérence au niveau du discours pour les catégories 'nom' et 'verbe'. Lyons pour sa part considère les nominaux comme des expressions référentielles d'un point de vue sémantique. Les adjectifs qualificatifs peuvent être grammaticalisés dans certaines langues, soit comme des verbes soit comme des noms. Les adjectifs sont définis par Lyons (1977 : 440) en termes syntaxiques¹. En ce qui concerne la distinction des catégories lexicales, l'école fonctionnaliste se fonde seulement en partie sur des critères de type formel et distributionnel et attribue la priorité à l'épreuve des fonctions prototypiques et non prototypiques des expressions et des lexèmes qui mettent en rapport la syntaxe et la sémantique. On peut examiner ces hypothèses dans Dixon et Aihkenvald (2004), Hopper et Thompson (1984), Givón (1984), Moysé Faurie (2004) et Evans et Osada (2005), entre autres. Par ailleurs, d'autres recherches orientées vers la modélisation linguistique, concernant l'étude des classes lexicales au niveau des universaux linguistiques, comme celles de Croft (1991, 2001, 2005), mettent l'accent sur des sous-parties des actes propositionnels tels que les constructions référentielles, les constructions prédicatives et les constructions modificatives. Cette proposition nous ramène de nouveau à celle de Lyons (1977) ou de Dixon et Aihkenvald (2004) théoriciens qui proposent l'universalité des catégories lexicales du nom, du verbe et de l'adjectif dans les langues du monde. La similitude entre les fonctions syntaxiques des mots et la similitude du signifié serait, selon ces linguistes, les critères de définition des catégories lexicales. Des études récentes tendent à montrer que le débat autour de la catégorisation est toujours important pour la compréhension des langues. Lois et Varnasky (2006) analysent certaines racines des langues de la famille linguistique maya comme poly catégorielles. Le processus de catégorisation est défini par ces linguistes comme un processus d'instanciation qui se réalise à différents niveaux selon les langues, comme les niveaux phonologique, morphologique ou syntaxique. D'autres linguistes et typologues proposent des critères formels, à savoir : la distribution dans l'énoncé et la variation de la structure interne du mot en rapport avec sa cohésion et ses relations avec

¹ When we say that there are adjectives, for exemple, in such-and-such a language we mean that there is a grammatically definable class of expressions whose most characteristic semantic function is to ascribe properties to entities. (Lyons 1977: 440)

d'autres unités dans l'énoncé (D. Creissels 2006, V.I). D'autres thèses comme celles de J. Anderson (1997) analysent les parties du discours sur la base de la syntaxe des langues par une perspective notionnelle. Il considère que dans les langues du monde les catégories syntaxiques ont un soubassement cognitif présent dans la grammaticalisation des constructions cognitives. Nous présentons les critères morphologiques qui distinguent les mots verbaux des mots nominaux d'une part, et les critères syntaxiques et pragmatiques de l'autre. Nous observons les différentes constructions qui expriment une propriété par opposition à celles utilisées pour signaler des objets et des actions, afin de déterminer si la langue présente une classe lexicale adjectivale autonome. Dans notre argumentation, nous nous donnons pour tâche d'élucider les divers critères phonologiques, morphosyntaxiques, discursifs à utiliser dans l'étude de la catégorisation lexicale en muinane. Les tests que nous examinons et mettons en discussion constituent une méthodologie provenant des analyses diverses des chercheurs des différentes écoles linguistiques. Nous révisons aussi les catégories lexicales des langues miraña et bora et des langues barasana et tatuyo, de la famille tukano, comme point de référence régionale.

Le chapitre 7 présentera nos conclusions quant à l'étude de la catégorisation du lexique et avancera des perspectives de futures recherches. Ce même chapitre inclura aussi des réflexions sur l'étude d'une langue parlée par un groupe ethnique qui compte un nombre réduit de membres. En effet, l'un de nos objectifs est aussi de contribuer à maintenir une langue peu parlée et d'essayer de sauvegarder des traditions culturelles et linguistiques.

En annexe, nous présentons des diagrammes acoustiques d'un ensemble de morphèmes lexicaux dans diverses structures prosodiques qui viennent compléter le chapitre de phonologie. Nous incluons aussi un ensemble représentatif d'échantillons de la langue, ce qui permettra au lecteur de se familiariser avec la transcription phonologique, la glose et la traduction des textes. Ceux-ci sont constitués par des histoires de la vie quotidienne, des descriptions d'objets, des descriptions techniques, des récits et des conversations ou encore un ensemble des expériences sur l'attribution qualitative et des comparaisons entre les caractéristiques des deux entités. Un récit sur les origines de la langue et du groupe muinane est présenté en écriture phonologique et en français. Il démontre l'importance de la langue pour l'identité culturelle de ses locuteurs. Son étude est centrale dans l'analyse des phrases et la constitution des catégories du lexique.

|

2. Culture et histoire des Muinanes

Dans ce chapitre nous décrivons divers aspects de la vie sociale et culturelle de l'ethnie muinane ; nous introduisons certaines caractéristiques de leur langue d'un point de vue sociolinguistique et nous présentons une compilation de la documentation existant sur celle-ci. Les Muinanes sont l'un des groupes indigènes amazoniens de Colombie. Ils vivent en contact avec d'autres groupes de la région avec qui ils partagent histoires, mœurs et croyances. La culture et l'histoire de ce peuple amérindien étaient méconnues de la communauté scientifique jusqu'au tout début du XX^{ème} siècle. Ils ont une langue propre, apparentée aux langues miraña et bora. Ces trois langues constituent la famille linguistique bora. L'une des préoccupations essentielles des Muinanes consiste à maintenir un équilibre entre leur culture et leur milieu.

2.2 Les Muinanes et leur histoire

Nous nous attacherons à présenter des aspects de la vie culturelle du peuple muinane. La culture est ici comprise comme un ensemble de symboles représentant des croyances, des attentes, des sentiments et des outils matériels ou intellectuels. Nous complétons notre perspective de « culture » à travers celle de l'histoire du contact entre les peuples proposée par Echeverri (1997) dans le contexte d'une insertion obligée et violente dans la société occidentale.

La langue est considérée ici comme un outil intellectuel et historique chargé d'un pouvoir symbolique et déictique. Dans cette perspective, les genres communicatifs d'une société constituent des produits culturels et historiques susceptibles d'analyse anthropologique et ethnolinguistique.

L'histoire sacrée des Muinanes est transmise oralement par les anciens (ou aînés) aux individus considérés comme « mineurs », les jeunes ou les enfants, mais aussi certains adultes. Selon la connaissance et l'expérience qu'elle possède de la tradition une personne peut gagner prestige social ou religieux. Leur propre langue ainsi que celles des peuples voisins joue un rôle de première importance dans la transmission des connaissances traditionnelles. Pour cette raison l'histoire de l'origine des langues des « *Gens*

du Centre », dénomination regroupant plusieurs peuples indigènes dont les Muinanes, est aussi l'histoire de l'origine de ces peuples et de leur territoire¹.

La Condamine fut le seul homme de science à avoir parcouru certaines parties de l'Amazonie pendant la période coloniale. Après lui, il faudra attendre le XIX^{ème} siècle pour que plusieurs expéditions scientifiques de naturalistes nord-américains et européens viennent s'intéresser aux ressources naturelles, surtout pour évaluer le potentiel économique de cette région inconnue (Chaumeil 1994 : 270). Mais dès le XVII^{ème} siècle, et jusqu'au XX^{ème} siècle, explorateurs, missionnaires, commerçants et colonisateurs avaient remonté le Putumayo et le Caquetá, affluents de l'Amazone, avec entre autres objectifs celui de répertorier les plantes dont on pourrait extraire des substances utiles pour l'industrie pharmaceutique en particulier (quinine) et chimique en général (caoutchouc : matière essentielle pour la jeune industrie automobile en plein essor, tant aux États Unis qu'en Europe à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème}).

A la fin du XVII^{ème} siècle, les colonisateurs et les missionnaires européens (en particulier Portugais) qui sont arrivés dans la région amazonienne du Caquetá-Putumayo ont implanté un système colonial et asservi les groupes indigènes, les regroupant dans des villages ; en 1790, les missionnaires et les chroniqueurs mentionnent ceux de San Francisco, Solano et le Caguán sur le Caquetá. Mais ces villages, subissant les attaques des indigènes et dont les habitants étaient victimes de maladies tropicales, n'étaient pas stables. Les prêtres franciscains espagnols ont à peine pu remonter jusqu'aux dangereux rapides d'Araracuara, et ont échoué dans leurs tentatives d'évangélisation des « sauvages ». Le sud du Caquetá et du Cahuinarí a été assez peu exploré par les Portugais (cf. carte 2, ce chapitre). Les groupes indigènes, étaient obligés d'échanger de la nourriture et des esclaves contre des outils de travail (Llanos et Pineda Camacho 1982 : 33-35, 57-58). Au XVIII^{ème} siècle l'exploitation du cacao sauvage et l'arrivée de trafiquants d'esclaves portugais dans le Caquetá a provoqué le déplacement des populations amazoniennes (Pineda Camacho 2000 : 26-27)². Selon Gómez López (2010 : 1-6), les différentes campagnes organisées par les autorités coloniales puis par la République colombienne se proposaient de faire passer les populations de la forêt d'un mode de vie « sauvage » à un mode de vie « civilisé ». Ils voulaient leur « enseigner » les mœurs européennes, la pratique

¹ Pour un récit sur l'histoire de l'origine des Muinanes et de leur langue, voir sa première partie dans l'annexe n° 5.

² Ethnologue et historien qui a publié l'histoire sociale du commerce du caoutchouc et les stratégies de la compagnie péruvienne qui a exploité les populations indigènes entre 1900 et 1930 et ses antécédents.

du commerce et les pousser à l'endettement. Un accord de 1899 entre le gouvernement colombien et l'Église de Rome cherchait à légitimer l'évangélisation en la présentant comme un moyen de conversion morale et culturelle. En fait, il s'agissait de rechercher des richesses naturelles et de les exploiter. D'ailleurs, des commerçants anglo-péruviens étaient déjà présents dans le Caquetá et le Putumayo pour exploiter le latex, endettant les populations indigènes et les réduisant à l'esclavage. Ces abus ont été dénoncés dès les années suivantes par Sir Roger Casement³ auprès du gouvernement anglais qui s'en est fait l'écho.

Dès 1870, des Colombiens avaient établi des camps d'exploitation en certains points stratégiques : le long des fleuves Caquetá, Putumayo, Igarapará, Paraná et Cahuarí. Le commerce de la résine de caoutchouc faisait partie d'une chaîne de produits d'exportation et d'importation (Pineda Camacho 2000 : 33). Des commerçants péruviens, soutenus par leur gouvernement explorèrent la région située entre l'Amazonie et le Putumayo et s'installèrent même sur le territoire colombien provoquant une guerre entre les deux pays. La compagnie péruvienne *La Casa Arana*, devenue la *Peruvian Amazon Company* (anglo-péruvienne), a réduit à l'esclavage des populations amazoniennes dont les Muinanes, les Uitotos, les Andokes, et les Ocainas, qui ont été les victimes d'un énorme génocide largement dénoncé aussi par la presse anglaise (Thomson 1913). Des ethnies entières ont ainsi disparu. Les individus et les familles qui ont survécu à ce génocide se sont regroupés et beaucoup d'entre eux ont émigré vers les grands fleuves. La population muinane a été décimée et seul un petit nombre des patrilignages ont conservé leurs pratiques culturelles⁴. Aujourd'hui, il ne reste que cinq clans de quelques dizaines de personnes mais qui gardent en mémoire le nom de vingt-sept clans disparus pendant « *la cauchería* »⁵ (entretiens directs de l'auteur avec des Muinanes).

2.2.1 Le territoire

L'Amazonie, qui occupe une grande partie de l'Amérique du Sud, est coupée par les frontières du Brésil, du Pérou, de l'Équateur, du Venezuela, des Guyanes, du Surinam et de la Colombie. Elle couvre six millions de km² dont environ 483.164 km² appartiennent à la Colombie⁶.

³ The 1916 Rising : Personality and perspectives. *On line exhibition*. National Library of Ireland. Référence web <<http://www.nli.ie/1916/pdf/5.pdf>>. Consulté le 11.05.2012.

⁴ Noms des groupes exogames à consulter dans l'annexe 1.

⁵ En espagnol régional, il s'agit de la période d'esclavage et de terreur vécue par les groupes indigènes en Amazonie entre 1875 et 1920.

⁶ Selon les informations de CORPOAMAZONIA.

Un ensemble de groupes indigènes, qui s'identifient comme les « *Gens du Centre* », parlent des langues différentes mais maintiennent des rapports socio-culturels centenaires. Ils habitent entre la Colombie et le Pérou dans les *resguardos*⁷ de Monochoa et de Predio Putumayo (58.195 km²). Leur territoire ancestral correspond à peu près à celui du *Predio Putumayo* situé entre les fleuves Caquetá (de son confluent avec le Caguán, à l'est, jusqu'à celui du Cahuinari, à l'ouest) et le Putumayo (de Puerto Leguizamo, à l'est, jusqu'à Puerto Boyacá, près de 600 km en aval)⁸. Après la migration, les Muinanes se sont installés en bordure du Caquetá, en territoire uitoto, et sur une partie du *resguardo* des Andokes où les ressources en eau sont abondantes et les formations végétales très variées : forêt tropicale humide, forêt arbustive clairsemée, savanes, forêts galeries et végétation de terrasses alluviales (Domínguez 1987, cité dans : Vélez Ortiz et Vélez García : 1999 : 23-26). Les spécialistes en biodiversité avancent l'hypothèse d'une intervention humaine permanente à partir du pléistocène et qui aurait favorisé la diversité des plantes et des animaux ; c'est-à-dire qu'il faudrait considérer la forêt d'aujourd'hui comme une forêt secondaire, construction plutôt culturelle, facilitée par les conditions climatiques de la région. Pendant des millénaires, les indigènes ont cultivé une grande variété de plantes dans leurs essarts ou « *chagras* » et se sont adaptés en sachant exploiter la grande diversité qu'offrait leur territoire (Van Der Hammen 1992 et autres, cités dans Domínguez 1987 : 26).

2.2.1.1 Le territoire et la société muinane en Amazonie

Nous adoptons la notion de territoire proposée par l'ethnologue Juan Álvaro Echeverri, (2000 : 175-178) spécialiste de la région amazonienne et de la culture des *Gens du Centre* : « d'après cette conception, nous entendons l'espace de formation de vie, qui peut être conçu de manière simultanée ou alternative, en termes de la formation d'une créature, de la formation d'une

⁷ La loi des *resguardos* est une figure juridique, reprise par la Constitution de 1991 mais qui date de 1746, époque à laquelle la couronne espagnole reconnaît les indiens comme vassaux du roi d'Espagne, ce qui signifiait [théoriquement] leur « libération des abus auxquels ils étaient soumis de la part des *encomenderos* » (nobles espagnols auxquels le roi avait « recommandé » les Indiens lors de la conquête). Dans *Territorio, Economía y Sociedad Paez*. Findji M. T. et Rojas J. M. CIDSE. Universidad del Valle. Cali. Colombia. pp. 48-77.

Ces territoires sont inaliénables et imprescriptibles. (Constitution colombienne de 1991).

⁸ Données de la *Fondation GAIA* : <http://www.gaiaamazonas.org/Resguardos>.

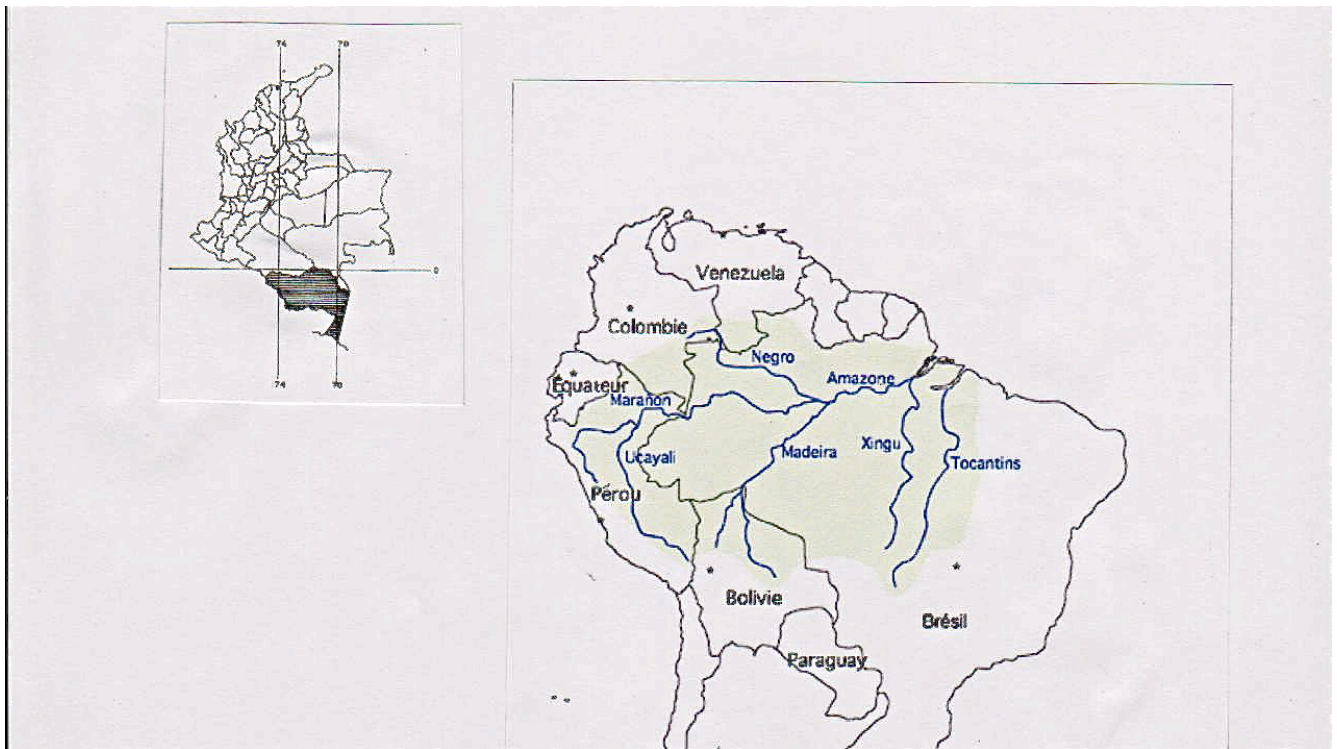
collectivité de personnes ou en termes de la création du monde »⁹. Ainsi le territoire est le lieu de formation de la personne, de la culture ; c'est le processus de séparation entre l'amidon et la fibre, entre le pur et l'impur, c'est aussi la loi, la loi du territoire, d'après l'ethnologue. À notre avis, cette définition reflète assez bien la pensée muinane car elle comprend aussi la création de la vie humaine et de la culture. Selon le même auteur, le territoire est pour les Muinanes un siège et un univers de verdure. Le mot utilisé pour désigner le territoire exprime l'idée d'un processus dynamique partant du siège pour s'étendre à l'espace de verdure, de la graine à la plante, mais fait en même temps référence à la couleur de l'humanité : la couleur verte. La notion d'univers de verdure, d'espace vert du territoire muinane, selon notre propre recherche, *φê:nènùbùmuìga*¹⁰ ou « siège »¹¹ des plantes de vie et aromatiques du centre, implique aussi l'idée d'un disque terraqué, espace délimité, circulaire, à la fois plat et épais, comme une galette de manioc, couverte de sources d'eau pure médicinale, riche en plantes sauvages ou cultivées, médicinales et aromatiques, situé au centre. Le centre est aussi l'origine, la cuisse ou le ventre du monde, la base de la culture, de la santé et de la reproduction. Les Muinanes s'assoient au centre. Ci-après l'on présente des cartes illustratives de la région amazonienne colombienne.

⁹ « Por ' territorio ', en términos de este pensamiento, entendemos el espacio de formación de vida, que puede ser entendido en forma simultánea o alternativa, en términos de la formación de una criatura, de la formación de una colectividad de personas, o en términos de la creación del mundo » (Echeverri 2000 : 175).

¹⁰ Sauf indication contraire, nos transcriptions se conforment à l'Alphabet Phonétique International.

¹¹ Notion culturelle fondamentale. C'est à la fois l'espace dans lequel habitent les Muinanes et développent leur vie et leur culture mais aussi le banc, celui sur lequel le sage et le chef d'une maloca s'assoient.

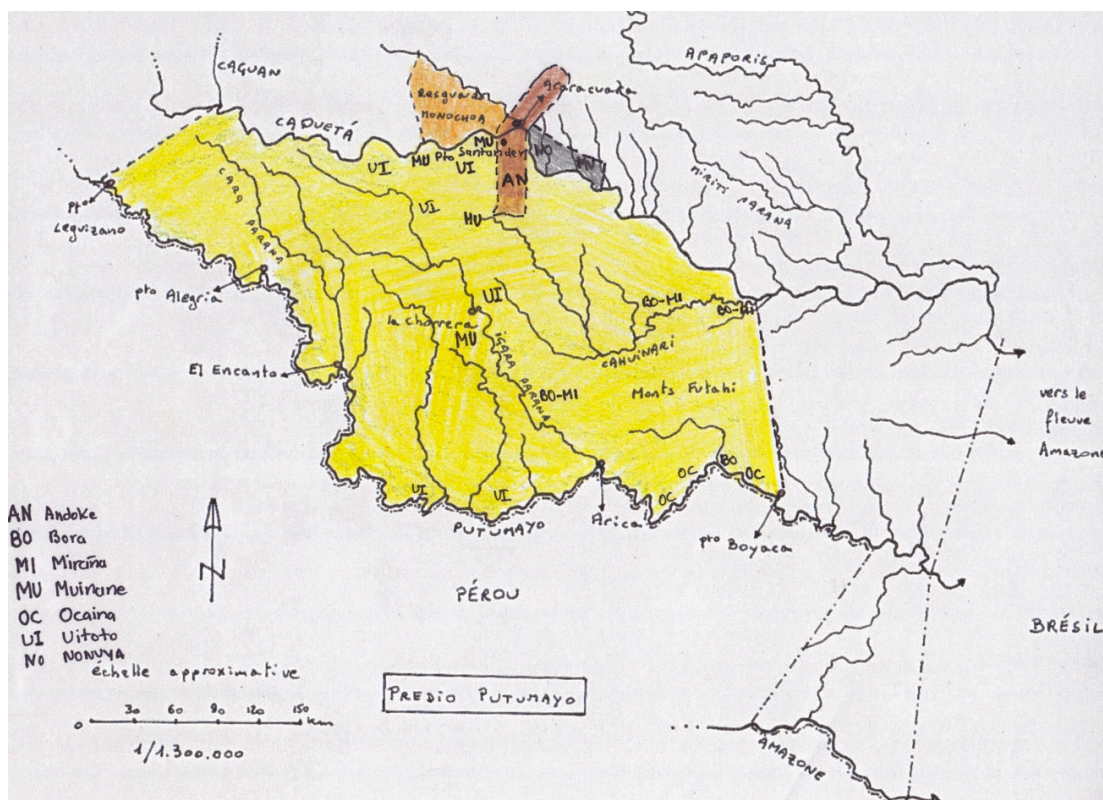
Amazonie colombienne



Carte 1 : l'Amazonie colombienne en Amérique du Sud. Source : Ministerio Educación Nacional de Colombia¹²

¹² Ministerio de Educación Nacional de Colombia (éd). (1977). *Atlas Indigenista*. Bogota : Arco. Traduction Française de Alain Bunge (2012).

Le Predio Putumayo et la localisation des Gens du Centre



Carte 2. La région du Caquetá Putumayo en Amazonie colombienne.
Source : Ministerio de Educación Nacional de Colombia¹³

2.2.1.2 Moyens de subsistance

Pour satisfaire la plupart de leurs besoins alimentaires en protéines, les Muinanes pêchent et chassent, cueillent des noix, ramassent des insectes et des amphibiens. Le jardin fournit des tubercules riches en hydrates de carbone (manioc, igname) et des plantes médicinales. Ils pratiquent l'horticulture itinérante. La répartition des tâches par genre est établie culturellement. Les hommes ne pouvoient généralement qu'aux protéines fournies par le produit de leur chasse et aux plantes médicinales. La dépendance de l'économie de marché se fait toujours plus forte et ils doivent acheter des marchandises telles que vêtements, piles, lampes de poche et essence pour les moteurs hors-bord

¹³ Ibid.

La carte a été réélaborée par le géographe Alain Bunge à l'occasion de cette recherche.

lors de leurs déplacements sur le fleuve ainsi que des outils pour travailler la terre. Les jeunes sont de plus en plus séduits par tous les appareils électroniques les plus récents qu'ils utilisent dans les petits villages ou chez eux quand ils disposent d'un groupe électrogène. Pour obtenir de l'argent en espèces, les indigènes vendent parfois certains de leurs produits comme la banane plantain, ou le porc ou bien travaillent comme tâcherons, comme informateurs sur leur culture, ou encore participent activement à des projets de recherche scientifique ou appliquée. Parfois ils bénéficient d'allocations gouvernementales, infime partie des taxes professionnelles versées par les industries d'extraction minière en particulier. Bien que les conditions de vie dans les centres urbains ne les favorisent pas économiquement, la population qui y migre augmente rapidement. Des jeunes, mais aussi des familles, se déplacent dans l'espoir de trouver un travail salarié ou de pouvoir aller à l'université. Le plus souvent la violente pression des groupes armés ne leur laisse pas le choix et le déplacement est leur seule possibilité de survie physique.

2.2.1.3 Organisation sociale

La culture du peuple muinane reste vivante mais traverse une période critique. On ne peut penser cette culture sans la rapprocher de celle des Uitotos (quatre variantes linguistiques), des Mirañas, des Andokes, des Nonuyas, des Boras et des Ocainas qui s'identifient également comme étant des *Gens du Centre*. Tous, partagent non seulement les mêmes croyances mais aussi les rites liés aux plantes sacrées. Ils établissent entre eux des relations de parenté ou de travail. Chaque groupe du Centre se caractérise par sa langue spécifique, par des variantes des mêmes récits, par des prières semblables qui accompagnent les guérisons chamaniques, ou encore par la manière dont ils préparent les produits horticoles et construisent les maisons.

Ces peuples sont organisés traditionnellement en unités articulées selon des rapports sociaux déterminés. Tous ces rapports s'expriment au travers la métaphore du « panier » qui est un objet de la vie quotidienne élaboré par les indigènes. Ses usages sont multiples dans la vie domestique ; il est utilisé pour transporter le produit de la cueillette ou de la chasse, suspendre divers produits et objets dans la *maloka*¹⁴, etc. Les formes en sont variées mais chacune des fibres végétales utilisées n'a de sens que dès l'instant où elle est « tissée », « entrecroisée » avec les autres pour une fonction donnée. Cette image du panier est reprise pour évoquer le corps humain, les relations de genre, les

¹⁴ Une *maloka* ou *ʔigiqāha* « maison qui est grande » est la maison d'habitation occupée par la famille d'une autorité traditionnelle du groupe exogamique et aussi la maison du groupe ethnique dans laquelle les fêtes sont réalisées.

liens de parenté ou le rapport avec les ancêtres ainsi que pour toute relation sociale. Elle sert encore pour évoquer la construction des connaissances.

L'individu est un être en devenir, maillon dans la lignée familiale, dépositaire des substances positives (matérielles et immatérielles) héritées de ses ancêtres (qu'il partage avec les membres de sa famille) et qu'il transmettra à sa descendance¹⁵. Il est à la fois une personne libre, douée d'une pensée propre. Chaque personne possède un statut social et des capacités spécifiques, peut choisir un métier traditionnel en rapport avec la fonction rituelle de sa famille et de son groupe d'appartenance familiale.

Chez les Muinanes, un groupe de chamans et d'hommes âgés est responsable de veiller à la sécurité sociale, émotionnelle et matérielle des membres de la communauté qu'ils conseillent sur les possibilités de résoudre leurs difficultés.

Les femmes ont en charge l'éducation des enfants en bas âge, d'une bonne partie de la sécurité alimentaire du groupe et de divers projets communautaires. Elles ont la responsabilité de la sécurité émotionnelle et reproductive de la famille nucléaire. Pendant les fêtes communautaires, ce sont elles qui fournissent les produits du jardin et préparent la nourriture et les boissons traditionnelles.

Pour comprendre le réseau social des Muinanes nous allons introduire les unités que nous considérons comme vitales pour sa construction. Ce sont des unités en changement et en constante recomposition. En premier lieu, l'association traditionnelle des groupes indigènes, dont le Predio Putumayo constitue le territoire traditionnel, est constituée par des groupes qui parlent des langues différentes dont chacune porte le nom de l'ethnonyme (muinane, miraña, bora, ocaina, uitoto, nonuya et andoke) mais qui partagent une série de croyances et de rites communs autour des plantes médicinales et des comestibles sacrées. Tous ces groupes s'identifient traditionnellement comme *Gens du Centre*, ou *φê:nèmuñdîʔa*, car ils ont en commun la tradition de consommer de l'extrait de tabac¹⁶, ou *ambil*¹⁷ : ils mâchent une préparation de feuilles de coca¹⁸ et de cendres des feuilles de guarumo¹⁹ et ils préparent la *manicuera*, une boisson à base de manioc. Ils se font appeler aussi *Gens d'Ambil*. En second lieu, les indigènes qui font partie des *Gens d'Ambil* sont

¹⁵ D'après Londoño Sulkin (2004).

¹⁶ *Solanaceae*, nom scientifique. *ibáno*, nom générique muinane.

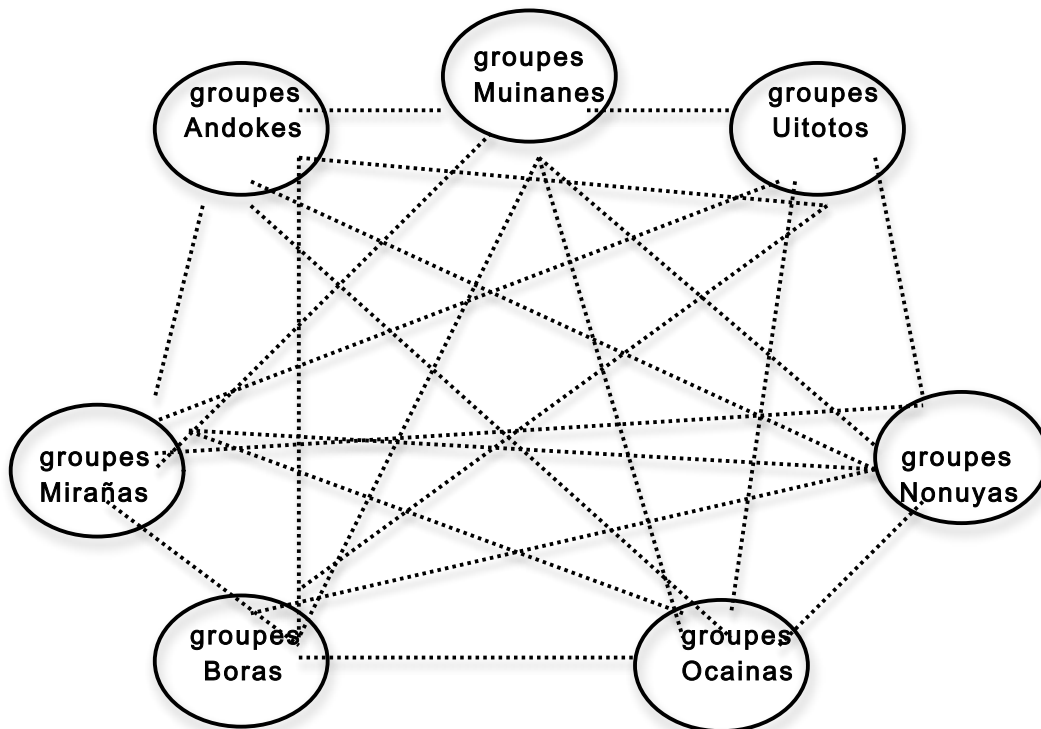
¹⁷ Préparation élaborée avec les feuilles de tabac et du sel.

¹⁸ *Erythroxylaceae*, nom scientifique. *hî:bi*, nom générique muinane.

¹⁹ *Marantaceae*, nom scientifique

constitués de plusieurs familles étendues et regroupées qui s'identifient entre elles parce qu'elles parlent la même langue et possèdent une origine commune d'après l'histoire sacrée. Les Muinanes constituent une association de groupes de parenté. Leur nom traditionnel est « Groupe de Femmes des Gens du Centre », ou *phé:nèmuùnàʔa ʔgàgó:múho*.

(1) Schéma de l'organisation sociale des Gens du Centre



En troisième lieu, il existe des ensembles constitués par plusieurs familles élargies regroupées autour d'un chef et qui s'identifient par l'origine commune de leurs membres, selon la tradition sacrée, et par leur appartenance au groupe exogame. Chez les Muinanes, on a trouvé jusqu'à présent cinq associations ou clans vivants : les « Gens de la Chenille » ou *itû:móho*, les « Gens de l'Ananas » ou *kǐdédùmuìho*, les « Gens du Tambour » ou *kû:mùho*, les « Gens de la Noix de Coco » ou *né:hègàmùho*, et les « Gens des Femmes » ou *ʔgàgó:múho*.

Finalement nous observons des patrilignages constitués par une seule famille étendue regroupée autour d'un homme âgé, chaman et dépositaire d'un

savoir, avec parfois ses propres frères et leur famille, ses enfants mariés et leur famille nucléaire et sa propre famille nucléaire : femme et enfants encore célibataires. Les membres du groupe parental parlent une même variante linguistique. Ils s'identifient aussi par un ancêtre commun, en rapport symbolique avec le nom du clan d'appartenance. Chaque individu de la famille possède un nom traditionnel dans sa propre langue et le groupe familial est identifié par le nom du père. La famille nucléaire est une force productive en soi. Elle peut adopter des filles non mariées, des orphelins ou des prisonniers mais tous ces derniers auront un rang social différent de celui des autres membres et seront dans une situation de subordination, socialement et rituellement, dans la grande maison ou *maloka* (Pineda Camacho 1987 : 157).

2.2.2. Les rapports entre groupes indigènes et avec d'autres groupes de la société colombienne.

Les relations entre les groupes indigènes et l'Etat, ainsi qu'entre les groupes ethniques et les différents groupes de la société colombienne sont réglées par des organisations de peuples indigènes et amazoniens telles que *L'Organización Nacional Indígena de Colombia* ONIC, le *Consejo Regional Indígena del Medio Amazonas* (CRIMA) et l'*Organización de los Pueblos Indígenas de la Amazonía Colombiana* (OPIAC). Ces associations luttent pour les droits des peuples amazoniens et résistent aux pressions sociales et politiques des gouvernements, dont les actes sont parfois contraires aux droits accordés aux peuples indigènes dans la Constitution Politique de 1991. En ce qui concerne le rapport des Muinanes avec les groupes indigènes de la région, les groupes ethniques possèdent des institutions qui régulent leurs rapports traditionnels : par exemple, la *minga*²⁰ régit les travaux communautaires. Le système de croyances et de rituels régit leurs fêtes et danses communautaires interethniques. Les mariages, sont autant d'occasions privilégiées de relations sociales qui enrichissent la vie culturelle du groupe.

Le prétexte des fêtes peut être la célébration d'événements traditionnels tels que l'inauguration d'une *maloka*, sa réparation, l'initiation des jeunes à la vie adulte, la transmission du pouvoir, le commencement du travail matériel ou spirituel d'un cycle annuel ou semestriel. L'invitation se fait en envoyant unealebasse d'*ambil* et la recevoir est un signe d'acceptation de la part des invités. Une préparation spirituelle des anciens et du reste de la communauté précède l'événement. Les femmes préparent les plats et les boissons pour les invités. A leur arrivée, ceux-ci échangent des cadeaux avec leurs hôtes puis chaque peuple participe aux danses et aux chants, moment de construction du réseau social, « le panier », tissé entre les groupes différents. Le tambour ou

²⁰ *Minga* est le nom donné par les indigènes des Andes à l'institution sociale communautaire.

manguaré peut marquer les différents moments de la célébration. Ensuite, un échange de devinettes et de prophéties permet aux sages et aux hommes âgés qui sont regroupés dans une partie de la *maloka* et constituent une sorte de société secrète des hommes, d'approfondir leur connaissance des traditions. Ces fêtes sont autant d'occasions privilégiées de relations sociales interlinguistiques qui ont lieu dans la grande maison ou *maloka*.

Les échanges de visites se font entre groupes familiaux pendant la journée. Il est assez courant que la visite se prolonge un ou plusieurs jours. D'autres visites importantes se font auprès des membres du groupe, chargés des centres rituels, par exemple pour présenter des malades, et aussi aux responsables des *mambeaderos*²¹ des grandes ou des petites maisons des autorités traditionnelles ou des gens qui veulent apprendre la tradition, se faire conseiller, faire des propositions, discuter les problèmes quotidiens ou réduire les tensions sociales.

Chez les Muinanes les mariages sont de préférence interlinguistiques. Il est courant que l'homme et la femme parlent des langues différentes. Mais il y a aussi des mariages intralinguistiques, un homme et une femme qui parlent deux variétés distinctes de la langue muinane. Le mode d'habitation traditionnel des familles est idéalement virilocal, c'est-à-dire, qu'après le mariage ou l'union les femmes habitent chez la famille de leur époux ou compagnon.

2.3 La langue des Muinanes

La langue des Muinanes est le vecteur symbolique de la communication par excellence mais aussi de la participation à la vie sociale de la communauté. Elle constitue un outil de la vie sociale et un mode d'échange privilégié lors des rituels traditionnels existant aujourd'hui.

Dans cette thèse nous allons étudier cette langue, d'abord du point de vue phonologique ; la prosodie est riche, avec système tonal, poids morique, harmonie palatale et glottalisation suprasegmentale. La syllabe sans coda contient un noyau simple ou complexe. La morphologie est celle d'une langue agglutinante et parfois polysynthétique, fortement suffixale. Les rares préfixes sur les unités lexicales correspondent à des marques de personne. La syntaxe est de type nominatif-accusatif en ce qui concerne les structures de la phrase périphrastique, dont l'ordre des mots est assez variable, le plus fréquent étant

²¹ Espace sacré à l'intérieur de la maison où les hommes se rassemblent pour mâcher les feuilles de coca.

(S)OV. Nous aborderons plus loin les catégories du lexique qui constituent, comme nous l'avons déjà mentionné, le sujet central de cette thèse.

La région du bassin amazonien colombien compte 41 langues indigènes différentes (65 pour toute la Colombie), soit dix des onze familles linguistiques répertoriées dans le pays. Voisinant avec les *Gens du Centre*, on trouve le yukuna (famille arawak), les Tanimukas et les Barasanas (famille tukano, branche orientale) et les Carijona (famille karibe). A l'ouest, se trouvent les Sionas et les Koreguajes (famille tukano, branche occidentale). Au sud du Putumayo, à proximité de la frontière péruvienne, des Boras et Uitotos cohabitent avec plusieurs peuples qui appartiennent aux familles ashuar, arawak, capana, capanahua, pano, peba-yagua, tukano, záparo, tupí-guaraní, ainsi qu'aux peuples tikuna et urarina.

Les premières classifications scientifiques des langues de Colombie s'appuient sur les données du lexique et sur quelques traits grammaticaux. Elles ont été faites par les jésuites Salvatore Gilij ([1780] 1965) et Hervás et Panduro ([1800] 1979) (Cités dans Landaburu 2000 : 25-26). Cependant, pour les langues de la région du Putumayo les premiers travaux ont été réalisés plus tardivement par Martius et Koch Grünberg. Ce dernier, vers 1904, a rédigé une première description des Mirañas et recueilli un vocabulaire d'un des dialectes de leur langue : l'*Imihita*. Pour lui, les *Miranyas* sont un grand groupe divisé en plusieurs sous-groupes, ennemis entre eux, qui habitent le long du Cahuinari, et parlent des langues différentes. Il réduit les groupes *miranyas* aux deux listes élaborées par Martius : des groupes '*miránya-karapana-tapuyo*' et '*miránya-uirauasú-tapuyo*'. Par contre, il reconnaît ne pas avoir pu classier les langues muinane, bora et andoke (Koch-Grünberg Vol 2, 1995 : 286-287). Le prêtre Constantin Tastevin, quant à lui, a établi un vocabulaire « du dialecte muinane » en 1920, qu'il classifie comme un dialecte de la langue des gens *miranha*, aussi appelés gens bora, mais il ne fournit aucun critère justifiant cette classification. Notons enfin que Loukotka a élaboré une classification des langues amérindiennes en 1935, rééditée en 1941 et en 1944, basée sur 45 mots du lexique de chaque langue, classification de base utilisée ultérieurement par les linguistes.

Les études publiées au cours de la seconde moitié du XX^{ème} siècle sont différentes. Des linguistes nord-américains tels que Greenberg et Swadesh, utilisant les listes de vocabulaire existantes, ont réduit les langues amérindiennes à quatre macro-familles. Pour un grand nombre de langues dont on ignorait la grammaire, ils ont travaillé à partir du lexique. Les langues bora appartiendraient selon Greenberg à la famille macrocaraïbe (Landaburu 2000 : 28). Loukotka propose en 1968 une classification « non impressionniste » selon ses propres termes, à la différence de celle de ses prédécesseurs, en utilisant

la méthodologie initiée par Brinton, classification qui établit des rapports entre les langues à partir de comparaisons du vocabulaire lexical en rejetant des données telles que les caractéristiques d'origine ethnique, la distribution géographique et les données de type historique. Brinton a également signalé que la comparaison des traits grammaticaux entre langues est plus pertinente que celle du seul lexique (Wilbert, 1968 : 8). Les langues amérindiennes du sud sont classées par Loukotka en trois groupes : langues des tribus paléo-américaines, des tribus des forêts tropicales et des tribus des Andes. Il classe dans la division centrale de la forêt tropicale les souches tukano, uitoto, bora, makú, katukina et les langues isolées andoke et yuri. Loukotka (1968 : 190) classe la famille bora et ses langues de la manière suivante :

- La langue bora ou meamuyna ou miraña, parlée sur les rives du Cahuinarí, du Jacaré et dans les monts Futahy en territoire colombien et ses dialectes : le bora ou boro, l'imihita et le fa:ai.
- Le nonuya parlé aux sources du Cahuinarí.
- Le muinane, parlé le long de l'Arucu.

Loukotka (1968 : 189-190) identifie une première langue « muinane » de famille uitoto orientale : « *language of a tribe that had the same name as a tribe of the Bora stock, and spoken in the villages of Sejerí and Piñuna negra, Amazonas territory, Colombia* ». La deuxième langue classée par l'auteur est la langue « muinane », langue de famille bora parlée en bordure de l'Arucu. Tovar et Larrucea de Tovar (1984 : 148-149) avertissent leurs lecteurs qu'il ne faut pas confondre le muinane-uitoto et le muinane-bora, et valident la classification de Loukotka. Ortiz a réalisé une étude de la classification existante jusqu'en 1965. Patiño Roselli (1986 : 128), à partir d'Ortiz, identifie une « ethnie » de près de mille deux cent personnes dans le bassin de l'Igará-Paraná et dans le bas Putumayo. Pour lui, cette ethnie parle la langue bora et il considère le bora, le miraña, l'imihita, le fa-ai, le muinane-bora, et le nonuya-bora, comme des dialectes. De même que Tastevin, il considère que la langue muinane est un dialecte de la langue bora. Landaburu (2000 : 25, 40-41) considère qu'au sein d'un même territoire on peut trouver des traditions linguistiques différentes. Les critères classificatoires qu'il propose sont basés sur des correspondances phonétiques et morphosyntaxiques entre des langues considérées proches. Landaburu prend pour point de départ la classification de Loukotka et trouve comme langues vivantes de la famille bora : le muinane-bora de la savane du Cahuinarí et le bora proprement dit avec sa variante très proche, le miraña ; la langue *miraña-oira-assú-tapuyo* avec 172 mots recueillis par Von Martius, s'était éteinte. Landaburu montre qu'il existe un rapport entre les langues de la famille uitoto et celles de la famille bora et incite à effectuer des études plus précises sur les langues de ces deux familles. Il conclut par la reformulation d'hypothèses incluant des critères typologiques relatifs à

l'extension géographique d'usage des langues. Ainsi, la langue muinane serait une variante locale issue du tronc linguistique commun bora, entre le Caquetá et le Putumayo. Les trois langues de cette souche sont : le muinane, le bora et le miraña. Selon l'interprétation d'Aschmann (1993), basée sur des considérations lexicales et grammaticales, les trois « dialectes » muinane, miraña et bora appartiendraient à la famille uitoto. Dixon et Aikhenwald (1999 : 312) sont d'accord avec Aschmann, mais avant d'accepter ces conclusions il faudrait tenir compte des descriptions, qui ne font que commencer, des langues muinane et nonuya, entre autres.

Nous pouvons observer, d'après les dernières interprétations, que chez ces auteurs les critères pour définir langue et dialecte ne sont pas uniformes. À notre avis, les critères apportés par Landaburu sont les plus fiables car il utilise des critères grammaticaux, lexicaux, typologiques et géographiques. Il propose de mieux étudier les langues des familles uitoto et bora avant de procéder à une classification scientifique. Actuellement ces grammaires sont en cours d'élaboration et, personnellement, nous retenons la proposition de Landaburu concernant la famille bora et ses trois langues bora, miraña et muinane.

2.4 Les données et leur analyse

La méthode utilisée est qualitative pour la collecte du corpus ethnographique, qualitative et quantitative pour le corpus de phonologie et de morphosyntaxe. Nous avons compilé d'abord la bibliographie disponible initiale, et nous avons poursuivi notre travail par la récolte directe de données sur le terrain. La documentation de base de cette recherche est constituée par un ensemble d'extraits de divers registres linguistiques relevés dans leurs contextes culturels. Cette documentation a été recueillie à travers des enregistrements d'abord analogiques puis numériques, dont une partie significative a été transcrite et analysée. Nous avons utilisé des sources de première et de seconde main déjà existantes dans des archives orales et écrites. Le travail ethnographique, plutôt qualitatif, a été réalisé pendant toute la durée de la recherche. Le travail linguistique a commencé par une caractérisation phonologique des unités du lexique par rapport aux patrons syllabiques, à la détermination des sous-systèmes démarcatifs et des traits prosodiques saillants. Ensuite, nous avons poursuivi la caractérisation morphologique en identifiant les morphèmes lexicaux, les processus de formation des mots et la morphologie inhérente et relationnelle des classes de mots lexicaux. Nous avons continué par la caractérisation morphosyntaxique des catégories lexicales, en insistant sur les rôles sémantiques et les fonctions

syntaxiques des constituants de la phrase qui les contient. Nous avons également exploré la caractérisation des usages sémantiques des catégories lexicales dans le champ de la prédication pour définir la fonction référentielle, attributive ou prédicative. Un dernier volet a consisté à comparer la catégorisation lexicale du muinane avec celle de la langue tatuyo de la famille tukano, étudiée par Gomez-Imbert (1982) et Gomez-Imbert, Montes Rodríguez, Ospina Bozzi, Pabón, Perry Carrasco, Robayo, Rojas Curieux et Vengoechea, C. (2007-2010), comme point de départ d'une première comparaison typologique.

2.4.1 Documentation de la langue muinane

Les études de la langue muinane ont été effectuées dans les *resguardos* Predio Putumayo, Monochoa et Aménani, auprès des cinq clans muinanes actuels dont la population vit le long du Caquetá et dans la savane du Cahuinarí. Les emplacements de la savane n'ont pas encore été visités mais, à l'occasion d'une réunion dans une *maloka* du Caquetá, nous avons pu parler avec quelques-uns de ses représentants.

Le corpus muinane est constitué par une série de documents de première main réunie pendant mes années de travail de terrain chez les Muinanes. Lors de la dernière visite, les rapports avec les communautés se passèrent dans de très bonnes conditions mais avec de fortes difficultés matérielles dues aux problèmes d'accès (sécurité publique) et au manque de matériel (pas d'ordinateur pendant le séjour). De 1993 à 2010, nous avons effectué dix séjours sur le terrain, de trois semaines à un mois chacun. Néanmoins, entre 2002 et 2006, à cause du conflit entre l'État et des groupes armés, de tels déplacements sont devenus impossibles. A deux occasions, nous avons travaillé avec des locuteurs muinanes à Bogotá (à savoir, deux semaines en 2003 et un mois en 2009).

Un bon corpus est fonction de la qualité de certains paramètres. Celui que nous avons voulu constituer accorde beaucoup d'importance à la qualité de l'enregistrement des genres linguistiques existants. Comme l'écrit Woodbury (2003 : 46-47), un bon corpus doit être diversifié, fourni et doit pouvoir s'enrichir en permanence. Il doit également être clair, conservable, transportable et satisfaire à des exigences éthiques.

Cette thèse s'appuie sur le corpus que nous avons élaboré. Il est complété occasionnellement par les études publiées auparavant. Celles-ci proviennent de sources variées (cf. bibliographie des auteurs ci-dessous en fin de thèse).

- i. Chukíki (1994) et (2010)
- ii. Echeverri, J. A. (1997), (2000), (2011)
- iii. Londoño Sulkin, C. D. (2004)
- iv. Minor, E. E. et de Minor, H. compileurs (1971)
- v. Tastevin, C. (1920)
- vi. Vengoechea, C. (1995), (1996a), (1996b), (1999), (2001), (2003), (2004-2005), (2011),
- vii. Walton, J. (1977)
- viii. Walton, J. Hensarling, G. et Maxwell M. B. (2000)
- ix. Walton, J. et Walton, J. (1967)
- x. Walton, J., Pakky, C. et Staly, A. (1978)
- xi. Walton J. W., Walton J. et Pakky, C. (1997)

Le corpus de Vengoechea pas encore publié, est un corpus de première main et il est constitué par les matériaux décrits aux tableaux 1 et 2.

(2) Documentation par genre (enregistrée)

<i>Genre</i>	<i>Unité</i>	<i>Sous unité</i>
Histoires traditionnelles		±110
Histoire des origines du peuple muinane	1	
Histoire du singe	1	
Histoire du chasseur	1	
Histoires		±60
Genre	Unité	Sous unité
Histoire du temps du Caoutchouc	1	
Rapports		
Rapport de chasse	1	
Rapport de pêche	1	
		±512
Descriptions		
Anneaux métalliques selon leur taille	1	
Balais, disposés de diverses manières	2	
Comparaison entre des rubans	1	
Comparaison entre des graines	2	
Comparaison entre deux espèces de tortues	1	
Comparaison entre deux espèces de jaguars	1	
Recette de la galette de	1	

Manioc		
Début d'une journée en famille	1	
Formules		
Conversations	1	±65
Conseils	1	
Le salut	2	±20
Chansons		±210
Le gnome	1	
La tique	1	
La tortue	1	
L 'Inauguration de la maloka	2	
Chansons et devinettes	2	
Fruits 1	1	
Fruits 2	1	
Chansons variées des fêtes	2	
Paraphrases élicitées		±3500
Mots des taxonomies		
Mots libres		±4350
Mots libres		

(3) Documentation enregistrée et analysée

1.	Matériaux audio	%	Minutes aprox.
	Enregistrement analogique	70	(33.10 h.) 1.990
	Enregistrement numérique	20	(4,08 h.) 248
	Numérisation du matériau analogique Magnétique	10	(3.20 h.) 200
2.	Matériaux écrits		
	Manuscrits	100	
	Transcription multilinéaire.	40	
	Office Word Office	50	
	Excel	10	
3.	Images	unités	
	Diapositives, images numérisées	près de 500	
4.	Journaux de terrain	6	

2.5 Echange social et linguistique

En 1993, lors de notre premier travail de terrain chez les Muinanes, nous avons découvert une société où les Indiens les plus âgés, de 50 ans et plus, parlaient quatre ou cinq langues amazoniennes et très peu d'espagnol, tandis que leurs enfants, entre 37 et 50 ans, étaient trilingues (muinane, uitoto, et espagnol). Ceux qui avaient moins de 37 ans parlaient le uitoto et un peu de muinane. Les moins de vingt ans ne parlaient que l'espagnol ; ils avaient passé beaucoup plus de temps que leurs parents dans les internats missionnaires de la région et y avaient reçu une éducation élémentaire et parfois secondaire.

En 1915, Whiffen avait dénombré une population de 2000 Muinanes répartis entre 25 groupes et habitant le long du Cahuarí et de ses affluents (Pineda Camacho : 1987 : 154). Le recensement officiel des Muinanes le plus récent dont nous ayons connaissance a été effectué par l'État colombien en 1993. Nous étions sur place lorsque les agents recenseurs sont passés. Pourtant, dans le dernier recensement national de 2005, la population muinane ne figure pas ! Selon Arango et Sánchez (1997, révisé en 2001) les Muinanes sont au nombre de 547 et habitent les départements de l'Amazonas et du Caquetá.

En 2007, nous avons fait le décompte (par tranche d'âge et par population) des personnes vivant dans la forêt et parlant le muinane (tableaux 5 et 6). Le reste de la population muinane habite dans des centres urbains ou chez leurs voisins.

(4) Locuteurs muinanes selon leur origine

<i>Provenance</i>	<i>Nombre de locuteurs actifs de la langue muinane</i>
Peuple muinane (260 pers approx.)	80
Peuple nonuya (45 pers approx.)	10 ²²
Nombre total de locuteurs	90

²² Les Nonuyas ont pratiquement perdu la langue paternelle mais dix personnes parlent celle de la mère qui était Muinane.

(5) Distribution de la compétence linguistique, d'après le concept proposé par (Crystal 2000 : 21).

<i>Âge des locuteurs</i>	<i>Nombre approx. Muinanes 259 personnes</i>	<i>Niveau de compétence en langue muinane</i>
Plus de 50 ans	22 Hommes 10 Femmes	Haut
Entre 35 et 50 ans	30 Hommes 18 Femmes	Moyen
Entre 20 et 35 ans	20 Hommes 24 Femmes	Bas
Entre 15 et 19 ans	18 adolescents	Bas
Entre 5 et 15	117 enfants	Très bas
Total	Muinanes 259	

La langue muinane est en grand danger d'extinction et jusqu'à présent, elle n'a pas été suffisamment décrite ni documentée. Son usage chez les hommes est presque exclusivement cérémoniel tandis que les femmes âgées, mariées en dehors du groupe, l'emploient dans la vie courante. Seules quelques femmes âgées d'origine muinane ou uitoto, mariées avec des hommes muinanes la parlent couramment avec leurs enfants ainsi que leur propre langue uitoto, le cas échéant. Au-delà de nos ambitions scientifiques, le lecteur comprendra que notre thèse vise aussi à préserver une langue et une culture en danger.

3. Caractéristiques typologiques

Les caractéristiques des langues de la famille bora, le muinane, le bora et le miraña sont présentées dans ce chapitre dans une perspective typologique générale permettant d'effectuer des comparaisons ultérieures avec d'autres familles linguistiques de la région amazonienne.

3.1 Phonologie des langues bora

En ce qui concerne la phonologie des langues bora, nous proposons dans ce chapitre des comparaisons des segments, de la syllabe (voir chapitre 4) et de la structure prosodique minimale des catégories lexicales. Les langues bora présentent des caractéristiques prosodiques saillantes comme le ton, la durée, l'harmonie palatale et la glottalité suprasegmentale.

Nous considérons que les langues bora possèdent un petit (cas du muinane) ou moyen (cas du miraña) nombre de segments et une grande complexité au niveau de leur prosodie. Bien que les analyses phonologiques à notre disposition pour les langues bora et miraña présentent des systèmes avec un grand nombre de segments, nous considérons qu'elles manquent d'abstraction. Une analyse de type suprasegmental de la palatalisation dans ces deux langues permet de simplifier les inventaires.

(1) Segments langues bora

	Muinane (Vengoechea 2012)		Miraña (Seifart 2005)		Bora (Thiesen et Weber 2001)	
	Consonnes	Voyelles	Consonnes	Voyelles	Consonnes	Voyelles
	14	6	16	6 V courtes 6 V longues 1 Diphthongue courte 1 Diphthongue longue	29	6 V courtes 6 V longues
Inventaire	petit	moyen	modérément petit	grand	modérément grand	grand

Au niveau de la typologie, Maddieson (2011a, 2011b) postule que dans les langues du monde il existe divers types d'inventaires phonologiques des segments. Il propose, comme principe théorique de la composition phonologique, des consonnes simples pour les langues possédant des inventaires petits ou moyens de segments. C'est le cas de la description des segments pour le muinane. Quand un certain nombre de caractéristiques phonologiques d'une langue sont simples, une autre partie de la phonologie de cette même langue est complexe. Ce principe s'observe dans la complexité du niveau prosodique des langues bora.

3.1.1 La syllabe

En ce qui concerne la syllabe, diverses structures syllabiques et prosodiques, ont été postulées pour les trois langues bora. Le muinane présente une structure CV (voir chapitre 4), typologiquement caractérisée par une syllabe à attaque obligatoire et absence de coda. Les études sur le bora montrent une syllabe à un seul élément obligatoire, le noyau. La syllabe bora peut présenter une attaque ou une coda ou les deux (C)V(j/?/:)¹ (voir Thiesen et Weber 2001 : 19). Les études du miraña proposent une syllabe comme celle du bora, à noyau comme élément obligatoire, attaque et coda optionnelles (C₁)V(C₂)² (voir Seifart 2005 : 38,39). Les hypothèses sur les structures syllabiques pour les langues bora et miraña sont différentes de celle postulées pour le muinane.

(2) Structure des syllabes dans les langues bora

Structure morphèmes lexicaux	Muinane (Vengoechea 2012)	Bora (Thiesen et Weber (2001)	Miraña (Seifart 2005)
	CV	(C) V (/j/ ou /?/:)	(C) V (/h/ ou /?/)
	- harmonie palatale - glottalité suprasegmentale	- une série des consonnes non palatales - une série des consonnes palatales - pour les occlusives : une série non aspirée et une série aspirée	- processus de palatalisation - voyelle /a/ - voyelle /aj/

¹ La coda syllabique, quand elle existe, est complétée à partir d'une consonne /?/ ou d'une glide /j/. Cette dernière écrite dans la formule syllabique comme « x » (Thiessen et Weber 2001 : 19).

² La V peut être allongée. Après la voyelle /a/ il est également possible d'avoir une C₃ , /j/. La consonne C₂ est une consonne laryngale /h/ ou /?/ (Seifart 2005 : 38).

À partir d'exemples présentés dans les études des trois langues, nous décrivons certains patrons syllabiques trouvés pour les morphèmes de type lexical et nous le comparons ci-dessous avec ceux du muinane.

(3) Structures trouvées pour les morphèmes lexicaux

Structure morphèmes lexicaux	Muinane (Vengoechea 2012)	Bora (Thiesen et Weber 2001)	Miraña (Seifart 2005)
monosyllabique		CV	CV
bisyllabique	CV:	CV:	CV:
	CVCV	CVCV	CVCV
		VCV	CVCV
	CV:CV	CV:CV	CV:CV
		V:CV	CVCV:
		V [?] CV	CVjCV:
		VCV:	CV [?] CV
		CVCV:	CVjCV
		CV [?] CV	CVjhCV
		CV ^x CV	CVhCV
		CV ^x CV	CV [?] CVj
		CV [?] CV:	VjCV
			VhCV
			V:CV
trisyllabique	CVCVCV	CVCVCV	VjhCVCV
		VCVCV	VhCV:CV
	CV:CVCV	CV:CVCV	CVCVCV
		V:CVCV	CVCVhCV
	CVCV:CV	VCV [?] CV	
		CVCV:CV	
		VCV:CV	
		CVCV ^x CV	
		CVCV [?] CV	
		CVCVCV:	
Total	6	23	20

Nous ne pouvons donc pas proposer un seul type de syllabe pour les trois langues car chacune propose des structures différentes.

3.1.2 Les suprasegments

Nous proposons pour le muinane des tons, de la durée, de l'harmonie suprasegmentale (voir le chapitre 4) et de la glottalité suprasegmentale. Le bora et le miraña ont été décrits comme des langues à tons et possédant de la durée au niveau des voyelles. L'interprétation des chercheurs de ces langues

postule des segments et pas de suprasegments pour la palatalisation et la glottalisation.

3.1.3 Le système tonal

Si nous analysons la typologie du système tonal, nous observons que la catégorie nominale est spécifiée par le ton³ ainsi qu'un ensemble peu nombreux de morphèmes grammaticaux, tandis que la catégorie verbale utilise les schémas tonals de manière grammaticale. Pour la langue bora la description de Thiesen et Weber (2001 : 48, 57) postule des tons à fonction grammaticale. Les lexèmes et grammèmes du bora peuvent aussi porter un seul ton sous-jacent. Le miraña d'après Seifart (2005 : 24) montre des tons grammaticaux et un seul ton sous-jacent par lexème, mais il y a aussi des lexèmes sans spécification tonale. Dans les trois langues les tons sont utilisés dans des processus de dérivation déverbale et dans la formation des phrases relatives. Cependant les trois systèmes ont leurs particularités propres :

(4) Systèmes tonals des langues bora

	Muinane (Vengoechea 2012)	Bora (Thiesen et Weber 2001)	Miraña (Seifart 2005)
	-Les lexèmes nominaux sont spécifiés par des tons -Le ton montre des fonctions grammaticales -Le ton peut devenir un morphème dérivatif déverbal .	-Le ton montre des fonctions grammaticales -Le ton peut devenir un morphème dérivatif déverbal	-Lors de l'attribution d'un ton lexical, un seul ton B est attribué par lexème -Les lexèmes sans ton reçoivent des tons H par défaut -Le ton montre des fonctions grammaticales -Le ton peut devenir un morphème dérivatif déverbal
	H	H Ton attribué par défaut sauf dans la syllabe en position finale	H Ton attribué par défaut sauf dans la syllabe en position finale
	B Ton par défaut	B Ton par défaut dans syllabe finale	B
	Ø Position finale sans ton	B Ton par défaut dans syllabe finale	B Ton dans toute syllabe finale

³ Le miraña présente aussi des morphèmes lexicaux nominaux sans spécification tonale (Seifart 2005 : 42).

3.1.4 La glottalité

La possibilité d'expliquer l'apparition du coup de glotte en muinane de manière obligatoire dans certains morphèmes, et comme une variation entre sa réalisation et son élision dans d'autres morphèmes, ainsi que la propagation des traits laryngaux dans un certain nombre de morphèmes nous a permis de postuler un suprasegment /ʔ/. D'autre part, avec l'existence des classes naturelles définies à partir de la racine laryngale pour les consonnes /h/ et /ʔ/ nous pouvons démontrer que le coup de glotte devient dans certains contextes une consonne (voir chapitre 4). Cette interprétation est plausible pour expliquer les irrégularités étudiées et constitue une solution plus générale dans la définition de la syllabe. Cependant l'analyse de chacune des langues bora en ce qui concerne les consonnes laryngales est différente.

(5) Racine laryngale

	Muinane (Vengoechea 2012)	Bora (Thiesen et Weber 2001)	Miraña (Seifart 2005)
Consonnes laryngales	ʔ h	ʔ h ʔi hi	ʔ h
Glottalité suprasegmentale	✓		

3.1.5 L'harmonie

L'harmonie, qui est étudiée au chapitre 4, constitue une partie fondamentale de la phonologie des langues bora. D'une part nous décrivons l'assimilation *Copie-V* qui est réalisée exclusivement en muinane lors de la préfixation de la marque de personne dans les racines verbales, et de l'autre, nous postulons un type d'harmonie palatale. Cette dernière expliquée à partir d'un suprasegment /j/ rend compte de toutes les réalisations en surface de la palatalisation à partir de règles bien définies. Nous élaborons une comparaison (cf. 4.6.3 (88)) des analyses de la palatalisation dans les trois langues bora. Les trois langues sélectionnent le mot comme domaine de la palatalisation. La direction du processus est progressive (de gauche à droite). Le muinane justifie à nos yeux une palatalisation suprasegmentale tandis que, pour les langues bora et miraña, la palatalisation est un trait segmental d'après les analyses à notre disposition.

(6) Harmonie

	Muinane (Gómez-Imbert et Vengoechea 2012)	Bora (Thiesen et Weber 2001)	Miraña (Seifart 2005)
Copie-V	✓	*	*
Palatalisation suprasegmentale	✓		
Palatalisation segmentale		✓	✓
Déclencheur	Le suprasegment /j/	les segments /aj/, /aj:/ /i/, /i:/	les segments /aj/, /aj:/ /i/, /i:/
Domaine de propagation	le mot	le mot	le mot
Direction	Progressive	progressive	progressive

3.2 La morphologie et la syntaxe dans les langues bora

Les langues bora sont des langues agglutinatives et offrent aussi quelques structures polysynthétiques. Ces langues sont fortement suffixales. Les lexèmes verbaux peuvent suffixer un nombre maximal de six morphèmes grammaticaux tandis que les lexèmes nominaux en suffixent jusqu'à quatre. Les racines grammaticales telles que les pronominales suffixent jusqu'à deux morphèmes. Les numéraux, une autre classe de mot grammatical, en suffixe deux. Dans les langues bora tous les pronoms, noms et numéraux constituent des noyaux du syntagme nominal. En ce qui concerne la syntaxe, les langues bora et miraña possèdent des phrases à structure holophrastique et périphrastique. Cependant, l'alignement syntaxique de la langue muinane est différent de celui des langues bora et miraña.

3.2.1 Révision de la morphologie

Nous présentons la morphologie des trois langues à partir des schémas de formation d'un bon nombre de pronoms, noms, verbes et adverbes.

Les mots grammaticaux tels que les démonstratifs, anaphoriques et numéraux sont morphologiquement complexes dans les trois langues. Pour les pronoms personnels ces langues utilisent des pronoms singuliers, pluriels et duels. Les pronoms de lieu et ceux des objets et des sujets sont des mots déictiques qui permettent de fines distinctions de proximité ou d'éloignement. Les pronoms peuvent être des têtes des SN et fournissent des fonctions d'argument dans les propositions de la langue.

(7) Mots pronominaux et leur morphologie

	Muinane (Vengoechea 2012)	Bora (Thiesen et Weber 2001)	Miraña (Seifart 2005)
PRO			
personne			
1PL exclusif	mù:ɨʔa 2PL nous	mù:ʔàa (p.198) 2PL nous	mú:ʔáj (p. 55) 2PL nous
1PL inclusif	jʔa-mù:jʔa incl-2PL vous	á-mu:ha (p. 198) incl-2PL vous	mè:-mù:ʔáj (p. 55) incl-2PL vous
démonstratifs	Muinane (Vengoechea 2012) 3P-DUEL.fem elles (deux femmes, femelles)	Bora (Thiesen et Weber 2001) 3P-DUEL.fem elles (deux femmes, femelles)	Miraña (Seifart 2005) 3P-DUEL.fem elles (deux femmes, femelles)
discursifs	hí:-iba DEM.C _{proche} -CL : tressé ceci	í:-ɲε (p. 205) DEM.C _{proche} -neutre ceci	í:-baj (p. 79) DEM.C _{proche} -CL : récipient ceci
anaphore	ʔó:-no DEM.Moyen Ce-CL : neutre	è:-nε (p. 205) DEM.Moyen-neutre ceci	é-gwa-ʔhi (p. 57) DEM.D _{istant} -SCM.2D.plat-PL ces machettes-là
Topique	tó-ʔâ:me DEM.D _{istant} -feuille cette feuille-là	éʔ-nε (p. 205) DEM.D _{istant} -neutre cela	é-gwa-ʔhi (p. 57) DEM.D _{istant} -SCM.2D.plat-PL ces machettes-là
numéraux	tàʔúgo ANAF.Distant.(lieu) auquel (lieu imaginé)	thé-ʔà:mi (p.201) ANAF.Distant-feuille celle feuille-là	tsi:-w (p.302) autre-SCM.3D.arrondi autre (objet arrondi)
Deux	há:-no TOP-CL : neutre ceci/cela	mi-ga-kw NUM :2-CL:plat.épais-DUEL.IN deux objets plats épais	mí-ɲé-:khùú (p.177) deux-(Ø)-DUEL deux entités (indéfinies, inanimés)
			mi-gwá:-kw (p.57) deux-SCM.2D.plancheto-DL deux objets plats épais

Les noms (ou substantifs) dans les langues bora affixent des morphèmes grammaticaux inhérents à la catégorie de « nom » comme ceux de classe nominale et de nombre. Les lexèmes nominaux affixent aussi des morphèmes contextuels, tels que ceux de personne, de cas et de temporalité (cf. chapitre 5 pour le muinane). Les verbes montrent une grande complexité. Ils affixent des morphèmes inhérents de TAM ainsi comme des morphèmes de type contextuel de personne, de voix et de prédication. Les adverbes prennent diverses formes.

(8) La morphologie des noms, verbes, adverbes

	Muinane (Vengoechea 2012)	Bora (Thiesen et Weber 2001)	Miraña (Seifart 2005)
	Noms	Noms	Expressions nominales
simples	±P + lexème + CL ± NUM + CAS ± TEMP	±P + lexème + CL ± NUM ± VARIOUS ± MAXIM + CAS	±P + lexème + CL(s) ± NUM + CAS ± <i>DECEDE</i> ± RESTRICTIF
noms dérivés	La dérivation du signifié est élaborée par le système de classification nominale	±P + lexème + CL ± AUG / DIM ± NUM ± VARIOUS ± MAXIM + CAS	±P + lexème + CL(s) ± AUG / DIM ± NUM + CAS ± <i>DECEDE</i> ± RESTRICTIF
noms dérivés de verbes	±P + lexème + Ton H + CL ± NUM + CAS ± TEMP	±P + lexème + CL ± DER ± NUM ± VARIOUS ± MAXIM + CAS	
	Muinane (Vengoechea 2012)	Bora (Thiesen et Weber 2001)	Miraña (Seifart 2005)
verbes	Muinane (Vengoechea 2012)	Bora (Thiesen et Weber 2001)	Miraña (Seifart 2005)
sérialisés	± P + morph + morph ± MOD ± VOIX ± ASP ± P	± P + morph + morph ± MOD ± SG/MULT ± ASP ± POL ± VOIX ± (t)/(n)	
verbes dérivés des noms	± P + lexème ± DER ± MOD ± ASP ± P	± P + lexème ± DER ± MOD ± SG/MULT ± ASP ± POL ± VOIX ± (t)/(n)	± P + lexème ± DER ± MOD ± POL ± VOIX ±
adverbes	1. + Verbe + adv.lieu 2. + lexème + CL 3. + lexème + DER	1. + Verbe + grammème adv. 2. + grammème (trop) 3. + DEM + lexème 4. + INTERR	1. + Verbe + grammème adv.
adjectifs	*	+ lexème + CL (toujours dans le constituant prédicatif)	*

3.3 Révision de la syntaxe

En ce qui concerne la syntaxe des langues bora, nous étudierons les systèmes de classification nominale et d'alignement des arguments. L'ordre des constituants est très variable dans les trois langues. Les phrases verbales simples proposent des structures holophrastiques et périphrastiques. Les dernières montrent une préférence par l'ordre (S) OV. Les phrases nominales offrent au contraire un ordre fixe : sujet prédicat. Concernant la valence, nous constaterons la diversité des interprétations possibles.

3.3.1 Classification nominale

Les trois langues bora possèdent un système complexe de classification nominale. Il s'agit d'un ensemble de marques monosyllabiques, 32 en muinane, 30 en bora et 18 en miraña. L'existence d'un deuxième ensemble important de marques polysyllabiques est aussi signalée pour les trois langues.

(9) Marqueurs de classification nominale dans les langues bora

Clasificación nominale	Muinane (Vengoechea 2012)	Bora (Thiesen et Weber 2001)	Miraña (Seifart 2005)
Marqueurs monosyllabiques	32	30	18
Marqueurs polysyllabiques	6 bisyllabiques	120	45
termes de classe	20		
répétiteurs	20		53
affixation multiple	✓	✓	✓

Les trois langues présentent les mêmes contextes morphosyntaxiques de la classification nominale.

(10) Contextes morphosyntaxiques de la classification nominale

	Muinane (Vengoechea 2012)	Bora (Thiesen et Weber 2001)	Miraña (Seifart 2005)
noms	noms sans CL, génériques noms avec CL	noms sans CL noms avec CL	noms sans CL noms avec CL
pronoms	✓	✓	✓
verbes	verbes sans CL : P1 verbes avec CL : P2	✓	✓
adverbes	adverbes sans CL adverbes avec CL	✓	*

La sémantique du système dans les trois langues est variable mais elle exprime diverses notions attributives dans les trois langues.

(11) Sémantique du système

	Muinane (Vengoechea 2012)	Bora (Thiesen et Weber 2001)	Miraña (Seifart 2005)
sémantique	<p>Les marqueurs de classe des êtres avec locomotion, êtres vivants:⁴</p> <ul style="list-style-type: none"> -collectif humain -collectif animé -groupe -individu -individu femelle -individu mâle 	<p>Les marqueurs de classe des êtres avec locomotion, êtres vivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> -animé masculin -animé masculin duel -animé masculin pluriel -animé féminin -animé féminin duel -animé féminin pluriel 	<p>Les marqueurs généraux de classe et genre:</p> <ul style="list-style-type: none"> -animé masculin -animé masculin duel -animé masculin pluriel -animé féminin -animé féminin duel -animé féminin pluriel
	<p>Les marqueurs de nombre sont utilisés comme les marqueurs de classe (dans pronoms, noms, verbes) :</p> <ul style="list-style-type: none"> -animé masculin duel -animé masculin pluriel -animé féminin duel -animé féminin pluriel <p>Le marqueur neutre</p> <ul style="list-style-type: none"> -neutre animés/inanimés <p>Les marqueurs de nombre pour les inanimés ou entités sans locomotion :</p> <ul style="list-style-type: none"> -pluriel⁵ -duel 	<p>Les marqueurs pour les entités sans locomotion :</p> <ul style="list-style-type: none"> Général collectif individuel -forme -configuration -fonction (abri) -taille -état (capacité acoustique, liquide, solide, physique) -temps -substance -espace (position) -condition (cassé, abimé) -partie -botanique 	<p>Les marqueurs de classe spécifiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> -dimensionnalité (une, vs. deux, vs. trois) -géométrie axiale (long vs. mince, vs. large) -bords courbes ou droits (arrondi vs. carré) -espaces négatifs (vide vs. solide) -axes orientés (pointé) -configuration (empilée, groupée, placée, percée, etc.) -géographique -botanique -âge -noms des animaux -espace
	<p>Les marqueurs des entités concrètes :</p> <ul style="list-style-type: none"> -collectif -forme -configuration (arrangement, texture) -fonction (abri) -taille (grand, immense, petit) -état (maximal, minimal, capacité de déprédation, luminosité) capacité acoustique, solide, liquide) -partie (temporel, spatial, objet, sujet) 		

⁴ Les marqueurs des entités animées peuvent apparaître aussi dans les noms désignant des entités pour nous inanimées. De la même manière les marqueurs à valeur spécifiée peuvent décrire des animés et des inanimés.

⁵ Le nombre est une catégorie grammaticale différente de la catégorie classe nominale, mais les marqueurs de nombre et de classe nominale présentent les mêmes fonctions lors de leur apparition dans la position finale du verbe. La différenciation est argumentée car la langue offre une marque de pluriel inanimé {-no} et une autre marque de classe nominale neutre {-no}.

Les fonctions du système de classification nominale sont diversifiées. Elles ont été étudiées du point de vue morphosyntaxique et discursif par Seifart (2005), tandis que les fonctions morphosyntaxiques ont été décrites par Thiesen et Weber (2001) et seront abordées dans cette thèse.

(12) Fonctions du système

	Muinane (Vengoechea 2012)	Bora (Thiesen et Weber 2001)	Miraña (Seifart 2005)
Dérivation	✓	✓	✓
phrases verbales simples indice de sujet	✓	✓	✓
	Muinane (Vengoechea 2012)	Bora (Thiesen et Weber 2001)	Miraña (Seifart 2005)
phrases relatives tête interne	✓	✓	✓
fonctions discursives	✓	✓	✓
valeur référentielle comme celle des noms anaphorique	✓	✓	✓
dépistage de la référence	✓	✓	✓

3.3.2 Le système d'alignement dans les langues bora

En ce qui concerne le type d'alignement syntaxique, la langue muinane utilise une diathèse dans la prédication assertive. La diathèse est possible pour tous les verbes de la langue. La prédication exprimée dans des structures périphrastiques choisit toujours l'alignement nominatif-accusatif ; tandis que la prédication exprimée à travers des structures holophrastiques choisit : soit l'alignement ergatif-absolutif (dans P2), soit l'alignement nominatif-accusatif (dans P1) (cf. 5).

(13) Système d'alignement syntaxique

	Muinane (Vengoechea 2012)		Bora (Thiesen et Weber 2001)		Miraña (Seifart 2005)	
structure phrase assertive	périphrastique P1, P2	holophrastique 3P, P2	périphrastique P1, P2	holophrastique 3P, P2	périphrastique P1, P2	holophrastique 3P, P2
alignement syntaxique arborisé		✓				
nominatif accusatif	✓	✓	✓		✓	
marque de cas dans les SN	✓	✓	✓		✓	
ergatif absolutif		✓		*		*
marque de sujet dans le verbe		✓		✓		✓
marque d'objet dans le verbe		✓		*		*

La langue muinane, alignement nominatif-accusatif

(14) Les phrases intransitives du muinane, holophrastique, sujet intralocutif, P1

Item	Constituant prédicatif
	Verbe intransitif Sujet intralocutif indexé
a.	kâ:súβè?i Ø-kâ:sw-βo-?i 1SG-s'asseoir-VOIX _{anticausatif} - P1 (Je) m'assieds.
b.	má:kásúβè?i mV-kâ:sw-βo-?i 1/2PL-s'asseoir- VOIX _{anticausatif} -P1 (Nous) nous asseyons.

(15) Les phrases transitives du muinane, sujet intralocutif, objet extralocutif, holophrastique, P1

Item	Constituant prédicatif	
	Verbe intransitif Sujet indexé dans le verbe	Nom objet
a.	ɰmátùʔi Ø-ɰmàtu-ʔi 1SG-manger-P1 (Je) mange de la galette de manioc.	mât:ʔùko mât:ʔu-ko galette.manioc-ACC
b.	màmátùʔi mV-ɰmàtu-ʔi 1/2PL-manger-P1 (Nous) mangeons de la galette de manioc.	mât:ʔùko mât:ʔu-ko galette.manioc-ACC

(16) Les phrases intransitives du muinane, sujet extralocutif, holophrastique, P1

Item	Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif
	PRO sujet	Verbe intransitif
a.	dî:go dî:-go 3P-CL : fem Elle s'assied.	kâ:súβèʔi kâ:sw-βo-ʔi s'asseoir-VOIX _{anticausatif} -P1
b.	dî:bo dî:-bô: 3P-CL : fem Il s'assied.	kâ:súβèʔi kâ:sw-βo-ʔi s'asseoir-VOIX _{anticausatif} -P1

(17) Les phrases transitives du muinane, sujet extralocutif, objet extralocutif, holophrastique, P1

Item	Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif	
	PRO sujet	Verbe transitif	Nom objet
a.	dî:go dî:-go 3P-CL : fem Elle mange de la galette de manioc.	ɰmátùʔi ɰmàtu-ʔi manger-P1	mât:ʔùko mât:ʔu-ko galette.manioc-ACC
b.	dî:bo dî:-bo 3P-CL : masc. Il mange de la galette de manioc.	ɰmátùʔi Ø-ɰmàtu-ʔi 1SG-manger-P1	mât:ʔùko mât:ʔu-ko galette.manioc-ACC

La langue muinane, alignement ergatif-absolutif (cf. 5.2.3.2.2)

(18) Les phrases intransitives du muinane, sujet-agent extralocutif en position finale, holophrastique, P2

Item	Constituant prédicatif
	Verbe intransitif Sujet pronominal suffixé {-bô:} ou {-mo} ou {-CL}
a.	ʔúgû:bo ʔú:go-ʔu-bô: se promener-PRET-P2.CL : masc. Il se promena.
b.	ʔúgû:mo ʔú:go-ʔu-mô: se promener-PRET-P2.CL : groupe Ils se promenèrent.

(19) Les phrases transitives du muinane, sujet intralocutif, patient extralocutif en position finale, holophrastique, P2

Item	Constituant prédicatif
	Verbe transitif Sujet pronominal préfixé {-mV-} Objet pronominal suffixé {-bô:} ou {-mo} ou {-CL}
a.	má'ígákáùkû:bo mV-igàka-ʔu-kû:-bô: 1/2PL.ERG-bastonner-PRET-ACCOM-P2.CL : masc.ABS Nous l'avons bastonnée (la grenouille, l'être vivant).
b.	má'ígákáùkû:mo mV-igàka-ʔu-kû:-mo 1/2PL.ERG-bastonner-PRET-ACCOM-P2.CL : groupe.ABS Nous les avons bastonnées (les grenouilles, les êtres vivants).

La langue bora, alignement nominatif-accusatif

Les phrases intransitives et transitives du bora montrent des structures holophrastique et périphrastique. Les exemples sont extraits de la grammaire de Thiesen et Weber (2001). Ils justifient la diathèse par l'existence des phrases à sujet préverbal et des phrases à sujet verbal.

(20) Les phrases intransitives dans la langue bora, sujet intralocutif, suffixe {-ʔi} à la fin du verbe

Item	Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif	
	PRO sujet	Verbe intransitif	
a.	ó 1SG Je m'assieds.	ákhù-:bɛ-ʔi s'asseoir-sln ⁶ -(t)	(P.107)
b.	ó 1SG Je mange.	màxʔsʝhó-ʔi manger-(t)	

(21) Les phrases transitives dans la langue bora, sujet intralocutif, objet extralocutif et suffixe {-ʔi} à la fin du verbe

Item	Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif	
	PRO sujet	Verbe transitif	Nom objet
a.	ó 1SG Nous avons vu le chien	áxʔhùmí-ʔi voir-(t)	ò:ʔí-:pʝɛ-kʰɛ chien-(SgM)-objAn
	Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif	
	PRO sujet	PRO objet	PROCLITIQUE du verbe
b.	mùʔà 1PL Nous l'avons vu, lui.	tí-:pʝɛ-kʰɛ DEM-(SgM)-objAn	mé SAP ⁷
			Verbe transitif
			áxʔhù mí-ʔi voir-(t)

⁶ L'abréviation « sln » : action singulier, Intransitifs est empruntée à Thiesen et Weber (2001 : 107).

⁷ SAP abréviation de : *Speech act participant, first person plural inclusive*. Marques considérées comme des proclitiques des verbes dans la forme verbale à morphèmes finals {-ʔi} ou {-hi}

(22) Les phrases intransitives dans la langue bora, sujet extralocutif, suffixe { -:pɛ } SgM⁸ et { -:mɛ } animé pluriel, à la fin du verbe

Item	Structure holophrastique Constituant prédicatif	
	Verbe intransitif Sujet indexé dans le verbe	
a.	má ^x ts _j ^h ò-:pɛ manger-(SgM) Il mange	(p.101)
b.	má ^x ts _j ^h ò-:mɛ manger-(AnPl) Ils mangent	(p. 101)

(23) Les phrases transitives dans la langue bora, sujet extralocutif, suffixes { -:pɛ } et { -:nɛ } à la fin du verbe

		Constituant prédicatif	
PRO objet		Verbe transitif	
a.	ò-k ^h ɛ 1SG-objAn (Quelque chose) me blesse.	àb _j ɛ-:nɛ blesser-CAUS-(n ⁹)	(p.107)
		Constituant prédicatif	
PRO objet		Verbe transitif	
b.	ò-k ^h ɛ 1SG-objAn ¹⁰ Il me voit.	í:t ^h ɛ-pɛ regarder-(SgM ¹¹)	(p. 229)

Nous observons d'après les exemples de la langue bora des relations grammaticales du type nominatif-accusatif. Nous avons trouvé des sujets de 3P dans la position finale du verbe, mais nous n'avons pas observé des objets dans cette même position.

Pour la langue miraña, Seifart (2005 : 31) postule un alignement nominatif accusatif comme caractéristique typologique de la syntaxe. Il propose

⁸ Sujet de 3P indexé dans le verbe en position finale.

⁹ Le morphème final { -ne } peut être glosé « chose » ou « évènement ».

¹⁰ Les objets animés suffixent le morphème du cas accusatif { -k^hɛ } en bora. Les objets inanimés ne portent pas de marque.

¹¹ SgM abréviation de : singulier masculin.

l'apparition des marqueurs du système de classification nominal dans le SN et aussi dans le verbe. Les fonctions des arguments dans les phrases de la langue sont exprimées par des noms, ou bien, la fonction de sujet peut être exprimée aussi par des marqueurs de classe dans le verbe. La situation est la même que dans la langue bora.

La langue miraña, alignement nominatif-accusatif

(24) Les phrases intransitives du miraña, sujet intralocutif, objet intralocutif, dernière position {-7i}, périphrastique

Item	Constituant non prédicatif PRO sujet	Constituant prédicatif Verbe	
a.	ω 2SG Tu viens.	tsá:-7i venir-PRD ¹²	(P. 53)
b.	με 1/2PL Nous venons.	tsá:-7i venir-PRD	(P. 53)

(25) Les phrases transitives du miraña, sujet intralocutif, objet extralocutif, dernière position {-7i}, périphrastique

Item	Constituant non prédicatif PRO sujet	Constituant prédicatif Verbe	Numéral objet	(p.153) Nom objet
a.	Ο 1SG	ωηκú-7i venir-PRD	μá:kíní-μω-βά-κε trois-GCM.anim.pl-PL-ACC	κω7ρί-μω-κε <i>pintadillo</i> - GCM.anim.pl-ACC
J'ai attrapé trois poissons, sp. <i>pintadillos</i> .				
	Connecteur articulateur	Constituant prédicatif PRO objet	Constituant non prédicatif PRO sujet	Constituant prédicatif Verbe
b.	α:-νε CON- GCM.inan	dí:-βε-κέ PN-GCM.masc.sg.	Ο 1S	νέ:-7i dire-PRD
Et, je lui ai dit... (au tapir)...				

¹² PRD abréviation de « marque prédicatif » (Seifart 2005 : xii).

(26) Les phrases intransitives du miraña, sujet extralocutif, dernière position { -CL }, holophrastique

Item	Constituant prédicatif	
	Verbe Sujet indexé dans le verbe	
a.	tsá:-:bε venir-GCM ¹³ .masc.sg Il vient.	(p.83)
b.	adzέ-νε pleuvoir-GCM.inan Il pleut.	(p.136)

(27) Les phrases transitives du miraña, sujet extralocutif, objet intralocutif, dernière position { -CL }

Item	PRO sujet	Constituant prédicatif	
		Verbe Sujet indexé dans le verbe	
a.	o:-kε 1S-ACC Il m'a mordu.	kábó?ko:-:bε mordre-GCM.masc.sg	(p.53)
b.	mε:-kε 1/2PL-ACC Il nous a mordus. / Il vous a mordus.	kábó?ko:-:bε mordre-GCM.masc.sg	(p.54)

Nous confirmons donc à partir de nos données que les langues bora et miraña montrent des alignements du type nominatif-accusatif. Nous avons trouvé des sujets de 3P dans la position finale du verbe, mais nous n'avons jamais trouvé *des objets* dans cette même position. La langue muinane est la seule à présenter alignement syntaxique avec un point d'ergativité dans les phrases holophrastiques à la troisième personne.

¹³ CCM abréviation de : Marqueur de classe général (Seifart 2005 : xii).

3.4 La Catégorisation lexicale des langues bora

Les trois langues bora ont une caractéristique commune : l'inexistence d'une classe adjectivale. Les catégories pleines que nous avons pu établir sont le nom, le verbe et l'adverbe.

(28) Catégorisation lexicale dans les langues bora

	Muinane (Vengoechea 2012)	Bora (Thiesen et Weber 2001)	Miraña (Seifart 2005)
Nom		Nom	Nom
Verbe		Verbe	Verbe
Adverbe		Adverbe	Adverbe
*		Adjective, classe très restreinte, deux membres.	*

3.5 Le discours

Ce que nous allons proposer pour le discours est limité au système de classification nominale. Dans les trois langues comparées ici, le choix ou le redoublement du marqueur dans le discours permet de rendre saillante une caractéristique du participant concerné. Les marqueurs de classe nominale complètent des fonctions discursives comme le dépistage du référent par exemple. On constate aussi l'emploi de la répétition dans une opération pragmatique pour souligner certaines caractéristiques du référent ou sa saillance en contexte.

4. Phonologie et analyse multilinéaire

Ce chapitre est consacré à l'exploration de la phonologie de la langue muinane, de ses caractéristiques segmentales autant que suprasegmentales. L'analyse que nous présentons dans ce chapitre diffère considérablement de celle que nous avons élaborée auparavant et que nous avons proposée dans Vengoechea (1995) et (1999). Cette première analyse avait été conçue dans un cadre structuraliste qui nous a permis d'identifier les oppositions consonantiques et vocaliques, mais qui était insuffisant pour expliquer certaines caractéristiques phonologiques de la langue, en particulier ses propriétés prosodiques. Afin de combler cette carence, nous nous sommes tournée vers des analyses de type suprasegmental que nous avons effectuées de manière préliminaire à la façon de l'école prosodique de Firth (1948-1960). Mais il était évident que nous devions trouver un cadre théorique qui permette des représentations et des explications plus rigoureuses aussi bien de la structure segmentale que de la structure prosodique. Nous considérons que la phonologie multilinéaire répond absolument à nos attentes, non seulement en ce qui concerne l'analyse du muinane mais également des autres langues de la famille bora. Notre objectif est d'analyser le système phonologique de la langue tout en mettant en relief ses caractéristiques saillantes. On examine d'abord le système segmental pour passer ensuite à la structure prosodique. Nous présentons ainsi les structures possibles des morphèmes grammaticaux et lexicaux de la langue. Puis on compare les propriétés phonologiques du muinane avec celles des autres langues de la même famille et nous proposons une comparaison entre les langues bora et deux langues de famille tukano orientale au niveau de certains aspects prosodiques.

4.1 Cadre théorique

La théorie de la phonologie autosegmentale, bâtie sur les bases de l'école prosodique et développée dans les années soixante-dix par Goldsmith (cf. Goldsmith 1990 pour une présentation générale), est un des cadres les plus intéressants pour comprendre la relation entre des éléments de nature différente qui se réalisent simultanément, tels les tons et les unités segmentales qui les portent. Chaque propriété phonologique est autonome par rapport à d'autres propriétés phonologiques, autonomie qui constitue l'essence de ce modèle et qui est à l'origine de la désignation 'autosegment'.

La plupart des linguistes qui ont développé le modèle autosegmental sont venus de la tradition générativiste de *The Sound Pattern of English (SPE)*, de Chomsky et Halle (1968). Mais, à la différence des représentations structuralistes et générativistes traditionnelles, les représentations autosegmentales qu'ils proposent abandonnent la linéarité pour une organisation non linéaire constituée par des tires qui confèrent de l'autonomie aux éléments. Les éléments sur une même tire sont ordonnés séquentiellement, alors que les éléments sur des tires différentes ne le sont pas. Ils sont mis en relation au moyen de lignes d'association qui indiquent leur alignement ou simultanément. Les traits qui s'étendent sur des domaines supérieurs ou inférieurs à un segment sont extraits de la matrice de traits (façon *SPE*) et placés sur des tires séparées. Les tons, par exemple, sont représentés sur une « tire tonale » différente de celle des segments consonantiques et vocaliques et acquièrent ainsi une autonomie de fonctionnement qui reflète des propriétés observées de façon récurrente dans les langues tonales, telles que le maintien d'un ton même après l'effacement du segment qui le porte¹.

Parmi les modèles développés dans une conception non linéaire, nous avons adopté la géométrie de traits proposée par Clements et Hume (1995) pour caractériser les segments en muinane. Il s'agit d'un modèle dont les unités de base sont les traits et non les segments. Les traits, qui sont les membres d'un petit ensemble de catégories élémentaires, se combinent de différentes façons pour former les sons du langage humain, d'où leur caractère universel. La théorie des traits explique alors le fait que toutes les langues ont recours à un petit ensemble de propriétés de la parole lorsqu'elles construisent leurs systèmes phonologiques. Que les sons de la parole soient perçus et stockés en mémoire de façon catégorielle s'explique par le caractère typiquement binaire ou unaire des traits. L'application des règles phonologiques aux représentations phonologiques rend alors compte du fait que les règles phonologiques concernent des classes naturelles de sons, classes qui ne peuvent être définies que comme une conjonction unique de traits².

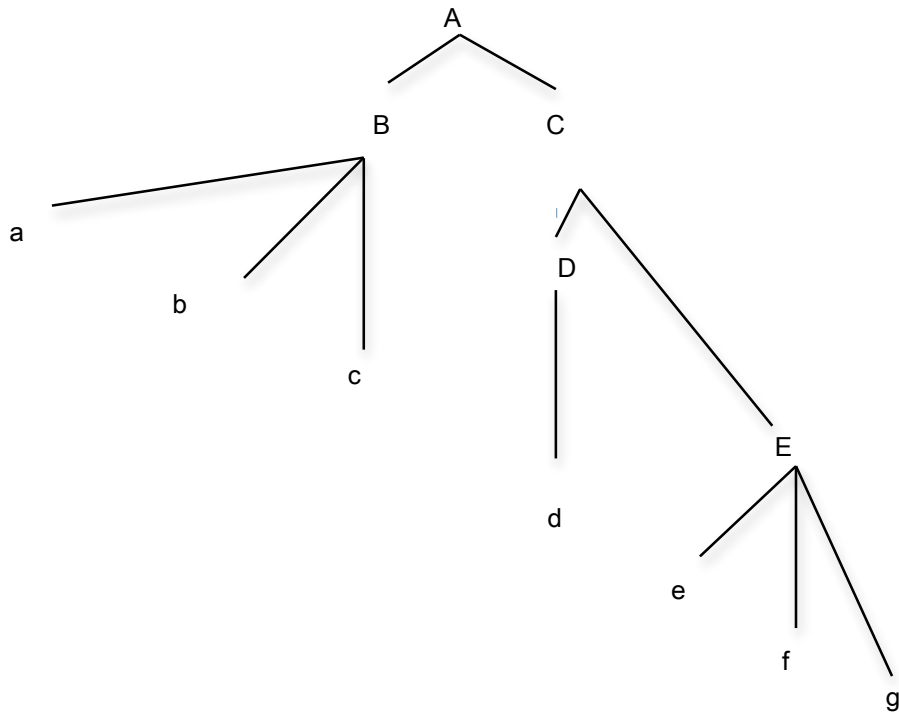
¹ « *In autosegmental phonology, (...) features that are observed to extend over domains greater or lesser than the single segment are extracted from feature matrices and placed on separate "channels" or tiers of their own. Thus tones, for example, are represented on a separate tier from vowel and consonant segments, where they are able to function in a partly autonomous fashion. Elements on the same tier are sequentially ordered, while elements on different tiers are unordered and related to each other by means of association lines which establish patterns of alignment and overlap.* » Clements et Hume (1995 : 247).

² « *In recent years it has become widely accepted that the basic units of phonological representations are not segments but features, the members of a small set of elementary categories, which combine in various ways to form the speech sounds of human languages.(...)* The wide acceptance of feature theory results from the fact that it offers straightforward explanations for many potentially unrelated observations. For example, since features are

Ce regroupement d'unités en « classes naturelles » de traits est une notion développée initialement par Troubetzkoy en 1939. Des exemples de l'anglais et de l'espagnol contemporains fournissent une justification appropriée à l'idée de l'insuffisance du modèle *SPE* et au besoin d'un nouveau modèle de représentation des unités linguistiques. En anglais, la consonne /t/ est glottalisée comme [tʔ] en coda syllabique. Dans certains contextes, la consonne [tʔ] glottalisée perd son occlusion orale et se réalise comme coup de glotte : 'gant' *mitten* [mɪʔn]. Dans certains dialectes de l'espagnol les traits supralaryngaux de /s/ sont éliminés dans la position de coda syllabique. Une aspiration remplace la consonne /s/ comme dans « même » *mismo* [mihmo]. Dans les deux cas, les propriétés supralaryngales sont éliminées comme une classe, tandis que les traits laryngaux de glottalisation et d'aspiration demeurent (cf. Clements et Hume 1995 : 249). En muinane, nous pouvons observer un comportement solidaire de cette même classe de consonnes laryngales /h/ et /ʔ/, lors de la préfixation de la marque de personne (cf. 4.6.1 exemples (70) et (71)). Dans bon nombre de langues les traits de lieu fonctionnent comme un ensemble, c'est encore le cas en anglais et en espagnol, où on observe l'assimilation des traits de lieu d'une consonne obstruante par une consonne nasale qui la précède : en espagnol, labiale dans *ambos* et *anfibio*, alvéolaire dans *antes*, palatale dans *ancho* et dorsale dans *angosto*. La théorie linéaire requiert une règle qui nomme chaque trait de lieu, alors que dans le modèle géométrique les traits qui fonctionnent de façon récurrente comme une unité sont groupés en constituants hiérarchiquement organisés, dont les nœuds terminaux sont les traits. Les nœuds terminaux introduisent la valeur des traits alors que les nœuds non terminaux représentent les constituants. Les traits ne sont pas ordonnés et appartiennent à des plans différents. A la place de la représentation des traits dans des matrices, ce modèle les organise dans un mobile à la façon de Calder, comme dans (1). Le nœud 'racine A' représente le segment même. Les autres nœuds situés plus bas dans la hiérarchie (B C D E) représentent des nœuds comme le nœud laryngal ou le nœud de lieu, qui dominant les nœuds terminaux qui sont les traits (a-g).

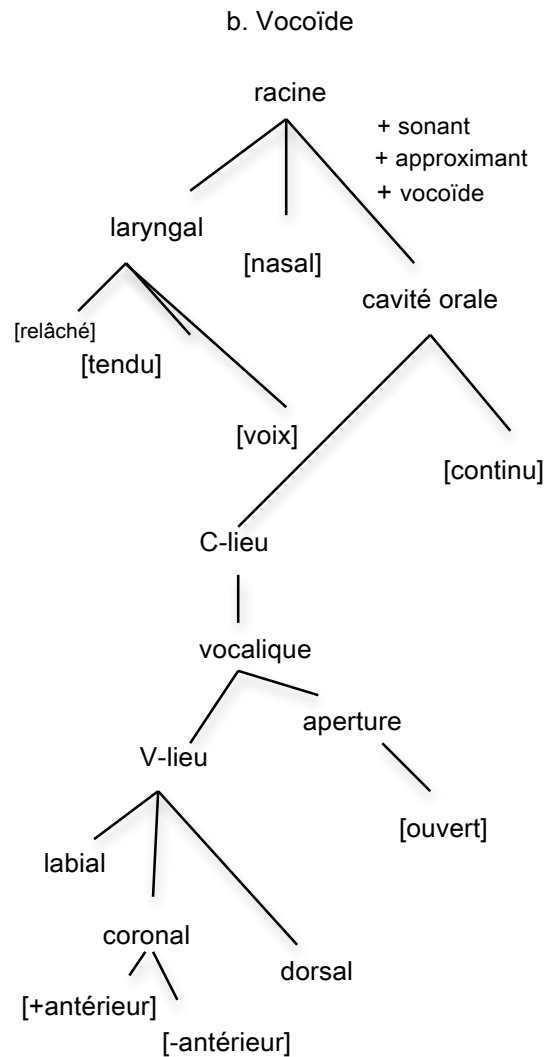
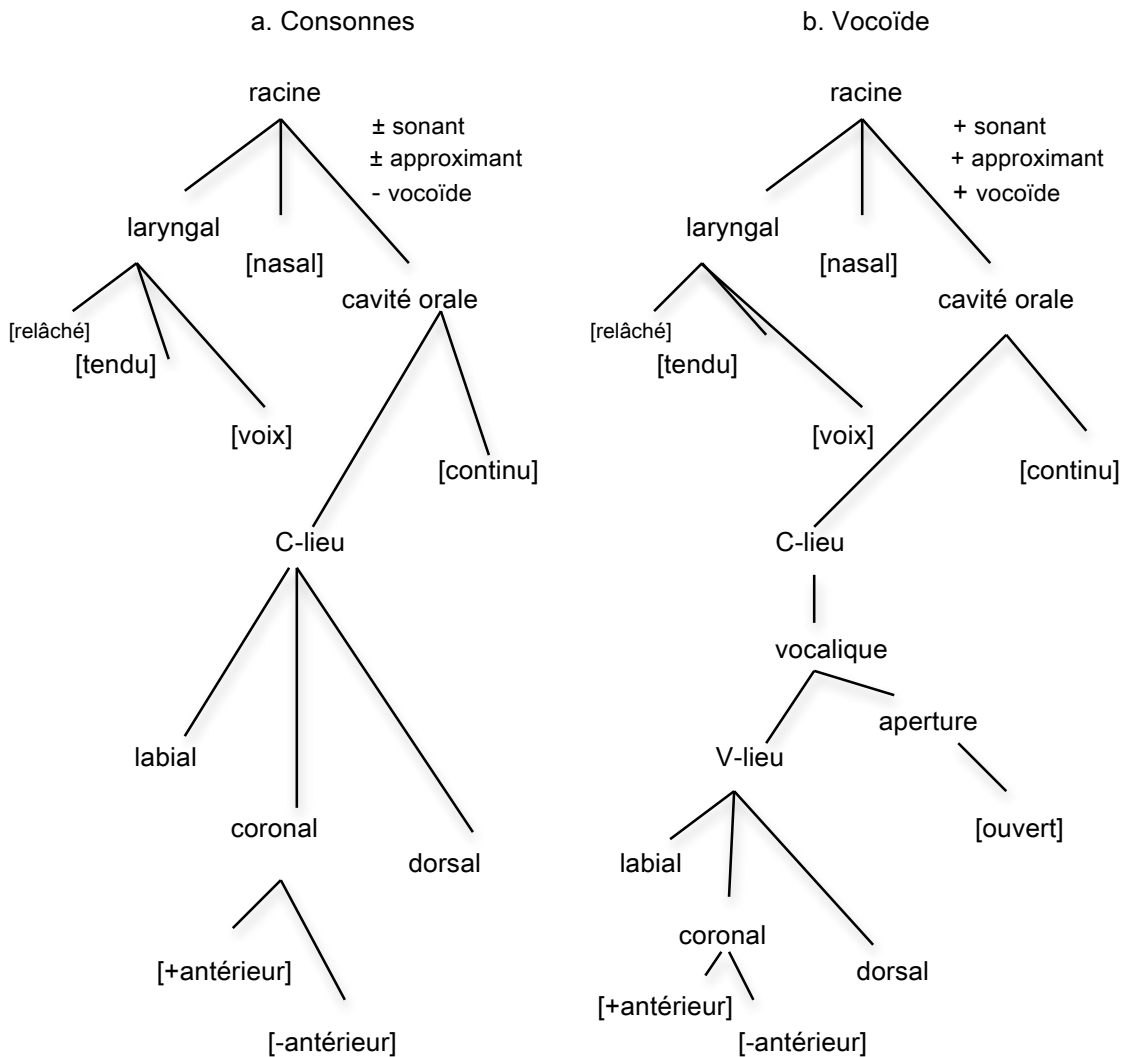
universal, feature theory explains the fact that all languages draw on a similar, small set of speech properties in constructing their phonological systems. Since features are typically binary or one-valued, it also explains the fact that speech sounds are perceived and stored in memory in a predominantly categorial fashion. Moreover, since phonological rules apply to phonological representations, it accounts for the observation that phonological rules typically involve « natural classes » of sounds, that is, classes that can be uniquely defined in terms of a single conjunction of features. » Clements et Hume (1995 : 245).

(1) Représentation proposée par Clements et Hume (1995 : 249)



La constriction est à la base du modèle ; c'est une caractéristique des segments qui peut être définie d'après son degré et sa localisation. Dans les voyelles la constriction est représentée par le nœud vocalique, le degré de constriction par le nœud d'aperture et la constriction de lieu par le nœud de lieu. Les nœuds, sans contenu intrinsèque, sont interprétés à travers les traits qu'ils gouvernent. Les lignes d'association remplissent une double fonction. D'une part, elles codifient les patrons d'alignement temporel et de coordination entre les éléments dans les représentations phonologiques. D'autre part, elles rassemblent les éléments en constituants, qui fonctionnent comme des unités lors de l'application des règles phonologiques. Dans la terminologie proposée par le modèle représenté en (1), D et E sont à la fois des sœurs et des filles dépendantes de C. Ce modèle représente une avancée considérable pour une formulation simple et élégante des règles à l'œuvre dans les langues du monde.

(2) Représentation de la géométrie des traits d'après Clements et Hume (1995 : 292)



Dans les représentations en (2) nous avons pris la liberté d'éliminer les crochets des nœuds terminaux, qui sont monovalents, et de les maintenir seulement pour les traits binaires. Nous allons analyser dans ce cadre non linéaire les processus segmentaux les plus saillants qui produisent diverses formes d'harmonie, comme l'harmonie palatale, ainsi que des processus comme la propagation tonale et la durée.

4.2 Phonologie muinane

En guise d'introduction, voici les aspects de la phonologie muinane qui seront traités dans ce chapitre. La langue a un système segmental de quatorze consonnes et six voyelles. Le niveau suprasegmental est riche puisqu'on a des tons, de la longueur vocalique, de la glottalisation et de la palatalisation. Le système tonal combine trois possibilités : haut, vs. bas vs. absence de ton. Les

opérations morphologiques et morphosyntaxiques produisent fréquemment des changements des tons aussi bien sur les unités lexicales que sur les unités grammaticales. La longueur fonctionne de manière contrastive au niveau lexical, mais peut aussi être le résultat d'opérations morphologiques ; elle est représentée par des mores. La langue possède des paradigmes morphologiques soumis à de l'harmonie vocalique.

La syllabe présente une structure canonique CV avec une attaque obligatoire et un noyau simple ou complexe. Cette unité est soumise à des restrictions de minimalité prosodique aussi bien en position finale de mot qu'en position finale absolue d'énoncé (cf. 4.3). Nous reviendrons ultérieurement sur la notion de more comme unité de poids syllabique, la more étant également l'unité porteuse de ton. Le mot phonologique est une unité minimalement bisyllabique. L'occlusion glottale fait partie de l'inventaire segmental mais dans le domaine du mot et de l'énoncé il a aussi un statut prosodique. Nous donnons donc aux lecteurs dans ce chapitre les caractéristiques des unités segmentales et suprasegmentales du muinane.

4.2.1 Consonnes

Nous suivons dans la transcription des exemples muinanes l'alphabet phonétique international API, ou tout au moins une version très proche fournie par Unicode. L'inventaire consonantique figure en (3) et la représentation géométrique en (4), (6) et (8). Nous définissons les consonnes d'après les traits de classe majeure, les traits de mode et les traits de lieu. Les nœuds de lieu de la cavité orale qui les opposent sont labial, coronal et dorsal. Le nœud labial caractérise cinq consonnes; le nœud coronal en spécifie cinq ; le nœud dorsal deux. Les sous-classes d'alvéolaires et de palatales dépend, dans la hiérarchie, du nœud coronal. Nous considérons aussi comme consonnes les laryngales /ʔ/ et /h/.

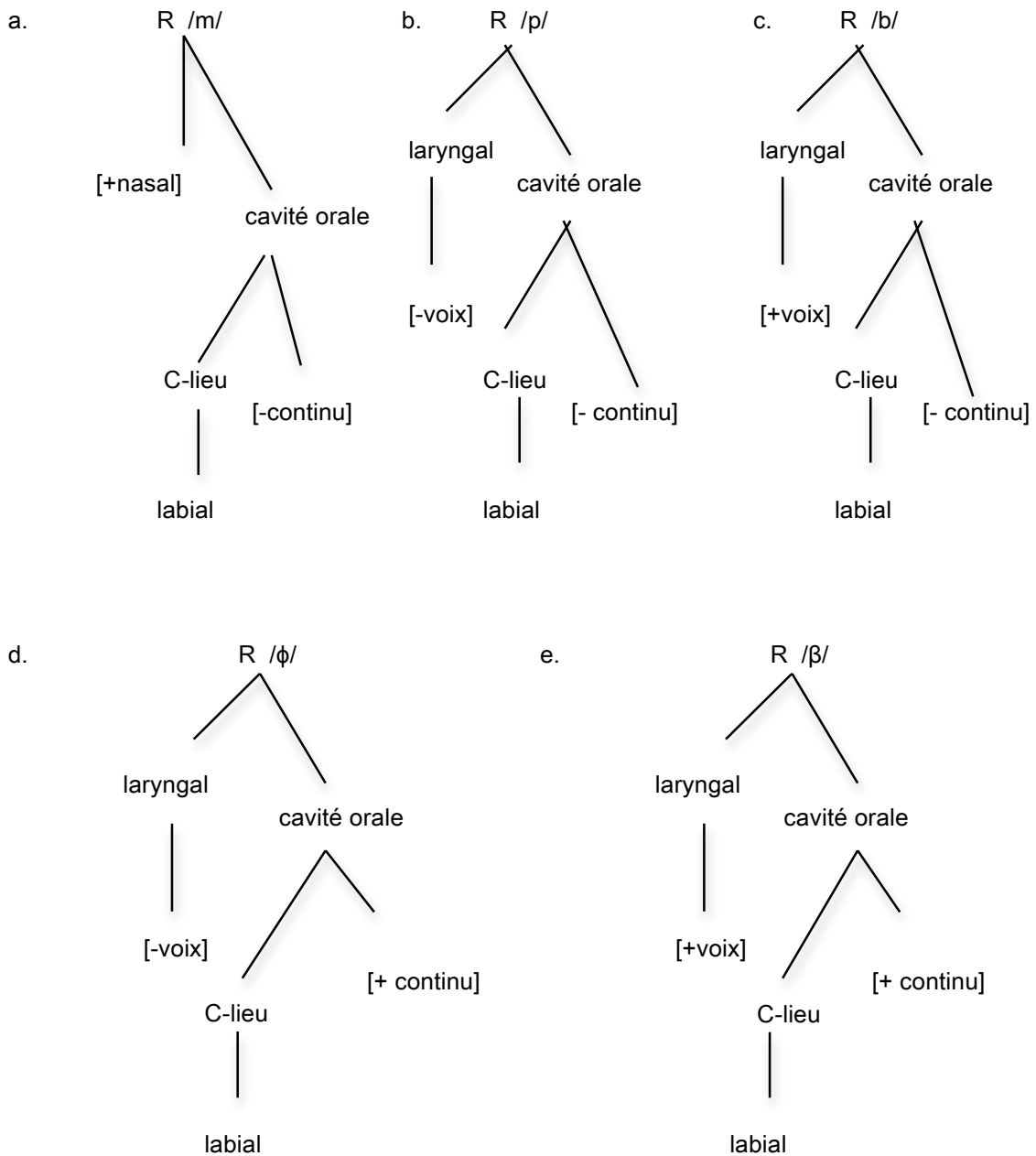
(3) Consonnes

Traits de classe majeure	Traits laryngaux	Traits de mode	Traits de lieu				
			labial	coronal		dorsal	laryngal
				[+antérieur]	[-antérieur]		
[-sonant] [-approximant] [-vocoïde]	[-voix]	[-continu]	p	t		k	
	[-voix]	[+continu]	ɸ	s			
	[+voix]	[-continu]	b	d		g	
	[+voix]	[+continu]	β		ɖ		
[-sonant] [-approximant] [-vocoïde]	[tendu]						ʔ
	[relâché]						h
[+sonant] [-approximant] [-vocoïde]		[-continu] [+nasal]	m	n			

On représente les consonnes par des arborescences de traits. Pour des raisons d'espace nous omettons dans les représentations la caractérisation des traits de classe majeure qui composent le nœud R que nous avons déjà donné dans le tableau en (3).

La classe de consonnes labiales comprend deux occlusives orales, non voisée /p/ et voisée /b/, et une nasale /m/ ; deux fricatives orales, non voisée /ɸ/ et voisée /β/.

(4) Représentation des consonnes labiales



Les exemples (5) illustrent les oppositions entre consonnes labiales au moyen de paires minimales.

(5) Oppositions des consonnes caractérisées par le trait labial

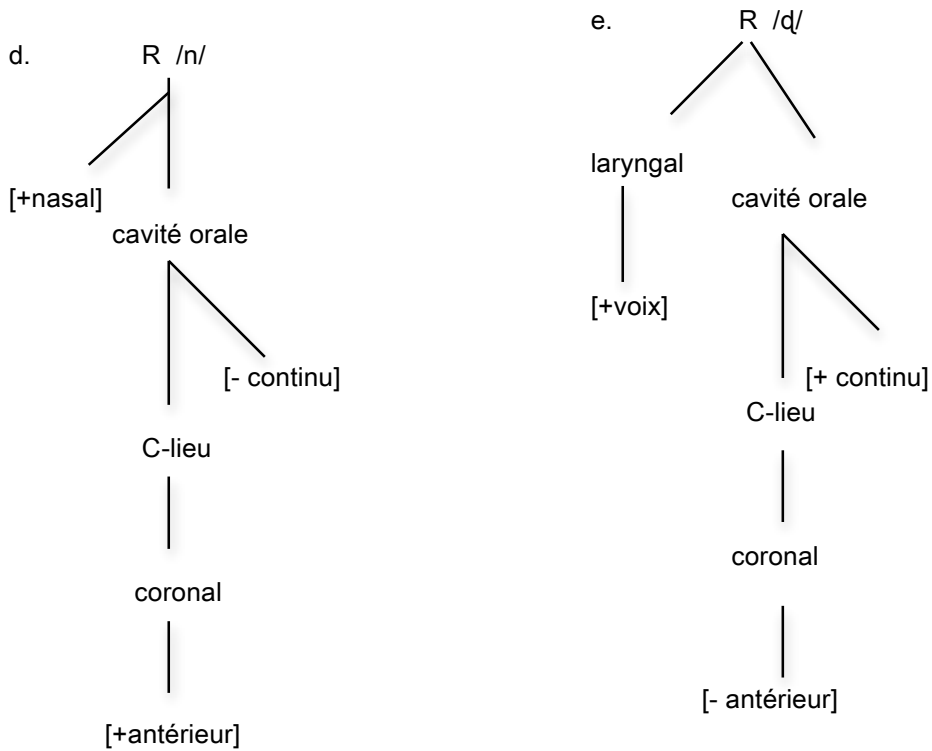
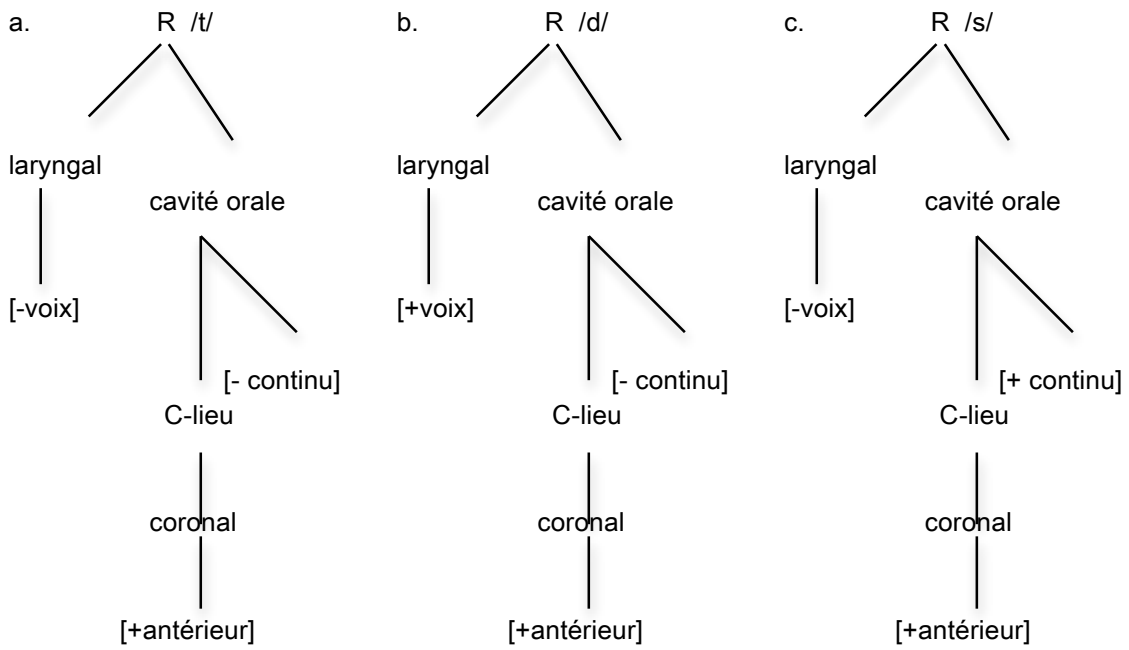
	C labial	Muinane	Français	C	Muinane	Français
a.	p	ʔpâ:ku ³	Remue (l'eau) !	b	ʔbâ:ku	raisins, sp. <i>caimarone</i>
b.	p	há:pa	tortue, sp. d'eau	b	nû:ʔba	astre
c.	b	bá:da	poisson, sp. <i>botello</i>	β	sùβáɖa	singe mythique
d.	b	tâ:ʔba	mon ventre	β	tâ:βa	poisson (générique)
e.	ɸ	ɸâ:ɖa	1. acte sexuel 2. folie	m	mâ:ɖa	sperme/ semence
f.	ɸ	ɸî:ɖu ⁴	1. Nettoie ! 2. être défectueux	β	βî:ɖu	Lance (quelque chose, ex. une toupie)!
g.	m	mú:ʔi	J'hypnotise.	n	nú:ʔi	Je tresse
h.	m	sá:mo	Ils viennent.	n	sá:no	Il vient.

Les consonnes caractérisées par le nœud coronal se divisent en antérieures, alvéolaires, et non antérieures, palatales. Les coronales antérieures comprennent deux occlusives orales, non voisée /t/ et voisée /d/, une nasale /n/ ; une fricative orale non voisée /s/. La langue présente aussi une coronale non antérieure, l'occlusive rétroflexe /ɖ/. Les consonnes coronales et antérieures sont susceptibles de transformation, lors de leur apparition dans un morphème spécifié comme coronal ou palatal. Ainsi, la consonne nasale, alvéolaire, continue devient palatale si un morphème spécifié par le trait palatal la précède (cf. 4.6.2).

³ Un morphème spécifié par le trait laryngal est précédé d'une occlusion glottale supraindexée. C'est le cas de (5a).

⁴ Un morphème spécifié par le trait palatal est précédé d'une glide supraindexée. C'est le cas de (5f).

(6) Représentation des consonnes coronales



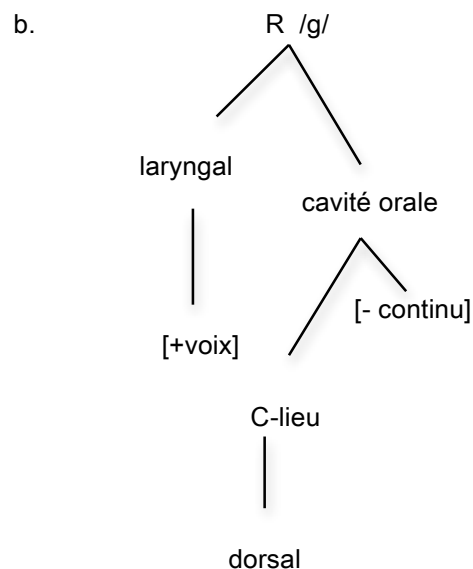
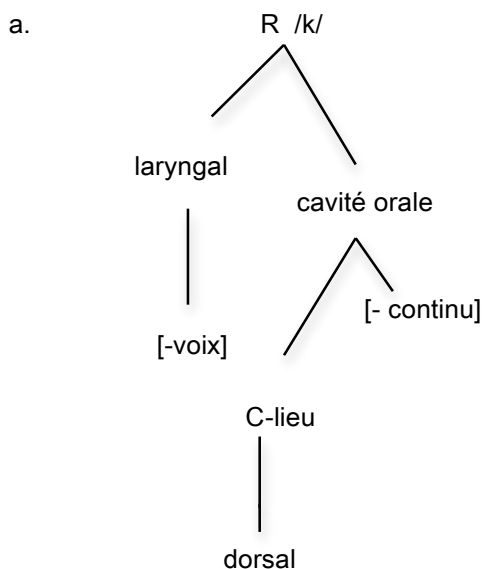
Les oppositions entre consonnes coronales sont illustrées ci-dessous.

(7) Oppositions des consonnes coronales

	C coronal	Muinane	Français	C	Muinane	Français
a.	t	té:ʔi	ruisseau	d	dé:ʔi	Tu t'es baigné ?
b.	t	ɨgâ:ti	grenadilles (fruits tropicaux)	d	tâ:di	grand-père
c.	t	hâ:ta	ortie	ɖ	há:ɖa hâ:ɖa	manioc doux
d.	t	dê:te	Vas te baigner !	ɖ	dê:ɖe	boa, sp. de feu
e.	t	tuû:ʔba	1. homicide 2. maladie	n	nuû:ʔba	astre
f.	s	sá:no	Il vient.	t	itâ:no	C'est vrai.
g.	s	ʔá:si	animal	t	itâ:tu	mon fils.
h.	d	ditu	Cuisine !	n	nitu	Lave !
i.	d	duû:ɖe	Crache !	ɖ	dê:ɖe	boa, sp. de feu
j.	t	itâ:no	C'est faux	s	sâ:no	Quelqu'un vient.
k.	d	hâ:ɖa	palmes, sp. <i>bombona</i>	ɖ	há:ɖa hâ:ɖa	manioc doux
l.	d	ɨduû:βi	liane, sp.	ɖ	ɖú:ɖa	résine d'arbre

Les consonnes caractérisées par le nœud dorsal sont les occlusives, non voisée /k/ et voisée /g/, représentées en (8).

(8) Représentation des consonnes dorsales



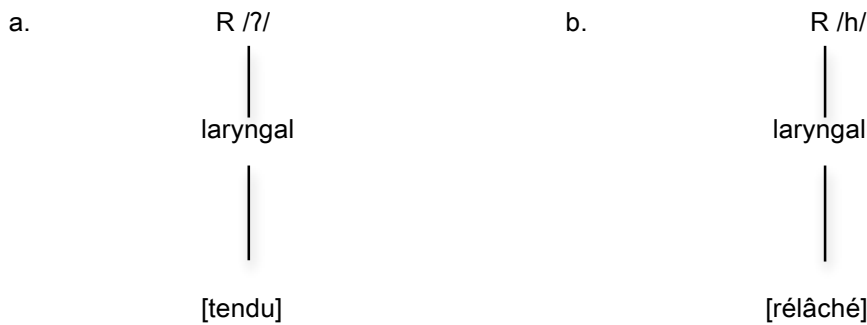
Les paires minimales en (9) illustrent l'opposition des consonnes dorsales :

(9) Oppositions des consonnes caractérisées par le trait dorsal

	C dorsal	Muinane	Français	C	Muinane	Français
a.	k	kû:bu	Ajoute !	g	gû:bu	Écoute !
b.	k	nú:ko	racine, sp. <i>mafafa</i>	g	núgo	toucan.

Les consonnes laryngales, sans traits de lieu supralaryngaux, se caractérisent par les traits relâché /h/ et tendu /ʔ/. Nous interprétons l'occlusion glottale comme un segment et comme un suprasegment capable de spécifier certains morphèmes (cf. 4.5).

(10) Racine laryngale et les deux consonnes /ʔ/ et /h/.



Nous proposons en (11) un échantillon d'oppositions entre les deux consonnes laryngales :

(11) Oppositions des consonnes caractérisées par le nœud laryngal

	C laryngale	Muinane	Français	C	Muinane	Français
a.	ʔ	ʔi:βa	son ventre	h	hî:ʔba	Celui-ci/ (objet dense, massif)
b.	ʔ	ʔá:ɖu	C'est brillant.	h	hâ:ɖu	végétal, sp. <i>guamo</i>
c.	ʔ	dú:ʔi	(Je) mange de la proie.	h	dú:hi	Je mangerai de la proie.
d.	ʔ	gáʔa	maman (vocatif)	h	gâ:ha	savoir, connaissance

Nous voudrions souligner des phénomènes phonétiques saillants comme la réalisation des consonnes non continues dans certains contextes. Certaines unités du lexique ont des réalisations très tendues, fortis, qui parfois peuvent arriver à des coarticulations, des gémérations et même à des réalisations caractérisées par des traits laryngaux comme éjectives ou implosives dans des contextes où la voyelle, en noyau de syllabe, est caractérisée par le trait labial.

(12) Échantillon de l'analyse phonétique de certains mots qui souffrent de diverses transformations

Item	C	Muinane	Français	Item	C	Muinane	Français
a.	p	[p̄t̄ô:k:ū] ~ [ʔp̄ô:k:ū]	Remue (l'eau)!	h.	b	[b̄d̄ô:k:ū] ~ [b̄ô:k:ū]	raisins
b.	p	[háp:ā]	tortue, sp. d'eau	i.	b	[nû:bāʔ]	astre
c.	t	[ʔítū] ~ [ʔít:w̄]	serpent, sp. arc-en-ciel	j.	d	[bád:ā]	poisson
d.	t	[h̄ô:tā]	Ortie/ plante médicinale	k.	d	[héd:w̄]	
e.	b	[tû:bāʔ]	homicide	l.	k	[núk:ō]	végétal, sp. <i>mafafa</i>
f.	k	[φák:ū]	poisson, sp. <i>guaraja</i>	m.	k	[ták:w̄]	<i>borugo</i> ⁵
g.	j	[tíj:w̄]	singe, sp. <i>chichico</i>	n.	n	[hídñ:ō]	ce-ci

Nous avons présenté les quatorze consonnes du muinane et les traits qui les opposent à travers le modèle de la géométrie de traits. Nous avons illustré ces oppositions par des paires minimales. Les consonnes ont été définies d'après leurs traits de classe majeure, les traits de mode et les traits de lieu. A la fin de cette section nous avons aussi présenté certains phénomènes d'occurrence restreinte et à valeur phonétique.

4.2.2 Voyelles

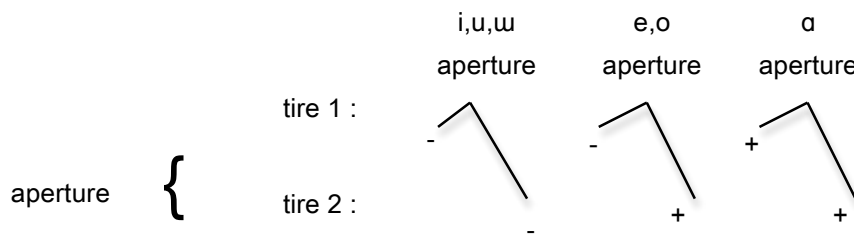
L'organisation proposée par Clements et Hume (1995 : 275, 276) unifie la description des consonnes et des voyelles dans les langues du monde. Comme nous l'avons reproduit en (2), le nœud d'aperture régit les traits de hauteur des voyelles. Les traits de lieu/point d'articulation labial, coronal et

⁵ *Agouti taczanowski*

dorsal remplacent les traits traditionnels [postérieur] et [arrondi]. Cette unification convient parfaitement lors de la représentation des processus de palatalisation. Nous présentons d'abord en (13) les voyelles définies par les traits de lieu et d'aperture. Ensuite, nous les représentons en géométrie des traits (14).

Les voyelles du muinane sont affectées d'une part, par des processus de palatalisation et d'une copie de la mélodie vocalique (cf. 4.6) et d'autre part par de processus de laryngalisation (cf. 4.5). Ces processus ont lieu lors de l'apparition des voyelles dans des morphèmes spécifiés comme coronaux ou dans d'autres morphèmes spécifiés comme glottaux. Dans le modèle de Clements et Hume (1995 : 283), le degré d'aperture peut être exprimé de manière binaire comme [+/-ouvert], mais aussi, dans l'expression de plusieurs degrés d'aperture le trait [ouvert] apparaît ordonné dans deux tires comme en (13a).

(13) a. Voyelles, traits et valeurs



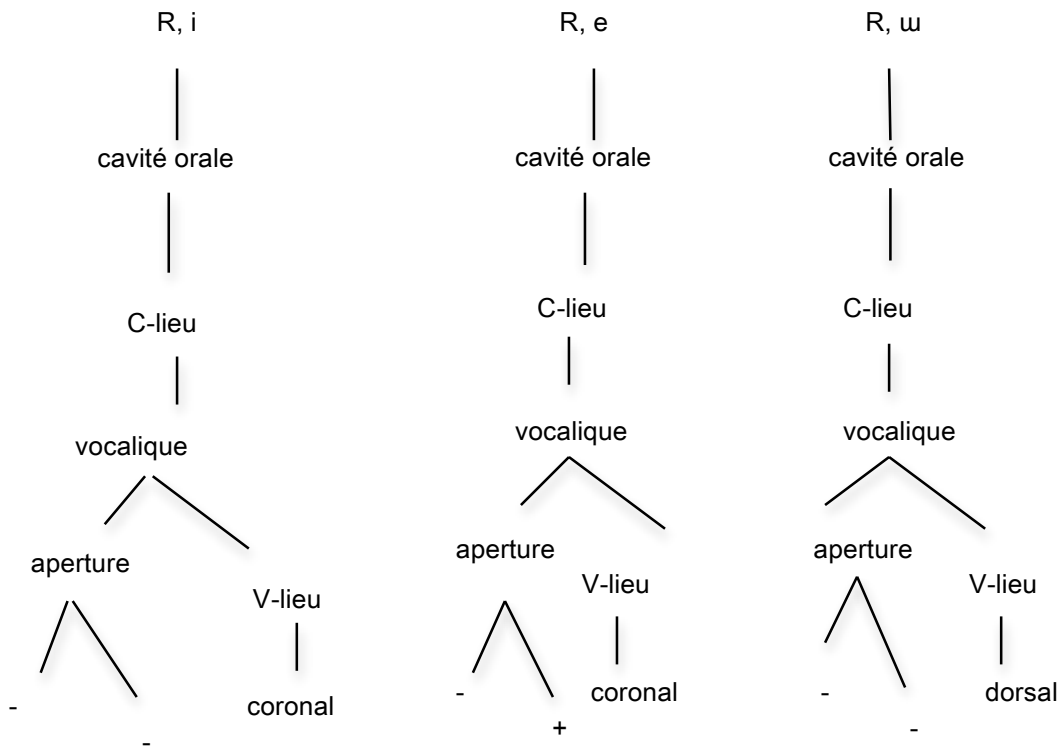
Les voyelles sont définies aussi par les traits de classe majeure [+sonant], [+approximant] et [+vocoïde]. La représentation des degrés d'aperture, du lieu d'articulation des six voyelles muinane selon la géométrie des traits, apparaît ci-dessous :

(13) b. Voyelles

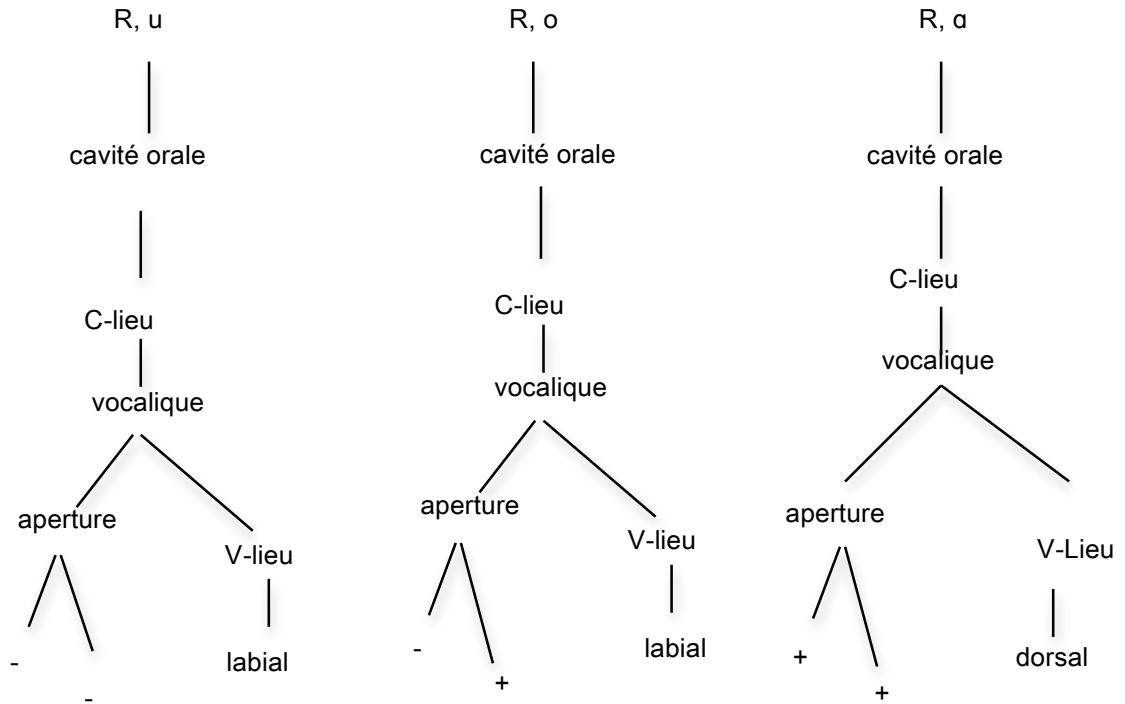
voyelles	/i/	/ɯ/	/u/	/e/	/ɑ/	/o/
[aperture 1]	-	-	-	-	+	-
[aperture 2]	-	-	-	+	+	+
labial			+			+
coronal	+			+		
dorsal		+	+		+	+

La différenciation parmi voyelles coronales et dorsales est justifiée par les divers processus d'harmonie palatale dans lequel les voyelles /o/ et /ɑ/ deviennent coronales comme [e] et [ɑ].

(14) a. Représentation des voyelles /i/, /e/ et /u/



(14) b. Représentation des voyelles dorsales, /u/, /o/ et /ɑ/



Voici des paires minimales qui indiquent le caractère distinctif des oppositions vocaliques présentées ci-dessus.

(15) Oppositions des voyelles caractérisées par les traits de lieu et d'aperture

	V	Muinane	Français	V	Muinane	Français
a.	e	hê:ʔba	poisson, sp. <i>sábalo</i>	i	hî:ʔba	ceci (panier, cerf, etc.,)
b.	u	nû:ʔba	astre	i	nî:ʔba	caïman, sp. <i>babilla</i>
c.	u	hú:ɨʔa	chemin	i	hí:ɨʔa	ce (jardin)
d.	a	gáʔa	maman	i	gíʔi	père
e.	a	ɨdô:ɨba	colonne	o	ɨdô:bo	voisins
f.	a	túɨma	Il faut cuisiner.	o	túmo	(Ils) cuisinent.
g.	u	dú:kw dû:kw	Il faut récolter.	a	dá:kw̃ dâ:kw	Il faut rendre (qqch).
h.	o	tô:ko	instrument musical de danse	u	tû:ko	noix de coco
i.	u	hú:ɨʔa	chemin	u	hú:ɨʔa	palmes, sp. royales
j.	u	húɔa	objet sonore	a	há:ɔã hâ:ɔa	manioc doux ⁶

La langue possède donc six voyelles : deux labiales, deux coronales et quatre dorsales. Les segments vocaliques sont caractérisés aussi par deux degrés d'aperture, comme il a été montré en (13a).

4.2.3 Restrictions phonotactiques

Les consonnes du muinane ne présentent pas de fortes restrictions phonotactiques. Elles occupent la position du début du mot et d'attaque syllabique. Certains segments consonantiques donnent, en effet, une distribution plus étendue que d'autres dans la formation des mots. Les voyelles /o/ et /u/ n'apparaissent qu'avec certaines consonnes, comme on peut s'en rendre compte dans les exemples (16-19).

Les exemples (16) montrent les contraintes de distribution des consonnes labiales et de leurs voyelles contiguës. Dans la position début du mot les consonnes occlusives, labiales non voisée /p/ et voisée /b/ présentent les restrictions suivantes : *po / #-, *bi / #-. La consonne fricative non voisée, /ɸ/, montre la suivante restriction dans la position d'attaque syllabique, non

⁶ *Euphorbiaceae, Manihot esculenta*. (Echeverry 1997 : 361)

début de mot : *φu / #CV- ; tandis que la consonne fricative, /β/ présente la restriction phonotactique *βo / # -, au début du mot et la restriction *βu / -V dans la position d'attaque syllabique en général.

(16) Distribution des consonnes labiales et voyelles

p	a ʔpâ:ku Remue (l'eau)! há:pa tortue, sp. d'eau pô:pámw des araignées	e pèsíʔu flûte (faite des os de poisson)	i pí:síqíga source d'eau ʔùpídw moustique	*po	w púʔimùgàhe hache en pierre	u pû:nùʔw araignée, sp. há:pa tortue, sp. d'eau
b	a bá:da poisson ʔi:ba son ventre idô:iba colonne vertébrale	e bèkádé serpent, sp. iḫá:be colibri	i *bi en # - hí:biʔo plante de coca	o bókùno être lourd tùḫábo (ll) est rouge.	w búgw hache de bois, sp. <i>granadillo</i> .	u bùʔe Guéris ! gibù:ʔba iguane
φ	a ḫâ:dá 1. acte sexuel. 2. folie núiḫa de l'eau	e ḫé:ʔi (Je) vais. núḫé:djho Gens de guava	i ḫi:du 1. Nettoie ! 2. être défectueux. ḫi:bo origine igá:ḫi individu	o gâ:ḫo Vole ! ḫó:nw poisson, sp. dormilón	w ḫú:ne beau père ká:ḫùmwùho Personnes qui binent la terre.	u ḫú:dúʔúmw vers, sp. fort *φu en V-V
β	a tâ:βa pez héβa guacamayo	e hû:βèba serpent, sp. <i>guacure</i>	i βi:du Lance ! idú:βi liane, sp.	o *βo en # - ḫi:bo origine	w nî:βw champignon, sp. nî:βwiga cerf, sp. rouge	*βu
m	a mâ:dá sperme	e mé:ni cochon mê:mèba poisson, sp. <i>omima</i>	i imíní:nu pellicules ʔimino C'est bon.	o mómo nom	w mú:ʔi j'hypnotise ní:mw végétal, sp. <i>guacure</i> .	u mû:ʔa fleuve hùmwúʔa singe, sp. <i>tanque</i>

Les contraintes à la distribution des consonnes coronales et de leurs voyelles contiguës que nous observons dans (17) sont diverses. Dans la position début de mot nous trouvons les restrictions suivantes : en premier lieu

de la consonne rétroflexe *dj, *dɛ *du, *dɔ, / # _ ; *dɔ / V_V ; et en second lieu, dans la position d'attaque syllabique : *so / #CV_, *sw / #CV_.

(17) Distribution des consonnes coronales et voyelles

t	a tâ:ʔba mon ventre tâ:no cèpe	e té:ʔi ruisseau itùʔátèhe argile rouge	i tí:ɪdu poignet tí:dáʔga serpent, sp. corail itùdídi singe, sp. <i>maicero</i> iʔátu mon fils	o tô:ko instrument musical de danse iʔàto Traverse ! tô:tóʔi ocelot, sp. <i>panguanero</i>	ʷ tú:ʔba maladie tú:ma Il faut cuisiner. ʔí:tu serpent, sp. iris arc-en-ciel iʔá:du lumière	u tú:gi poisson, sp. <i>mojarra</i> tú:he fourmière
t	a itâ:no C'est vrai. * ca en -V-	e ité:dɛ palme, sp. <i>milpesillo</i> .		o itó:mo la mort	ʷ ʔátu	u itú:gi petites sardines itú:mo vers
d	a dá:gi paresseux (aï) bá:da poisson, sp. <i>botello</i>	e dê:te Allez, baignez- vous! dèku Baisse !	i ditu Cuisine ! tâ:di grand-père	*do	ʷ fis dú:dɛ Crachez ! dê:dɛ boa du feu dú:ba Reprends !	u dú:ʔi (Je) mange de la proie mùdu Mangeons de la proie!
d	a hâ:ɪda palmes, sp. <i>bombona</i>	e idê:ʔe nasse	i idô:iba colonne vertébrale	o	ʷ idú:ʔi liane, sp. tí:ɪdu singe, sp. <i>chichico</i>	u ʔí:ɪdu singe, sp. <i>cotudo</i> .
s	a sá:mo Ils viennent. hû:sáɟi singe, sp. celui qui boit du lait	e sesê:ku étoile	l ʔá:si animal gí:si pierre	*so	*sw	u sú:ku loutre gâ:ʔúsu Remplis-le !
n	a nâ:bo frère inû:námw flûtes	e néhèɪdu calebasse	i nitw Lave ! mû:ni vers	o nô:ɟáno gravillon sá:no (Quelqu'un) vient.	ʷ nú:ʔba astre nú:ʔi (Je) tresse. minw Enveloppe !	u inû:námw flûtes dú:núʔu ocelot, sp.
d	a húɟa objet sonore dú:ɟa résine d'arbre	e * dɛ en # - dú:dɛ Crache ! séɟèsu grillon, sp.	i * dɟi en # - ʔá:díʔo serpent, sp. vert. tâ:dɟi	*dɔ	ʷ dú:ɟa résine d'arbre ʔá:ɟw luminosité.	u * dɟu en # - hâ:ɟu végétal, sp. guamo.

ɔ	a	e	i	*ɔ	ɯ	u
	húɔa objet sonore	* ɔe en # -	* ɔi en # -		ɔú:ɔa résine d'arbre	* ɔu en # -
	ɔú:ɔa résine d'arbre	ɔú:ɔe Crache ! séɔesu grillon, sp.	ɔá:ɔí?o serpent, sp. vert. tâ:ɔi broche (une épine)		ɔá:ɔɯ luminosité.	hâ:ɔu végétal, sp. guamo.

Il est exact que les contraintes à la distribution des consonnes dorsales et de leurs voyelles contiguës que nous observons se réduisent à : *ɔɯ.

(18) Distribution des consonnes dorsales et voyelles

k	a	e	l	o	ɯ	u
	kâ:ni père	kê:?i chef	kî:ga grillon, sp.	kô:?a liane	ɔú:kw Il faut récolter.	kû:bu Ajoute !
	?tâ:ka sardine, sp.	religieux	kî:kibâmw tabanos	nú:ko racine, sp. <i>mafafa</i>	kú:βo obscurité	?bâ:ku raisins
g	a	e	i	o	*ɔɯ	u
	igâ:ti petites grenades »	gé:?i nom de ruisseau	gí:si pierre	núgo toucan.		gû:bu Écoute!
	gâ:ha savoir, connaissance		ɔá:gi jardin	gó:?ɯ cafard		

Il n'y a pas de contraintes quant à la distribution des consonnes glottales et des voyelles et nous pouvons observer des exemples dans (19).

(19) Distribution des consonnes glottales

ʔ	a	e	i	o	ɯ	u
	ʔá:si animal	idê:?e nasse	?i:ʔba ton ventre	ʔó:no démonstratif	?úgè?i (Je) me	?úse main
	ʔátw mon fils	ʔédê:ne être vieux/	dé:?i Tu t'es baigné ?	tâ:kâ?o serpent, sp.	promène.	mâ:?u galette de
	gá?a maman, vocatif.	âgé	dú:?i (Je) mange de la proie	verruqueux	pû:nú?ɯ araignée, sp.	manioc
h	a	e	i	o	ɯ	u
	gâ:ha savoir, pensée	hê:ʔba poisson, sp.	hî:ʔba ceci (quelque objet dense)	hó:mw les oiseaux	hú:ʔa chemin	húɔa objet sonore.
	há:ɔa há:ɔa racine sucrée	~ sábalo idû:ɔíhe tortue, sp. d'eau	hî:ba cerf, sp. <i>chonto</i> dú:hi (Je) mangerai de la proie	há:hò?o arbre, sp. <i>maracas</i>	hé:hɯ fourmilier	dû:húsu Crache-le !

Après avoir présenté le système de segments du muinane, nous considérons que la comparaison de ce système phonologique avec celui des langues de la famille bora est pertinente, dans le sens où elle nous permettra de montrer l'intérêt de notre interprétation de la palatalisation.

4.2.4 Structure segmentale des autres langues de la famille bora

Des études récentes dans les autres langues de la famille bora, le miraña et le bora, présentent des inventaires segmentaux un peu divergents de ceux du muinane. En premier lieu, en ce qui concerne le nombre d'unités phonologiques, aussi bien en bora qu'en miraña, la structure syllabique proposée par les auteurs est différente (cf. 3.1.1). Ainsi, elle peut être constituée par l'attaque et le noyau, ou seulement par le noyau ; elle peut comporter aussi une coda (cf. Thiesen et Weber 2001 : 19-29 et Seifart 2005 : 34-36, 38-39). En deuxième lieu, la coronalité ou palatalité dans ces deux langues est considérée comme un processus d'antériorisation des unités segmentales et non pas comme un cas d'harmonie de niveau suprasegmental, tel que nous le proposons dans cette recherche sur le muinane.

4.2.4.1 Comparaison des consonnes en muinane, miraña et bora

Alors que nous proposons un système de quatorze consonnes pour le muinane (M), Seifart (2005 : 33) présente dix-sept consonnes pleines et quatre consonnes marginales pour le système miraña, (Mñ) ; de leur côté, Thiesen et Weber (2002 : 24) proposent vingt-neuf consonnes pour la langue bora (Bo). Reste à savoir si les deux dernières langues sont si proches, en dépit d'un nombre de consonnes si différenciées, ce qui est proposé par Aschmann (1993). On pourrait aussi expliquer la différence par des analyses très différentes entre Seifart (2005) et Thiesen et Weber (2002). À présent, nous allons reproduire les inventaires des segments des langues bora et miraña.

(20) Consonnes miraña Seifart (2005 : 33)

		bilabial	alvéolaire	palatal	vélaire	vélaire labialisée	Glottal
ocl.	nasal	m	n	(ɲ)			
	oral sourde	p	t	(tj)	k		ʔ
	sonore	b	d	(dj)	g	g ^w	
affriquées			ts	tʃ			
			dz	dʒ			
vibrante simple			r	(rj)			
fricatives		β					h

D'après Seifart (2005 : 33), le système consonantique du miraña comprend des occlusives, des affriquées, des sonantes, des fricatives et une opposition de sonorité : sourde versus sonore ; plus des nasales. Donc, il s'agit de dix-sept consonnes phonologiques et quatre allophones palatals que l'auteur présente comme marginaux dans le système. Il explique que les occlusives, les affriquées palatales et la vibrante simple, entre parenthèses, sont marginales et peuvent être analysées comme des allophones des consonnes alvéolaires correspondantes dans certains contextes, mais pas dans tous.⁷

Pour Thiesen et Weber (2002 : 24-26), le bora ne montre pas d'opposition entre sourdes et sonores, mais une opposition entre occlusives aspirées et occlusives non aspirées. Ils les divisent en deux sous systèmes, un système plat et un système palatal excepté pour la consonne vélaire qui est écrite de la manière suivante : $kp \sim k^w(w)$. Ce système consonantique semble assez complexe. Par ailleurs, il faudrait réviser la proposition d'une consonne glottale palatalisée /ʔj/ aussi bien du point de vue articulatoire que du point de vue théorique, puisque son utilisation n'est pas claire. Dans le tableau suivant on peut examiner les consonnes proposées par les linguistes Thiesen et Weber (2002 : 24) pour le bora :

(21) Consonnes de la langue bora

		L	ALV	ALV.PAL	VEL	G
Ocl	lenis	p	t	ts	k	ʔ
	fortis	p ^h	t ^h	ts ^h	k ^h	ʔ _j
	lenispalatal	p _j	t _j	ts _j	k _j	
	fortispalatal	p _j ^h	t _j ^h	ts _j ^h	k _j ^h	
	labio-vélaire				$kp \sim k^w$	
Fric	plat	β ⁸			x \sim h	
	palatal	β _j			h _j	
Nas	plat	m	n			
	palatal	m _j	ɲ			
Res	plat			r		
	palatal			ɻ		

Dans la comparaison des trois systèmes, nous constatons que le système consonantique qui présente la moindre quantité d'unités consonantiques est celui du muinane, proposé ici, suivi du système miraña. Le

⁷ Palatal stops and flaps (which appear in brackets in the table) are marginal in the system in that many -but not all- instances of these can be analyzed as allophones of the corresponding alveolar consonants... (Seifart 2005 : 33).

⁸ Nous utilisons le diacritique / β / à la place de celui utilisée par Thiesen et Weber : / ʙ /.

bora est la langue avec le plus grand nombre de consonnes. Tout en reconnaissant le fait que l'interprétation présentée, aussi bien pour le bora que pour le miraña, ne permet pas de comprendre pourquoi certains des « phonèmes » consonantiques palatals peuvent appartenir au système, il faut remarquer que les linguistes cités justifient l'appartenance de ces phonèmes au système d'une manière non systématique. Seifart explique cela à travers le processus de palatalisation progressive des consonnes alvéolaires et glottales dans des cas marginaux. Bien que Thiesen et Weber considèrent que toutes les consonnes, sauf quelques-unes, ont des contreparties palatales, ils proposent des processus de palatalisation des consonnes dans des contextes particuliers.

Nous pouvons observer dans (22) une synthèse des systèmes segmentaux des trois langues de la famille bora : muinane (M), miraña (Mñ) et bora (B).

(22) Consonnes langues famille bora

	Labial			Coronal									Dorsal			Laryngal			
	L			ALV			R/PosALV/ALV			PAL			VEL			G			
	M	B	Mñ	M	B	Mñ	M	B	Mñ	M	B	Mñ	M	B	Mñ	M	B	Mñ	
Occlusives	p	p p ^h p _j p _j ^h	p	t	t t ^h t _j t _j ^h	t		ts ts ^h ts _j ts _j ^h				(tj)		k k ^h k _j k _j ^h kp ~k ^w	k	?	?	?	
	β		β	d		d				d		(dj)	g		g.g ^w				
Affriquées						ts		tʃ											
						dz		dʒ											
Fricatives	φ			s													h	h h _j	h
	β	β β _j	β																
Nasales	m	m m _j	m	n	n	n													
Résonantes							r	r											
							ɹ	ɹ											

Finalement, la comparaison des consonnes dans les trois langues de la famille bora exigerait un approfondissement dans l'étude des consonnes palatales, vu l'instabilité que présentent ces phonèmes dans les langues bora et miraña. Pour la langue muinane, nous avons proposé une structure prosodique plus complexe dont certains morphèmes sont spécifiés par des traits comme

hauteur musicale (ton) et coronal. De cette manière, nous ne constatons aucune instabilité dans les segments.

4.2.4.2 Comparaison des voyelles en muinane, miraña et bora

Dans les systèmes phonologiques des trois langues de la famille bora nous trouvons certaines différences. Le muinane présente ici six voyelles, tout comme le bora qui a aussi six voyelles (voir Thiesen et Weber 2002 : 21). Le miraña, quant à lui, en compte quatorze (voir Seifart 2005 : 32). La différence entre le muinane et le bora ne consiste qu'en la qualité des voyelles si nous les classifions d'après Clements et Hume (1995). Alors qu'en muinane nous avons des coronales /i/, /e/ et des dorsales /u/, /u/, /o/, /a/, en bora, les chercheurs proposent les antérieures /i/, /e/, les centrales /i/, /a/, la postérieure non arrondie /u/ et l'arrondie /o/. Thiesen et Weber introduisent de façon brève la longueur vocalique des voyelles, sans considérer qu'elle est distinctive dans leur tableau des voyelles ; pourtant, ils la notent dans la transcription phonologique utilisant le diacritique /:/, bien qu'ils ne se prononcent pas sur le statut phonologique ou phonétique. En miraña, Seifart (2005 : 32) propose des timbres vocaliques antérieurs /i/, /i:/, /e/, /e:/, des voyelles centrales: /i/, /i:/, /a/, /a:/, /aj/ et /aj:/. Les voyelles postérieures /u/, /u:/, /o/, /o:/, c'est à dire, quatorze phonèmes.

La comparaison des trois propositions des chercheurs, à propos des voyelles et consonnes dans les trois langues de la famille bora, révèlent une carence d'approfondissement dans l'étude des segments coronaux. Pour cette raison, on doit continuer la recherche de leur statut dans le système phonologique des langues bora. Les langues bora et miraña pourraient présenter des inventaires segmentaux plus économiques. Pour le muinane, nous proposons une harmonie coronale déclenchée par un suprasegment. Cette solution nous permet de proposer un système de segments moins nombreux et des analyses plus plausibles à propos des segments coronaux et des réalisations coronales au niveau phonétique.

4.3 La syllabe

C'est à partir de Jakobson et ses collaborateurs que la théorie phonologique a adopté une perspective universaliste dans laquelle, d'après Jacques Durand « ils intègrent la phonologie au circuit de la communication envisagée comme acte neuropsychologique et physique (articulatoire, acoustique et auditif) et expriment l'espoir que les traits pourraient correspondre

à des constantes perceptuelles simples »⁹. Jakobson considère comme atome de la phonologie le trait distinctif dont la définition proposée était binaire. Mais ce cadre n'a pas été suffisant pour expliquer la complexité des systèmes de sons dans les langues. Pour sa part, la théorie générativiste du *SPE* poursuit une proposition binaire des traits et change le trait [vocalique/non vocalique] de Jakobson par le trait [± syllabique]. Cette proposition a effacé la possibilité d'une théorie de la syllabe et a concentré son interprétation sur la théorie liée aux traits distinctifs, aux positions segmentales et aux règles phonologiques (Durand 2005). La tendance est alors à revenir sur la prosodie des langues, la structure suprasegmentale et les modèles non linéaires développés dans les années quatre-vingt. La syllabe devient un concept nécessaire pour réussir à comprendre la phonologie des langues et le trait [± syllabique] disparaît. Clements et Keyser (1983 : 9-80), basés sur la théorie hiérarchisée de la syllabe de Kann (1976), ont travaillé sur la syllabe et sur la hiérarchisation ultérieure de cette unité phonologique. Ils proposent une grille C V, dont chaque unité définit une position fonctionnelle : rime vs. non rime. Ils montrent aussi que la grille C V est basée sur la more, unité chargée de la définition du poids syllabique. Une more est l'élément de la grille C V qui est dominé par un noyau.

Pour l'analyse de la syllabe muinane nous adopterons initialement le modèle de Clements et Keyser, mais aussi nous tiendrons compte ultérieurement de la représentation du poids morique de Hyman (1985). La syllabe muinane est considérée ici comme une structure hiérarchisée qui peut être comprise à partir de ses constituants : attaque et noyau. L'attaque est remplie par des segments consonantiques C et le noyau par des segments vocaliques V.

4.3.1 Constituants de la syllabe

La syllabe est une unité pourvue de deux constituants : l'attaque et la rime. L'attaque est construite sur des éléments segmentaux de type C, alors que la rime possède un noyau formé par une ou deux unités de poids morique. Dans la typologie des systèmes syllabiques des langues du monde la syllabe muinane est une syllabe avec attaque obligatoire et sans coda (Zec 2007 : 163). La structure syllabique est schématisée au niveau segmental comme une structure CV. Les éléments de type C sont tous des consonnes présentées dans les représentations et exemples dans 4.2.1. Les éléments de type V sont tous des voyelles représentées dans 4.2.2.

⁹ Durand (2005)

4.3.1.1 Attaque

L'attaque syllabique est réalisée par des consonnes. On peut constater que toutes les consonnes de l'inventaire en (3) peuvent apparaître en position d'attaque comme le montrent les exemples (23). Nous marquons la séparation en syllabes par un point « . ».

(23) Les consonnes en attaque syllabique

	C	Muinane #_	Français	Muinane V-V	Français
a.	p	ʔpâ:.ku	Remue (l'eau) !	há:.pa	tortue, sp. d'eau
b.	b	ʔbâ:.ku	raisins	ɨ́fá.be	colibri
c.	t	té:?.i	ruisseau	ʔí:.tu	serpent, sp. arc-en-ciel
d.	d	dê:.de	boa	bá:.da	poisson, sp. <i>botello</i>
e.	ɖ	ɖú:.ɖa	résine d'arbre	hâ:.ɖu	végétal, sp. <i>guamo</i>
f.	k	kû:..mu	singes	sú:..ku	loutre
g.	g	gô:?.u	petit cafard	dé:..gi dê:..gi	partie postérieure de la maison cérémonielle
h.	ʔ	ʔí:?.ba	ventre	gí:?.i	papa
i.	ɸ	ɸî:..ɖu	Nettoie !	gî:..ɸo	souris
j.	β	βî:..ɖu	Jette !	tâ:..βa	poisson
k.	s	sé:..me	enfants, enfance	ʔá:..si	animal
l.	d	ɨ́dô:..ɨ́ba	échine	hâ:..ɨ́da	palme, sp. <i>bombona</i>
m.	m	mû:..ɨ́a	fleuve	ɨ́tû:..mo	chenille
n.	n	nû:..?ba	astre	mé:..ni	porc
o.	h	hî:..?ba	cet objet (hamac, puits, etc.,)	tû:..ɨ́he	fourmilier sp.

4.3.1.2 Rime

La rime est constituée par un noyau sonore. Les six timbres vocaliques sont admis en position nucléaire. Le noyau peut être long ou bref comme nous le voyons dans les exemples (24) :

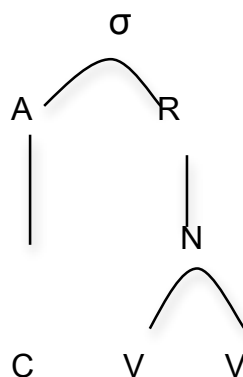
(24) Échantillon des syllabes et des rimes

	V	Muinane C-C, _#	Français		V	Muinane C-C, _#	Français
a.	i, a	nî:.ha	pluie	g.	a, i	φá.ʔi	1.bâton (large) 2.rivière
b.	e, a	dé:.ga	grain de piment	h.	i, e	ní.jhe	canard
c.	u, a	nû:.ʔba	astre	i.	i, u	tî:.jdu	singe, sp. <i>chichico</i>
d.	a, a	tâ:.ka	sardine	j.	i, a	hî:.ʔba	Cet objet (puits, hamac, etc.,)
e.	u, o	tû:.ko	noix de coco, sp.	k.	a, u	hâ:.du	végétal, sp. <i>guamo</i>
f.	o, a	hô:.ga	cet objet-là (avion, bateau, banque, etc.,)	l.	a, o	tá:.no	souche

4.3.2 Structure prosodique de la syllabe

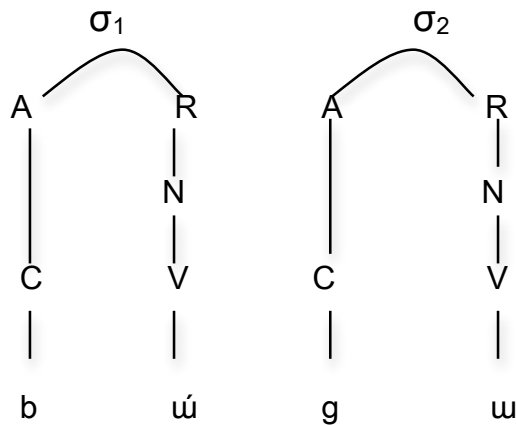
Le modèle de représentation de la syllabe proposée par Clements et Keyser (1983) se présente comme une organisation à trois niveaux, partant d'un nœud syllabique « σ » qui domine les positions d'attaque et de rime, qui dominant à leur tour la grille CV. La grille CV constitue la représentation des positions fonctionnelles. Les segments sont dominés par ces positions squelettiques qui codifient la durée. Lorsque C ou V sont associés à des positions simples, les segments sont courts ; s'ils sont associés à des positions doubles, les segments sont longs (Gussenhoven 1998 : 136). Dans la représentation que nous proposons ci-après, nous voyons que la syllabe est obligatoirement douée d'attaque et de rime.

(25) Représentation syllabique

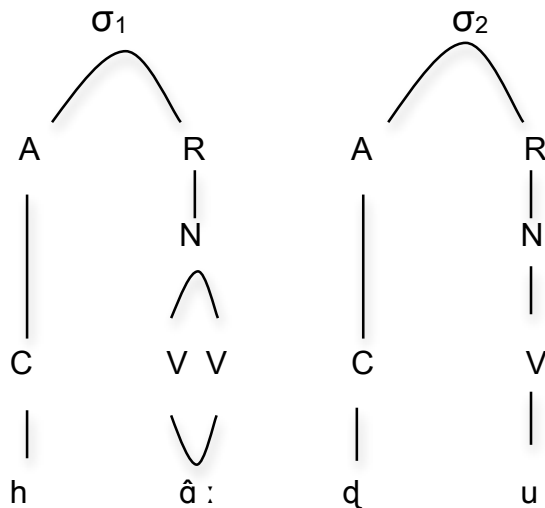


Les représentations (26) et (27) correspondent à deux noms monomorphémiques muinane. Le premier, *bú.gw* « lance de bois, sp. *granadillo* », est un mot à deux syllabes légères, alors que dans le deuxième, *hâ:.du* « végétal, sp. *guamo* », la première syllabe est lourde et la deuxième est légère.

(26) Représentation de la syllabation de *bú.gw*



(27) Représentation syllabation de *hâ:.du*



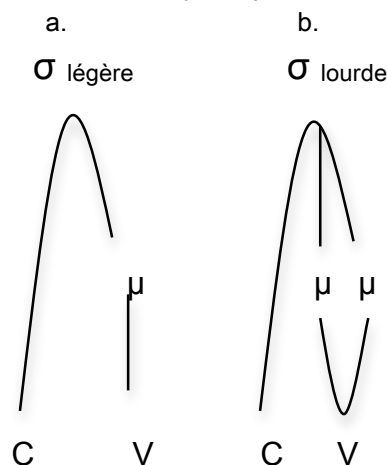
Nous avons représenté ci-dessus les positions chronométriques par des éléments C et V. Mais en fait il apparaît que le poids syllabique est déterminant en muinane, ce qui nous amène à repenser le modèle de syllabe adéquat aux caractéristiques de cette langue.

4.3.2.1 Longueur et poids syllabique

Tout d'abord, nous allons discuter de la notion de more pour la compréhension de la longueur syllabique. Clements et Hume considèrent la durée comme la caractéristique de localisation double dans la tire qui représente cette quantité. Une voyelle longue est représentée comme une racine associée à deux unités de quantité. La more rend compte de la différence entre syllabe légère ou unimore et syllabe lourde, bimore ou trimore. Hyman (1985), cité dans Zec (1995 : 149) propose de définir la more comme une mesure du poids syllabique. La more a été proposée entre les segments et la syllabe par Hyman en 1985 et Hayes en 1989. La représentation montre alors l'attaque comme un constituant non morique, alors que la rime est constituée de mores. L'attaque est liée directement au nœud syllabique. De cette façon, les consonnes qui apparaissent après les voyelles pourraient être moriques ou non selon la langue, d'après le concept développé par Hayes de *poids par position* selon lequel une consonne postvocalique peut être assignée à une more.

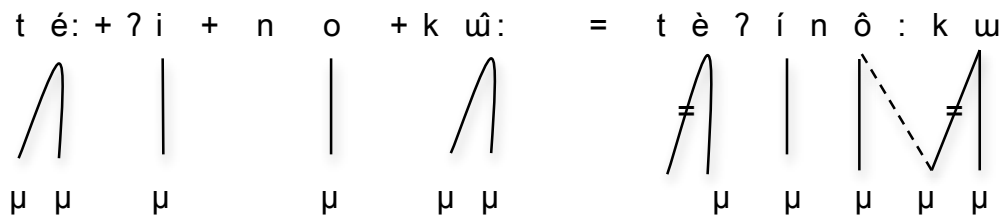
Il existe une alternative pour représenter la structure prosodique de la syllabe et en particulier la longueur vocalique, phénomène qui affecte la rime exclusivement. Pour différencier les segments légers des segments lourds, nous adoptons une représentation en mores. Celle de la syllabe muinane, d'après ce modèle, serait alors une illustration de la représentation donnée ci-dessous. (L'apparition des segments extra lourds en muinane est marginale car elle affecte un tout petit nombre d'unités (cf. (30)). En ce qui concerne les représentations tonales ou de la durée nous nous référons au principe du contour obligatoire (PCO) qui interdit l'adjacence de deux éléments identiques *VV, *CC, *HH ou *BB pour les raisons exposées dans les analyses sur les langues à tons ou celles qui portent des syllabes longues (cf. Brandão de Carvalho, Nguyen et Wauquier 2010 :185, 186).

(28) Représentation structure syllabique



Dans la notation écrite, chaque more porte un ton. La syllabe bimore est dotée d'une indication [CV:] qui permet de la distinguer de la syllabe unimore. Dans le domaine de la syllabe, nous trouvons deux contraintes de minimalité prosodique. En premier lieu, nous observons que la dernière syllabe d'une unité libre du discours (énoncé, morphème ou mot) est, de manière obligatoire, une syllabe légère et atone. Lorsque le mot contient des syllabes lourdes elles seront toujours non finales. En deuxième lieu, si un morphème monosyllabique lourd est affixé en position finale à une base quelconque, il existe une contrainte qui oblige à déplacer l'allongement final vers l'avant-dernière syllabe. Cependant, si la base contient déjà d'autres syllabes lourdes, l'allongement de l'unité finale peut tomber dans une position différente à celle de l'avant-dernière. Nous proposons ci-dessous le déplacement de l'allongement de la dernière position à l'avant-dernière et l'annulation de l'allongement syllabique.

(29) Le déplacement de l'allongement à l'avant-dernière position

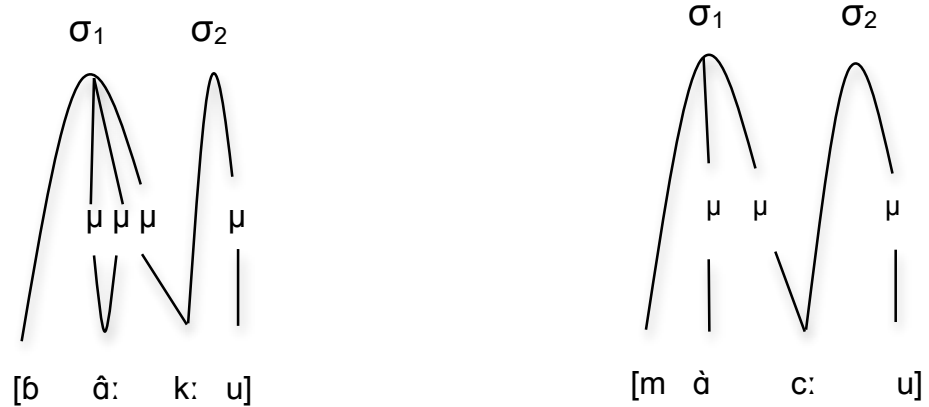


Les unités libres dans le discours montrent des contraintes de minimalité prosodique. Lors de la formation des mots, les contraintes seront aussi appliquées.

4.3.2.2 Représentation d'un cas marginal

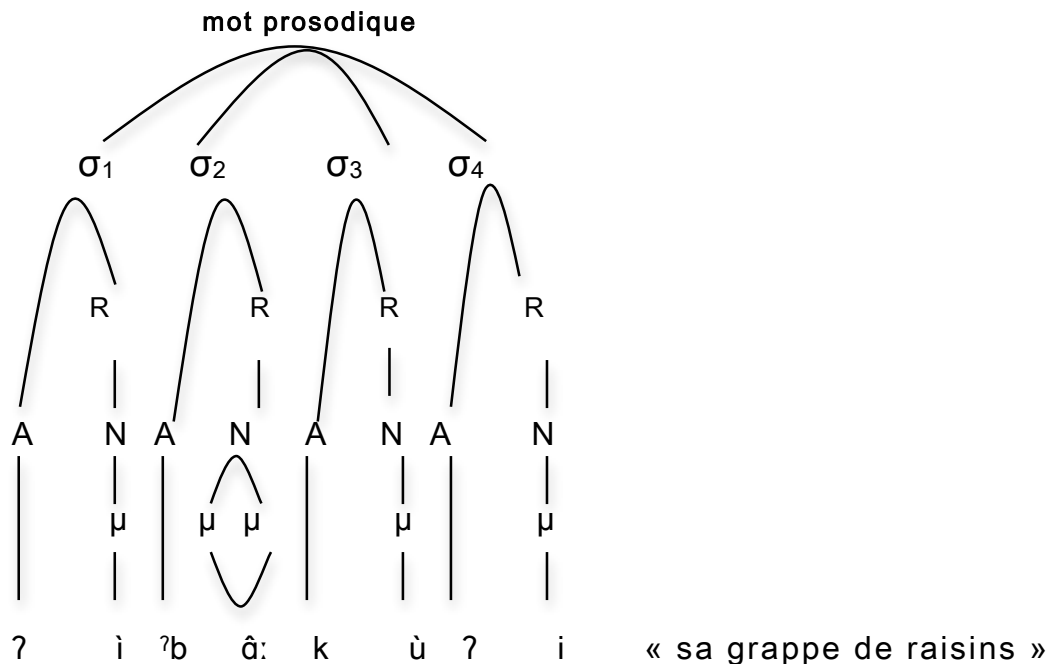
Compte tenu de la caractérisation du poids morique, nous pouvons représenter la syllabe et, en particulier les morphèmes du lexique qui existent en forme libre, en tant que mots. Après l'association entre les mores et la mélodie vocalique, et la more d'une consonne double gémignée, on observe que la forme sous-jacente du mot prosodique /*bâ:ku*/ « raisins » peut être représentée cette fois phonétiquement comme dans l'illustration (30). On peut établir un contraste entre [*bâ:k:u*] "raisins", qui porte deux syllabes et quatre mores au niveau phonétique et le mot /*mâtu*/, [*mâc:u*] « mange ! » qui est bisyllabique mais phonétiquement trimore.

(30) Cas marginal de mores lourdes et extralourdes



Le mot en (31) est le résultat du processus de resyllabation après l'affixation des morphèmes grammaticaux. La caractéristique de durée de la consonne intermédiaire du mot [?]*bâ:ku* « raisins » est effacée après l'opération d'affixation des éléments grammaticaux. Concrètement, cela se passe lors de la liaison du préfixe de possession {[?]*i-*} et du suffixe de classe nominale {*-?i*}.

(31) Représentation de resyllabation dans le lexème [?]*bâ:ku*



Le mot ci-dessus */ʔiʔbâ:kùʔi/* « sa grappe de raisins », dont la glose est constituée par trois morphèmes : {[?]*i-*} POSS.3P, {[?]*bâ:ku*} « raisins » et le marqueur de classe nominale {*-ʔi*} (la marque pour des objets filiformes ou

suspendus), présente une structure segmentale et prosodique typique des morphèmes de la langue. Même si certains morphèmes lexicaux, comme {*ʔbâ:ku*} « raisins », qui peuvent apparaître de manière libre, sont toujours bisyllabiques, les morphèmes grammaticaux présentent en général une seule syllabe.

4.3.3 Observations à propos de la syllabe et de la durée

À propos de la durée, nous pouvons conclure que la syllabe est une unité nécessaire dans le processus de la description du muinane et sa représentation idéale fournit une structure hiérarchisée des éléments. Une telle représentation permet la compréhension de la structure interne des segments et des autosegments et présente un rapport entre eux et leurs traits. La durée est une propriété des unités majeures. On la définit comme un autosegment dont la propagation est possible. Elle peut abréger un ou plusieurs segments ou bien une unité infra segmentale. Nous pouvons avancer que la langue muinane possède des unités libres et liées en tant que morphèmes, et des unités libres comme le mot et l'énoncé. Ces unités donnent lieu à des structures prosodiques diverses et spécifiées par certaines propriétés prosodiques. Nous pouvons aussi établir le rapport entre structure syllabique et morphème. En premier lieu, nous observons des lexèmes libres à deux syllabes dont celle qui est située au début du mot peut être lourde, ou légère. Cette syllabe lourde peut donc présenter deux unités de poids morique, tandis que la dernière syllabe du morphème libre est toujours légère. En deuxième lieu, la langue présente certains morphèmes lexicaux liés, dont la rime est au moins bimore et jamais unimore. Concernant les unités libres, elles présentent dans la position finale, sans exception, une syllabe unimore. Les processus d'allongement compensatoires sont possibles, bien que la durée soit placée en position non finale.

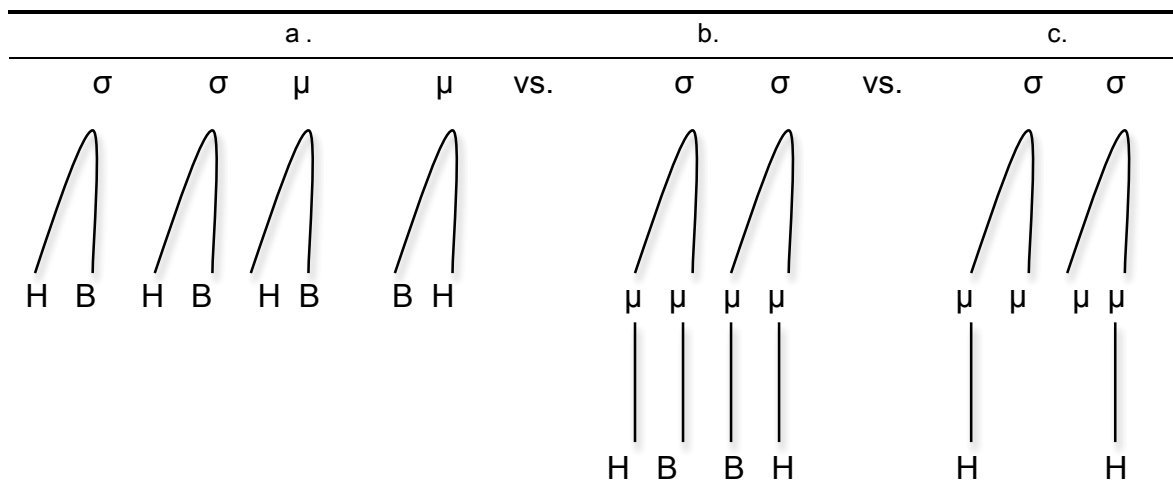
4.4 Le système tonal

D'après Hyman « *A language with tone is one in which an indication of pitch enters into the lexical realization of at least some morphemes.* » (2005 : 3). Soit : une langue à tons est celle où une indication de hauteur musicale rentre dans la réalisation lexicale d'au moins certains morphèmes. A propos du muinane, nous observons des tons, car certains morphèmes lexicaux (cf. (36)) et grammaticaux (cf. (40c)) morphème {-*kuî:*} ont une spécification sous-jacente de hauteur musicale.

Récemment, Hyman (2010) a proposé une typologie des langues tonales d'Amazonie. Les systèmes amazoniens sont à deux tons : /H, L/ comme en barasana et tatuyo ; /H, Ø/ comme en tuyuka ; /L, Ø/ comme en miraña ; /H, L, Ø/ comme en Baniwa. Les systèmes trouvés en Amazonie possèdent une opposition équipollente à deux tons et ils présentent diverses structures sous-jacentes. Le muinane selon notre propre recherche présente un système combiné d'opposition équipollente et de système privatif du type /H/ vs. /B/ vs. /Ø/, c'est - à - dire : haut vs. bas vs. absence de ton. À propos des systèmes tonals à deux tons, Hyman (2010 : 386-387) propose de déterminer les traits /H/ ou /B/ seulement s'ils sont activés phonologiquement. A propos de l'analyse de l'activation phonologique des tons les critères proposés sont au nombre de trois :

- Le premier critère concerne la représentation des tons de contour. Si le contour HB ou le contour BH se présentent dans une seule unité porteuse de ton, comme la syllabe ou la more, les deux caractéristiques /H/ et /B/ sont nécessaires. Si le contour HB ou le contour BH, sont des événements qui tombent sur deux unités porteuses des tons, c'est-à-dire, sur deux mores, il sera nécessaire de tester si les deux unités sont requises. Les possibilités représentées sont théoriquement trois:

(34) Tons de contour et leur représentation, Hyman (2010 : (24a))



Dans les schémas (35) et (36) nous observerons les cas des tons du muinane. Nous considérons que les deux tons H et B sont actifs. D'autre part, nous réaffirmons que le ton H est requis car il se situe toujours dans la première position du contour, avant un ton bas (cf. exemples (36 c-h)), situation que nous allons observer aussi ultérieurement.

- Le deuxième critère potentiel en faveur de l'activation phonologique consiste dans l'occurrence de H ou B comme un ton flottant (originellement souligné). Le muinane montrera un ton H flottant (cf. (49b), raison qui nous amène à considérer le ton H comme exigé phonologiquement.
- Le troisième et dernier critère concerne le besoin d'utiliser le principe du contour obligatoire pour régler les tons successifs identiques, et dans ce cas, le ton H ou le ton B est requis. La langue muinane utilise ce principe dans les cas de morphèmes à ton H et structures bimoriques (cf. exemple (45 d)), raison que nous amène à considérer le ton B aussi phonologique.

4.4.1 Représentation tonale

La langue révèle un système tonal à deux tons de niveau : le ton haut /H/ et le ton bas /B/ et une hauteur musicale non spécifiée [Ø] en fin d'énoncé et de mot. L'unité porteuse du ton est la more. Les niveaux observés en surface sont : haut [H], bas [B], descendant [HB] et moyen [M]. Les exemples suivants illustrent les divers schémas tonals de la langue :

(35) Schémas tonals

a.	b. ú g w	b.	g î : s i	c.	φ î : k w	d.	t û : ? e
			∩		∩		∩
	μ μ		μ μ μ		μ μ μ		μ μ μ
	H Ø		H B Ø		H B Ø		H B Ø
	hache de bois, sp. <i>granadillo</i>		Pierre		Pêche !		tapir

À partir de cet échantillon, nous remarquons que la structure d'un groupe de morphèmes lexicaux possède la spécification de hauteur tonale tandis que le reste des morphèmes n'est pas spécifié par ce trait. Le ton est considéré dans notre travail comme autosegmental. Il se propage lors de l'affixation des morphèmes. La position finale d'un lexème ou d'un grammème libre est toujours atone, raison pour laquelle nous ne représenterons plus cette position tonale Ø.

4.4.2 Niveau d'assignation tonal

Une des classes lexicales majeures porte une spécification tonale sous-jacente, tout comme un petit nombre de morphèmes grammaticaux, alors que l'autre classe lexicale est dépourvue de cette spécification. Les morphèmes lexicaux donnent les diverses mélodies en rapport avec le nombre de syllabes et de mores. Les lexèmes nominaux sont regroupés en sous classes d'après leur mélodie tonale et d'après la propagation tonale. Les mélodies prototypiques sous-jacentes d'un ensemble de lexèmes que nous considérons *a priori* comme nominaux, interprétation à tester ultérieurement, sont les suivantes :

(36) lexèmes nominaux

item		Lexèmes nominaux	Français	Item	Lexèmes nominaux	Français
Item	Mélodies tonales	H Ø			HB Ø	
a.		bú:gw	hache de bois, sp. granadillo	c.	tû:ʔe	tapir
b.		gí:si	pierre	d.	tâ:βa	poisson
	Mélodies tonales	H			H B	
e.		té:-	ruisseau	g.	ʔgâ:-	hamac
f.		nú:-	matière grise	h.	hû:-	liane

Nous trouvons aussi les schéma H et HB dans un ensemble peu nombreux de lexèmes nominaux, monosyllabiques et bimores (36 e-h). Ces lexèmes sont toujours liés à d'autres morphèmes, généralement de classe nominale. Du côté nominal, nous ne trouvons jamais que la mélodie soit constituée que par un ton B exclusivement.

De la même manière, nous proposons que les lexèmes verbaux, non spécifiés au niveau tonal, prennent des mélodies tonales d'après les catégories grammaticales ou flexionnelles, telles que TAM, P (personne), P1 (prédication classe 1), P2 (prédication classe 2)(cf. chap.5). Du côté verbal, les schémas tonals de surface ne sont pas stables, mais changeants et dépendants des catégories grammaticales affixées par le lexème.

(37) lexèmes verbaux

	Lexème verbal +morphoton ¹⁰	Lexème verbal +morphoton	Lexème verbal +morphoton
Mélodies tonales	B Ø mùdu morphoton B : impératif- manger de la proie Mangez de la proie ! (Impératif)	HB Ø dV-ʔi:ka morphoton B : impératif- 2SG-vivre.être Vis ! (Impératif)	H Ø múdu morphoton H : obligatif- manger de la proie Mangez de la proie ! (obligatif)

4.4.3 Propagation tonale

En muinane, la propagation est caractéristique après l'intervention de la majorité des affixes. Le domaine de propagation tonal est constitué par le mot. La direction de la propagation est variable. La langue montre un ton par défaut : le ton B. L'intervention d'un ton flottant est aussi possible dans la propagation. Selon Goldsmith, un ton flottant¹¹ peut se définir de manière biunivoque. Dans cette définition l'on voit clairement que le *segment* ne fait pas référence à une consonne ou voyelle mais à l'autosegment.

Afin de représenter la propagation nous utilisons les principes d'association présentés par Goldsmith (1976), cité dans Gussenhoven et Jacobs (2005 : 125, no. (7)) :

(38) Convention d'association

- i. Associer les tons et les unités porteuses des tons de gauche à droite, une à une.
- ii. Associer toute unité porteuse de ton libre au dernier ton.
- ii. Associer tout ton libre à la dernière unité porteuse de ton.

¹⁰ Nous utilisons le mot morphoton pour indiquer un ton morphologique.

¹¹ *The term floating tone has been indiscriminately used with two rather different meanings. On the one hand it has been taken to refer specifically to a morpheme that is underlyingly only tonal, that is, composed of segments only on a tonal tier. On the other hand, the term has also been used to refer to segments which, at a given moment in the derivation, are not associated with any vowel. It should be clear that the two usages involve rather different though related, senses. If a vowel should come to be deleted, then the tone associated with it, may be said to become floating in the second sens, though not in the first.* Goldsmith (1990 : 20).

Les règles d'association sont fondamentales pour la représentation de la propagation tonale en muinane.

4.4.3.1 Règles de propagation tonale et de minimalité prosodique

Nous trouvons diverses règles générales de propagation tonale en muinane.

(39) Règles

- a) La dernière position morique du mot est atonique.
- b) Un mot qui porte des syllabes bimores ne peut porter pas plus d'une syllabe bimore.
- c) Après la dernière more à ton H, le ton *B* (par défaut)¹² se réalise dans les mores qui suivent.
- d) Si une propagation tonale se réalise vers la gauche, le ton H se déplace une seule fois à la première more existant à gauche.
- e) Lors d'un déplacement tonal réalisé vers la gauche, les tons restants seront tous des tons *B* par défaut.
- f) L'apparition de tons flottants¹³ est possible dans certains contextes.
- g) L'affixation d'un morphème monosyllabique, bimore et portant des tons HB à la dernière position du mot perd son ton dans cette position atonique.
- h) Un mot ne commence jamais par une suite de tons bas.

Nous allons présenter ci-dessous la structure de divers mots portant différentes structures prosodiques et une même morphologie affixée. Cet échantillon sera utile pour représenter la propagation des tons.

4.4.4 Structures diverses d'après leur structure prosodique et la classe de lexème

Nous illustrons des analyses et des représentations géométriques de mots à partir de lexèmes et de leurs diverses structures prosodiques. Nous observons une vaste variabilité des schémas tonals que nous considérons comme l'indice de sous-classes des morphèmes.

¹² Le ton bas par défaut est écrit en caractère gris cursif «*B* » et associé avec une ligne pointé.

¹³ Les tons flottants H et B s'associent avec une ligne irrégulière.

4.4.4.1 Structure monosyllabe et bimore $C\mu\mu$ du lexème

Certains lexèmes sont constitués par une seule syllabe. Ceux-ci se plient à une règle de minimalité prosodique selon laquelle un morphème lexical ne peut pas porter moins de deux mores. Ce type de lexèmes monosyllabiques n'existe pas librement dans le discours.

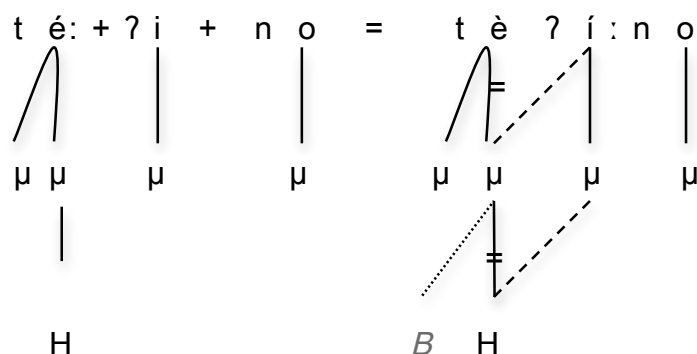
i. première sous-classe à structure prosodique $C\mu\mu$, ton H

Un ensemble de lexèmes montre les patrons tonals suivants.

(40) Lexèmes bimores à ton H

item	morphème lexical	CL	PL	DUAL	résultat	tons résultants	français	
a.	té:	ʔi			té:ʔi	H	∅	ruisseau
b.	té:	ʔi	no		tèʔi: no	B H	∅	ruisseaux
c.	té:	ʔi	no	ku̐:	tèʔinô:ku	B H HB	∅	jonction de deux ruisseaux
d.	té:	ʔi			itáté:ʔi	B H	∅	mon ruisseau

Représentation (40b)

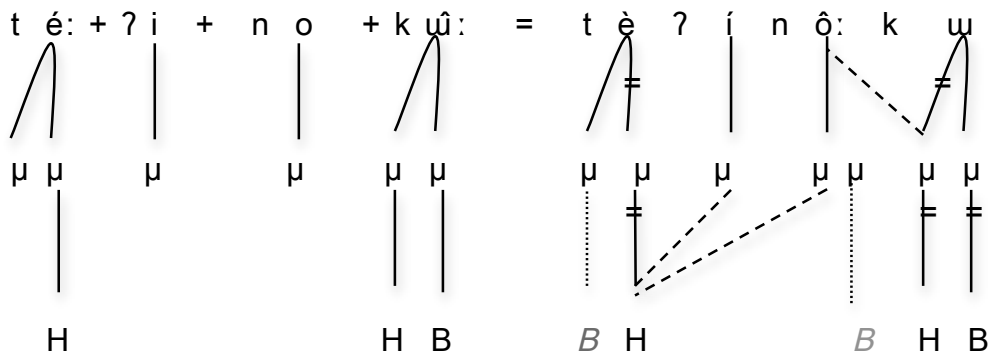


La représentation du processus de propagation (40 b) révèle que pour une sous-classe de lexèmes à structure prosodique $C\mu\mu$, à ton H, après l'affixation du morphème PL.IN {-no} :

- Une more de la syllabe du lexème est déplacée à la syllabe suivante à droite.
- La mélodie tonale sous-jacente est déplacée à droite.

Le premier ton bas B par défaut est placé dans la première more.

Représentation (40c)



Dans la représentation (40c) nous remarquons que dans le mot résultant :

- Une more de la première syllabe du lexème ne se réalise pas dans le mot résultant.
- Cette sous-classe des lexèmes à structure prosodique $C\mu\mu$ et ton H préfère comme syllabe bimore l'avant-dernière
- Le morphème du DUEL $\{-k\hat{u}:\}$ est bimore. Le processus d'allongement compensatoire s'effectue à l'avant-dernière syllabe.
- Le ton H du lexème est déplacé à droite.
- Un premier ton B par défaut se situe dans la première syllabe, le second ton B par défaut est observé dans la deuxième more de la troisième syllabe, laquelle est devenue bimore.
- Les tons HB du morphème DUEL.AN $\{-k\hat{u}:\}$ ne se réalisent pas.

ii. deuxième sous-classe à structure prosodique $C\mu\mu$, ton H

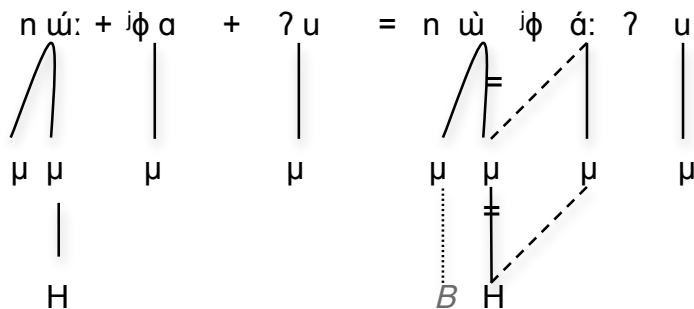
Les lexèmes constituant des mots comme *νύ:ιφα* « eau », *ί:no* « palme » et *né:he* « palme, sp » appartiennent à la deuxième sous-classe. Le lexème n'apparaît pas seul en liberté. Il doit affixer au moins un marqueur de classe nominale CL.

(41) Lexèmes bimores à ton H, deuxième sous-classe

item	morphème lexical	CL	CL	PL	DUAL	résultat	tons résultants	français
a.	νύ:	ιφα	?u			νύ:ιφά:?u	B H Ø	eau
b.	νύ:	ιφα	?u	no		νύ:ιφά:?ùnno	B H B Ø	eau PL
c.	νύ:	ιφα	?u	no	kû:		B H B Ø	
d.	νύ:	ιφα	?u			ιτάνύ:ιφά?u	B H B Ø	mon eau

Nous observons que dans (41) le lexème à structure $C\mu\acute{\mu}$ et ton H apparaît suffixé de deux marqueurs de classe nominale.

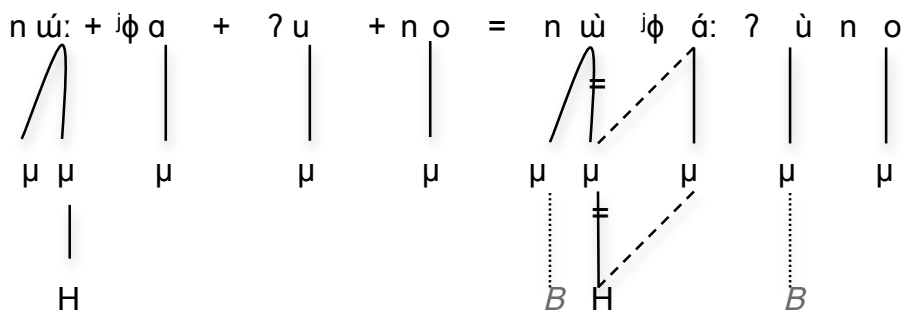
Représentation (41a)



Dans le mot résultant (41a) nous remarquons lors de l'affixation du marqueur de classe nominale $\{-?u\}$ que :

- Une more de la première syllabe du lexème est déplacée sur la syllabe suivante à droite.
- Le ton H du lexème est déplacé à droite.
- Un ton *B* par défaut se situe dans la première syllabe.

Représentation (41b)



Dans le mot résultant (41b) nous remarquons que lors de l'affixation des marqueurs de classe nominale $\{-?u\}$ et $\{-no\}$:

- Une more de la première syllabe du lexème est déplacée sur la syllabe suivante à droite.
- Le ton H du lexème est déplacé à droite une fois seulement.
- Un ton *B* par défaut se situe dans la première syllabe
- Un ton *B* par défaut est placé dans l'avant dernière syllabe, après le ton H.

4.4.4.2 Structure bisyllabique du lexème à une more par syllabe.

La majorité des lexèmes présente une structure bisyllabique. Ces lexèmes que nous analysons ci-dessous possèdent deux mores. Nous observons aussi des sous-classes de lexèmes.

i. première sous-classe des lexèmes à structure $C\mu C\mu$, ton H

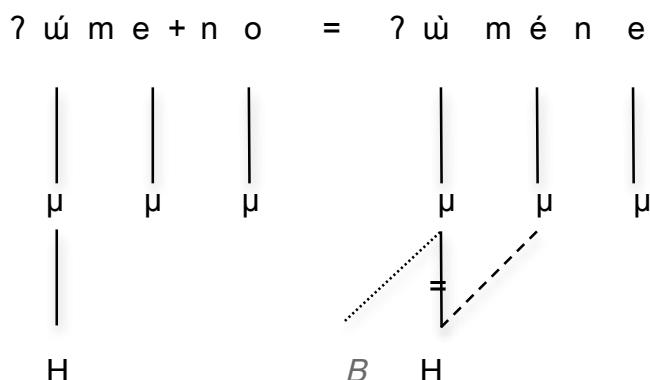
Dans cette sous-classe nous trouvons des lexèmes comme *ʔúme* « visage » et *bákw* « os ».

(42) Lexèmes à structure bisyllabique et une more par syllabe

item	Personne	morphème lexical	CL	PL	DUAL	résultat	tons résultants	français
a.		ʔúme				ʔúme	H	∅ visage
b.		ʔúme		no		ʔùmène	B H	∅ visages
c.		ʔúme		no	kû:	ʔùmênô:kw	B H HB	∅ paire de visages
d.		ʔúme			kû:	ʔùmê:kw	B HB	∅ paire de visages
e.	íta	ʔúme				ítaʔúme	H B	∅ mon visage
f.	mo	ʔúme		no		móʔùmène	H B B	∅
g.	mo	ʔúme			kû:	múʔùmê:kw	H B HB	∅ nos paires de visages

La représentation de la propagation tonale ayant comme base lexicale *ʔúme*, montre qu'en cas de suffixation du morphème du PL {-no}, le déplacement tonal se réalise à droite et nous observons l'apparition d'un ton *B* par défaut sur la première syllabe :

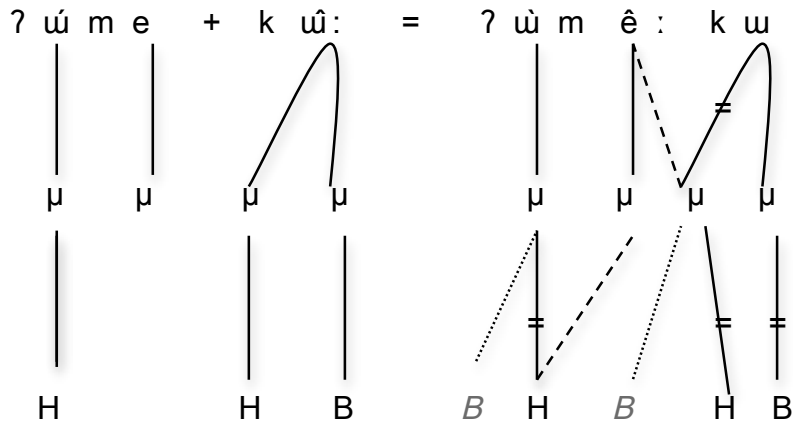
Représentation de (42b)



Grâce à la règle qui contraint la minimalité prosodique de la dernière more d'un énoncé ou d'un mot, l'allongement du morphème grammatical

DUEL.IN n'est pas réalisé dans la dernière syllabe et sa compensation est visible dans l'avant-dernière syllabe comme en (42 c d g) :

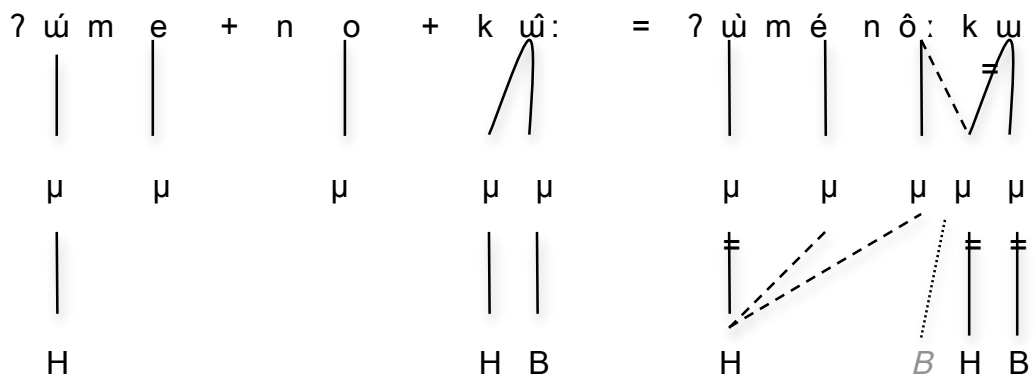
Représentation (42d)



Dans la représentation (42d) nous observons dans le mot résultant que :

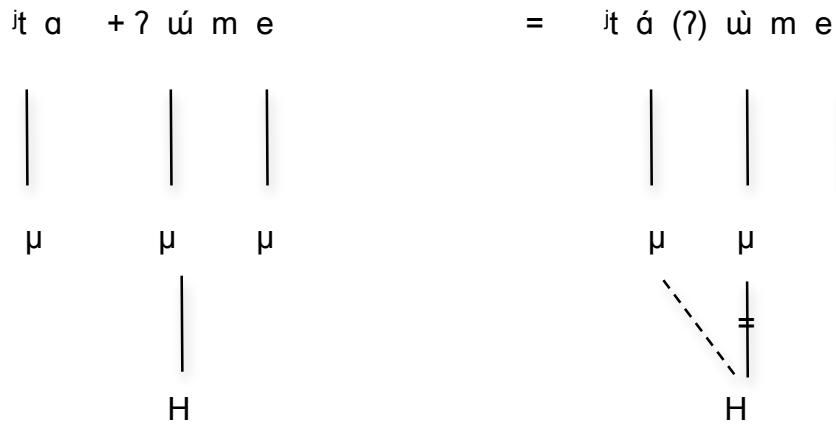
- Le morphème du DUEL {-kú:} est bimore. Un processus d'allongement compensatoire s'effectue dans l'avant-dernière syllabe.
- Un mot ne peut pas porter deux syllabes bimores. Par conséquent, cette sous-classe de lexèmes à structure prosodique $C\mu C\mu$ et ton H, préfère comme syllabe bimore l'avant-dernière.
- Le ton H du lexème est déplacé une fois à droite.
- Un ton *B* par défaut se situe dans la première et dans la deuxième syllabe.
- Les tons HB du morphème DUEL.AN {-kú:} ne se réalisent pas.

Représentation (42c)

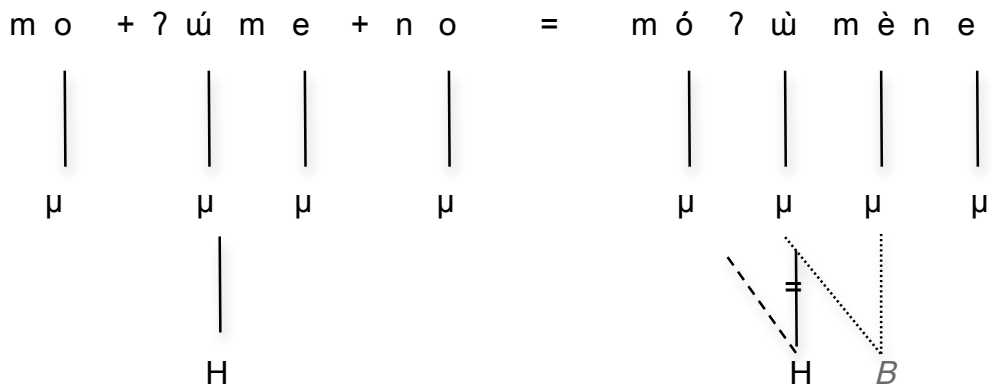


Au contraire, comme on peut l'observer dans les représentation (42 e-g), le ton H du lexème se propage à gauche lors de l'opération d'affixation des préfixes de personne {-*ita*} de 1SG et {-*mo*} de 1/2PL :

Représentation (42e)



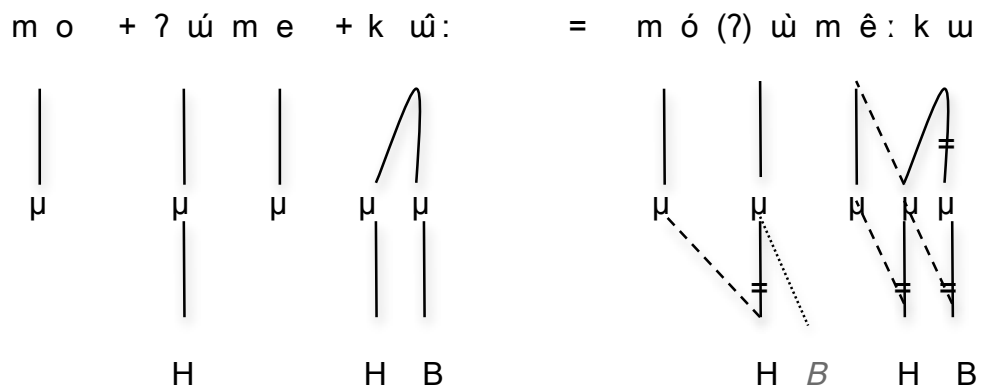
Représentation (42f)



Dans la représentation (42f) nous observons que :

- Le premier ton *B* par défaut est placé après le ton H et le deuxième est placé ensuite.

Représentation (42h)



Dans la représentation (42h) nous observons que :

- Le morphème du DUEL {-kû:} est bimore. Un processus d'allongement compensatoire s'effectue dans l'avant-dernière syllabe.
- Le ton H du lexème est déplacé à gauche.
- Un ton *B* par défaut est placé dans la more suivante à celle qui porte le ton H.
- Lors d'un déplacement du ton lexical vers la gauche, les tons HB du morphème DUEL.AN {-kû:} se déplacent aussi à gauche dans la syllabe bimore du mot résultant.

iii. deuxième sous-classe des lexèmes à structure *CμCμ*, ton H

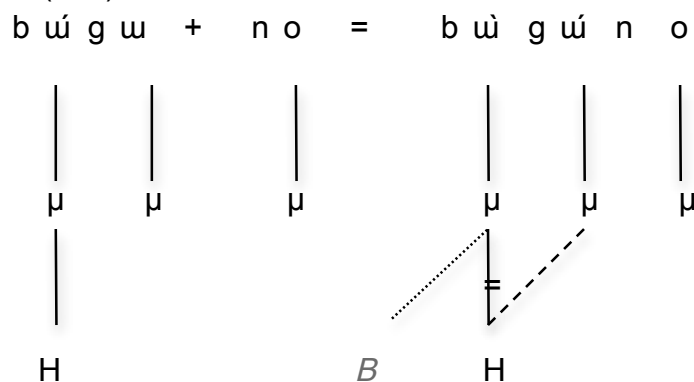
Dans cette sous-classe nous trouvons des lexèmes comme *búgw* « hache du bois », *phági* « jardin », *pháku*¹⁴ « *guaraja* » et *ʔúse* « main ».

(43) Lexèmes à structure bisyllabique et une more par syllabe

item	morphème lexical	CL	PL	DUAL	résultat	tons résultants	français
a.	búgw				búgw	H	∅ hache de bois
b.	búgw		no		bùgúno	<i>B</i> H	∅ haches de bois
c.	búgw			kû:	bùgû:kû	<i>B</i> HB	∅ paire de haches
d.	búgw		no	kû:	bùgúnô:kû	<i>B</i> H HB	∅ paire de haches

Représentation de la propagation tonale ayant comme base lexicale *búgw*

Représentation (43b)

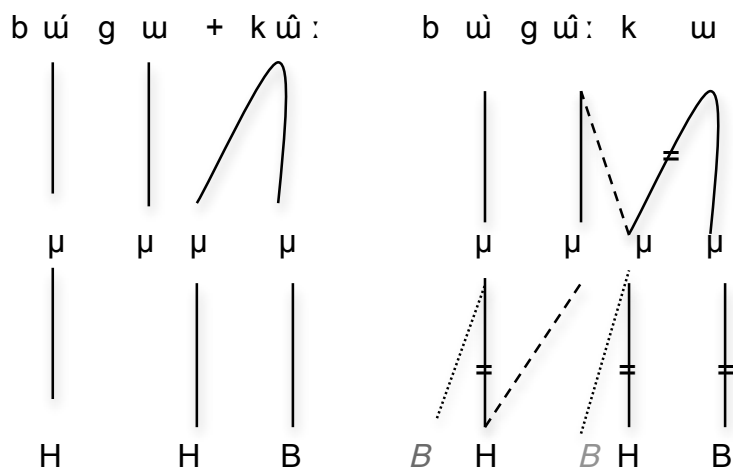


¹⁴ Le mot *pháku* présente une réalisation phonétique [phák:u]. La durée de la consonne intermédiaire exigerait une étude complémentaire car elle est indicatrice de durée phonologique de la première syllabe dans d'autres mots.

Dans la représentation (43b) nous remarquons que :

- un ton *B* par défaut est placé dans la première syllabe du mot résultant lors de la suffixation du morphème de pluriel inanimé.
- Le ton H du lexème est déplacé à droite.

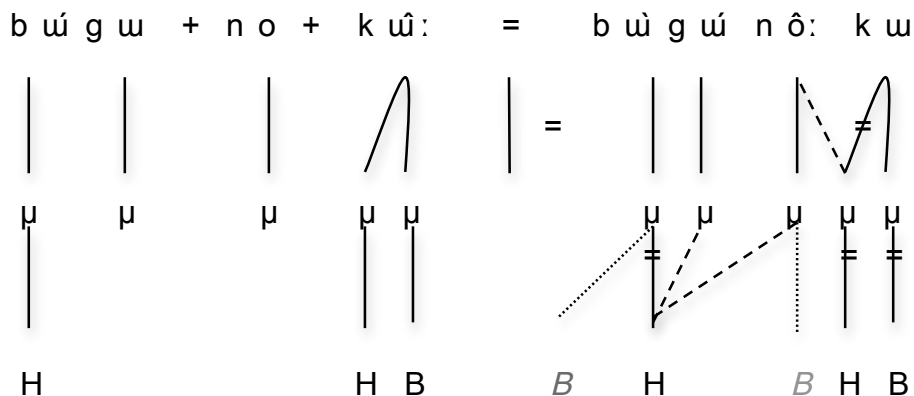
Représentation (43c)



Dans la représentation (43c) nous observons que :

- Le morphème du DUEL {-kû:} est bimore. Un processus d'allongement compensatoire s'effectue dans l'avant-dernière syllabe.
- Cette sous-classe de lexèmes à structure prosodique $C\mu C\mu$ et ton H choisit comme syllabe bimore l'avant-dernière
- Le ton H du lexème est déplacé à droite.
- Un ton *B* par défaut se situe dans la première et deuxième syllabe.
- Les tons HB du morphème DUEL.AN {-kû:} ne se réalisent pas.

Représentation (43d)



Nous observons dans la représentation (43d) les processus suivants :

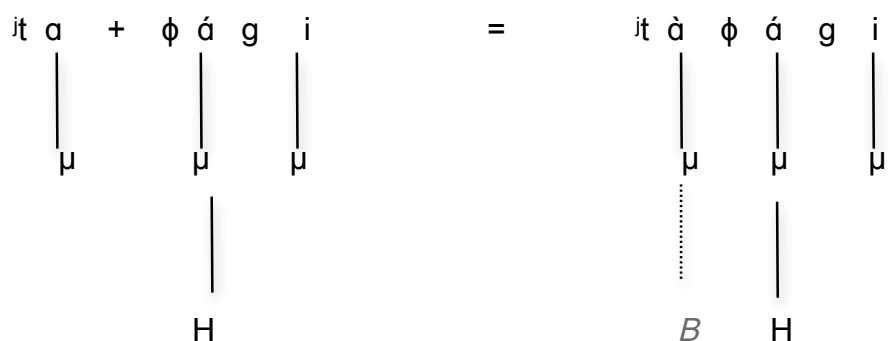
- Le morphème du DUEL {-kû:} est bimore. Un processus d’allongement compensatoire s’effectue dans l’avant-dernière syllabe.
- Un mot ne peut pas porter deux syllabes bimores. Par conséquent la sous-classe des lexèmes à structure prosodique $C\mu C\mu$ et ton H choisit comme syllabe bimore l’avant-dernière
- Le ton H du lexème est déplacé à droite.
- Un ton B par défaut se situe dans la première et troisième syllabe.
- Les tons flottans HB du morphème DUEL.AN {-kû:} se placent dans la syllabe bimore du mot résultant.
- Les tons HB du morphème DUEL.AN {-kû:} ne se réalisent pas.

Cette deuxième sous-classe de lexèmes à structure $C\mu C\mu$, à ton H, ne souffre pas de déplacement tonal lors de la préfixation du morphème possessif. Un ton par défaut, le ton bas, affecte donc le préfixe.

(44) Lexème à structure $C\mu C\mu$ et affixation des préfixes de personne

item	préfixe	morphème lexical	CL	PL	DUAL	résultat	tons résultants	français
a.	ʃta-	φάγι				tàφάγι	B H \emptyset	jardin
b.	di-	φάγι				dìφάγι	B H \emptyset	jardin
c.	mo-	φάγι		no		mòφάγι	B H \emptyset	jardin
d.	ʒi-	φάγι		no	kû:	ʒìφάγι	B H \emptyset	jardin

Représentation (44a)



Dans la représentation (44a) nous observons que le ton H du lexème de la sous-classe ii à structure $C\mu C\mu$ ne se propage pas à gauche dans l’opération d’affixation des préfixes de personne {-ʃta} de 1SG et {-mo} de 1/2PL.

4.4.4.3 Structure bisyllabique du lexème, première syllabe bimore et seconde unimore $C\mu\mu C\mu$

Dans les cas suivants, nous observons des lexèmes bisyllabiques à trois mores.

i. première sous-classe des lexèmes bisyllabiques à trois mores $C\mu\mu C\mu$

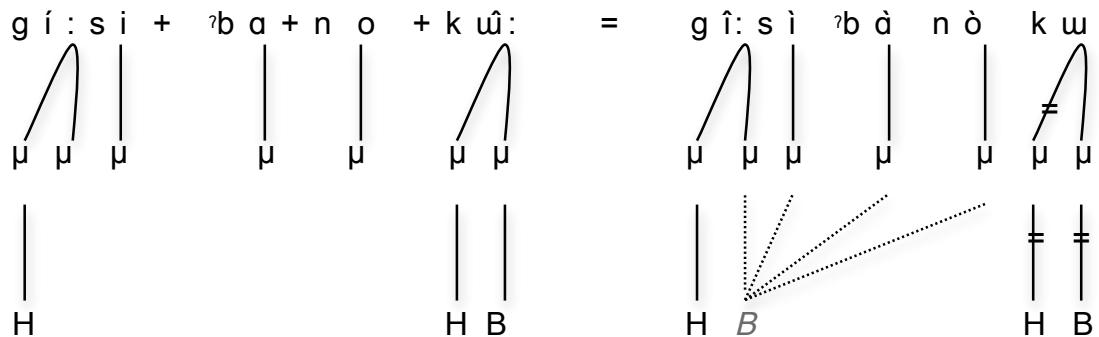
La première sous-classe est caractérisée par les schémas tonals après l'affixation des marqueurs de classe nominale et morphèmes de pluriel. Nous trouvons des lexèmes à apparition libre ou liée comme *gí:si* « pierre », *há:ða* « manioc doux ».

(45) Lexèmes à structure bisyllabique et trois mores, changements tonals après affixation :

item	morphème lexical	CL	PL	DUAL	résultat	tons résultants	français
a.	<i>gí:si</i>				<i>gí:si</i>	H	Ø pierre
b.	<i>gí:si</i>	ʔba			<i>gî:sìʔba</i>	HB	Ø (la) pierre
c.	<i>gí:si</i>	ʔba	no		<i>gisíʔbàno</i>	B H B	Ø pierres
d.	<i>gí:si</i>	ʔba	no	kû:	<i>gî:sìʔbànòkw</i>	HB B B	Ø paire de pierres

Dans (45d) nous pouvons remarquer qu'un mot aurait une seule syllabe lourde. La structure prosodique du lexème *gí:si* « pierre » est trimore. L'affixation du marqueur de classe nominale et des morphèmes de PL.IN et de DUEL.IN impose d'autres mélodies tonales :

Représentation (45d)



La représentation (45 d) montre que dans le mot résultant après les opérations d'affixation :

- Le mot respecte la restriction de minimalité prosodique d'une syllabe monomorique à la position finale du mot.

- Un mot ne peut pas porter deux syllabes bimores. Par conséquent cette première sous-classe de lexèmes à structure prosodique $C\mu\mu C\mu$ et ton H préfère la première syllabe comme bimore.
- Un processus d'allongement compensatoire ne s'effectue pas dans l'avant-dernière syllabe lors de l'affixation du morphème du DUEL $\{-k\hat{u}:\}$ car le mot présent a déjà choisi une syllabe bimore.
- Le lexème montre les tons HB dans la première syllabe de la structure.
- Les tons *B* par défaut se situent dans quatre mores après le ton H.
- Les tons HB du morphème DUEL.AN $\{-k\hat{u}:\}$ ne se réalisent pas.

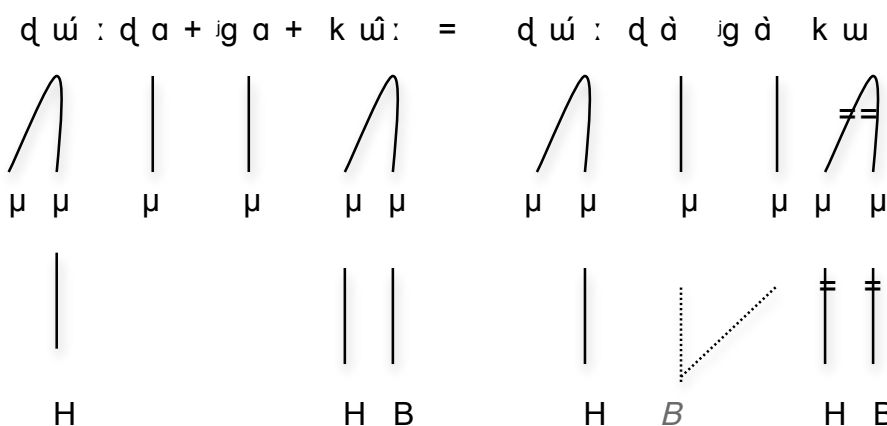
ii. deuxième sous-classe des lexèmes bisyllabiques à trois mores $C\mu\mu C\mu$

Dans cette structure les représentations sont moins complexes parce que le ton H ne change pas de position pendant la propagation.

(46) Lexèmes à structure bisyllabique et trois mores, sans changements tonals après affixation :

item	morphème lexical	CL	PL	DUAL	résultat	tons résultants	français
a.	ɖú:ɖa				ɖú:ɖa	H	Ø résine d'arbre
b.	ɖú:ɖa	iga			ɖú:ɖà'iga	H B	Ø partie d'une résine
c.	ɖú:ɖa	iga	no		ɖú:ɖà'gàno	H B B	Ø parties d'une résine
d.	ɖú:ɖa	iga		kû:	ɖú:ɖà'gàkɥ	H B B	Ø paire de parties d'une résine

Représentation (46d)



La représentation (46d) montre que dans le mot résultant après les opérations d'affixation :

- Le mot respecte la restriction de minimalité prosodique d'une syllabe monomorique à la position finale du mot.

- Un mot ne peut pas porter deux syllabes bimores. Par conséquent cette sous-classe des lexèmes à structure prosodique $C\mu\mu C\mu$ et ton H préfère la première comme syllabe bimore.
- Un processus d'allongement compensatoire ne s'effectue pas dans l'avant-dernière syllabe lors de l'affixation du morphème du DUEL $\{-k\hat{u}:\}$ car le mot présente déjà une syllabe bimore.
- Le ton B par défaut se situe dans les deuxième et troisième syllabes.
- Les tons HB du morphème DUEL.AN $\{-k\hat{u}:\}$ ne se réalisent pas.

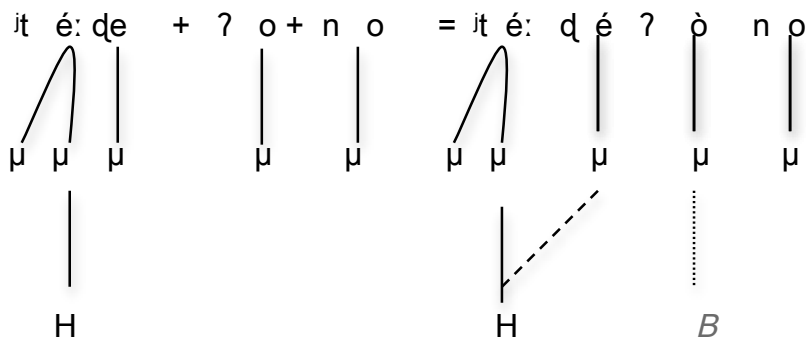
iii. troisième sous-classe des lexèmes bisyllabiques à trois mores $C\mu\mu C\mu$

En (47) les représentations sont également moins complexes parce que les tons H et B seront placés sur la première syllabe et ne changent pas de position pendant la propagation du cas a . au c .

(47) Lexème à structure bisyllabique et trois mores, sans changements tonals après affixation :

item	morphème lexical	CL	PL	DUEL	résultat	tons résultants	français
a.	it ^é :de				it ^é :de	H	∅ palmes, sp <i>milpesillo</i>
b.	it ^é :de	?e			it ^é :d ^é ?e	H H	∅ palme, sp <i>milpesillo</i>
c.	it ^é :de	?o	no		it ^é :d ^é ?òno	H H B	∅ palmes, sp. <i>milpesillo</i> grande
d.	it ^é :de	?e	no		it ^è :d ^é ?òno	B H B	∅ palmes, sp <i>milpesillo</i> petite
e.	ita it ^é :de	?e			it ^à it ^é :d ^è ?e	B H B	∅ ma palme sp. <i>milpesillo</i>

Représentation (47c)



La représentation (47c) est clairement indicative de la différence de cette sous-classe de lexèmes.

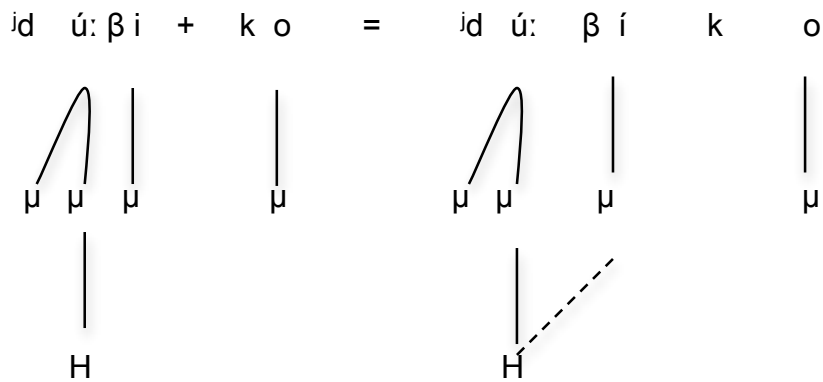
iv. quatrième sous-classe des lexèmes bisyllabiques à trois mores CμCμ

Les représentations sont moins complexes parce que le ton H est placé sur la première syllabe et ne change pas de position pendant la propagation.

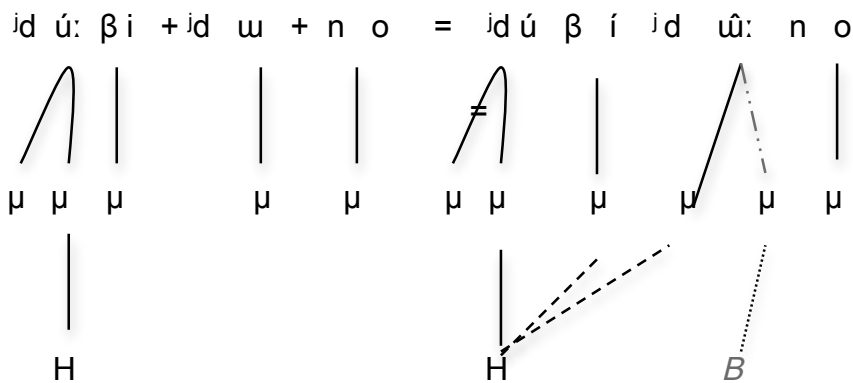
(48) Lexème à structure bisyllabique et trois mores, sans changements tonals après affixation

item	morphème lexical	CL	PL	DUEL	résultat	tons résultants	français
a.	idú:βi				idú:βi	H	∅ liane, sp.
b.	idú:βi	ko			idú:βiko	H H	∅ liane, sp.
c.	idú:βi	idw			idú:βidw	H H	∅ fruit de liane
d.	idú:βi	idw	no		idúβidw̃:no	H H HB	∅ fruits de liane
e.	idú:βi	idw		kû:	idúβidw̃:kw	H H HB	∅ pair de lianes

Représentation (48b)



Représentation de (48d)



Dans la représentation (48d) nous observons que dans le mot résultant après l'affixation des morphèmes $\{-idu\}$ et $\{-no\}$:

- Une more flottante est localisée dans l'avant dernière position syllabique.
- Le ton H de la première syllabe se propage deux fois.
- Un ton *B* par défaut est placé après le dernier ton H.
-

4.4.4.4 Structure bisyllabique du lexème, première syllabe bimore et seconde unimore $C\mu\mu C\mu$

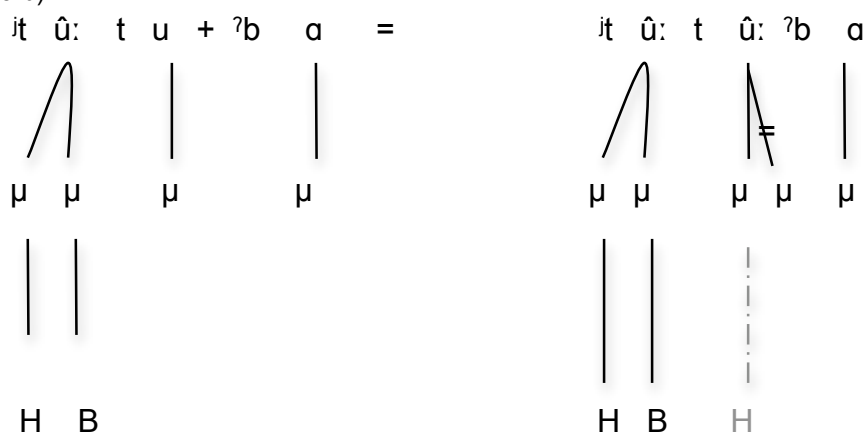
Cette structure montre les tons HB dans le lexème. Nous avons trouvé plusieurs sous-classes dont nous représentons deux.

i. première sous-classe de lexèmes à structure prosodique $C\mu\mu C\mu$

(49) Lexème à structure prosodique bisyllabique, première syllabe bimore, seconde unimore, tons HB

item	P	morphème lexical	CL	PL.AN	DUEL	résultat	tons résultants	français
a.		itû:tu ¹⁵				itû:tu	H B	Ø papillons
b.		itû:tu	ʔba			itû:tùʔba	H B H	Ø papillon
c.		itû:tu		mu		itû:tùmu	H B H	Ø papillons
d.	ita	itû:tu	ʔba			itaitû:tùʔba	B H B B	Ø mon papillon

Représentation (49 b)

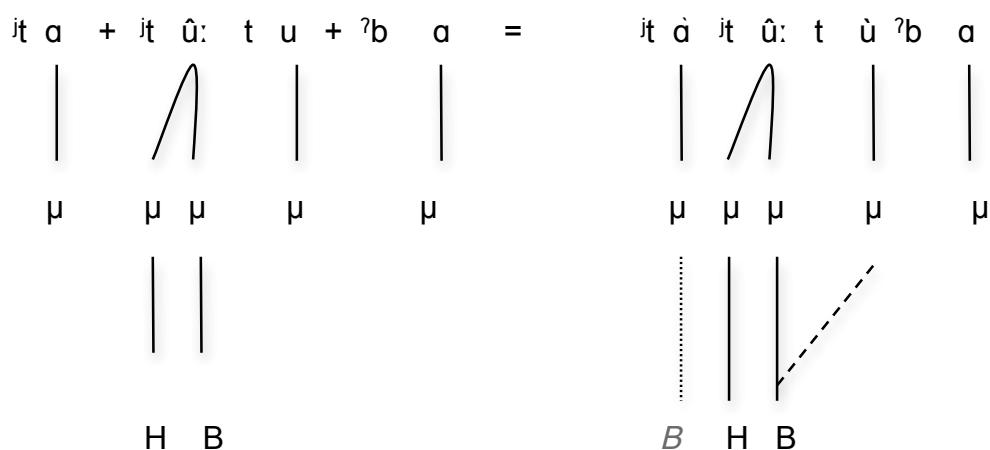


¹⁵ Dans le niveau de la morphologie le mot phonologique $/itû:tu/$ montre le redoublement du morphème $\{tû:-\}$ et il perd la dernière more. Lors de l'affixation des morphèmes de classe nominale le ton H du morphème peut être récupéré comme en (49b) et (49c).

Dans la représentation (49b) nous observons que lors de l'affixation du morphème $\{-\text{?ba}\}$:

- Les tons HB du lexème ne se déplacent pas.
- Un ton flottant H est placé à l'avant-dernière syllabe.

Représentation (49d)



Dans la représentation (49d) nous observons que lors de l'affixation des morphèmes $\{ta-\}$ et $\{-mu\}$:

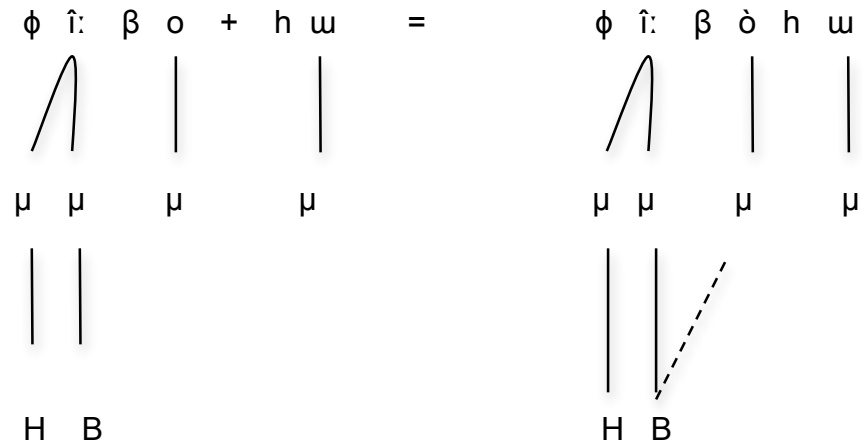
- Les tons HB du lexème ne se déplacent pas.
- Un ton *B* par défaut est placé dans la première position syllabique.
- Le ton B du lexème se propage de gauche à droite.

ii. deuxième sous-classe de lexèmes à structure prosodique $C\mu\mu C\mu$

(50) Lexème à structure prosodique bisyllabique, première syllabe bimore, seconde unimore, tons HB

item	P	morphème lexical	CL	PL.AN	DUEL	résultat	tons résultants	français
a.		$\phi\hat{i}:\beta o$				$\phi\hat{i}:\beta o$	H B	\emptyset origine
b.		$\phi\hat{i}:\beta o$	hw			$\phi\hat{i}:\beta o h w$	H B <i>B</i>	le chemin d'origine
c.	it a	$\phi\hat{i}:\beta o$				it à $\phi\hat{i}:\beta o$	<i>B</i> H B	\emptyset mon origine

Représentation (50b)



Dans la représentation (50b) nous observons lors de l'affixation du morphème {-hu} que :

- Le ton B du lexème se déplace à droite.

La systématisation de certains morphèmes lexicaux qui est montrée ci-dessus reste encore préliminaire. Les lexèmes peuvent être caractérisés et classifiés en sous-classes, selon les mélodies tonales résultant après l'affixation des catégories grammaticales diverses.

4.4.4.5 Observations à propos du système tonal

Le ton comme autosegment fait partie de la phonologie muinane comme sous-système autonome prosodique composé de deux tons : haut et bas et une position vide, sans ton. Les deux premiers sont capables de propagation tonale. Nous défendons une analyse des tons de la langue muinane dans un cadre autosegmental, car la relation entre segments et système tonal n'est pas linéaire. La langue est pourvue de syllabes légères et lourdes dont la more constitue l'unité de poids syllabique et l'unité porteuse de ton. Les tons sont associés aux morphèmes. Une des fonctions majeures du système tonal consiste à différencier les classes de morphèmes lexicaux ou lexèmes, les lexèmes dits verbaux des lexèmes nominaux. Certains morphèmes lexicaux et grammaticaux sont spécifiés par le trait tonal. Il s'agit précisément des lexèmes

dits nominaux, tandis que les morphèmes dits verbaux reçoivent des tons en fonction grammaticale. Cette hypothèse, issue des critères phonologiques discutés ici, devra ultérieurement être mise en relation avec des critères morphosyntaxiques et pragmatiques. Le processus de propagation suit des règles et respecte des contraintes de minimalité prosodique.

4.5 Glottalité sous deux perspectives

Nous chercherons ici à approfondir l'étude de phénomènes déjà étudiés dans Vengoechea (1999). La variation entre l'occurrence et l'élision du coup de glotte, d'une part, et la propagation du trait laryngal ou « glotte tendue », d'autre part. À l'époque, on était loin de trouver une explication cohérente à ce phénomène. Nous analysons donc ici exhaustivement l'inventaire des unités affectées par le trait laryngal du point de vue segmental et prosodique.

Nous considérons en premier lieu qu'en muinane, un petit groupe de morphèmes lexicaux et grammaticaux sont spécifiés par le trait laryngal ou « glotte tendue ». Dans ces cas la glottalité est considérée comme autosegmentale. Cette spécification est soutenue par les unités moriques. Certains cas nous amènent à l'observation de la propagation du trait en question. En deuxième lieu, l'occurrence de l'occlusion glottale en d'autres unités peut être analysée comme un phonème de la langue.

4.5.1 Occlusion glottale et ses trois réalisations possibles : obligation, prohibition et variation entre [ʔ] et [Ø].

En 1999, nous avons considéré l'occlusion glottale comme une consonne pleine à partir de critères distributionnels. Elle apparaît, soit en position initiale de mot, soit en position intervocalique, de la même manière que d'autres consonnes de la langue. L'observation de l'occlusion glottale comme une consonne pleine se présente réaffirmée aussi par la variation libre entre la consonne /ʔ/ et son élision [Ø]. Cette variation est déterminée dans la majorité des cas par une condition prosodique commune : la réalisation rapide ou lente de la parole. D'ailleurs, nous avons comme argument l'opposition entre consonnes proches et aussi le comportement de ces phonèmes comme une classe (cf. (62) et (70)). Nous y trouvons des paires minimales. Par exemple, dans les phonèmes /ʔ/ et /h/ : *sá:ʔi* 'Je viens' et *sá:hi* « je viendrai », *gáʔa* « maman » et *gâ:ha* « le savoir ».

Dans un échantillon de 500 mots pertinents on observe trois phénomènes. En premier lieu, l'occurrence obligatoire de l'occlusion glottale, indépendamment

de la rapidité de la parole. En deuxième lieu, nous observons l'élision de l'occlusion glottale en contexte de parole rapide et, en troisième lieu, nous remarquons son élision obligatoire. Les cas obligatoires d'apparition sont rares et représentent seulement 2,6% des occurrences totales. De la même manière, la prohibition de l'occlusion parmi des voyelles différentes atteint 2% de notre échantillon.

4.5.1.1 Occurrence obligatoire

Nous trouvons l'occurrence obligatoire de l'occlusion glottale dans les positions de début de mot et parmi certaines voyelles dans divers morphèmes du lexique et très éventuellement dans des morphèmes grammaticaux.

(51) Occurrence obligatoire de l'occlusion glottale

Item	D	Phonétique	Phonologie	Français
a.	# -	[ʔáɲw̃]	/iʔánw/	oiseau de proie
b.		[ʔíttw̃]	/ʔítw/	jambe
c.		[ʔájw̃]	/ʔáidw/	au dessus
d.		[ʔúsɛ̃]	/ʔúse/	main
e.		[ʔòhúɲw̃]	/ʔóhw-idw/	pot métallique
f.		[ʔiːbāʔ]	/ʔiːba/	ventre
g.	v-v	[búʔ]	/búʔi/	palme, sp. <i>guarumo</i>
h.		[búʔɛ̃]	/búʔe/	santé
i.		[bùʔɛ̃]	/bùʔe/	guéris !
j.		[ʔáʔu]	/ʔáʔu/	ovoïde
k.		[gíʔ]	/gíʔi/	père (vocatif)
l.		[gáʔā]	/gáʔa/	mère (vocatif)
m.		[díːʔū- [díːʔūʰ]	/díːʔu/	couteau
n.		[ɲw̃ːʔā]	/ɲw̃ːʔa/	enchantement (au sens étymologique)

On trouvera ci-dessous les diagrammes acoustiques de deux des morphèmes, suivis de leurs spectrogrammes.

Diagramme acoustique et spectrogramme de ʔi:ba

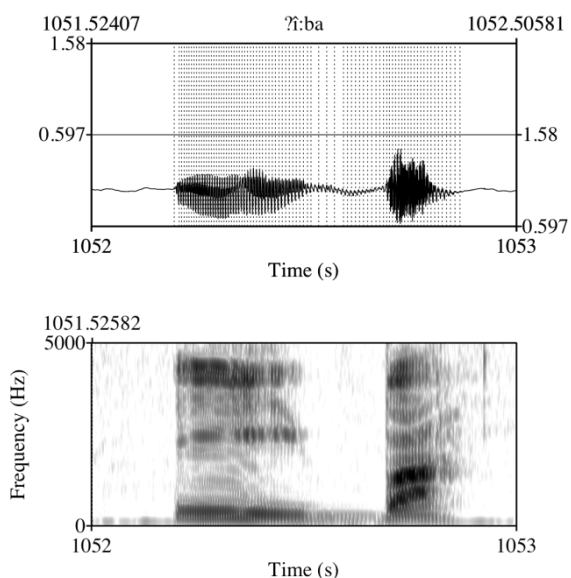
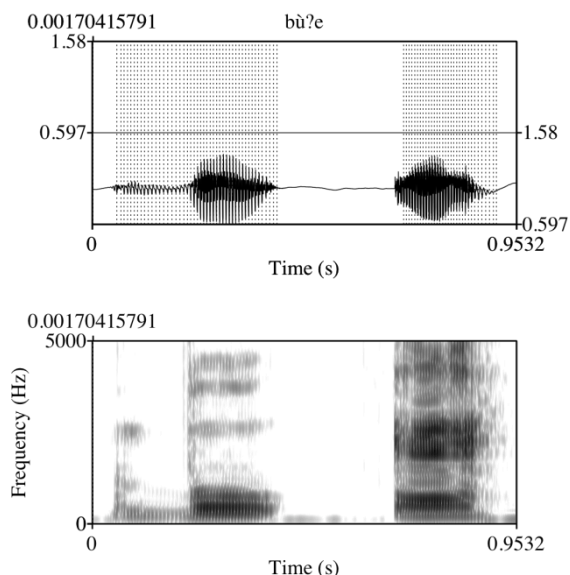


Diagramme acoustique et spectrogramme de bù?e



Les morphèmes lexicaux qui présentent l'occurrence obligatoire de l'occlusion glottale permettent l'affixation d'unités grammaticales déclenchant la dite occlusion. Comme on l'a vu précédemment, certains morphèmes préfixent des grammèmes possessifs :

(52) morphèmes lexicaux et coup de glotte obligatoire

Item	Phonétique	Morphologie	Français
a.	[dìʔájū]̄	di-ʔáidu POSS.2SG-dessus	ton corps
b.	[táʔúsē]̄	íta-ʔúse POSS.1SG-main	ma main
c.	[táʔóhújū]̄	íta-ʔóhu-idu POSS.1SG-pot-CL : acoustique	mon tractus vocal
d.	[dí:bóʔúsē]̄	di-bô:-ʔúse POSS.3P-CL : masc-main	sa main

Dans l'item lexical ci-dessous l'occlusion glottale apparaît toujours soit au début du mot, soit entre voyelles :

(53) morphèmes lexicaux et occlusion glottale obligatoire au début du mot

Item	Phonétique	Morphologie	Français
a.	[ʔàŋwúmùnàʔā]-[ʔàŋwúmùnàā]	íŋnw-múna-ʔa proie-animé-CL:humain collectif	gens de proie (les Blancs)

Certains morphèmes grammaticaux comme celui de la prédication verbale déclarative {-ʔ}, produisent la réalisation de l'occlusion glottale. La construction dans laquelle nous l'avons trouvée de manière réitérative, correspond à une construction verbale finie de première personne, non future. La structure prosodique du morphème lexical donne lieu à une syllabe bimorique.

(54) morphèmes grammaticaux et coup de glotte obligatoire

Item	Phonétique	Morphologie	Français
a.	[dú:ʔ]	Ø-dú:-ʔi 1SG-morphoton H-manger.proie-P1	(Je) mange (de la proie).
b.	[nú:ʔ]	Ø-nú:-ʔi 1SG-morphoton H-tresser-P1	(Je) tresse (quelque chose).
c.	[φé:ʔ]	Ø-iφé:-ʔi 1SG-morphoton H-aller-P1	(Je) vais (quelque part).
d.	[né:ʔ]	Ø-nê:-ʔi 1SG-morphoton H-dire-P1	(Je) dis (quelque chose).
e.	[bú:ʔ]	Ø-bú:-ʔi 1SG-morphoton H -perforer-P1	(Je) perce (quelque chose).

En revanche, nous pouvons observer ci-dessous que dans le morphème lexical à deux syllabes, l'occlusion glottale peut soit apparaître soit être élidée :

(55) morphèmes grammaticaux sans occlusion glottale obligatoire au début du mot

Item	Phonétique	Morphologie	Français
a.	[ʔíkâ:ʔ]~ [ʔíkâ:̃]	Ø-ʔi:ka-ʔi 1SG-être.vivre-P1	J'étais (quelque part).

Il est vrai qu'il existe une certaine irrégularité en ce qui concerne l'occurrence ou l'élision de l'occlusion glottale. Cependant, dans les formes verbales de (54) et aux frontières morphologiques pour les exemples de (52), il apparaît que la réalisation du coup de glotte est nécessaire.

4.5.1.2 Variation

La vitesse au moment de parler présente dans les exemples qui suivent une variation du coup de glotte et son élision.

(56) morphèmes lexicaux et variation de l'occlusion glottale

Item	Phonétique	Morphologie	Français
a.	[vìúhē] ~ [vì?úhē]	βí?u-íhe tour-CL : circulaire. plat	rapide (dans un fleuve).
b.	[φí?iǰū]~ [φî:ǰū]	φí?iǰu Nettoyer	Nettoie (le)!
c.	[ví?idū]~ [vî:dū]	βí?idu Lancer	Lance (le)!
d.	[kû:ʔigāi]~[kû:ígāi]	kû:-ʔíga garder-dents	serpent, sp. (celui qui ne montre pas ses dents)
e.	[hé:βàìǰ]~[hé:βà?ìǰ]	hé:βa=ʔí-ʔû: perroquet=POSS3P- CL.lex : protubérant	perroquet
f.	[sé:séwúbā]~[sé:séʔúbāʔ]	sê:se-ʔúba être claire-ATTEN	(il/elle est) blanchâtre
g.	[tû:ʔē ^h]~[tû:ē]~[tû:ʔē]	tû:ʔe tapir	tapir

Le diagramme du mot tû:ʔe « tapir » que nous présentons dans les annexes de la phonologie montre une réalisation dans la forme de voix qu'on décrit comme voix grinçante ou « *creaky voice* ».

Nous observons des cas de propagation de la glottalité dans le noyau de la syllabe. Cette occurrence est possible dans des contextes de haute tension. Nous considérons ici que le morphème de classe en (57a) est spécifié par le trait laryngal.

(57) Morphèmes lexicaux qui portent un marqueur de classe nominale spécifié par le trait laryngal et variation

Item	Phonétique	Morphologie	Français
a.	[té:ʔi]~[tǣ:ʔi]~[tǣ:ǰ]	té:-ʔi ruisseau-CL : filiforme suspendu	ruisseau
b.	[dû:núʔū]~[dû:núū]	dû:nu-ʔu ocelot-CL : protubérant	ocelot
c.	[φâ:báw]~[φâ:báʔw]	φâ:ba-ʔw plateau-CL : enroulé	plateau (plat)
d.	[ʔùmóʔǰ]~ [ʔùmóǰ]	ʔúmo-ʔo sel-CL : longue rigide	arbre
e.	[ʔinóʔāi]~ [ʔinóāi]	ʔíno-ʔa ara, sp. <i>canangucho</i> ara, sp. <i>canangucho</i> -CL : vaste, grand	ara, sp. <i>canangucho</i>

Une seconde attaque est caractérisée par les traits non continus, labiaux et sonores. Le noyau de la syllabe porte le trait dorsal et d'aperture [+ouverte] dans les deux tires de la voyelle (cf. (13a)). En surface, l'attaque est réalisée

avec une tension excessive comme une implosive. Les cas sont montrés en (58). Ils présentent un ton bas dans la more précédente.

(58) Morphèmes lexicaux qui portent un marqueur de classe nominale spécifié par le trait laryngal

Item	Phonétique	Morphologie	Français
a.	[nî:bāʔ]	nî:-ʔba babilla-CL : dense	<i>babilla</i> (reptile)
b.	[nụ:bāʔ]	nụ:-ʔba étoile-CL : dense, massive	étoile
c.	[hî:nụbāʔ]	hî:nw-ʔba terre-CL : dense.massive	argile
d.	[φâi:bāʔ]	ʔφa:-ʔba crapaud-CL : dense, massive	crapaud, sp.

L'occurrence du coup de glotte au niveau du discours pourrait aussi donner une fonction pragmatique. Le ton haut dans la forme verbale en (59) exprime une modalité déontique :

(59) Fonctions pragmatiques possibles à l'apparition de laryngalité

Item	Phonétique	Morphologie	Français
a.	[ní:tōʔ]	ní:to	Il faut que tu descendes !

4.5.1.3 Prohibition de l'occlusion glottale

En 1999, nous avons proposé la prohibition de l'occlusion glottale dans certains contextes. Cependant, dans cette nouvelle analyse, nous estimons qu'il ne s'agit pas de prohibition. S'agit-il donc de la distribution complémentaire plutôt entre [ʔ] et [w] avec la possibilité d'éliision ? Le contexte d'apparition de [w] ou [Ø] est caractérisé par des voyelles dorsales et ici, nous trouvons un conditionnement probablement phonétique, (60b) le cas échéant. Nous y reviendrons ultérieurement.

(60) Morphèmes lexicaux et disparition du coup de glotte

Item	Phonétique	Morphologie	Français
a.	[bû:ā] ~ [bû:wā]	bû:ʔa	boa
b.	[mû:āi] ~ [mû:wāi]	mû:-iʔa fleuve-CL : large	fleuve
c.	[pâû:nū]	pâ:ʔu-nw objet-DER : dénominal	Mélange ! (dans un pot)
d.	[qûû:ʔū]	qû:ʔu-ʔu mouche-CL : protubérante	mouche, sp. du boa

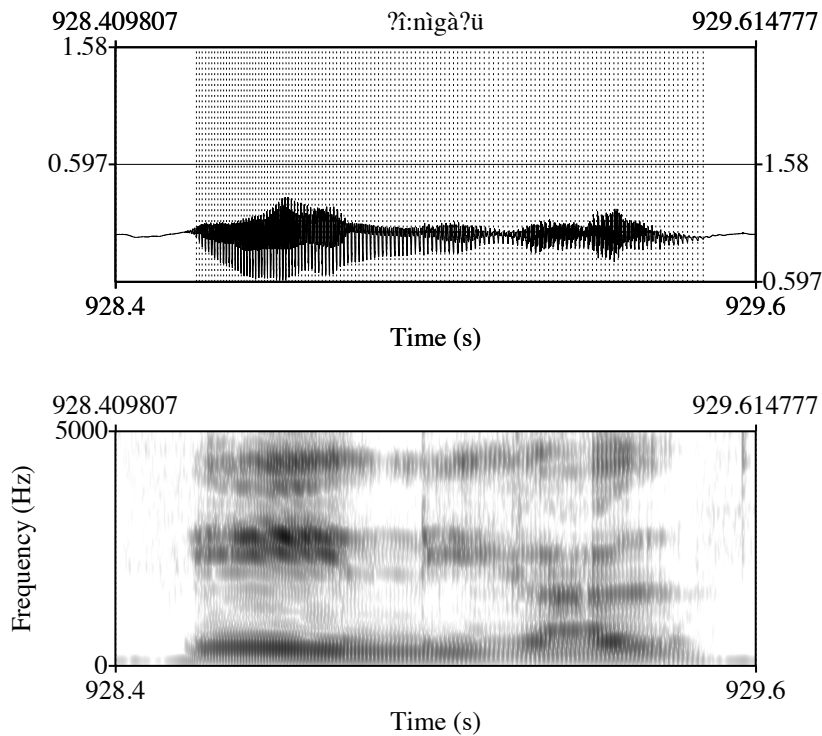
Dans les cas suivants le morphème de classe nominale efface l'occlusion glottale.

(61) Morphèmes de classe nominale et disparition du coup de glotte

Item	Phonétique	Morphologie	Français
a.	[hô:tòwū]	hô:to-ʔw serpent-CL : enroulé	serpent rouge
b.	[gá:bàwū]	igô:ba-ʔw hamac-CL : enroulé	Corde
c.	[bû:búĩ]	bû:bu-ʔi rapace-CL : filiforme, suspendu	rapace, sp. <i>caloche</i>
d.	[kô:mètòwū]	kû:meto-ʔw palme.sp.-CL : enroulé	graines de palme, sp. <i>Milpesos</i>
e.	[dínìgàwū]	dí-nî:gà-ʔw 2SG-tête-CL : enroulé	ta tête

Voici le diagramme acoustique et le son du *ʔínî:gàʔw* « sa tête » qui nous présente l'occurrence pleine de la glottale au commencement du mot :

Diagramme acoustique de *ʔínî:gàʔw* « sa tête »



4.5.2 Domaines d'occurrence

En principe, l'occurrence obligatoire du coup de glotte a lieu dans la position d'attaque syllabique. Pour ce cas concret, il est possible de considérer l'occlusion glottale comme consonne pleine, car cette position est prototypique pour les consonnes de la langue. Par ailleurs, nous examinons l'existence des classes naturelles dans l'interaction entre phonologie et morphologie. La langue présente une règle de préfixation de la marque du 2SG. Il est vrai que toutes les racines verbales qui commencent par une consonne laryngale /ʔ/ ou /h/ sont obligées de préfixer la marque de 2SG {dV-}. Cependant, si la première consonne d'un mot n'est pas une laryngale /ʔ/ ou /h/, le morphème grammatical de la deuxième personne du singulier {dV-} ne sera jamais préfixé.

(62) Lexèmes et leur première consonne supralaryngale en rapport au préfixe de 2PS non affixé.

Item	Forme impérative 2SG	Forme impérative 2PL	Forme déclarative 1SG
a.	mê:kw mê:kw Regarder Regarde !	b. mémê:kw mV-mê:kw 2PL-regarder Regardez !	c. mé:kùtèφiʔi Ø-mê:kw-to-φi-ʔi 1SG-regarder-VIRT-HAB-P1 (Je) suis habitué à regarder (quelque chose).

(63) Lexèmes à première consonne glottale /ʔ/ et /h/ en rapport au préfixe affixé de 2SG

a.	dû:go dV-ʔû:go 2SG-se promener Promène-toi !	b. mù(?)úgo mV-ʔû:go 2PL-se promener Promenez-vous !	c. ʔú:géφíβéʔi ʔû:go-φi-βa-ʔi se promener-HAB-VOIX-P1 (je) me promène habituellement.
b.	dino dV-hino 2SG- courir Cours !	b. mihíno mV-hino 2PL-courir Courez !	c. hínéʔinùmo hino-ʔinw-mo courir-PRET-CL : groupe Ils courent.

Jusqu'ici, nous accepterons le coup de glotte comme une consonne pleine dans la position d'attaque syllabique. Mais indéniablement, la considération de la glottalité comme suprasegmental dans certains cas est nécessaire (cf. ex. (52 et 53)). Nous remarquons que la glottalité se propage et que le noyau syllabique aussi, bien que quelques consonnes soient affectées par cette propagation. C'est à dire, nous sommes face à un groupe de morphèmes qui est donc caractérisé par le trait laryngal, tandis qu'un autre groupe des morphèmes n'est pas spécifié par ce trait. Alors, nous pouvons nous demander s'il est plausible de considérer la distribution complémentaire

entre [ʔ] et [w]. Ici, un examen de la propagation du trait laryngal est possible, ce qui affirme le caractère suprasegmental de la glottalité dans les cas concernés et qui permet une solution transparente.

4.5.3 Association de l'occurrence de l'occlusion glottale et des caractéristiques prosodiques

La parole lente ou l'apparition de voyelles dorsales dans un nombre très réduit de cas sont les causes uniques d'explication de la variation dans l'occurrence du coup de glotte. Nous pouvons observer les exemples en (54). Ils correspondent aux formes verbales à ton haut et d'apparition obligatoire de l'occlusion glottale. Cela présente que pour ce cas, nous ne sommes pas face aux conditionnements phonologiques, mais aux conditionnements de type grammatical. Si nous observons l'exemple (57a) une forme nominale, nous voyons la même structure prosodique de (54). La différence réside dans la propagation du trait laryngal à la forme nominale.

Nous n'avons pas trouvé de rapports ou d'associations de dépendance entre l'occlusion glottale ou la propagation de la laryngalité en rapport d'autres caractéristiques prosodiques du muinane, comme sont le ton, la durée des voyelles ou l'harmonie palatale, sauf en (45) et (64), où il y a un ton bas précédent.

(64) Propagation de laryngalité associée au ton bas

Item	Phonétique	Phonologie	Français
a.	[bá:dǫʔū] ~ [bá:dǫʔǔ]	/bá:dà-ʔu/ poisson.botello-CL: protubérant	poisson, sp. <i>botello</i>
b.	[mũ:ʔā] ~ [mũ:ʔāʰ]	/idú:ʔa/	enchantement (au sens étymologique)

La post-aspiration des voyelles est une caractéristique en rapport à l'occurrence d'un coup de glotte et à considérable laryngalisation de la syllabe concernée. En certains cas comme les suivants, elle est trouvée uniquement en position finale de mot ou d'énoncé:

(65) Propagation de laryngalité et post-aspiration vocalique

Item	Phonétique	Morphologie	Français
a.	[mú:ʔī] ~ [mú:ʔīʰ]	Ø-mú:-ʔi 1SG-to hypnotise-P1	J'hypnotise (quelqu'un).
b.	[kâ:dúʔǔ] ~ [kâ:dúʔǔʰ]	/kâ:dúʔu/ guaraja-CL:protubérant	poisson sp. <i>guaraja</i>

4.5.4 Valeur discursive

L'occurrence ou l'élision d'une occlusion glottale peut présenter aussi une valeur au niveau du discours. Certains mots, trouvés uniquement dans le discours, sont utilisés pour créer des effets sur l'interlocuteur. Nous observons la fonction emphatique en rapport à la réalisation claire et forte d'un coup de glotte. Le mot *ʔétu* en est un exemple. Celui-ci est un marqueur de type évidentiel qui présente des degrés d'affectations selon l'occurrence ou l'élision de l'occlusion glottale.

(66) Valeur discursive et variation d'apparition du coup de glotte

Phrase complexe

há-no	ʔétu	ʔími-no	gíɖa-no
TOP-CL : neutre	EVIDEN	bonté-CL : neutre	grand-CL : neutre
tó-no-ɸano	ʔétu	dùdúkàma-ɸe	ɪɸê:-ʔi
DEM.D _{istal.} -CL :	EVIDEN	travail/travailler-CL :	aller-P1
neutre-INES		rond.plat	
ʔíga-no-hu-ko	miku-hiɖa-ʔi	súmèɖu-ko	miku-hiɖa-ʔi
dent-PL.IN-	nouer-DESID-P1	bracelet-ACC	nouer-DESID-P1
CL:cylinder-ACC			
mV-hèiga-nw-hiɖa-ʔi		igá-ba-ko	mV-ʔènɔ-hiɖa-ʔi
1/2PL-piège-DER : denominal-DESID-P1		hamac-CL : dense-ACC	pendre-DESID-P1

Quant à cette cordelette, elle est vraiment très utile pour le travail : quand on veut tresser un collier de dents, enfilez Des perles pour un bracelet, faites un piège ou accrochez un hamac.

4.5.5. Observation à propos de la glottalité

Finalement, notre réflexion nous permet d'analyser la glottalité du muinane comme possédant deux statuts phonologiques. Le premier statut est tant que consonne pleine, car elle occupe toujours la position prototypique des consonnes du muinane dans l'attaque syllabique et elle fait partie des segments qui précisent des classes naturelles. Le deuxième statut phonologique est analysé comme autosegment, celui qui est porté par le noyau vocalique, qui affecte certains morphèmes et leurs consonnes et qui est observé dans la propagation du trait laryngal. Nous sommes en face d'un phénomène systématique du muinane et plausiblement aussi d'autres langues de la famille bora : le double statut de segment et autosegment qui est postulé pour le trait laryngal « glotte tendue » et qui se retrouve aussi pour les segments définis par le nœud coronal comme nous le verrons par la suite.

4.6 Harmonie

La langue muinane présente deux processus harmoniques intéressants : le premier est une copie vocalique, le deuxième une palatalisation. Le premier est un processus de copie de la première voyelle du lexème, base d'un mot, vers la position V d'un préfixe de personne de forme CV-. Les deux classes majeures de lexèmes, nominale et verbale, reçoivent ce paradigme préfixal, mais l'harmonisation est déterminée par la classe à laquelle appartient le lexème base : elle a lieu lorsque le lexème est verbal, non lorsqu'il est nominal. Le deuxième est un processus de palatalisation commun aux langues de la famille bora, dont l'interprétation représente un véritable « casse-tête ». Comme nous le montrerons, il a été interprété comme un trait de niveau segmental, ce qui a pour effet une augmentation considérable de l'inventaire consonantique et l'introduction d'une diphtongue sous-jacente dans l'inventaire vocalique. En muinane, le cas le plus clair de palatalisation est produit par un préfixe du paradigme déjà mentionné, qui se réalise toujours comme [ta] mais qui palatalise la consonne initiale, cette fois-ci d'un lexème nominal. Les cibles sont les consonnes alvéolaires /t/ /d/ /n/ /s/ et le résultat est une palatalisation pleine ou secondaire. Cet effet indique que ce préfixe porte une spécification palatale que nous analysons comme un suprasegment. Nous passons en revue les morphèmes lexicaux et grammaticaux où il y a le trait palatal et nous proposons une interprétation de tous ces cas.

Nous suivons la définition de l'assimilation du phonologue français Grammont, cité dans Clements et Hume (1995 : 258) : « L'assimilation consiste en l'extension d'un ou de plusieurs mouvements articulatoires au delà de leur domaine originaire. Ces mouvements articulatoires sont propres au phonème agissant ; le phonème agi, en se les appropriant aussi, devient plus semblable à l'autre ». Nous étudions et représentons ces processus dans le cadre de la géométrie de traits.

4.6.1 Copie du timbre vocalique : Copie-V

Ce processus peut être défini comme la copie du timbre vocalique de la première voyelle du lexème verbal vers la position V des préfixes intralocutifs de personne à gabarit CV-. Rappelons-nous que l'attaque syllabique est obligatoire, ce qui signifie qu'il y a toujours une consonne entre le déclencheur et la cible. La qualité de cette C a une influence sur le résultat de Copie-V.

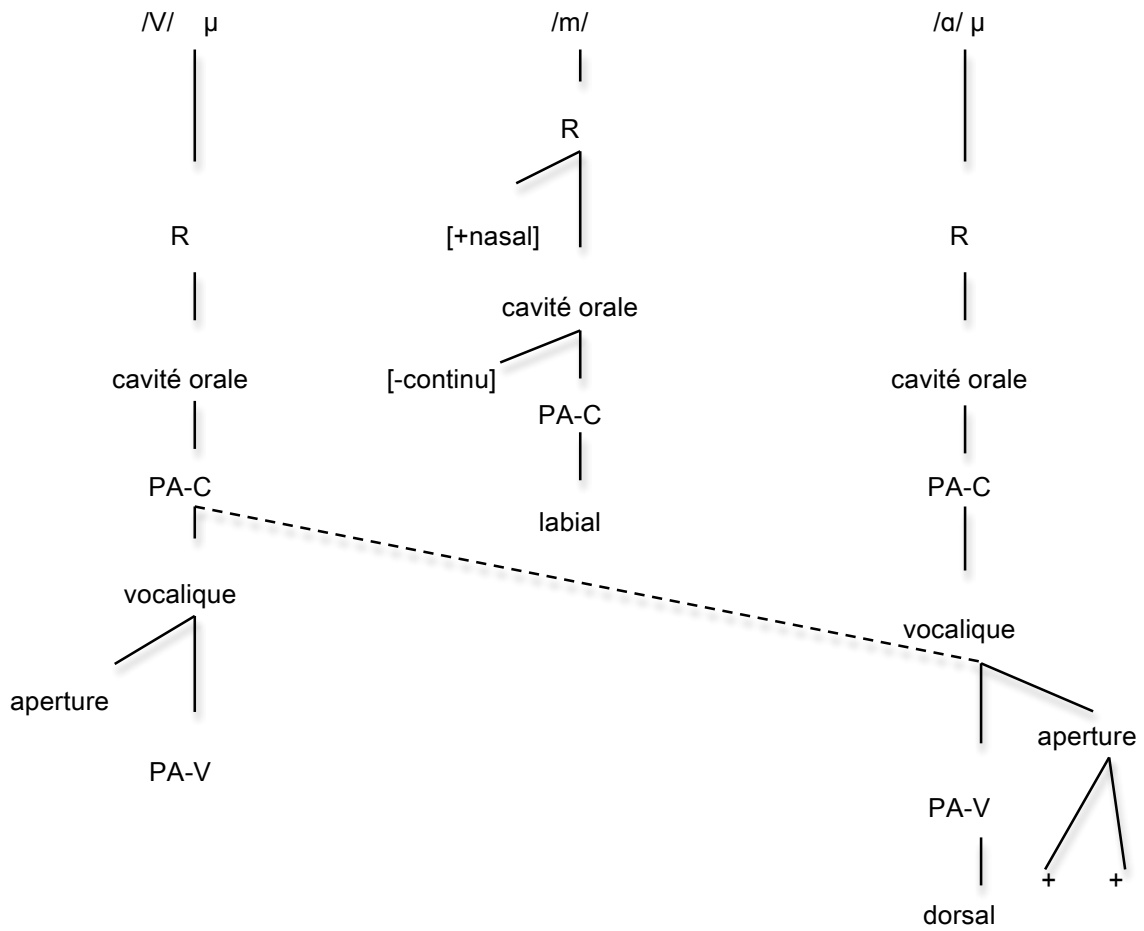
Lorsque le lexème verbal commence par une consonne spécifiée par des traits supralaryngaux, les cibles de Copie-V sont les formes verbales intralocutives de 1/2PL.

(67) Copie-V : du lexème verbal vers le préfixe '1/2PL'

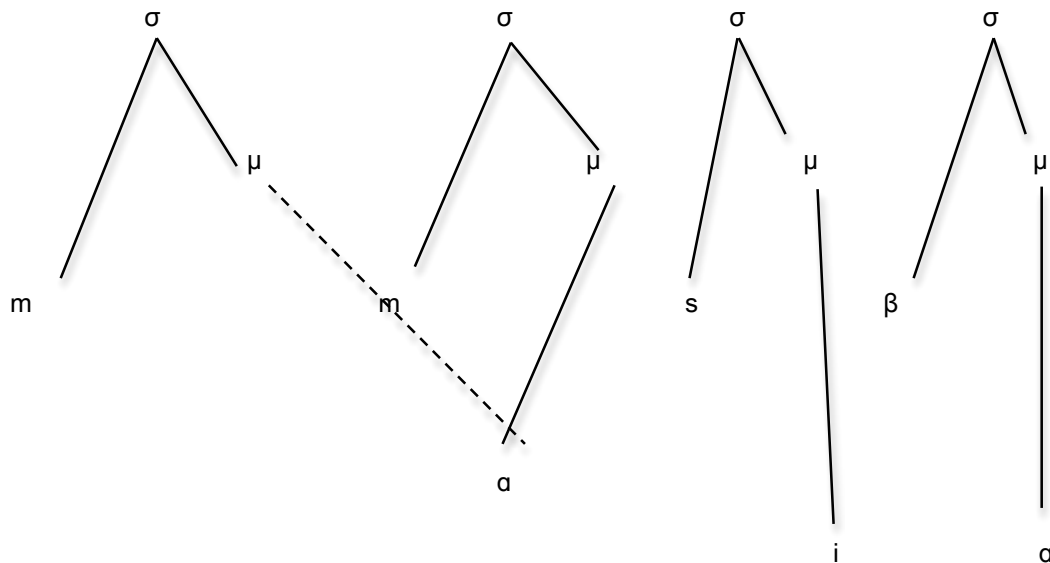
	Impératif 2SG	Impératif 2PL	Exhortatif 2SG	Exhortatif 2PL
a.	gâ:φo gâ:φo voler Vole !	b. mǎgâ:φo mV-gâ:φo 1/2PL-voler Volez !	c. gâ:φóto gâ:φo-to voler-EXHORT Vole !	d. mǎgâ:φòto mV-gâ:φo-to 1/2PL-voler-EXHORT Volez !
e.	mê:kw mê:kw 2SG- regarder Regarde !	f. mèmê:kw mV-mê:kw 1/2PL- regarder Regardez !	g. mê:kùto mê:kw-to regarder – EXHORT Regarde !	h. mèmê:kùto mV-mê:kw-to 1/2PL- regarder - EXHORT Regardez !
i.	másiβa mási-βa chanter- VOIX Chante !	j. mǎmásiβa mV-mási-βa 1/2PL- chanter-VOIX Chantez !	k. másiβàto mási-βa-to chanter-VOIX- EXHORT Chante !	l. mǎmásiβàto mV- mási-βa-to 1/2PL- chanter- VOIX-EXHORT Chantez !
m.	φî:βo φî:βo germer/naître Germe ! Nais !	n. mîφî:βo mV-φî:βo 1/2PL-naître Germez ! Naissez !	o. φî:βòto φî:βo-to naître-EXHORT Germe ! Nais !	p. mîφî:βòto mV-φî:βo-to 1/2PL-naître- EXHORT Germez ! Naissez !

Ce processus de copie peut être obtenu de deux façons en géométrie de traits : soit par la propagation régressive du nœud vocalique comme il apparaît en (68), soit par association du nœud R de la voyelle du lexème à la more vide du préfixe comme en (69).

(68) Copie-V par propagation du nœud 'vocalique' dans *mV-màsi-βa* "Chantez"



(69) Copie-V par association du noeud R à la more vide dans *mV-màsi-βa* "Chantez !"



Lorsque le lexème verbal commence par une consonne laryngale, /ʔ/ ou /h/, la copie a pour effet l'élimination de ces consonnes. A la différence des cas

précédents, la préfixation a lieu non seulement avec la 1/ 2 du pluriel mais aussi avec la deuxième du singulier et la voyelle est également soumise au remplissage du timbre.

(70) Copie-V : du lexème verbal à consonne /ʔ/ initiale vers les préfixes '2SG' et '1/2PL'

Impératif 2SG	Impératif 2PL	Exhortatif 2SG	Exhortatif 2PL
a. dê :táβo	b. mè(?)é :táβo	c. dê :táβòto	d. mè(?)é :táβòto
dV -ʔê:ta-βo	mV -ʔê:ta-βo	dV -ʔê:ta-βo-to	mV -ʔê:ta-βo-to
2SG-faire.préparer- VOIX _{anticausatif}	1/2PL- faire- VOIX _{anticausatif}	2SG- faire - VOIX _{anticausatif} - EXHORT	1/2PL- faire - VOIX _{anticausatif} - EXHORT
Fais !	Faites !	Fais !	Faites !

Enoncé déclaratif où le lexème ʔê:ta « faire » apparaît sans préfixe :

e. /narsiso	^j bànohùwònòko	ʔé:táβéφìʔi/
narsiso	^j bâ:no-hw-no-ko	ʔê:ta-βo-φi-ʔi
NP	tabaco-CL:cilindro-PL.IN-ACC	hacer-VOIX _{anticausatif} -HAB-P1

Narciso est habitué à faire des cigares.

(71) Copie-V : du lexème verbal à consonne /h/ initiale vers les préfixes '2SG' et '1/2PL'

Impératif 2SG	Impératif 2PL	Exhortatif 2SG	Exhortatif 2PL
a. df :binw	b. m hí :binw	c. df :binwòto	d. m hí :binwòto
dV -hî:bi-nw	mV -hî:bi-nw	dV -hî:bi-nw-to	mV -hî:bi-nw-to
2SG-coca-DER : dénominal Cueille de la coca !	1/2PL-coca-DER : dénominal Cueillez de la coca !	2SG-coca-DER- EXHORT Cueille de la coca!	1/2PL-coca-DER-EXHORT Cueillez de la coca !

Enoncé déclaratif où le lexème hí:bi apparaît sans préfixe :

e. hóqhe	hí:binwùtèʔi
hóqhe	hî:bi-nw-té-ʔi
NP	coca-DER:dénominal-VIRT-P1
Jorge va cueillir de la coca.	

Les lexèmes verbaux monosyllabiques montrent des résultats irréguliers lors de l'application de la copie. Tout comme les verbes à initiale laryngale, ils préfixent aussi bien la marque de 1/2PL que celle de 2SG, mais alors que Copie-V opère dans le premier cas, dans le deuxième nous voyons apparaître une voyelle stable, déjà spécifiée {di-}.

(72) Copie-V : du lexème verbal monosyllabique vers {mV-} '1/2PL'

Impératif 2SG	Impératif 2PL	Exhortatif 2SG	Exhortatif 2PL
a. dìdu di-dû: 2SG-manger de la proie Mange de la proie !	b. mùdu mV -dû: 1/2PL- manger de la proie Mangez de la proie !	c. dû:to dû:-to manger de la proie-EXHORT Mange de la proie !	d. mùdû:to mV -dû:-to 1/2PL- manger de la proie-EXHORT Mangez de la proie !
e. dìφo di-φô: 2SG-ir Vas !	f. mòφo mV -φô: 1/2PL-ir Allez !		

On retrouve du côté nominal ce même préfixe {di-} ainsi que celui de 1/2PL mais avec la voyelle spécifiée {mo-} ce qui nous fait pencher vers une interprétation où, au départ, on a un paradigme avec des voyelles spécifiées qui vont subir un effacement de leurs traits. Nous pouvons observer les préfixes du côté nominal dans (73).

(73) Préfixation des lexèmes nominaux

POSS + lexème nominal			
a. J tá há:ða j ta -há:ða POSS1SG- manioc mon manioc	b. dì há:ða di -há:ða POSS2SG- manioc ton manioc	c. mò há:ða mo -há:ða POSS1PL- manioc notre manioc	d. ʔì há:ða ʔi -há:ða POSS3- manioc son manioc
e. J tá ʔùse j ta -ʔùse POSS1SG-main ma main	f. dí ʔùse di -ʔùse POSS2SG-main ta main	g. mó ʔùse mo -ʔùse POSS1/2PL-main notre main	h. ʔí ʔùse ʔi -ʔùse POSS3P-main sa main

4.6.2 Harmonie palatale : PALAT

Le domaine d'application de ce deuxième processus d'assimilation, la palatalisation, est le mot. Le déclencheur est une spécification palatale propre à certains morphèmes, que nous analysons comme un suprasegment représenté /j/, qui correspond aux traits [coronal, -antérieur]. La cible en sont les consonnes alvéolaires /t/ /d/ /n/ /s/, et la voyelle dorsale /a/.

4.6.2.1 Morphèmes grammaticaux spécifiés comme palatals

Le cas de palatalisation le plus clair est celui du préfixe possessif de première personne { /*ta-* }, qui se réalise toujours comme [*ta*] mais qui palatalise la consonne initiale d'un lexème nominal, à condition que cette consonne soit une des cibles de PALAT. Nous commençons par illustrer en (74) la palatalisation pleine de la consonne /n/, puis en (75) la palatalisation secondaire de /t/. On remarquera en (77 c e g) que la voyelle /i/ ne déclenche pas de palatalisation.

(74) Préfixe possessif { /*ta-* } et PALAT pleine de /n/

Préfixe possessif palatal + lexème + marqueur de CL nominale		Préfixe possessif NON palatal + lexème + marqueur de CL nominale			
a.	^j ta-néhe- [?] ba [tájnehèbā]	ma langue	b.	mo-néhe- [?] ba [mónèhèbā]	notre langue
d.	^j ta-néhe- ^j du [tájnehèjū]	ma calebasse (pour l'ambil)	c.	ʔi-néhe- [?] ba [ʔinèhèbā]	sa langue
f.	^j ta-nâ:-bô: [tâjâ:bō]	mon frère	e.	di-néhe- ^j du [dinèhèjū]	ta calebasse
			g.	di-nâ:-bô: [dinâ:bō]	ton frère

(75) Préfixe possessif {/ta-} et PALAT secondaire de /t/

Préfixe possessif palatal + lexème + marqueur de CL nominale		Préfixe possessif NON palatal + lexème + marqueur de CL nominale		
a.	^j ta-té:-ʔi [táté:ʔi]	ma rivière	b. mo-té:-ʔi [mòté:ʔi]	notre rivière
c.	^j ta-tâ:βa-bô: [tátâβâ:bô]	mon poisson	d. mo-tâ:βa-bô: [mótâβâ:bô]	ton poisson

La préfixation du morphème possessif de 1SG {/ta-} à un lexème dont la consonne initiale n'est pas cible du processus de palatalisation ne produit aucun effet en surface, comme dans (76). Un lexème dont la première ou deuxième voyelle est /i/, caractérisée comme [coronal -antérieur] et [-ouverte], ne montre pas non plus d'effet de palatalisation (77).

(76) Préfixe possessif 1SG {/ta-}, aucun effet en surface

Préfixe possessif palatal + lexème +/- marqueur de CL nominale		Préfixe possessif NON palatal + lexème +/- marqueur de CL nominale		
a.	^j ta- ^ʔ bá:da-ʔu [tábá:dàʔū]	mon poisson (sp. <i>botello</i>)	b. ^ʔ i- ^ʔ bá:da-ʔu [ʔíbá:dàʔū]	ton poisson
c.	^j ta-kô:hw-ʔu [tákòhú:ʔū]	mon pharynx	d. mo-kô:hw-ʔu [mókòhú:ʔū]	notre pharynx

(77) Préfixe possessif {/ta-} PALAT n'a pas d'effet en surface

Préfixe possessif palatal + lexème + marqueur de CL nominale		Préfixe possessif NON palatal + lexème + marqueur de CL nominale		
a.	^j ta-gí:sì- ^ʔ ba [tágí:sìbā]	ma pierre	b. di-gí:sì- ^ʔ ba [dígí:sìbā]	ta pierre
c.	^j ta-ʔíka-ga [táʔíkàgā]	mon banc	d. mo-ʔíka-ga [mòʔíkàgā]	notre banc
e.	^j ta-mî:ni-ko [támínî:kō]	ma fourmi (comestible)	f. di-mî:ni-ko [dímínî:ko]	ta fourmi (comestible)

g.	^j ta-φî:βo [tâφî:βō]	mon origine	h.	mo-φî:βo [mòφî:βō]	notre origine
i.	^j ta-kâ:ni [tâkâ:nī]	mon père	j.	di-kâ:ni [dí:kànī]	ton père
k.	^j ta-húni- [?] ba [tâhùnìbā]	ma bouche	l.	ʔi-húni- [?] ba [ʔíhùnìbā]	ta bouche
m.	^j ta-mû:ni [tâmû:nī]	ma chenille	n.	di-mû:ni [dìmû:nī]	ta chenille

Un autre cas de palatalisation par un préfixe est celui produit par le possessif des termes relatifs de parenté {*ʔa-*}, qui se réalise soit comme [ʔa] lors de la préfixation à un lexème à consonne initiale alvéolaire cible (78), soit comme [ʔa^j] dans les autres cas (79), contrairement au préfixe {*ʔa-*}. Nous illustrons la palatalisation secondaire dans (78a,c) et la palatalisation pleine dans (78e) :

(78) Préfixe possessif des termes de relatifs de la parenté {*ʔa-*} PALAT secondaire et pleine de /t/

Préfixe possessif palatal des termes relatifs de la parenté + lexème + marqueur de CL nominale		Préfixe possessif NON palatal des termes relatifs de la parenté + lexème + marqueur de CL nominale			
a.	^j ʔa-tâ:- [?] ba [ʔâtâ:bā]	mon épouse	b.	di-tâ:- [?] ba [dîtâ:bā]	ton épouse
c.	^j ʔa-tâ:- ^j he [ʔâtâ:hē]	mon mari	d.	di-tâ:- ^j he [dîtâ:hē]	ton mari
e.	^j ʔa-tu: [ʔá:cū]	fil, mon fils			

(79) PALAT du préfixe possessif {*ʔa-*}, aucun effet sur le lexème

Préfixe possessif palatal des termes relatifs de la parenté + lexème + marqueur de CL nominale	Français	Préfixe possessif NON palatal des termes relatifs de la parenté + lexème + marqueur de CL nominale	Français		
a.	^j ʔa-kû:- ^j ga [ʔá:kùgā]	fille, ma fille	b.	di- ^j ʔa-kû:- ^j ga [dâ:kù-gā]	ta fille ta grande-fille
c.	^j ʔa- ^j ʔa-kû:- ^j ga [ʔàʔá:kùgā]	grande-fille ma grande-fille			

Un troisième cas de morphèmes caractérisés comme palatals est celui de certains marqueurs de classe nominale {-*idw*}, {-*iφa*}, {-*iba*}, {-*ida*} et {-*iga*}. S'agissant de suffixes -CV, la palatalisation se manifeste sur la consonne si elle fait partie des cibles (80a-c), ou alors sur la voyelle (80d-h).

(80) Marqueurs de classe nominale spécifiés comme palatals

	Lexème + marqueur de CL nominal palatal	Français
a.	tí: ^j -dω [tí: ^j u̯]	singe, sp. <i>chichico</i>
b.	tí: ^j -dω [tí: ^j u̯]	poignet
c.	γúpi- ^j dω [γùpí: ^j u̯]	cousins (moustiques)
d.	dô: ^j -ba [dô: ^j ba]	colonne vertébrale
e.	hî: ^j -ba [hî: ^j bā]	gibier
f.	[nô: ^j bâ-φa] [nô: ^j bâφā]	serpent, sp. <i>achiote</i>
g.	nú: ^j -φa [nú: ^j φa]	eau
h.	nî: ^j -φa [nî: ^j φa]	chenilles, sp.

4.6.2.2 Morphèmes lexicaux spécifiés comme palataux

Certains lexèmes sont aussi porteurs d'une spécification palatale. S'ils contiennent une consonne cible /n/, /d/ ou /s/, il y a palatalisation pleine (cf. (81, 82, 83)). S'agissant du lexique, nous relevons un certain nombre de résultats irréguliers. Ainsi, la palatalisation de /t/ peut être pleine ou secondaire (84), elle peut affecter une première ou une deuxième cible dans le lexème ou deux syllabes redoublées. Les cibles consonantiques seront palatalisées

préférentiellement si, dans la syllabe en question, une consonne et une voyelle cibles sont présentes et contiguës (cf. 81, 83)).

(81) Lexème spécifié [coronal, -antérieur] PALAT pleine de /n/

	Lexème palatal	Français
a.	^j ʔánw [ʔánw̃]	proie
b.	^j ʔánw-múna-ʔā [ʔánw̃múnàʔā][ʔánw̃múnàā]	gens de proie
c.	^j ʔánw-hw [ʔánw̃h̃w̃]	fusil
d.	^j gâ:ni-ʔu [gâ:niʔū]	taon
e.	^j hê:ni- ^j he [hê:ni:he]	poisson, sp. <i>sabaleta</i>

(82) PALAT pleine de /d/

	Lexème palatal +/- marqueur de CL nominale	Français
a.	^j dá:ɖu [ɖá:ɖū]	araignée, sp.
b.	^j dú:βi [ɖú:ṽi] liane,	liane
c.	^j dú:ɖí- ^j he [ɖú:ɖíh̃e]	tortue, sp. <i>d'eau</i>
d.	^j dê:ʔe [ɖê:ʔē]	nasse
e.	^j dô:- ^j ba [ɖô:b̃ā]	épine dorsale
g.	mî:- ^j dâ:-no [mî:ɖánō]	C'est vrai.

Dans (83) nous présentons la palatalisation pleine de /s/ dans des phrases relatives, la tête de ces phrases relatives étant indexée come marqueur de classe nominale :

(83) PALAT pleine de /s/

	REL+ lexème palatal + P2	Français
a.	$\gamma V-h\hat{a}:su-?i$ [ʔâ:hàʃùʔɪ]	(chenille, sp.) Celle-qui-est-petite.
b.	$\gamma V-h\hat{a}:su-he$ [ʔâ:hàʃùhē]	(hache) Celle-qui-est-petite.
c.	$\gamma V-h\hat{a}:su-?ba$ [ʔâ:hàʃùbā]	(fruit) Celui-qui-est-petit.
d.	$\gamma V-h\hat{a}:su-no$ [ʔâ:hàʃùnō]	(quelque chose) Celle-qui-est-petite.

Dans (84a), nous présentons un lexème à deux consonnes cible /t/, où la palatalisation affecte la deuxième consonne. Dans (84b), nous remarquons un lexème à structure composée où la palatalisation affecte la consonne initiale cible du deuxième morphème. Finalement, dans (84c, d), nous observons des lexèmes également composés de deux lexèmes identiques (redoublement) où la palatalisation a lieu dans la consonne initiale cible des deux premiers morphèmes.

(84) PALAT pleine et aussi secondaire de /t/

	Lexème palatal + CL	Français
a.	$t\hat{a}:ti$ [tâ:ci]	fruit, sp. <i>granadillos</i>
b.	$it\hat{u}:\phi\alpha-it\hat{e}he$ [tùʃâ:téhe]	argile
c.	$it\hat{o}:-it\hat{o}:-?i$ [tô:tóʔɪ]	jaguar, sp. <i>panguanero</i>
d.	$t\hat{a}-t\hat{u}:-t\hat{u}:-?ba$ [tâʃâ:tùbā] ~ [tâʃâ:tùbā]	mon papillon

Nous avons également relevé un certain nombre de lexèmes à deux consonnes palatales qui semblent être des onomatopées :

(85) Onomatopées

	Lexème palatal + / - marqueur de CL nominale	Français
a.	^j tùdídi [cùjídí]	singe, sp. <i>maicero</i>
b.	^j tô:títi [t ^j ô:títí]	flûte
c.	^j hû:námw-ku [hû:jámwùku]	flûte
d.	nùníku-no [hùníkuòno]	scintillant
e.	^j nù?íku-no [hùíkùòno]	vertige

Enfin, du côté des voyelles, /a/ peut recevoir la spécification palatale et former une sorte de diphtongue /a^j/ dans une langue où il n'existe pas de diphtongues phonologiques.

(86) - PALAT secondaire de /a/ dans des morphèmes lexicaux

	Morphème + morphème palatal + marqueur de CL NON palatal (nom composé)	Français
a.	^j hû:-bâ:-ga [hû:bâ ^j ga]	singe, sp. <i>volador lanudo</i>
b.	^j hû:-bâ:-ku [hû:bâ ^j ku]	oiseau de proie, sp. <i>lanudo</i>
c.	^j mê:-bâ:-hw [mê:bâ ^j hw]	poisson, sp. <i>picalón de barbas largas</i>

**Morphème palatal +/-
marqueur de CL NON palatal**

- d. $\overset{j}{b}\hat{a}:g\acute{i}\text{-}hw$ poudre
 [b $\overset{j}{a}$ g \acute{i} :hw] ~ [b $\overset{j}{a}$ g \acute{i} :hw]
- e. $\overset{j}{\phi}\hat{a}:be$ colibri
 [ϕ $\overset{j}{a}$:bē]

En fin, il reste des cas exceptionnels où /o/ devient une voyelle palatale de même niveau de hauteur, sans que nous puissions décider s'il s'agit de palatalisation ou de copie :

(87)

- a. $d\hat{e}:-\overset{j}{h}\hat{e}:-\gamma o$ arbre (de piment)
 [d \acute{e} :h \acute{e} ?e]
- b. $\gamma V\text{-}d\hat{e}:-\overset{j}{\gamma}\hat{e}:-no$ Celle-qui-est-vieille.
 /ʔ \acute{e} d \acute{e} :ne/
- c. $\gamma i\text{-}\overset{j}{h}\hat{e}:-no$ ses plumes, ses cheveux
 [ʔih \acute{e} :ne]

4.6.3 Comparaison des langues de famille bora : muinane, bora et miraña

(88) Comparaison des langues bora

Harmonie palatale	Muinane, Gomez-Imbert et Vengoechea (2012)	Miraña, Seifart (2005 : 33-36)	Bora, Thiesen et Weber (2002 : 24-27)
Type de palatalisation	suprasegmentale pleine secondaire	segmentale et progressive	segmentale
Domaine	le mot	le mot	le mot
Direction	de gauche à droite	de gauche à droite	de gauche à droite

Déclencheur	suprasegmental /j/	segmental p. 34. /aj/, /aj:/ /i/, /i:/	segmental /i/, (i:), /a/, (a:)
Cible	-C alvéolaires -V dorsales /a/, /o/	-C alvéolaires /n/, /t/, /d/, /r/ ex. (10), p. 34. -la consonne glottale /h/ est palatalisée comme [ç], dans la position d'attaque syllabique, et suivie par v : /aj/, /i/. ex. (14). p. 35.	toutes les consonnes sauf /m/, /ʔ/ y /h/ si elles sont suivies de v : /i/

4.6.4 Observations à propos de l'harmonie

Nous avons présenté ci-dessus deux processus harmoniques : le premier est une copie vocalique, le deuxième une palatalisation. Les deux classes majeures de lexèmes, nominale et verbale, reçoivent ce paradigme préfixal, mais l'harmonisation est déterminée par la classe à laquelle appartient le lexème base : elle a lieu lorsque le lexème est verbal, pas lorsqu'il est nominal. Celui-ci constitue un des critères formels lors de la différenciation entre classe verbale et classe nominale en muinane. L'analyse de l'harmonie du muinane ici présentée nous permet de proposer un inventaire de 14 consonnes et 6 voyelles ; tandis que pour les langues bora et miraña les segments augmentent considérablement. Un nombre de 29 consonnes dont une série de 15 consonnes simples et une autre série de 14 consonnes palatales et six voyelles est proposée pour le bora (Thiesen et Weber 2000 : 21-22, 24). Également, un nombre de 17 consonnes avec quatre allophones dans la zone palatale et de quatorze voyelles pour le miraña, est proposé par Seifart (2005 : 33). Nous considérons que le phénomène de la palatalisation est une caractéristique des trois langues de la famille bora, problème qui pose des difficultés d'analyse à cause de sa complexité. Cependant, il s'agit d'un phénomène fondamental pour comprendre d'une part la morphologie du mot dans les trois langues boras et d'autre part pour l'établissement des critères phonologiques à propos de la distinction des classes lexicales.

4.7 Caractérisation phonologique et prosodique des énoncés, des mots et des morphèmes lexicaux ou lexèmes

Par morphème nous nous référons à la définition de Booij (2005) qui considère le « morphème » comme le constituant des mots. Ceux-ci sont régis par le principe de combinaison. Les morphèmes sont les unités minimales de langue qui comprennent un signifié, soit de type lexical soit de type grammatical.

Le « lexème » peut être défini comme un objet abstrait. Il n'est pas simplement un mot mais un ensemble de mots grammaticaux. Le lexème joue un rôle dans la création de néologismes dans les langues. Un mot qui comporte un signifiant et un signifié spécifiques dont la forme dépend du contexte syntaxique. Un lexème peut correspondre à diverses formes phonologiques. Ainsi, le lexème *to go* de l'anglais correspond à cinq formes phonologiques *go*, *goes*, *going*, *went*, *gone*. Il faut cependant remarquer que si une même chaîne de sons peut porter dans une langue un seul signifié se référant à un lexème, une même chaîne de sons peut renvoyer à deux signifiés, cas dans lequel nous comptons deux lexèmes. Il est donc nécessaire de faire la distinction entre lexème et forme-de-mot Aronoff et Fudeman (2005 : 41-44). Ils proposent aussi la distinction entre mot phonologique et mot grammatical, entre mot de contenu et mot fonctionnel. Le premier est défini comme une chaîne de sons, chaîne qui se comporte comme une unité face à certains processus phonologiques, tels que l'accent et le ton. Les mots phonologiques peuvent inclure, dans certaines langues, des unités adjacentes nommées clitiques Aronoff et Fudeman (2005 : 36-44). La deuxième distinction des auteurs est le mot grammatical ou morphosyntaxique, utilisé surtout pour définir les diverses formes, ou la forme unique, d'une unité simple qui apparaît dans le contexte de la syntaxe. C'est le cas des deux unités du même mot, *rabbit* et *rabbits*, ou des unités uniques *and*, *into*, *lovely*, en anglais. Le troisième terme proposé est le mot de contenu, élaboré antérieurement par Finegan (1994 : 161, cité dans Aronoff et Fudeman 2005). Les mots de contenu possèdent un signifié, ils se réfèrent aux objets, aux événements et aux concepts abstraits. Ils sont caractéristiques des dialectes régionaux ou de contextes particuliers et apportent des informations relatives aux émotions et aux attitudes des locuteurs. Finalement, les mots fonctionnels auront aussi un signifié, mais de nature différente. La majeure partie des noms, verbes, adjectifs et adverbes de toutes les langues, sont des mots de contenu, tandis que les déterminants, les pronoms, les articulateurs et certains verbes comme « être », « pouvoir » ou « devoir », font partie de l'ensemble des mots fonctionnels.

Les énoncés, les mots et les morphèmes se distinguent donc par divers critères phonologiques et morphosyntaxiques. Nous essaierons de préciser

certains critères phonologiques et morphologiques pour les comparer ensuite avec des critères morphologiques et syntaxiques.

4.7.1 Mots, énoncés et minimalité prosodique

En muinane, le premier critère phonologique qui nous permet de délimiter les mots et les énoncés est prosodique. La coïncidence entre la pause identifiée à travers des logiciels d'analyse de la voix et la hauteur musicale constante sur leur dernière syllabe, nous révèle une fonction délimitative pour les unités intermédiaires telles que les mots et l'énoncé. De la même manière, cette condition de minimalité prosodique nous oblige à réfléchir sur le statut de la dernière syllabe, car la hauteur musicale dans cette position est prévisible (hauteur moyenne et basse). La dernière syllabe du mot est donc atonique. Le tableau suivant présente quelques exemples phonétiques :

(89) Echantillon des mots et énoncés

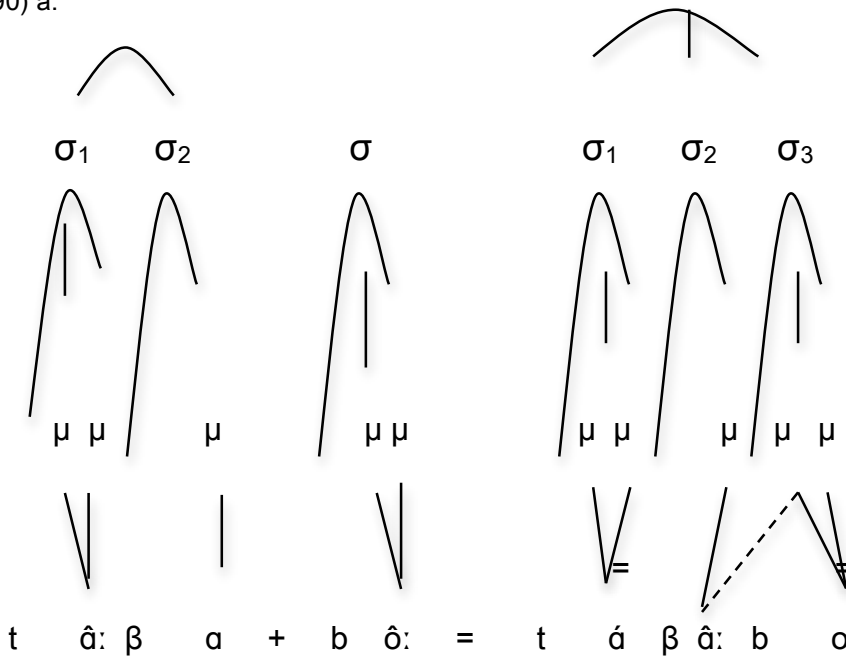
a.	[hí:nō	ʔihà]	C'est la maison.
b.	[dósā	ʔiháφàhò]	Rosa est dans/dedans la maison.
c.	[hí:nō	tâ:βà]	C'est du poisson.
d.	[hí:nō	mòtáβâ:bò]	C'est notre poisson.
e.	[màimátù]		Mangez !
f.	[màgásè]		Sortez !
g.	[mànání]		Recueillez !
h.	[miφíkù]		Mettez-le !

Le deuxième critère prosodique de délimitation des mots et des énoncés est lié à la durée. Une syllabe n'est jamais longue en position finale de mot ou d'énoncé. En même temps, une seule unité lourde (bi ou trimore) est possible par mot. Si un morphème grammatical à syllabe lourde est lié à la position finale du mot, le processus d'allongement complémentaire vers la syllabe choisie comme bimore est mis en place.

Dans la représentation du mot prosodique, nous observons une resyllabification après l'affixation du marqueur de classe nominale {bô:} « masculin » :

mot prosodique + marqueur = mot prosodique

(90) a.



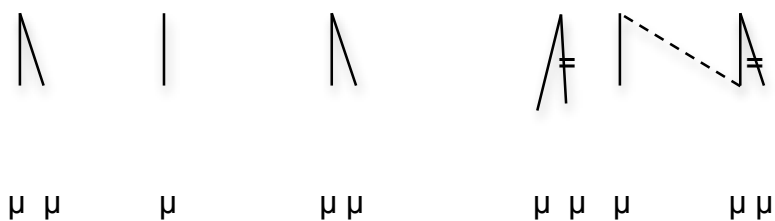
Dans la représentation (90a) lors de l'affixation du morphème { -bô: } nous observons que :

- Une more du lexème n'est pas réalisée dans la première syllabe.
- Un processus d'allongement compensatoire est effectué dans l'avant-dernière syllabe.

Si nous représentons le processus au niveau du poids morique et de la géométrie de traits nous aurons la séquence suivante :

(90) b. Fixation du morphème { - bô: }

t â: β a + b ô: = t á β â: b o



Le marqueur du DUEL pour les inanimés {-kú:} présente le même processus d'allongement compensatoire.

(91) Allongement compensatoire et morphème DUEL {-kú:}

banc + DUEL.IN = paire de banc

ʔikága + {-kú:} = ʔikágâ:ku

Pour l'instant nous observons qu'un mot et un énoncé sont délimités par leur dernière syllabe qui est toujours atonique et courte. Il est nécessaire aussi de caractériser les morphèmes lexicaux et grammaticaux du point de vue de la minimalité prosodique.

4.7.2 Morphèmes lexicaux ou lexèmes et minimalité prosodique

Une synthèse des caractéristiques prosodiques des lexèmes est présentée ici, du point de vue de la minimalité prosodique. Il est vrai que les lexèmes apparaissent généralement liés. Néanmoins, nous trouvons des morphèmes qui peuvent apparaître aussi de manière libre dans le discours.

4.7.2.1 Morphèmes lexicaux à apparition libre

La caractérisation des morphèmes lexicaux ou lexèmes a aussi de l'importance au moment de leur délimitation. Les morphèmes lexicaux d'apparition libre peuvent être caractérisés en premier lieu au niveau tonal. Nous considérons que la dernière syllabe d'un lexème est atonique, car elle est toujours prévisible. Au niveau de la durée, le morphème lexical libre est composé de deux mores minimalement, dont la dernière est courte. Si le morphème libre porte le poids syllabique, il ne possèdera qu'une syllabe lourde. Finalement, on peut caractériser les morphèmes lexicaux libres à partir de la perspective de leurs syllabes. Ces morphèmes libres sont bisyllabiques. Nous n'avons trouvé qu'un nombre très réduit de lexèmes trisyllabiques.

Dans les exemples suivants nous présentons un échantillon des morphèmes lexicaux qui peuvent apparaître de manière libre.

(92, 93, 94) Échantillon des morphèmes lexicaux libres

Item	Nombre de mores	Français	Item	Nombre de mores	Français
(92)	bimore		(93)	trimore	
	ton H			ton H	
a.	ʔúme	visage	a.	gí:si	pierre
b.	búgu	hache en bois	b.	ɪdú:βi	liane
c.	mómo	nom	c.	dá:gi	fourmilière
			d.	hé:βa	perroquet
				φá:ku	poisson, sp. <i>Guaraja</i>
			e.	ʔí:tu	patte
			f.	níφáki	argile
			g.	tú:ko	commencement
(95)	ton B		(96)	ton HB	
			a.	φî:βo	origine
			b.	dê:ka	fleur
			c.	tú:ʔe	tapir
			d.	hî:bi	coca
a.	nànw	Recueille !	e.	gâ:φo	Vole ! (en l'air)
b.	ɪtùma	Cuisine !	f.	βî:ʔu	Tourne !
c.	bùʔe	Guéris !	g.	gâ:ha	Pense !
d.	gàse	Arrive !	h.	tô:mo	Attends !
e.	nàni	Vole ! (dérober)	i.	gû:bu	Entends !
(98)	Ton B			Ton BH	
a.	ɪφàto	Traverse !	a.	hùmúsw	Fruit
b.	ɪmàtu	Mange !			

4.7.2.2 Morphèmes lexicaux à apparition liée

Il existe une sous-classe de morphèmes lexicaux qui n'ont pas une manifestation libre dans le discours. Ils sont caractérisés par une structure prosodique différente à celle des lexèmes d'apparition libre, décrite ci-dessus. Leur constitution révèle une seule syllabe toujours lourde.

(99) Morphèmes lexicaux à apparition liée

Item	Morphème lexicaux + CL	Morphème lexicaux + CL
a.	té:-ʔi ruisseau-CL : filiforme ruisseau, rivière	b. gô:-ʔi singe sp.-CL : filiforme singe sp. "d'été"
c.	igâ:-ʔba animé-CL : dense/massif Hamac	d. nî:-ʔba reptil-CL : dense/massif babilla (caïman)
e.	mû:-ʔa fleuve-CL : large Fleuve	f. dû:-ʔa fruit-CL : large fruit, sp.
g.	igá:-go animé-CL : fem Femme	h. ʔtú:-go morphoton H : présent -cuisiner-CL : fem Elle cuisine.
i.	igá:-bô: animé-CL : masc. Homme	j. nâ:-bô: frère-CL : masc. frère

k. suúkàφe-φi	l. bágòka-ha
nouveau-CL : individu	nouvelle-CL : récipient. abri
adolescent (le jeune)	adolescente (la jeune)

La langue autorise aussi des mots construits à travers un morphème grammatical, un possessif lié à un marqueur de classe nominale. Dans le processus de construction du mot, le morphème de possession subit un allongement, structure typique des morphèmes lexicaux dans cette même position, et il prend le ton haut ou les tons haut et bas. Ces constructions démontrent que les marqueurs de classe nominale comportent une charge sémantique ou lexicale dans le type de construction dont nous donnons quelques exemples dans le tableau suivant.

(100) Marqueurs de classe nominale devenant morphèmes lexicaux par préfixation des marques de personne :

Item Possessif + CL.lex	Possessif + CL.lex
a. itá:go	b. itá:di
ita-go:	ita-di:
POSS.1SG- CL : fem	1SPOSS- ainé
ma grand-mère	mon grand-père
c. dí:no	d. dí:ku
di-no:	di-ku:
POSS.2S-CL : neutre	2SPOSS-CL : danger
ton objet	ton chien
e. ʔi:hu	f. ʔi:ɖu
ʔi-hú:	ʔi-ɖú:
POSS.3P-CL : cylindre	POSS.3P-CL : acoustique, groupé
ma/sa bouche	œufs de poisson
ma/sa langue	

g.	mô:phi	h.	ɨmô:ga
	mo-phi:		mo-igâ:
	POSS.1PL-CL : individu		POSS.1PL-CL : forme de grappe, ramifié
	notre corps		notre ventre

Nous considérons que l'allongement de la première syllabe provient du marqueur de classe nominale qui est lexicalisé à partir de la construction, pour former une entrée lexicale de cette manière. Cela nous oblige à considérer les marqueurs de classe nominale comme allongés et donc comme lexicaux dans ces cas concrets de formation des mots. Selon les règles de minimalité prosodique, le morphème de classe nominale étant lexical, il prend une structure prosodique allongée et ensuite, l'allongement est déplacé sur la syllabe antérieure et non finale.

D'après Booij (2005 : 3-6), la composition est la manière la plus régulière d'obtenir des nouveaux lexèmes. Nous observons que la langue présente souvent de mots composés. Il s'agit d'un processus très productif dans leur formation.

Nous utilisons, de manière classique, des crochets étiquetés pour montrer les limites entre les lexèmes capables de former un nouveau mot composé. Nous nous appuyons sur des critères prosodiques (schémas tonals), d'une part, et sur les fonctions que ces mots remplissent dans des phrases simples pour les caractériser comme lexèmes de la langue (cf. chapitre 5).

(101) Illustration des mots composés simples

a.	[[ʔúse] _N [kê:ɨhe] _N] _N ʔúsèkê:ɨhe ʔúse-kê:-ɨhe main-canal-CL :rond.plat avant-bras	c.	[[ʔímàhw] _N [ʔi:ɨdu] _N] _N ʔímàhwʔi:ɨdu ʔima-hw + ʔi-ɨdu: parler-CL. :cylindre-POSS3P-CL.lex : acoustique tractus
b.	[[ʔúse] _N [[mê:ɨhe] _N [tâ:no] _N] _N] _N ʔúsèmê:ɨhètàno ʔúse-mê:-ɨhe-tâ:no main-canal-CL : rond.plat-souche-CL : neutre man et poigné	d.	[[ʔúsèiga] _N [mê:ʔu] _N] _N ʔúsèigàmê:ʔu ʔúse-iga-mê:-ʔu main-CL : ramifié-canal-CL : protubérante main (partie antérieure)

Pour résumer, les énoncés, les mots et les morphèmes se distinguent par divers critères phonologiques et morphosyntaxiques. À partir de critères phonologiques, nous attribuons à la dernière syllabe des mots et des énoncés une fonction délimitative en muinane. En effet, en position finale d'énoncé et de mot la dernière syllabe est atonique et brève. Rappelons par ailleurs que les unités du muinane sont minimalement bisyllabiques et bimores. Le morphème lexical est aussi minimalement bimore.

4.8 Les langues de la famille bora et leur phonologie face aux deux langues de famille tukano orientale

Pour cette partie, nous ferons une comparaison phonologique des langues de la famille bora, et des langues de famille tukano orientale. Cette comparaison portera sur certains aspects de leur structure segmentale d'une part et de leur structure prosodique de l'autre. Afin de réussir dans la comparaison des deux familles linguistiques amazoniennes phonologiquement parlant, nous faisons référence aux deux langues barasana et tatuyo de la famille tukano, décrites par Gomez-Imbert (2004-2005 : 43-80), et à la langue muinane de famille bora, décrite ici.

La syllabe proposée pour les langues tukano est de type (C)V(V). Pour les langues barasana et tatuyo l'analyse du noyau syllabique est morique. Il présente de la complexité prosodique à travers la durée. Pour le muinane, nous avons proposé une syllabe CV, dotée d'attaque et noyau, sans coda. Le noyau de la syllabe est aussi de grande complexité.

4.8.1 Structure segmentale des langues de famille bora et tukano orientale

La structure sera comparée à travers les éléments segmentaux comme les consonnes et les voyelles et les éléments suprasegmentaux comme le ton.

4.8.1.1 Comparaison des consonnes en muinane, barasana et tatuyo

Nous connaissons déjà la structure segmentale de la langue muinane (cf. 4.2). A titre de récapitulation on peut dire que la langue présente une structure de 14 consonnes. Le nœud labial caractérise cinq consonnes /m/, /p/, /b/, /ɸ/, et /β/ ; le nœud coronal en spécifie cinq /n/, /t/, /d/, /s/, /dʒ/ ; le nœud dorsal deux /k/, /g/ (4.2.1 (3)). Nous considérons aussi comme consonnes les laryngales /ʔ/ et /h/.

Les langues barasana et tatuyo de la famille tukano orientale comptent 11 consonnes. Gomez-Imbert (2004-2005 : 51) considère que ce petit nombre est lié à l'inexistence des phonèmes nasals. La caractérisation des segments est basée aussi sur la géométrie de traits de Clements et Hume (1995). Les consonnes non continues et sourdes *p, t, c, k*; les consonnes continues et sonores *b, d, j, g*; deux résonantes continues *w* et *r*; et une glottale *h*.

(102) Voici le tableau de Gomez-Imbert (2004-2005 : 51) pour les consonnes du barasana et tatuyo

Consonnes			labial	coronal [+ant]	coronal [-ant]	dorsal	laryngal
[-résonant]	[-sonore]	[- continuant]	p*	t	c*	k	
[-résonant]	[+sonore]	[- continuant]	b	d	j	g	
[+résonant]	[+continuant]		w	r			
glotte étendue							h

Comme nous avons constaté, le système phonologique de la langue muinane présente un petit nombre de 14 consonnes, tandis que les langues barasana et tatuyo de la famille tukano orientale n'en compte que 11.

4.8.1.2 Comparaison des voyelles en muinane, barasana et tatuyo

Le muinane compte six voyelles, spécifiées comme coronales /i/, /e/ ; dorsales /u/, /a/, /u/, /o/, avec la sous-classe labiodorsale /u/ et /o/ (voir 4.2.2 (13a) et (13b)).

Gomez-Imbert (2004-2005 : 52) distingue les voyelles des langues tatuyo et barasana selon leur point d'articulation palatal /i/, /e/ et dorsales /i/, /a/, /u/, /o/ avec la sous-classe labio dorsale /u/, /o/. Les systèmes vocaliques des langues tukano sont analysés de la même manière dans les propositions des langues tukano orientales, citées en Gomez-Imbert, comme celles de Kaye (1970 : 12) en langue desano, Gomez-Imbert (1982 : 5) en langue tatuyo, Valencia (1989 : 19) en langue kubeo, Ramírez (97 : 34) dans les langues tukano.

(103) L'inventaire des voyelles et leurs traits selon Gomez-Imbert (2004-2005 : 51) :

Voyelles	/i/	/i/	/u/	/e/	/a/	/o/
[apert. 1]	-	-	-	-	+	-
[apert. 2]	-	-	-	+	+	+
labial			+			+
coronal	+			+		
dorsal		+	+		+	+

En ce qui concerne leur nombre et leur traits, les langues muinane et barasana présentent le même inventaire vocalique, six voyelles au total, caractérisées par le trait d'aperture et les nœuds de lieu : labial, coronal et dorsal. Gomez-Imbert argumente en faveur de la dorsalité des voyelles /a/ et /i/.

Nous remarquons que les trois langues (muinane, tatuyo et barasana) présentent des systèmes vocaliques caractérisés exactement par les mêmes traits.

4.8.2 Structure prosodique des langues de famille bora et tukano orientale

Dans les langues barasana, tatuyo de la famille linguistique tukano et la langue muinane de la famille bora, le poids vocalique joue un rôle important. Ce poids vocalique sera analysé à travers la notion de more. En ce qui concerne les tons, la coïncidence entre les systèmes tonals des langues bora et des langues tatuyo et barasana consiste uniquement en leurs deux tons : le ton haut et le ton bas. Pourtant, les systèmes sont différents d'un point de vue typologique, comme le défend Gomez-Imbert pour les langues de famille tukano. La langue tatuyo possède un système tonal classique à quatre patrons tonals et entrées lexicales bimores, tandis que le système tonal barasana présente deux patrons tonals. Dans le cas de cette dernière langue, le système tonal a une fonction grammaticale centrale, mais en tatuyo, cette fonction est marginale Gomez-Imbert (2004-2005 : 67). La langue muinane présente un système tonal à deux patrons tonals, si l'on compte des entrées bimores, dont les fonctions grammaticales sont centrales dans les lexèmes verbaux uniquement. Ci-dessous nous observons un échantillon des systèmes tonals des trois langues en question.

(104) Patrons tonals langue tatuyo, Gomez-Imbert (2004-2005 : 68)

	HH	HB	BH	BB
a.	túá- empêcher	ríi túá- argile rester	rií tuá- sang être satisfait	-rii viande
b.	wéé- canoter	wée gauler	weé- enlever	
c.	óó- cultiver le manioc	óo nager	oó- être coupante	
d.	~jáá- tomber			~jaa ortie

Selon Gomez-Imbert, le système classique de deux tons H et B présente idéalement les quatre patrons tonals HH, HB, BH, et BB dans des entrées bimores ; c'est le cas de la langue tatuyo. Les entrées verbales ne présentent

jamais le patron BB. La situation est différente en langue barasana comme on peut l'apprécier ci-dessous.

(105) Patrons tonals langue barasana, Gomez-Imbert (2004-2005 : 69)

	a. H	b. HB
	hóá-ré cúá- ~bo Elle a coupé les cheveux.	báa- ~bo- ~róbi-o La femme a nagé.
	c. H	d. HB
	kahí-ré báá--bá Ils ont mâché de la coca.	wihí-bo-re cúá--ba Ils ont tressé les tamis.

Nous pouvons observer que le barasana présente pour les entrées verbales et nominales les quatre patrons tonals d'entrées bimores. Cette langue présente des restrictions tonales et il n'existe pas de mots uniquement à ton bas. Par contre, nous trouvons des mots uniquement à ton haut. On ne rencontre pas de séquences de deux tons bas BB devant un ton H. Si un mot commence avec un ton B il continuera avec le ton H. Le système se réduit à deux patrons : ton H (a, c), et ton HB (b, d). Le ton initial en (c, d), est un ton qui n'est pas phonologique, mais qui est inséré dans le processus de dérivation à cause d'une more extramétrique dans la position de syllabe initiale du mot (voir Gomez-Imbert 2004-2005 : 69).

Selon notre propre recherche, le muinane présente un système à deux tons H et B et une position sans ton à la fin du mot que nous transcrivons comme Ø. Les patrons tonals de base sont trouvés dans les lexèmes nominaux dont on peut observer les mélodies : H, Ø et H B, Ø. Les lexèmes verbaux présentent des tons en rapport avec les catégories grammaticales de TAM, prédication et modalité, portées par le mot. Par exemple, la forme impérative 2P singulier présente un ton : B ou HB sur le lexème verbal, l'obligatif : un ton H. Les patrons tonals des mots verbaux sont aussi influencés par le type de prédication de la phrase. Les patrons à observer dans les entrées bimores sont illustrés ci-dessous. Nous n'enregistrons pas d'entrées à patron tonal phonologique BA dans des entrées bimores.

(106) Patrons tonals sur deux mores en langue muinane

	H-Ø (bimore)	HB-Ø (bimore)	B-Ø (bimore)	*BH-Ø (bimore)
a.	búgw hache de bois			
b.	ʔúme visage			
c.	mómo nom			
d.	ʔíha maison			
f.	té:- ruisseau			

			h.	dû:-	manger de la proie	m.	nànw	Recueille !
g.	ítúma	Il faut cuisiner	i.	hê:-	Se baigner	n.	ítúma	Cuisine !
			j.	tâ:-	pleurer	o.	bù?e	Guéris!
			k.	sâ:-	venir	p.	gàse	Arrive !
			l.	φô:-	aller	q.	nàni	Vole !

Nous n'enregistrons pas dans ce qui suit les patrons tonals des entrées lexicales trimores et tétramores. L'entrée trimore BA *hù músw* « fruit » comme entrée lexicale constitue une entrée peu régulière. Il est vrai que l'entrée lexicale à mélodie HH est possible, *níφáki* « argile », mais il est possible qu'elle soit une forme morphologiquement construite *Supraton H - níφa-ki* et glose : DEVERBAL-moullir-INS.

(107) Patrons tonals des lexèmes muinane sur trois mores

H-Ø (trimore)		HB-Ø (trimore)		H-B-Ø (tri more)		B-H-Ø (tri more)		
a.	gí:si	Pierre	e.	φî:βo	origine	p.	bágòka-	adolescent (fem)
			f.	dê:ka	fleur	q.	suíkàφe-	adolescent (masc)
			g.	tû:?e	tapir			
			h.	ígâ:-?ba	hamac			
			i.	ígá:-go	femme			
			j.	bâ:ku	raisins			
			k.	gâ:φo	Vole (en l'air) !			
			l.	βî:?u	Tourne !			
c.	gá:ha	Il faut penser !	m.	gâ:ha	Pense !			
d.	tó:mo	Il faut attendre !	n.	tô:mo	Attends !			
e.	gú:bu	Il faut entendre !	o.	gû:bu	Entends !			

Parmi les langues bora, concrètement le muinane et les langues barasana et taiwano de famille tukano nous trouvons certaines coïncidences. Toutes ces langues montrent des règles tonales générales. En barasana et taiwano (cf. Gomez-Imbert 1999) un mot ne commence jamais par une suite de tons bas. Si le premier ton est B le deuxième sera toujours H.

En muinane, un mot ne commence jamais par une suite de tons bas. De la même manière qu'en barasana et taiwano, si le premier ton est B le deuxième sera toujours H. La langue présente au moins un ton H par mot

nominal isolé. La dernière syllabe d'un mot est toujours unimore et ne reçoit pas de ton au cours de la dérivation. Celle-ci est une position atonique.

Pour conclure, on peut dire que les trois langues de la famille bora, le muinane, le bora et le miraña, d'un côté, et les deux langues tatuyo et barasana de famille tukano orientale de l'autre, présentent des caractéristiques prosodiques communes comme les tons et la durée. Néanmoins, chacune des langues possède ses propres spécificités à propos des patrons tonals sur les lexèmes. Certaines caractéristiques en rapport avec la minimalité prosodique sont partagées par les langues en question. Les langues des familles bora et tukano sont extrêmement riches dans leur prosodie. Les deux langues de la famille linguistique tukano orientale, tatuyo et barasana possèdent un système saillant d'harmonie nasale. Elles présentent aussi de l'assimilation vocalique palatale, tandis que la langue muinane de famille linguistique bora présente un système de tons et une harmonie palatale saillante. Le double statut du coup de glotte comme segmental et suprasegmental est caractéristique du muinane.

Dans les chapitres qui suivent nous allons revenir sur la phonologie. Surtout en ce qui concerne la délimitation des catégories lexicales nous présenterons des critères au niveau de l'interaction entre phonologie et morphosyntaxe.

5. Esquisse Syntaxique

Une phrase est comprise de manière générale si on se place dans la perspective double proposée par Creissels (2006 : 12-13, Vol I). Celle du contenu propositionnel et celle de l'opération énonciative. La première perspective est définie par le linguiste comme la représentation d'un état possible du monde (événement, situation) au moyen des lexèmes d'une langue. La deuxième est en rapport avec les notions englobées par des opérations énonciatives comme l'assertion, l'interrogation et l'injonction¹. En ce qui concerne la description grammaticale, Givón (2001 : 105, Vol I) propose une description des phrases simples à partir de la prédication et des relations grammaticales assumées par les participants dans l'évènement. Il propose un fort isomorphisme entre la syntaxe et la sémantique des phrases simples et celles des phrases complexes.

Nous considérons que la structure de la phrase est due à la structure de ses constituants. Les constituants des phrases étant les éléments sur lesquels tombent les fonctions pragmatiques, sémantiques et grammaticales. Les constituants de phrase peuvent être définis comme des unités ou des groupes d'unités organisées à partir d'une hiérarchie en unités majeures. Ces unités ou groupes de mots hiérarchiquement organisés sont aussi nommés syntagmes. L'unité mot, à son tour constituante des syntagmes montre dans les langues sa propre structure morphologique. Les types de constituants des phrases simples muinanes sont les constituants prédicatifs et les constituants non prédicatifs.

Pour arriver à la question des classes lexicales en muinane nous avons eu besoin de présenter au lecteur certaines caractéristiques de la phonologie de la langue mais nous présenterons aussi la morphosyntaxe de manière schématique, en visant l'utilisation des critères morphosyntaxiques dans la définition des catégories lexicales. Dans ce chapitre, donc, nous présentons tout d'abord les structures des phrases simples. Nous nous donnons pour tâche d'observer les constituants des phrases simples et les fonctions de ces

¹ « La phrase est donc une combinaison de mots dont la structuration permet l'expression systématique de l'élaboration énonciative d'un contenu propositionnel ; autrement dit, le propre d'une unité phrastique est de participer à un jeu de correspondances régulières avec d'autres unités phrastiques qui expriment une élaboration énonciative différente d'un même contenu propositionnel » (Creissels, 2006 : 13, Vol I).

constituants au niveau de la syntaxe. Par conséquent, l'analyse des constituants prédicatifs et non prédicatifs sera aussi envisagée. Ensuite nous aborderons la question de l'alignement² syntaxique des arguments, c'est-à-dire, les relations grammaticales parmi les constituants des structures des phrases simples. Puis nous introduirons le système de classification nominale de la langue et ses diverses fonctions au niveau de la phrase et de l'énoncé. Nous continuerons par proposer des catégories au niveau de la syntaxe. Enfin nous poserons le problème de l'ordre des constituants dans la phrase. La dernière partie sera consacrée à l'analyse de la valence en muinane.

5.1 Structures de phrase et leurs implications

Nous n'avons aucun doute qu'une langue peu décrite comme le muinane impose de mieux comprendre la structure des phrases simples de manière préliminaire, avant l'analyse des phrases complexes, dont nous ne nous occuperons dans cette thèse que de manière marginale. Le but de l'étude des phrases simples consiste donc à identifier initialement leurs constituants et leurs fonctions au niveau de la relation prédicative ainsi que les parties des constituants mêmes. Nous cherchons à élucider les types de prédication posés par la langue ainsi que les relations grammaticales existantes parmi les constituants des phrases. En muinane nous trouvons une distinction de base qui caractérise la prédication verbale face à la prédication non verbale. Dans la syntaxe des phrases verbales, la langue possède aussi une distinction parmi les phrases constituées par une unité unique (un seul mot) que nous classifions comme structure holophrastique et phrases constituées par deux ou plusieurs unités (deux ou plusieurs mots) ou structure périphrastique. En ce qui concerne la structure de la phrase, le muinane est une langue de type non configurationnel. Cette caractéristique est observée pour les deux possibilités de structure de phrase : holophrastique et périphrastique, et par un ordre, qui n'est pas fixe, des constituants de la phrase périphrastique.

5.1.1 Structure périphrastique

Cette structure de phrase est minimalement constituée par deux unités. Elle montre diverses possibilités d'après le type de prédication choisie par le locuteur et selon les contraintes de valence (notion sur laquelle nous

² « En typologie, lorsqu'on parle sans autre précision d'alignement, on se réfère à la possibilité de reconnaître dans les constructions intransitives (c'est-à-dire dans les constructions où ne figure pas un couple <A, P>) un terme ayant des propriétés comparables à celles d'un des termes essentiels de la construction transitive. » (Creissels, 2006 : 299, Vol I).

reviendrons ultérieurement dans ce chapitre) imposées par la relation prédicative elle-même. La relation prédicative peut être caractérisée par un noyau et ses arguments.

5.1.1.1 Prédication verbale

En syntaxe, une prédication dite verbale est comprise dans le contexte d'une phrase dont le noyau est une forme verbale conjuguée. Le verbe gouverne en même temps les arguments de la relation prédicative. Pour Givón (2001 : 105, Vol 1), décrire plusieurs types de phrases consiste à décrire aussi diverses sortes de verbes ou de prédications utilisées dans une langue. Les verbes ou les prédicats constituent le noyau sémantique des phrases. Andrews (1985 : 61-153) illustre plausiblement les fonctions majeures des syntagmes nominaux dans les langues. Les fonctions opèrent au moins à trois niveaux : sémantique, pragmatique et grammatical. Les deux premières sont aussi nommées fonctions sémiotiques. Les fonctions ou rôles sémantiques correspondent aux manières dont le référent d'un syntagme nominal est spécifié dans une phrase, d'après son contenu. Les fonctions pragmatiques sont liées à la hiérarchisation de l'information dans l'événement communicatif. Les fonctions grammaticales sont comprises comme des rapports existants à l'intérieur de la structure grammaticale. Elles dépendent des principes qui gouvernent la structure de la phrase. Ces principes sont établis en rapport direct avec le noyau de la phrase. Les fonctions grammaticales déterminent les fonctions sémiotiques des syntagmes nominaux.

Nous remarquons toujours une diathèse dans la prédication verbale assertive muinane. Cette diathèse que nous analysons dans ce chapitre et qui traverse toutes les phrases verbales assertives de la langue où la troisième personne est représentée et fournit une fonction de sujet ou d'objet, est une diathèse caractérisée par des suffixes de prédication dans les phrases. Ces suffixes sont placés concrètement dans le mot verbal. Celui-ci porte donc une base affixée du morphème prédicatif $\{-\eta i\}$, ou bien du morphème aspectuel $\{-h i\}$ en position finale de mot, ou bien du morphème aspectuel $\{-h i\}$ suivi du morphème prédicatif $\{-\eta i\}$, structure que nous appelons prédication assertive de type 1 (P1). La seconde structure est celle des phrases où le mot verbal est constitué par une base affixée d'un des 28 morphèmes de classe nominale, ou bien du morphème aspectuel $\{-h i\}$ suivi d'un des morphèmes de classe nominale, structure que nous appelons prédication assertive de type 2 (P2). Ce marqueur de classe nominale dans le mot verbal est plutôt un indice personnel ou impersonnel de troisième personne.

(1)	Diathèse de la prédication verbale assertive Illustration de la structure des verbes	
	Prédication assertive 1 (P1)	Prédication assertive 2 (P2)
	Un nom à fonction de sujet est obligatoire pour les sujets de 3P Nom à fonction sujet non obligatoire pour les sujets de 1/2PL et 1SG. 2SG dans des conditions phonologiques précises : consonne initiale laryngale du lexème. Les marques des intralocutifs sont indexées dans le verbe.	La1SG et 1 ^{ère} ou 2 ^{ème} PL sont indexées dans le verbe La 2SG est indexée dans des conditions phonologiques précises : consonne initiale laryngale du lexème. La 3P est indexée dans le verbe comme suffixe. Elle peut représenter le sujet de la relation (intransitifs). Si le sujet est de 1 ^{ère} ou 2 ^{ème} PL donc objet 3P indexé dans le verbe transitif.
	Verbe ʔùgo « se promener »	Verbe ʔùgo « se promener »
	structure verbe, conjugaison 3SG	structure verbe, conjugaison 3SG
a.	BASE V -P1 ʔùgo-ʔi	i. BASE V-P2 :CL ʔùgo-go
b.	BASE V -PROSP ʔùgo-hi	
c.	BASE V -PROSP-P1 ʔùgo-hi-ʔi	j. BASE V-PROSP-P2.CLfem ʔùgo-hi-go
d.	1/2PL-BASE V -PROSP-P1 mV-ʔùgo-hi-ʔi	
	Verbe nâ:he « acheter »	Verbe nâ:he « acheter »
e.	BASE V -P1 nâ:he-ʔi	k. BASE V-P2 :CL nâ:he-bô:
f.	BASE V -PROSP nâ:he-hi	
g.	BASE V -PROSP-P1 nâ:he-hi-ʔi	l. BASE V-PROSP-P2 : CLmasc nâ:he-hi-bô:
h.	1/2PL-BASE V -PROSP-P1 mV-nâ:he-hi-ʔi	m. 1/2PL- BASE V-PROSP- P2.CLmasc mV- nâ:he-hi-bô:

La diathèse répond à un système complexe dans les relations grammaticales comme nous allons l'observer ultérieurement.

5.1.1.1.1 Monovalente

Le concept de valence verbale (cf. 5.2.6, ce chapitre) est lié à la rection des verbes des points de vue sémantique d'une part, et syntaxique, d'autre part. Chaque verbe porte un signifié lexical qui exige un nombre donné d'arguments. Chacun des arguments joue un rôle dans la relation prédicative (Creissels 2006 : 1, Vol 2). Les arguments d'une relation prédicative sont représentés par les constituants de la phrase. Nous parlons de monovalence, bivalence et trivalence pour indiquer le nombre d'arguments requis par le noyau de la prédication. Dans tous ces cas nous allons observer la diathèse des phrases verbales P1 et P2 pour les conjugaisons de troisième personne.

Dans une relation prédicative verbale monovalente (un argument gouverné par le verbe), la langue muinane présente un noyau et un argument.

On considère cette valence comme la structure minimale acceptée par la langue. Les constituants de la phrase au niveau de la syntaxe accomplissent des fonctions syntaxiques spécifiques. Nous proposons ici une description de ces constituants et de leurs fonctions en présentant un échantillon des phrases simples.

La première structure pour les phrases monovalentes (P1) nous amène à une phrase formée par un constituant non prédicatif et un constituant prédicatif. Le premier est un syntagme nominal (un élément unique, un nom ou un pronom). Le deuxième constituant est un verbe. La fonction syntaxique du constituant non prédicatif est celle de sujet et la fonction discursive est référentielle. Le sujet est toujours une personne extralocutive dans cette structure. Le verbe est la tête de la relation prédicative en (2 a-g).

(2) Constituants et leurs fonctions dans des phrases monovalentes, constituant non prédicatif obligatoire

	Argument	Prédicat	
a.	[Phrase [SN1 [PRO dî:se]]	[V ʔúgèʔi] Phrase]	
	dî:se	ʔúgèʔi	
	dî:-se	ʔùgo-ʔi	
	3P-CL :	se promener-P1	
	enfant.immature		
	Il (enfant) se promène.		
b.	[Phrase [SN1 [DEM.C hí:ʔba]]	[V túiʔaʔi] Phrase]	
	hí:ʔba	túiʔaʔi	
	hí:-ʔba	tû:-ʔa-ʔi	
	DEM.C-CL :	être rouge-CL : aqueux-P1	
	épais.massif		
	Ce (fruit) (est) en processus de maturation.		
c.	[Phrase [SN1 [PRO dî:bo]]	[V tàhú:bàʔi] Phrase]	(adjoint)
	dî:bo	tàhú:bàʔi	míʔî:kàʔbàkw
	dî:-bô:	tàhú:ba-ʔi	mi-ʔî:ka-ʔba-kw
	3P-CL : masc.	gouverner-P1	NUM :2-été-CL : épais-DUEL.IN
	Il a gouverné deux ans.		
d.	[Phrase [SN1 [N nîʔáʔu]]	[V ʔàgúkùʔi] Phrase]	
	nîʔáʔu	ʔàgúkùʔi	

ní:ɸa-ʔu	ɨʔàgu-kû:-ʔi
eau-CL : protubérante	chauffer-ACCOM –P1
L'eau est déjà chaude	

- e. [Phrase [SN1 [N hùmúsùʔba]] [V nâ:ɨmèʔi] Phrase]
- | | |
|--|--------------------|
| hùmúsùʔba | nâ:ɨmèʔi |
| hùmúsù-ʔba | nâ:-ɨmô:-ʔi |
| plante, sp.-CL : | EXCL-être sucré-P1 |
| épais.massif | |
| Le fruit de la plante sp. est sucré (forme verbale). | |

Intralocutif 2SG : Si la racine verbale est supralaryngale, la 2SG n'est jamais préfixée et le pronom 2SG est obligatoire

- f. [Phrase [SN [PRO ʔúhó:ʔo]] [V dúφíkû:ʔi] Phrase]
- | | |
|--|---------------------------|
| ʔúhó:ʔo | dúφíkû:ʔi |
| ʔúhó:ʔo | dû:-φi-kû:-ʔi |
| 2SG | manger.proie-HAB-ACCOM-P1 |
| Tu es déjà habitué à manger de la proie. | |

- g. [Phrase [SN [PRO ʔúhó:ʔo]] [V màsíβàʔi] Phrase]
- | | |
|-------------|--|
| ʔúhó:ʔo | màsíβàʔi |
| ʔúhó:ʔo | màsi-βa-ʔi |
| 2SG | chanter- VOIX _{expérimentateur} -P1 |
| Tu chantes. | |

Dans les exemples en (2) nous observons que le syntagme nominal est constitué par un élément unique : un nom ou un pronom. La fonction syntaxique du SN est celle de sujet et sa fonction discursive est référentielle. Le verbe est la tête de la relation prédicative. Pour la 3^{ème} personne, extralocutive, le SN en fonction sujet est obligatoire dans la prédication verbale assertive P1 (cf. (1) ce chapitre). Dans (2 c) nous présentons aussi un adjectif représenté par un numéral.

La seconde structure pour les phrases monovalentes (P1) présente une phrase formée par un constituant unique dans laquelle le verbe est la tête de la relation prédicative (3 a-d). Le verbe et phrase à la fois préfixe la marque de personne intralocutive.

(3) Constituants et leurs fonctions dans des phrases monovalentes, le cas échéant, un seul constituant

Prédicat, argument interne

a. [Phrase [V dúφíkû:ʔi] Phrase]

dúφíkû:ʔi

Ø-dû:-φi-kû:-ʔi

1SG-manger.proie-HAB-ACCOM-P1

Je suis déjà habitué à manger de la proie.

b. [Phrase[V mùdúφìkû:ʔi] Phrase]

mùdúφìkû:ʔi

mV-dû:-φi-kû:-ʔi

1/2PL-manger.proie-HAB-ACCOM-P1

Nous sommes déjà habitués à manger de la proie.

Vous êtes déjà habitués à manger de la proie.

c. [Phrase [V mihí:binùφìʔi] Phrase]

mihí:binùφìʔi

mV-hî:bi-nw-φi-ʔi

1/2PL-coca-DER : dénominal-HAB-P1

Vous cueillez toujours la feuille de coca.

Nous cueillons toujours la feuille de coca.

d. [Phrase [V dí:binùhèʔi] Phrase]

dí:binùhèʔi

dV-hî:bi-nw-he-ʔi

2SG-coca-DER : dénominal-REAL-P1

Tu as cueilli de la feuille de coca.

Nous remarquons dans (3) une structure holophrastique dans laquelle pour les 1/2 personnes, ou intralocutifs, le SN sujet n'est pas nécessaire car le verbe préfixe cette marque de personne. Dans le cas de 2SG, le préfixe de personne est possible sur des racines à première consonne laryngale uniquement comme dans (3 d). La fonction syntaxique de l'indice personnel est celle de sujet. La fonction discursive de l'indice personnel est référentielle. Le verbe est la tête de la relation prédicative.

5.1.1.1.2 Bivalente

Dans une relation prédicative verbale bivalente la langue présente un noyau qui gouverne deux arguments. Nous considérons ici le syntagme nominal objet comme SN2. Nous décrivons la prédication bivalente à travers des constituants et des fonctions dans les phrases suivantes :

(4) Constituants et leurs fonctions dans des phrases bivalentes, constituants non prédicatif et prédicatif obligatoires

Argument	Argument	Noyau du prédicat
a. [Phrase [SN1 [PRO dî:go]]	[SV [SN2 [N mâ:ʔùko]]	[V ðmátùʔi] SV] Phrase]
dî:go	mâ:ʔùko	ðmátùʔi
dî:-go	mâ:ʔu-ko	ðmátu-ʔi
3P-CL : fem	cassave-ACC	manger-P1
Elle mange de la cassave/galette de manioc.		
b. [Phrase [SN1 [PRO dî:to]]	[SV [SN2 [N té:ʔiko]]	[[V mé:kùtèhi] SV] Phrase]
dî:to	té:ʔiko	mé:kùtèhi
dî:-to	té:-ʔi-ko	mê:kw-te-hi
3P-groupe	ruisseau-filiforme-ACC	regarder-VIRT-PROS

Ils sont allés regarder le ruisseau.

Nous remarquons dans (4) une structure dans laquelle le syntagme nominal est constitué par un élément unique : un nom ou un pronom (argument). La fonction syntaxique du SN1 est de sujet (extralocutif). La fonction syntaxique du SN2 est d'objet. Le verbe est la tête de la relation prédicative, qui gouverne deux arguments.

(5) Constituants et leurs fonctions dans des phrases bivalentes, constituant non prédicatif obligatoire

(Argument)	(Adjoint)	Argument	Noyau du prédicat
b. [SN1 [NP gîsúʔe]]	[SN3 [TOP há:ségíʔa]]	[Phrase [SV [SN2 [N kû:dámùko]]	[V dû:dúhàʔikàʔùbo] SV] Phrase]
(gîsúʔe)	(há:ségíʔa)	kû:dámùko	dû:dúhàʔikàʔùbo
(gîsúʔe)	(há:-se-giʔa)	kû:ʔa-mw-ko	dû:dùhà=ʔi:ka-ʔu-bô:
(nom propre)	(TOP-CN : enfant-DEST)	perroquet-PL-ACC	chasser-être.avoir.vivre-PRET-P2.CL : masc.

(gîsúʔe), pour l'enfant (il) avait chassé des perroquets.

Nous remarquons dans (5) une structure dans laquelle la fonction syntaxique du SN1 est celle de sujet. Le nom en fonction sujet n'est pas obligatoire et le sujet est aussi indexé dans le verbe. Cette construction complète est utilisée lors du début du discours ou bien pour hiérarchiser l'information. La fonction syntaxique du SN2 est d'objet. La fonction syntaxique du SN3 est d'adjectif. La fonction discursive des SN est référentielle.

Dans le tableau suivant nous présentons des sujets intralocutifs dans des phrases à structure périphrastique :

(6) Constituants et leurs fonctions dans des phrases bivalentes, constituant non prédicatif indexé dans le mot verbal

Argument	Noyau du prédicat
a. [Phrase[SV [SN2 [N té:ʔiko]]	[V mé:kùtèhi] SV] Phrase]
té:ʔiko	mé:kùtèhi
té:-ʔi-ko	Ø-mê:kw-te-hi
source-CL : filiforme-ACC	1SG-regarder-VIRTUEL-PROSP.P1
Je vais regarder la source/rivière.	
b. [Phrase[SV [SN2 [N té:ʔiko]]	[V mèmé:kùtèhi] SV] Phrase]
té:ʔiko	mèmé:kùtèhi
té:-ʔi-ko	mV-mê:kw-te-hi
source-CL : filiforme-ACC	1/2PL-regarder-VIRTUEL-PROSP.P1
Nous allons regarder la source.	
Vous allez regarder la source.	

Dans (6), nous observons que pour les sujets de 1^{ère} ou 2^{ème} personne, intralocutifs, le SN sujet n'est pas nécessaire car le verbe préfixe la marque de personne. Dans le cas de 2SG, la marque de personne est préfixée lors des racines à première consonne laryngale uniquement. La fonction syntaxique de l'indice personnel est celle de sujet. La fonction discursive de l'indice personnel est référentielle.

5.1.1.1.3 Trivalente

La relation prédicative verbale trivalente montre un noyau qui gouverne trois arguments d'apparition obligatoire. La condition d'obligation est donnée dans la P1 lors de la présentation d'un sujet de troisième personne. Nous considérons ici le syntagme nominal objet comme SN2. La marque grammaticale d'objet est la même pour les deux syntagmes en fonction d'objet (SN2.1 et SN2.2).

(7) Constituants et leurs fonctions dans des phrases trivalentes, constituant non prédicatif obligatoire

	[Phrase [SN1 [PRO dî:bo]]	[SV [SN2.2 [tô:nòko]]	[SN2.1 [ɪʔàmû:ɪʔàko]]	[V húbògòtùʔi SV] Phrase]
	dî:bo	tô:nòko	ɪʔàmû:ɪʔàko	húbògòtùʔi
b.	dî:-bô:	tô:-no-ko	ɪʔàmû:-ɪʔa-ko	húbògo-tu-ʔi
	3P-CL :	DEM.D-CL-	2PL-CL : collectif-	enseigner-NEG-P1
	masc...	ACC	ACC	
	Il ne vous a pas enseigné cela.			

Dans (7) nous remarquons que la fonction syntaxique du SN1 est de sujet (extralocutif). La fonction syntaxique du SN2.1 est celle d'objet. La fonction syntaxique du SN2.2 est aussi d'objet. La fonction discursive des SN est référentielle.

(8) Constituants et leurs fonctions dans des phrases trivalentes, constituant non prédicatif non obligatoire

a.	[Phrase [SV [SN2.1 [PRO ʔúko]]	[V ʔâ:kúʔi]	[SN2.2 [N dúdúʔúko]] SV]	[SN3 [N ʔàdúki]] Phrase]
	ʔúko	ʔâ:kúʔi	dúdúʔúko	ʔàdúki
	ʔú-ko	Ø-ʔâ:kú-ʔi	dúdu-ʔu-ko	ʔàdu-ki
	2SG-ACC	1SG-donner-P1	calebasse-CL-ACC	boire-FINAL

(Je) te donne unealebasse pour boire.

b.	[Phrase [SV [SN2.1 [PRO tô:nòko]]	[SN [PRO ɪʔàmû:ɪʔàko]]	[V ʔâ:kúʔi SV] Phrase]
	tô:nòko	ɪʔàmû:ɪʔàko	húbògòtùʔi
	tô:no-ko	ɪʔamû:ɪʔa-ko	Ø-húbògo-tu-ʔi
	DEM.D-ACC	2PL-ACC	1 SG-enseigner-NEG-P1
	(Je) ne vous ai pas enseigné cela.		

Dans l'exemple (8) nous pouvons faire les remarques suivantes : pour les sujets de 1^{ère} ou 2^{ème} personnes, intralocutifs, le SN sujet n'est pas nécessaire et le verbe préfixe la marque de personne. La fonction syntaxique de l'indice personnel est celle de sujet. La fonction syntaxique des SN2.2 et SN2.1 est celle d'objet. La fonction syntaxique du SN3 est d'adjoint. La fonction discursive des SN est référentielle.

5.1.1.2 Prédication : structure périphrastique

Le lexème *ʔi:ka* « être/vivre/avoir » apparaît comme tête de la relation prédicative.

(9) Constituants et leurs fonctions dans des phrases avec le verbe *ʔi:ka* « être/vivre/avoir » comme tête de la relation prédicative

Constituant prédicatif

a.	[Phrase [SV [V <i>ʔi:kàno</i>]	[SN1 [N _{dérivé} <i>gógògògo</i>]	[SN2 [N _{dérivé} <i>tùmitùmi</i>] SV] Phrase]
	<i>ʔi:kàno</i>	<i>gógògògo</i>	<i>tùmitùmi</i>
	<i>ʔi:ka-no</i>	<i>gògo</i> -morphoton haut= <i>gogo</i> - morphoton haut	<i>tùmi</i> - morphoton haut= <i>tùmi</i> -morphoton haut
	REL-être-P2.CL : neutre	être rugueux-DER : déverbal=être rugueuse-DER : déverbal	être bosselé-déverbal=être bosselée- déverbal

Il y a (sur la peau de la tortue) de la rugosité, des bosses.

Nous observons dans (9) que le verbe est la tête de la relation prédicative. Les syntagmes SN1 et SN2 font partie du syntagme verbal. La fonction discursive des SN est prédicative.

La phrase ci-dessus peut être considéré comme existentielle dans la mesure où elle a besoin d'un mot verbal qui porte un morphème de classe neutre. Le constituant non prédicatif n'est jamais nécessaire dans cette structure. La fonction des constituants non verbaux est prédicative.

5.1.1.3 Prédication périphrastique et bivalente avec le verbe être

Nous avons observé une prédication bivalente dans laquelle le verbe « être » est utilisé comme copule et nous la présentons ci-dessous :

(10) Constituants et leurs fonctions dans des phrases en prédication avec le verbe « être »

Argument	Prédicat	
a.	[Phrase [SN1 [N <i>ʔtâbâ:bo</i>]	[SV [SN2 [N <i>φάγιφàno</i>]] [V <i>ʔi:kàʔi</i>] SV] Phrase]
	<i>ʔtâbâ:bo</i>	<i>φάγιφàno</i>
	<i>ʔta-bâ:bo</i>	<i>φάγι=φàno</i>
	POSS 1SG- grand-mère	jardin-INES
	Ma grand-mère est dans le jardin.	<i>ʔi:kàʔi</i> <i>ʔi:ka-ʔi</i> être.vivre-P1

b.	Phrase [SN1 [N giʔiqùbi]]	[SV [SN2 [N héβàʔòhùβw]]	[V ʔi:kàʔi] SV] Phrase]
	giʔiqùbi	héβàʔòhùβw	ʔi:kàʔi
	giʔi-qubi	hé:βa=ʔóhw-βw	ʔi:ka-ʔi
	père-AFFEC	perroquet-baie-DIR	être.vivre ³ -P1

Mon père est à Araracuara (petit village amazonien).

c.	[Phrase [SV [V ʔi:kàmo]	[SN1 [N ʔiháʔáno] SV] Phrase]]	[SN2 [N imidá:mùnáʔa]]
	ʔi:kàmo	ʔiháʔáno	imidá:mùnáʔa
	ʔV-ʔi:ka-mo	ʔiha-ʔano	mí:-jdâ:=múna-ʔa
	REL-être-P2.CL :	maison-INES	être vrai-CL : appartenance-gens-CL :
	groupe.horde		collectif.humain

Elles sont dans la maison, les Amérindiennes.

constituant prédicatif

d.	[SN2 hî:biʔòpàhèʔàno]	[Phrase [SV [SN1 [N hî:bi]	[V ʔi:kàʔi] SV] Phrase]
	hî:biʔòpàhèʔàno	hî:bi	ʔi:kàʔi
	hî:bi-ʔo=pâ:he-	hî:bi	ʔi:ka-ʔi
	ʔàno		être.vivre-P1
	coca-CL : long=grotte-INES	coca	

Dans le récipient de coca, il y a de la coca.

Dans (10 a et b) nous avons remarqué que le syntagme nominal 1 est constitué par un élément unique : un nom ou un pronom. La fonction syntaxique du SN1 est celle de sujet et la fonction discursive est référentielle. Le syntagme nominal 2 apparaît en fonction prédicat. Le syntagme verbal est constitué par une forme verbale de copule et le SN2. La fonction syntaxique du SN2 est donc prédicative, fonction discursive référentielle et fonction sémantique locative.

La structure périphrastique des phrases ci-dessus révèle donc un syntagme nominal dans le constituant non prédicatif composé par un élément unique, un nom ou un pronom. La fonction syntaxique de ce syntagme est celle de sujet et la fonction discursive est référentielle. Le syntagme nominal dans le constituant prédicatif est composé par une forme verbale et un nom. Ce dernier constituant présente une fonction syntaxique de prédicat, la fonction discursive référentielle et la sémantique de type locatif.

³ Le verbe *ʔi:ka* est polysémique et son contenu dépend du contexte. Les trois signifiés que nous avons trouvés sont 1. être, 2. vivre, 3. avoir.

5.1.1.4 Prédication nominale, structure périphrastique

En ce qui concerne la syntaxe, une prédication nominale est représentée par une phrase dont le noyau prédicatif consiste en une forme nominale. Certaines langues ont besoin d'une copule pour effectuer cette opération. D'autres langues n'ont pas besoin de copule mais d'une structure de phrase nominale.

Dans la langue muinane cette prédication peut être construite comme dans une structure à plusieurs termes.

(11) Constituants et leurs fonctions dans des phrases en prédication nominale

Argument	Prédicat
a. [Phrase SN1[NP dósa] dósa dósa NP Rosa (est) heureuse.	SN2 [N _{dérivé} ?ímò?ímo] Phrase] ?ímò?ímo ?ímo-morphoton haut=?ímo-morphoton haut être heureux-déverbal=être heureux-déverbal
b. [Phrase SN1[PRO ?úhó?o] ?úhó?o ?úhó?o 1SG Je (suis) un homme muinane.	SN2 [N ìgàgómúhô:bo] Phrase] ìgàgómúhô:bo ìgá:-go-mu-ho-bô: animé-CL : fem-PL.AN-CL : gens-CL : fem
c. [Phrase SN1[N gá?α] gá?α gá?α maman Maman (a eu) un hamac.	SN2 [N ìgâ:ʔbà?u] Phrase] ìgâ:ʔbà?u ìgâ:-ʔba-?u hamac-CL : épais.massif-PRET
d. [Phrase [SN1 [NP pédo]] pédo pédo NP Pedro (est) le frère de Juan	[SN2 [N nâ:bòhuan]] Phrase] nâ:bòhuan nâ:-bô:=huan fraternité-CL : masc.

e. [Phrase [SN1 [TOP hâ:to]] [SN2 [Nimídá:mùnnàʔa] Phrase]

hâ:to m̀ìdà:mùnnàʔa

hâ:-to m̀ì:-dâ:=múna- ʔa

TOP.D-PL.AN être vrai-CL : appartenance-gens-CL :
collectif.humain

Ceux-là, (Ils) sont des Amérindiens. Lit. Ceux-là sont des véritables gens.

Nous observons dans (11) que le syntagme nominal SN1 est constitué par un élément unique : un nom ou un pronom. La fonction syntaxique du SN1 est celle de sujet et la fonction discursive est référentielle. Le syntagme nominal SN2 est constitué par un nom. La fonction syntaxique du SN2 est prédicative, fonction discursive référentielle. Les constituants à la prédication nominale montrent un ordre fixe dans la phrase simple.

Les phrases utilisées dans la prédication nominale, du type I examinées ci-dessus, sont constituées minimalement par deux termes. Le terme à gauche montre l'argument en fonction sujet tandis que le terme à droite présente le prédicat. Les relations d'identification et de possession sont construites à partir de cette structure.

5.1.2 Structure holophrastique.

Plusieurs constructions de la langue sont exprimées au moyen d'une structure holophrastique, dans laquelle la phrase minimale est constituée par un seul mot. Nous remarquons ici que les arguments gouvernés par le verbe tête d'une relation prédicative sont représentés uniquement par leurs indices.

5.1.2.1 Monovalente

Le noyau ou tête de la relation prédicative montre régulièrement un indice d'argument dans la structure. Nous analyserons les phrases selon le type intralocutif ou extralocutif de personne indexée dans la structure.

i. Indice de 3P comme suffixe final

Nous observons un prédicat comme phrase. Cette structure est utilisée exclusivement avec la troisième personne, indexée par un marqueur de classe nominale.

(12) Constituants et leurs fonctions dans des phrases monovalentes

Prédicat

- a. [Phrase [V gá:sége] Phrase]

gá:sége
gâ:se-go
danser-P2.CL : fem
La (femme) danse.
La (femme) est en train de danser.

- b. [Phrase [V ʔúgû:mo] Phrase]

ʔúgû:mo
ʔùgo-ʔû:-mo
se promener-PRET-P2.CL : horde.groupe
Le (groupe) s'est promené.

- c. [Phrase [V ʔúgû:se] Phrase]

ʔúgû:se
ʔùgo-ʔû:-se
se promener-P2.CL : immature.enfant
L'(enfant) s'est promené.

[Phrase [V gîhéβèkû:ʔo] Phrase]

- d. gîhéβèkû:ʔo
gî:he-βo-kû:-ʔo
mourir-VOIX_{anticausatif}-ACCOM-P2.CL :
long.rigide
L'(arbre de cajou) s'est déjà abîmé.

Dans (12), on voit bien que le verbe (V) constitue la tête de la relation prédicative. Nous remarquons un indice d'argument en fonction de sujet dans le mot verbal en position finale. Cette indexation est possible pour les sujets de troisième personne qui sont représentées par un marqueur de classe nominale.

i. indice de 1PL ou 2PL, préfixe initial

Nous observons un prédicat comme phrase. Cette structure est utilisée exclusivement avec la première et la deuxième personne, indexées par un préfixe.

(13) Constituants et leurs fonctions dans des phrases monovalentes

	prédicat
a. (PRO)	[Phrase [V mùdúφíkû:ʔi] Phrase]
(ʔàmû:ʔa)	mùdúφíkû:ʔi
(ʔàmû:ʔa)	mV-dû:-φi-kû:-ʔi
(1PL)	1/2PL- manger.proie-HAB-ACCOM-P1
	(Nous) sommes déjà habitués à manger (de la proie).

La structure de l'exemple (13) montre en premier lieu que le verbe est la tête de la relation prédicative. En second lieu, un indice d'argument en fonction de sujet est préfixé dans le mot verbal en position initiale. Cette structure n'est possible exclusivement que pour les sujets de 1^{ère} ou 2^{ème} personnes préfixées.

5.1.2.2 Bivalente

La structure holophrastique bivalente montre deux arguments indexés dans le verbe.

i. indice de 3P comme suffixe final

Une structure bivalente pour la troisième personne SG ou PL en position finale de phrase qui soit en même temps indice du sujet est possible (voir ex. (14)).

ii. préfixe initial 1P ou 2P et suffixe finale 3P

Dans cette structure exclusive des phrases simples, la troisième personne est indexée par un marqueur de classe nominale en position finale du mot.

(14) Constituants et leurs fonctions dans des phrases bivalentes

(Argument)	prédicat
a. (PRO)	[Phrase [V ʔúpúpúkúʔo] Phrase]
(ʔúhó:ʔo)	ʔúpúpúkúʔo
(ʔúhó:ʔo)	ʔV-morphoton haut -pùpuku-ʔo
(1SG)	REL-AG.1SG-frapper-VOIX _{patient} -P2.CL :
	longue.PAT
	(Je) suis celui qui l'a frappé (un arbre).

- b. PRO [Phrase [V ʔúpùpùkùʔo] Phrase]
- ʔúhó:ʔo ʔúpùpùkùʔo
 ʔúhó:ʔo ʔúpùpùkùʔo
 ʔúhó:ʔo ʔV-pùpu-ku-ʔo
 (2SG) REL-AG.2SG-frapper- VOIX_{patient}-P2.CL :
 longue.PAT
 (Tu) es celui qui l'as frappé (un arbre).

prédicat

- c. (PRO) [Phrase [V ʔúpùpùkùgo] Phrase]
- (ʔúhó:ʔo) ʔúpùpùkùgo
 (ʔúhó:ʔo) ʔV-pùpu-ku-go
 (2SG) REL- AG-frapper- VOIX_{patient}-P2.CL : fem.PAT
 Tu es celui qui l'a frappée (une femme).

Nous observons dans (14d) que le verbe est la tête de la relation prédicative. Un indice d'argument (3P) en fonction sémantique de patient est placé dans le mot verbal, position finale, tandis qu'une marque de phrase relative à tête interne préfixée dans la position initiale représente aussi l'indice de sujet en accord à un schéma tonal caractéristique.

À propos des structures holophrastiques et périphrastiques dans la langue muinane nous avons décrit des phrases simples de type nominal et verbal. Dans le premier type nous observons des différences de forme. Cependant, les différences sémantiques sont saillantes. Des phrases qui expriment des relations d'identification ou de possession n'ont pas besoin d'un verbe ou d'une copule. Le deuxième type, les phrases verbales présentent un éventail de possibilités sémantiques. Nous trouvons des phrases exprimant une relation existentielle ou locative à partir du verbe *être*, des phrases qui expriment divers rapports au niveau de la sémantique. Ce qui nous intéresse le plus c'est le rapport entre le noyau prédicatif et le type d'arguments gouvernés, ce que nous essayerons de comprendre dans ce qui suit. Nous avons observé, au niveau syntaxique, des phrases constituées par des syntagmes nominaux et verbaux. Les syntagmes nominaux sont toujours constitués par un seul terme, ce terme étant un nom, un pronom, un numéral. Les syntagmes verbaux sont formés soit par un seul mot verbal, soit par un ou plusieurs syntagmes nominaux et un mot verbal.

5.2.3 Relations grammaticales

Dans cette partie nous étendrons la problématique à la question de l'alignement des arguments gouvernés par les verbes. Avec alignement nous faisons allusion à la manière dont les arguments sont codifiés dans les relations prédicatives. Nous utilisons ici les abréviations proposées par R. Dixon (1972), cité dans Van Valin (2001 : 36) : S, A, et O pour les principales fonctions grammaticales de sujet S, objet O, et d'agent A, ce dernier défini comme rôle sémantique et fonction syntaxique et pragmatique lors de l'analyse des relations grammaticales.

En reprenant la plupart des thèses relatives à cette question, nous nous rendons compte de la nécessité d'observer les relations de type transitif et intransitif ainsi que le rapport des arguments en ce qui concerne leurs rôles sémantiques. Nous nous arrêterons d'une part à l'analyse de la structure de la phrase périphrastique dont le sujet et l'objet sont des fonctions grammaticales des syntagmes nominaux régis par le verbe, et d'autre part, nous étudierons la structure de phrase holophrastique, dont l'expression des fonctions grammaticales de sujet et d'objet est interne.

Une partie étendue des relations prédicatives dans la langue muinane consiste en des prédications de type verbal. Le noyau de ces prédications est constitué par un lexème considéré de classe verbale. Dans l'analyse, nous utilisons la distinction sémantique proposée par la théorie linguistique entre verbes transitifs et verbes intransitifs. Les verbes intransitifs régissent un seul argument obligatoire tandis que les transitifs régissent deux arguments. Un aspect d'importance à propos de la distinction entre transitif et intransitif est posé par A. Andrews (2007 :136-137). Il argumente que les prédicats définissent un ensemble de rôles des constituants des phrases hautement spécifiques et utilise la métaphore du théâtre. D'après lui, un verbe transitif impose des rôles sémantiques et pragmatiques aux constituants nominaux dans la phrase. De la même manière Creissels (2006 : 279, Vol 1) met en rapport la transitivité et les rôles sémantiques qui sont imposés par les verbes. Les rôles sémantiques ont été étudiés par la théorie linguistique, bien qu'il n'existe pas d'uniformité chez les théoriciens quant aux diverses définitions proposées. Il est vrai que les rôles prototypiques imposés par un verbe transitif dans les langues du monde peuvent être nommés comme l'agent et le patient. Cependant, la faculté expressive des langues utilise divers rôles conférés à l'agent comme ceux de l'instrument ou de la force. Un verbe intransitif, pour sa part, ne montre jamais un premier constituant agent et un deuxième constituant identifié comme patient.

En ce qui concerne les relations grammaticales, les typologues des langues du monde ont exploré le rapport entre noyau prédicatif verbal et leurs arguments, dans une perspective interlinguistique. Comrie (1981 : 104-137) propose une définition abstraite et générale de la fonction grammaticale du sujet. Le prototype du sujet dans cette perspective est compris comme un sujet qui se trouve à l'intersection entre topique et agent dans une relation prédicative. Il propose deux sortes de sujets. Le premier type est celui qui codifie le sujet et l'agent dans une phrase intransitive de la même manière que dans une phrase transitive. L'alignement des arguments proposé est nominatif-accusatif. Le second type de sujet est celui qui codifie le sujet de la relation intransitive de la même manière que le patient de la relation transitive, avec un alignement absolutif-ergatif. La problématique à propos des types d'alignements arborisés comme dans le cas du muinane a été abordé par des spécialistes de la région amazonienne (cf. Queixalós et Gildea 2012).

La langue muinane présente la relation grammaticale nominatif-accusatif dans la structure de phrase de la prédication assertive de type 1 (P1). Cependant, dans la prédication 2 (P2), les phrases holophrastiques avec sujets internes de troisième personne donnent lieu à des alignements différents. Nous sommes arrivés à cette hypothèse en observant qu'en (P2) le traitement du sujet de la troisième personne dans une phrase typiquement intransitive est exactement le même que celui du patient de troisième personne dans une phrase typiquement transitive. Nous avons identifié ces types de prédications (P1) et (P2) à travers les morphèmes de prédication liés aux verbes en position finale. Récapitulons : pour identifier (P1) le morphème prédicatif affixé en position finale du mot verbal est le morphème {-ʔ} ou, s'il est absent, le morphème prospectif {-h} dans la position finale du mot verbal, et pour (P2), le morphème affixé à la fin du verbe est un des marqueurs de classe nominale disponibles {-CL}. Ces derniers changent leur fonction dans le mot verbal pour indexer, dans le verbe, le sujet ou l'objet interne de la relation prédicative (cf. (1) ce chapitre).

5.2.3.1 Prédication verbale intransitive

Les prédications verbales intransitives sont constituées d'après le rapport établi par un verbe et ses arguments. La langue muinane montre des verbes intransitifs, soit dans la structure holophrastique, soit dans la périphrastique. Nous pouvons observer que dans cette langue la qualité de l'intransitivité peut être donnée par le besoin de rection d'un seul argument dans une situation concrète de langue.

Le muinane présente une classe lexicale verbale. Cette classe, tête de la relation prédicative, régit les arguments de cette relation. Ceux-ci sont exprimés, soit par un syntagme nominal, soit par un index pronominal inclus

dans le verbe. Le choix du locuteur dépend de la faculté de compréhension qu'il calcule dans son interlocuteur. D'après Queixalós (révision du chapitre 2012-09), plusieurs langues du monde fonctionnent de cette manière. Il y a un sujet (celui qui correspond à l'argument qui présente les mêmes propriétés dans la phrase transitive et dans la phrase intransitive), qui est réalisé comme syntagme nominal ou comme index ; La motivation pour l'une ou l'autre réalisation, comme syntagme nominal ou comme index pronominal, répond à la capacité d'identification du référent (dans une situation de communication déterminée), que le locuteur suppose dans son interlocuteur.

5.2.3.1.2 Structure de phrase holophrastique

L'argument unique d'un verbe intransitif peut être observé, lors de son indexation à la forme verbale, dans la structure holophrastique. Ce qui varie dans la phrase holophrastique est la position d'indexation des arguments. Les locuteurs peuvent être situés en dedans ou en dehors de la situation communicative. Dans le cas des locuteurs dans la situation (intra-locutifs), la position préfixée de l'indice personnel est manifestée. Pour le cas des individus situés en dehors (extra-locutifs) l'indice est suffixé à la fin du lexème verbal. Les phrases suivantes montrent ces possibilités :

(15) Échantillon de la prédication verbale intransitive et holophrastique

Intra-locutif

(adjoint)

prédicat

a.

[Phrase [V màgàsè?i] Phrase]

(bâ:gòtu)

màgàsè?i

(bâ:gòtu)

màgàsè?i

(bâ:go-tu)

mV-gàse-?i

(dessous-CAS)

1/2PL-arriver-P1

(Nous) sommes arrivés d'en bas (du fleuve).

Extra-locutif

(adjoint)

prédicat

b.

[Phrase [V gàsê:be] Phrase]

gàsê:be

gâ:se-bô:

arriver-CL : masc.

(Il) est arrivé.

- c. [Phrase [V ʔwɔ́gù:se] Phrase]
 ʔwɔ́gù:se
 ʔwɔ́go-ʔu-se
 se promener-PRET-P2.CL :
 immature.enfant
 (l'enfant) s'est promené.
- d. [phrase [V ʔwɔ́gù:mùʔe] Phrase]
 ʔwɔ́gù:mùʔe
 ʔwɔ́go-ʔu-mu-ʔe
 se promener-PRET-PL-P2.DUEL.fem
 (Deux femmes) se sont promenées.
- (adjoint) **Prédicat**
- e. [Phrase [V kùwɔ́go] phrase]
 ɪgá:ʔbàɪʔàno
 ɪgâ:-ʔba-ɪʔano
 hamac-CL : épais-
 INES
 kùwɔ́go
 kùwɔ́go
 dormir-P2.CL : fem
 (Elle) dort dans le hamac.
- f. [Phrase [V ʔimíhino] Phrase]
 ʔimíhino
 ʔimi-hi-no
 être bon-PROSP-P2.CL : neutre
 (Il) va être bien/bon.

Nous observons ci-dessus des structures de phrase holophrastiques pour les mots verbaux. (15a) dans la prédication P1. (15 b-f) dans P2.

5.2.3.1.2 Structure de phrase périphrastique

L'argument seul du verbe intransitif est obligatoirement exprimé dans la structure périphrastique.

(16) Échantillon de la prédication verbale intransitive périphrastique

	Argument	prédicat
a.	[Phrase [SN [PRO dî:bo]]	V [gô:sè?i] Phrase]
	dî:-bô:	gô:se-?i
	3P-CL : masc.NOM	arriver-P1
	Il (le mâle, l'homme) est arrivé.	
b.	[Phrase [SN [PRO dî:se]]	V [ʔúgè?i] Phrase]
	dî:se	ʔúgè?i
	dî:-se	ʔùgo-?i
	3P-CL : enfant.NOM	se promener-P1
	Il (l'enfant) se promène.	
c.	[Phrase [SN [PRO dî:go]]	[V dúφíkû:?i] Phrase]
	dî:go	dúφíkû:?i
	dî:-go	dû:-φi-kû:-?i
	3P-CL : fem.NOM	manger.proie-HAB-ACCOM-P1
	Elle s'est déjà habituée à manger (de la proie).	

Dans (16) nous remarquons l'existence d'un syntagme nominal qui est constitué par un élément unique : un nom ou un pronom. La fonction syntaxique du SN est celle de sujet et la fonction discursive est référentielle. Le verbe est la tête de la relation prédicative. Nous observons que l'argument représenté par un nom ou un pronom dans tous les cas porte une fonction syntaxique de sujet et sémantique d'agent, tandis que le verbe portera une fonction de prédicat.

5.2.3.2 Prédication verbale transitive

Les prédications verbales transitives sont constituées par le type de rapport établi par un verbe avec ses deux ou trois arguments dans une situation de parole définie. La langue muinane dispose de verbes transitifs divers.

5.2.3.2.1 Structure de phrase périphrastique

Nous présentons la structure de phrase périphrastique dans la prédication verbale transitive.

(17) Échantillon de la prédication verbale transitive et périphrastique

	noyau du prédicat	Argument
a.	[Phrase [SV [V ɪgàkáʔû:bo]	[SN [N ɸâiɸàʔbàko] SN] SV] Phrase]
	ɪgàkáʔû:bo	ɸâiɸàʔbàko
	ɪgàkáʔu-bô:	ɸâiɸa-ʔba-ko
	tuer-P2.CL : masc.	sanglier-CL : épais-ACC
	(Il) a tué le sanglier.	

Dans (17a) nous remarquons que le sujet est de troisième personne. Dans P2 (17a) un indice du syntagme nominal représente un argument. Bien que le verbe suffixe le marqueur de classe nominale {-bô:} à la position finale (P2), le locuteur a choisi une phrase périphrastique pour exprimer le contenu propositionnel.

	Argument	noyau du prédicat	Argument
b.	[Phrase [SN1 [N ɪgá:ɸi]SN]	[SV [V ɪgàkáʔùʔi]	[SN2 [N ɸâ:iɸàʔbàko] SN2] SV] Phrase]
	ɪgá:ɸi	ɪgàkáʔùʔi	ɪɸâ:iɸàʔbàko
	ɪgá:-ɸi	ɪgàka-ʔu-ʔi	ɪɸâ:iɸa-ʔba-ko
	animé-CL : individu	tuer-PRET-P1	sanglier-CL : dense.massif-ACC
	Il tua le sanglier.		

Dans la P1 (17b) nous présentons une phrase constituée par un syntagme nominal (élément unique : un nom ou un pronom). Ce syntagme nominal représente un argument de la relation prédicative. La fonction syntaxique du SN1 est celle de sujet et son rôle sémantique est celui de l'agent. Dans (17), la fonction syntaxique du SN2 est celle d'objet et le rôle sémantique du SN2 est celui de patient. Le verbe est la tête de la relation prédicative qui gouverne deux arguments. Le verbe porte une fonction de prédicat.

En ce qui concerne l'alignement des arguments dans les structures périphrastiques, le traitement du sujet d'une phrase intransitive est le même que le traitement du sujet d'une phrase typiquement transitive. C'est ainsi que nous pouvons conclure que l'alignement des arguments établi par les verbes transitifs est de type nominatif - accusatif dans les structures périphrastiques.

5.2.3.2.2 Structure de phrase (simple) holophrastique

L'intéressant ici est l'étude d'un possible alignement différent lors de l'examen des sujets internes et d'objets internes de troisième personne. Si l'on prend les données ci-dessus et qu'ensuite on compare des relations transitives

et intransitives, on obtient une codification du sujet dans le verbe du type (S,P). Étant donné que le syntagme nominal en fonction de sujet peut être éliminé, car son apparition est redondante, nous remarquons que l'objet interne est traité de la même manière dans la relation transitive que le sujet interne de la relation intransitive. D'après Siewierska (2012 : chap. 100) par « alignement accusatif » on comprend un traitement commun du S et de A et un traitement différencié de P. Au contraire, dans un alignement ergatif, le S et le P sont traités de la même manière tandis que A est traité de manière différente⁴.

Nous analysons ci-dessous des exemples de phrases simples holophrastiques dans lesquelles l'alignement à propos de la troisième personne est un cas de type absolutif-ergatif :

(18) Échantillon de la prédication verbale transitive et holophrastique

Participant inanimé

- a. [Phrase [V ʔòhúʔba] Phrase]
 ʔòhúʔba
 ʔòhw-ʔba
 résonner-P2.CL : épais.masif.ABS
 Le (tambour) résonne.
- b. [Phrase [V màʔámwukû:ʔba] Phrase]
 màʔámwukû:ʔba
 mV-ʔàmɯ-kû:-ʔba
 1/2PL.ERG-jouer-CL : épais.massif.ABS
 Nous avons déjà frappé (le tambour).

Participant animé animal, reptile ou insecte

- c. [SN [N kásínína] [Phrase [V ɨmâ:bo] Phrase]
 (kásínína) ɨmâ:bo
 (kásínína) ɨmâ:-bô:
 (grenouille/crapaud) sauter-CL : masc.ABS
 Le mâle (crapaud, autre) saute / a sauté.

⁴ «By accusative alignment is understood a common treatment of the S and A and a different treatment of the P».... « In ergative alignment, by contrast, it is the S and the P that are treated alike, while the A is treated in an other way.» (Siewierska 2012 : chap. 100 WALS)

d. [Phrase [V máigákáúkû:bo] Phrase]
 máigákáúkû:bo
 mV-igàka-ʔu-kû:-bô:
 1/2PL.ERG-bastonner-PRET-ACCOM-P2.CL :
 masc.ABS
 Nous l'avons bastonnée (la grenouille, l'être
 vivant).

animé humain

e. [Phrase [V imâ:bo] Phrase]
 imâ:bo
 imâ:-bô:
 sauter-CL : masc.ABS
 Le mâle (l'homme) saute/ a sauté.

f. [Phrase [V máigákáúkû:bo] Phrase]
 máigákáúkû:bo
 mV-igàka-ʔu-kû:-bô:
 1/2PL.ERG-bastonner-PRET-ACCOM-P2.CL :
 masc.ABS
 Nous le bastonnons / l'avons bastonné
 (l'homme, la grenouille, l'être vivant).

Pour conclure nous pouvons affirmer que la langue muinane possède deux types d'alignements ou de codification syntaxique des arguments. Le premier est le nominatif-accusatif et son occurrence tombe sur les phrases périphrastiques simples. Le second est l'alignement absolutif-ergatif présent exclusivement dans des phrases holophrastiques simples, dont le cas absolutif tombe sur la troisième personne ou personne extralocutive. Il s'agit de phrases où l'apparition de deux indices d'arguments est possible dans le mot verbal. Nous considérons que cette arborescence dans les relations grammaticales dénote une hiérarchie concernant les participants possibles dans les relations prédicatives. La troisième personne est marquée à partir des deux types d'alignement des arguments. Avec cette interprétation nous avons finalement pu expliquer la diathèse existante au niveau de la syntaxe muinane pour les phrases simples.

Pour le bora, Thiesen et Weber (2001 : 225-230) proposent un type d'alignement nominatif-accusatif dans lequel le cas nominatif n'est pas marqué, et le cas accusatif est marqué. Dans les cas des marqueurs de classe insérés dans le verbe comme des « objets » ils ne proposent pas d'autres relations grammaticales. Les auteurs expliquent que des phrases différentes

(holophrastiques) sont utilisées à l'occasion d'un haut degré de topicalité de « l'objet » dans le discours. Ils annoncent aussi que la langue bora utilise ces structures mais que, toutefois, le « sujet » a déjà été exprimé de manière indépendante dans le discours. Pour le miraña, Seifart (2005 : 31, 126) considère que la langue possède un alignement de type nominatif-accusatif car elle utilise les marqueurs de classe nominale dans les verbes de manière uniquement pragmatique comme une sorte de pronominal dont la fonction est de connecteur avec un sujet qui a été auparavant exprimé dans le discours. Il s'agit donc d'un pronom de type exclusivement anaphorique.

Il est évident que dans la langue muinane les phrases holophrastiques sont exprimées dans le discours. Il s'agit de phrases simples qui font partie des phrases complexes. Cependant, leur configuration interne montre des relations différentes parmi les participants à celles des phrases à structure périphrastique. D'autre part ces structures sont utilisées de manière récurrente.

5.2.4 Ordre des constituants

Les phrases holophrastiques montrent l'indexation des arguments dans la structure verbale. Celle-ci est représentée par un seul constituant, donc la question de l'ordre des constituants n'y est pas applicable en ce qui concerne cette structure. Cependant, le critère de l'ordre des constituants dans la caractérisation syntaxique peut être utilisé dans la structure périphrastique. L'ordre n'est pas obligatoire dans ce cas-là. Nous pouvons plutôt utiliser l'ordre pour gérer la hiérarchisation de l'information. Cependant, dans les phrases verbales périphrastiques, l'ordre de préférence est (S)OV.

Dans les phrases périphrastiques suivantes nous observons que les constituants peuvent modifier leur ordre sans changer leur signifié :

(19) Phrases périphrastiques simples et ordre des mots

Chaque mot est représenté par un diacritique de l'alphabet grec à la première ligne concernant les exemples ci-dessous.

Mots	α	β	Γ	ε
Item	PRO, SUJ	ADV	REL	V
a.	dî:tu̇si	ʔihw	ʔígídáháϕàno	ʔî:káʔinùtùʔi
	dî:-to-si	ʔihw	ʔV-gî:dá-ha-ϕàno	ʔî:ka-ʔinw-tu- ʔi
	3PL-CL : groupe - DUEL.AN	hier	REL-être grand-CL : abri-INES	être-REM-NEG-P1

Ils (les deux) ne se sont pas rencontrés hier dans la (maison, *maloka*) qui est grande ?

Divers ordres des constituants sont possibles pour exprimer le même contenu de la phrase provenant d'une situation de conversation.

(19) b. Ordre possible des constituants de la phrase

O =	A	+ β	+ γ	+ ε
	B	+ α	+ γ	+ ε
	Γ	+ α	+ β	+ ε
	E	+ γ	+ β	+ α

(20) Ordre des éléments dans la phrase simple P1 :

Mots	A	β	γ
Item	Nom, SUJ	N, LOC	V
a.	juana	báhùíφàno	ʔí:kàʔi
	juana	báhù-íφano	ʔî:kà-ʔi
	Nom	forêt-INES	être.vivre-P1
	Juana habite dans la forêt.		

Les ordres des constituants suivants sont possibles pour exprimer le même contenu de la dernière phrase provenant d'une élicitation :

(20) b.

O =	A	+ β	+ γ
	B	+ α	+ γ

Les constituants montrent l'ordre préférentiel OV dans la phrase suivante, extraite d'une conversation :

(21) Ordre préférentiel

Mots	A	β
Item	PRO, OBJ	V
a.	sìφíko	mímínî:ɖùʔi
	sí-φi-ko	mV-ímínî:du-ʔi
	INDEF-CL : individu-	1/2PL-donner à tester-P1
	OBJ	
	(Nous) donnons à goûter à quelqu'un.	

Nous pouvons conclure après avoir analysé un nombre considérable de phrases que la langue muinane n'exige pas un ordre fixe des constituants en ce qui concerne la phrase verbale périphrastique simple et que les séquences attestées découlent des besoins pragmatiques dans l'acte de parole, le récit, ou

le discours en général. Cependant, dans les phrases de type nominal, l'ordre est fixe (cf. 5.1.1.4).

5.2.5 Système de classification nominale et ses fonctions

Grinevald (2000 : 50-92) propose une typologie morphosyntaxique et un ensemble des critères d'analyse des systèmes de classification nominale en général. Elle montre trois types de systèmes de classification différents qui peuvent caractériser certaines langues. Par ailleurs, la perspective de Grinevald sur la typologie des systèmes propose un continuum entre ce qui est lexical et ce qui est grammatical pour réussir la compréhension des systèmes. « Lexical » est défini comme ce qui fait partie du vocabulaire et de sa dynamique de construction, tandis que « grammatical » est compris comme partie de la morphosyntaxe de la langue et qui est productif dans les opérations sémantiques de composition. Les systèmes lexicaux de classification nominale sont constitués par « les termes de classe »⁵ et par les « termes de mesure ». Les systèmes dits grammaticaux sont représentés par les « systèmes de genre » et ceux « de classes nominales ».

5.2.5.1 Étude des systèmes de classification nominale de la région amazonienne

Les études consacrées à la classification nominale dans les langues de la région ont débuté dans les années soixante-dix. En général, elles présentent une perspective morphosyntaxique. Une des premières révisions approfondies sur les systèmes de classification des langues de la région a été effectuée par Gomez-Imbert (1982) avec une analyse du point de vue de la grammaire et de la sémantique du système de classification nominale de la langue tatuyo de famille tukano orientale. Landaburu pour sa part propose une fusion de nombre et de genre dans la langue andoke en 1993. Aikhenvald (1998, 2000) analyse le phénomène comme une multiplicité des systèmes dans la même langue. Estrada (1996) propose une description du système de classification nominale dans la langue saliba, du bassin de l'Orénoque. De même, Vengoechea (1995, 2001) montre la présence d'un système de classification nominale en muinane, langue de la famille bora. Seifart (2002, 2005) étudie de manière approfondie le système dans une autre langue bora, le miraña, du point de vue syntaxique et pragmatique. Seifart et Payne proposent en 2007 une typologie pour les systèmes amazoniens de la région nord occidentale. Les articles d'Eraso Keller en langue tanimuka (2004-2005), Montes Rodríguez pour la langue tikuna (2001, 2004), Ospina Bozzi en yuhup (2004-2005) et Petersen de Piñeres en

⁵ *Class terms are classifying morphemes of clear lexical origin and show varying degrees of productivity in the lexicon of a language.*

uitoto (2007) sont des approches de la problématique de la classification nominale en Amazonie colombienne.

5.2.5.2 Le système muinane.

Dans l'identification et description du système de classification nominale en muinane, nous examinons les critères proposés par Grinevald (2000 : 50-92). En premier lieu, la localisation des morphèmes de classe nominale. Ceux-ci se situent en différents points de l'énoncé, dans le constituant non prédicatif (cf. (2a-d) et (4) ce chapitre) et ils font partie de la formation des mots nominaux comme dans les cas des noms, numéraux et pronoms. Les marqueurs de classe nominale se localisent aussi dans le constituant prédicatif. Dans ce cas, ils font partie des mots verbaux, adverbiaux et nominaux en fonction prédicative ou d'objet (cf. (12) et (14) ce chapitre). En second lieu, Grinevald propose une révision de l'inventaire du système. Le muinane montre un système d'une certaine complexité. Celui-ci possède 28 marqueurs de classe nominale monosyllabiques et une série des répéteurs bisyllabiques. Ensuite, la langue propose un ensemble de « termes de classe » et un troisième système de « termes de mesure ». Ceux-ci sont susceptibles de construire un bon nombre des mots composés. En troisième lieu, Grinevald nous amène à décrire les systèmes de classification nominale à travers leur sémantique. Les marqueurs en muinane montrent les valeurs sémantiques animé versus inanimé. Les premiers employés de manière presque exclusive avec des entités considérées comme animées. Une des fonctions de ces marqueurs de classe est celle d'individuation des notions exprimées par le lexème concerné. Soit comme collectifs, groupes de parenté, hordes, ou bien comme individu, le mâle, la femelle, l'enfant ou la personne. D'autres marqueurs utilisés aussi bien pour des animés que pour des inanimés, sont employés pour spécifier des valeurs de forme, consistance, configuration et fonction. Il existe aussi finalement un marqueur monosyllabique neutre. Le dernier critère proposé par Grinevald est de mettre à l'épreuve la vitalité du système.

En ce qui concerne les règles d'accord du système de classification nominale en muinane, elles sont utilisées comme phénomène strictement discursif ayant comme objectif d'établir le degré de prééminence du référent.

(22) Marqueurs de classe nominale muinane⁶

Marqueur no.	Marqueur	Sémantique	Muinane	Français
1.	-ʔa	animés, notion spécifique, individualisé collectif humain	mî:-idâ:=múna-ʔa iʔánw=múna-ʔa mî:- idâ:=iʔánw=múna-ʔa	Les Amérindiens Les Blancs / Métis Les Européens
2.	-ho	parenté identité	igâ:-go-mw-ho itû:mo-ho néhe-iga-mw-ho	La parenté des gens des femmes La parenté des gens de la chenille La parenté des gens de la noix de coco
Marqueur no.	Marqueur	Sémantique	Muinane	Français
3.	-to	parenté/groupe ⁷	ita-dô:- to	ma famille
4.	-mo	groupe	hû:si-mo	conseil des Anciens
5.	-bô:	masculin	igá:-bô: ita-idô:- bô: iφâ:-bo	homme, mâle mon voisin colibri
6.	-go	féminin	igá:-go	femme, femelle
7.	-se	immature enfantin	igá:-go-se	filles
8.	-φi	Individu plutôt pour inanimés, spécifique, individualisé	igá:-φi	Individu
9.	-ʔo	Forme a. long, rigide b. rouleau	ʔúmo-ʔo tâ:ka-ʔo káha-ʔo	arbre, plante. serpent, vr. verrugosa arbre caoutchouc
10.	-ʔi	Filiforme suspendue	mû:ni-ʔi:	ver, vr. régime de palme

⁶ Les marqueurs peuvent affixer : noms, verbes, démonstratifs, anaphoriques, numéraux.⁷ Marqueur utilisé exclusivement dans des mots grammaticaux comme démonstratifs et pronoms.

11.	-ʔu	flexible protubérant	ʔíno-ʔí: itú:du-ʔu bá:da-ʔu	hirondelle poisson, sp., botello
12.	-jʔa	convexe rond	hû:mu-jʔa ʔíno-jʔa	singe, vr. tanque ara, vr. canangucho
13.	-ga	convexe plat	táta-ga ʔíka-ga	terre vr. non fertile banc
14.	-jhe	circonférence, plat	hî:nw-jhe húga-jhe φâ:ga-jhe	planète terre hache (en métal ou en bois) araignée, vr. tisserande
15.	-hw	cylindre	mê:ne-hw ʔimi-hw tû:si-hw	chemin bons mots fruit de plante, sp. guamo
16.	-ʔba	Consistance épais massif	nô:-jga-ʔba hî:nw-ʔba húgo-ʔba káha-ʔba	gravier boue pot fruit du caoutchouc

Marqueur no.	Marqueur	Sémantique	Muinane	Français
17.	-jφa	aqueux Configuration	nî:-jφa nô:-ʔba-jφa	ver, sp. serpent corail
18.	-ʔw	enroulé	pû:nw-ʔw nî:ga-ʔw sû:ta-ʔw	araignée tête cigale
19.	-ɖa	brillant	mê:kw-ɖa dê:-ɖa hâ:-ɖa φâ:-ɖa mâ:-ɖa	étoile boa de feu manioc doux acte sexuel sperme
20.	-jma	vivante	kàdw=dàna-jma	son
21.	-jba	vertébré, tressé	hû:ʔi-jba jðô:-jba	panier colonne vertébrale
22.	-jga	ramifié	ʔúse-jga káha-jga	doigt graines de caoutchouc
23.	-mi	collectif ensemble des objets identiques Faculté	kû:me-mi	ensemble de palmes sp. <i>Milpesos</i>
24.	-jdw	acoustique	ʔô:hw-jdw	glotte
25.	-ku	dangereux rond	dí:si-ku	puits profond poisson, sp. <i>mojarra</i>

26.	-ha	abri	tû:gi-ku ká:mo-ha	maison ou abri haut
27.	-jdâ:	appartenance (dans le sens de la culture) propriété (dans le sens d'une caractéristique générale)	hâ- idâ:	palme, sp. <i>bombona</i>
28.	-no	neutre	tû:-jφa-no j?a-tû:-βa-no gigi-βa-no mî-idâ-no itá:ʔa-no kû:-βo-no nâ:mo-no isê:se-no	être rouge devenir vert/bleu devenir jaune être vrai, propre être faux être foncé être doux être clair

(23) Échantillon des termes de classe, des termes de mesure et des classes nominales bisyllabiques

Terme no.	Terme	Sémantique	Muinane	Français
1.	-húku	jaguar	kâ:ha-ʔo-húku kúme-ʔi-húku	jaguar du caoutchouc palme du jaguar, sp. <i>milpesillo</i>
2.	-ʔâ:me	feuille	kâ:ha-ʔo-ʔâ:me tû:si-ʔo-ʔâ:me	feuille de l'arbre du caoutchouc feuille de l'arbre du <i>guamo</i>
3.	-mê:ʔu	écorce	kúmw-ku-mê:ʔu gâ:dâ-mê:ʔu	liane courbée, sp. singe liane courbée sp.
4.	-tí:-idw-	sac	φíβátíidwʔba φíβa-tí:-idw-ʔba φíβátíidwʔhe φíβa-tí:-idw-ʔhe	sac d'objets variés sac d'objets d'une même qualité
5.	qû:si	panier	má:ʔúnóqûsi mâ:ʔu-no-qû:si φê:kàqûsi φê:ka- qû:si	panier de cassave panier de racines
6.	gaidw	diminutif	itâ:di-gaidw	grand-père (diminutif)
7.	qubi	affectif	itâ:di-qubi	grand-père (affectif)
8.	ʔuba	attenuatif	kû:βo-ʔuba	être noraître
9.	ʔubw	maximal	itâ:di-ʔubw	grand-père (décedé)
10.	-mâ:ʔhe	stratégie	dúdwká=mâ:ʔhe	stratégie du travail

5.2.5.3 Usage et fonctions du système de classification nominale

Le système de classification nominale muinane utilise les marqueurs de classe dans les constituants non prédicatifs des phrases et dans des constituants prédicatifs, comme nous l'avons déjà illustré. Le système peut être très actif du point de vue syntaxique dans le processus d'accord des arguments. Les marqueurs sont sélectionnés par les locuteurs. Quelquefois ils choisissent le marqueur neutre, sémantiquement vide, et son rôle reste morphosyntaxique, mais parfois ils choisissent des marqueurs de forme, de configuration, marqueurs de mâle ou de femelle, et leur rôle est en outre pragmatique. La sélection d'un marqueur quelconque est effectuée pragmatiquement par le locuteur, car il peut choisir parmi un ensemble de marques différentes. Ce choix est en rapport avec la saillance dans le discours d'une qualité du participant. Ci dessous nous pouvons observer quelques exemples :

(24) Choix du marqueur de classe nominale

	Constituant prédicatif 1	Constituant non prédicatif 2	Constituant prédicatif 2
	v	N	v
a.	kû:βòku kû:-βo-ku être foncé-VOIX _{expérimentateur} CL : dangereux.rond Le dangereux (jaguar) est foncé. Le jaguar est en train de courir.	húku húku jaguar	hìnê:ʔi hî:no-ʔi courir-P1
	constituant prédicatif 3		constituant prédicatif 2
	v		v
b.	kùβô:bo kû:-βo-bô: être foncé- VOIX _{expérimentateur} CL : mâle Le mâle est foncé, le mâle est en train de courir.		hìnô:bo hî:no- bô: courir-P2.CL : mâle

Une fois nous entendons parler du jaguar comme d'un mâle, une autre fois comme d'un sujet dangereux. Le choix est pragmatique. Les fonctions morphosyntaxiques sont aussi observées.

5.2.5.4 Vitalité du système

Le système de classification nominale offre de multiples possibilités dans l'expression et la précision en ce qui concerne la construction des mots. Les

prêts lexicaux, acceptés en langue muinane, utilisent des mots muinane et le système de classification nominale.

(25) Unités nouvelles de vocabulaire

- | | | |
|----|-------------------------------|------------------|
| a. | bòdótòtì:du
bòdóto=tí:du | sac de haricots |
| b. | lèntéhàtì:du
lèntéha=tí:du | sac de lentilles |
| c. | kâ:mòga
kâ:mo-ga | avion |
| d. | ʔi:du
ʔi-duû: | cloche |

Les exemples montrent que la langue utilise le système de classification nominale de la même manière pour les néologismes qui viennent d'une culture différente.

5.2.6 Voix et valence

Les langues peuvent utiliser de « voix » alternatives, voix comprise comme l'opération de changement des rôles sémantiques, effectuée dans les énoncés simples. Ces opérations servent à l'ajustement de la relation entre les rôles sémantiques et les relations grammaticales dans les phrases. La voix active et la voix passive sont un exemple de cet outil dans certaines langues. La valence du point de vue sémantique indique le nombre des participants requis par le verbe. Du point de vue prédicatif, le verbe, représente le noyau de la relation entre variables. Variable est compris ici comme un terme x, y, ou z qui n'a une référence spécifique (Payne 1997 : 169-174). Comme nous l'avons déjà observé, le verbe *imàtu* « manger » du muinane peut avoir besoin d'un seul participant *imàtu* (x), ou de deux participants *imàtu* (x,y) selon le sens de la phrase :

Item	Phrase	V monovalente
(26)	(mòmâ:ʔùtu) (mo-mâ:ʔu-tu) (POSS1PL-galette de manioc-PARTITIF)	màimátùβa mV- <i>imàtu</i> -βa 1/2PL-manger- VOIX _{expérimentateur}

De notre galette de manioc, mangez !

Phrase

V bivalente (x, y)

b.	màimátùβàʔi	mâ:ʔùko
	mV-imàtu-βa-ʔi	mâ:ʔu-ko
	1/2PL-manger- VOIX _{expérimentateur} -P1	galette-
		ACC

Vous avez mangé de la galette de manioc.

La notion de valence est liée à la transitivité ou intransitivité des verbes. Les verbes intransitifs présentent généralement une propriété, état ou situation nécessitant un seul participant. Ils sont appelés monovalents. Les verbes transitifs décrivent un rapport entre deux participants dont l'un agit sur l'autre. Ils présentent des actions à deux participants et leur valence est donc deux. Les verbes trivalents requièrent trois participants. En (22) et (23) nous observons une phrase à trois arguments.

		Phrase	
(27)		V trivalent	
	tô:nòko	ʔàmû: ʔàko	húbògòtùʔi
	tô:-no-ko	ʔàmû: ʔa-ko	∅-húbógo-tu-ʔi
	DEM.D-CL : neutre-	2SG-ACC	1SG-conseille-NEG-P1
	ACC		
	Je ne vous ai pas enseigné cela.		

Le traitement de trois participants obligatoires dans certaines phrases est la conséquence de la sémantique du verbe. Un participant additionnel, non obligatoire, peut être ajouté et son syntagme porte la marque de cas final.

		Phrase		
		V trivalente		
(28)	ʔúko	dâ:kw	dúdùʔùko	ʔàdúki
	ʔú-ko	dV-ʔâ:kw	dúdu-ʔu-ko	ʔàdu-ki
	1SG-ACC	2PL-donner	calebasse-CL-	boire2-FINAL
			ACC	

Donne moi une calebasse pour boire.

La valence syntaxique est liée au nombre d'arguments présents dans une phrase de la langue, dans laquelle le verbe est le noyau de la prédication. L'argument syntaxique d'un verbe consiste en un élément nominal (il est également possible d'avoir ∅, si la langue permet cet outil), élément qui montre une relation de type grammatical avec le verbe. Les opérations morphosyntaxiques de la valence ajusteront la valence grammaticale à une clause concrète. Les langues montrent des outils d'augmentation ou de diminution des participants, c'est-à-dire des outils d'augmentation ou diminution de valence. L'effet sémantique et pragmatique d'augmentation de valence

syntactique peut être caractérisé par la promotion d'un participant périphérique au centre de la phrase. Au contraire il y a un effet de diminution de valence lorsqu'il s'agit de la destitution d'un participant central à la périphérie ou de son élimination complète (Payne 1997 : 169-174). D'après Creissels (2006 : 5-6, Vol 2) le terme de voix peut être utilisé lors du changement dans les formes verbales qui présente une relation (relativement) régulière avec un changement de valence. La notion de voix, ainsi définie, englobe des phénomènes qui traditionnellement ne sont pas rangés dans cette rubrique, mais elle exclut les changements de valence, même relativement réguliers, qui ne sont pas liés à des changements morphologiques du verbe.

Nous allons illustrer ici la voix et la valence à partir de la typologie des opérations d'ajustement de valence proposée par Payne (1997 : 172).

Mécanismes d'augmentation de valence

Ceux qui incluent un participant contrôleur	causatives
Ceux qui déplacent un participant de la périphérie au centre	applicatives

Mécanismes de diminution de valence

Ceux qui mêlent participants contrôleurs et affectés	réfléchis réciproques moyen
Ceux qui destituent un participant contrôleur	omission du sujet passifs inverses
Ceux qui destituent un participant affecté	omission du sujet antipassifs destitution d'objet incorporation d'objet

5.2.6.1 Augmentation de valence, causatif.

Le causatif est un changement de valence dans lequel la phrase dérivée inclut un argument nouveau. Cet argument supplémentaire aura le rôle sémantique de causateur et la fonction syntaxique de sujet. D'après la terminologie de Creissels (2006 : 10, Vol 2). C'est le cas des phrases de base (a c f h) et dérivées (b d e g) dans (24).

Item	Phrase
	V monovalent
(29)	
a.	<p>sê:mène hê:tònòqo sê:me-no hê:-to-no-qo enfant-PL baigner-VIRT-CL : neutre-TOTAL Tous les enfants vont se baigner.</p>
	Phrase dérivée du (29) a.
	V bivalent
b.	<p>sê:mènèke ʔèdê:sùtògòqo sê:me-no-ko ʔV-dV-hê:-su-to-go-qo enfant-PL-ACC REL-2SG-baigner-CAUS-VIRT-CL : fem- TOTAL Vous êtes (celle) qui va faire baigner tous les enfants.</p>
	Phrase
	V monovalent
c.	<p>nù:íḡáʔu íʔàgúkùʔi nú:-íḡa-ʔu íʔàgu-kù:-ʔi eau-CL : aqueux-CL : chauffer- ACCOM-P1 protubérant L'eau est déjà chauffée / chaude</p>
	Phrase dérivée du (29) c.
	V bivalent
d.	<p>nù:íḡàʔùko íʔàgúkúsùʔi nú:-íḡa-ʔu -ko Ø-íʔàgu-ko-su-ʔi eau-CL : aqueux-CL : 1SG-chauffer- PAT-CAUS-P1 protubérant-ACC Je fais chauffer de l'eau.</p>
	Phrase dérivée
	V bivalent
e.	<p>ítúmàhèke ídàgúkùsu ítùma-íhe-ko dV-íʔàgu-ko-su être cuit.pimenté -CL : 2SG-chauffer-PAT-CAUS plein.rond-ACC</p>

Fais chauffer le piment.

		Phrase	
			V monovalent
f.	sê:mène		hí:ʔi
	sê:me-no		hî:-ʔi
	enfant-CL : neutre		boire-P1
	Les enfants boivent /ont bu.		
		Phrase	dérivée du (29) g.
			V bivalent
g.	sê:mènèke		dî:su
	sê:me-no-ko		dV-hî:-su
	enfant-CL : neutre-ACC		2SG-boire-CAUS
	Donne à boire aux enfants.		
		Phrase	
			V monovalent
h.	ʔùmóʔo		bâ:ʔo
	ʔúmo-ʔo		bâ:-ʔo
	sel-CL : long.rigide		semmer-CL : long.rigide
	La plante est semée.		
		Phrase	dérivée du (29) h.
			V bivalent
i.	góβàno		bâ:su
	gòβa-no		dV-bâ:-su
	être rapide-CL : neutre		2SG-semmer-CAUS
	Plante rapidement ! Lit. Sème rapidement !		

Nous avons observé, dans les exemples (29), des phrases et leurs dérivés par l'opération d'augmentation de valence et par un effet causatif.

5.2.6.2 Diminution de valence

L'usage intransitif des verbes transitifs comme dans le cas des verbes qui affixent le morphème de anticausativité montre la diminution de la valence. La phrase (25a) est une phrase dans laquelle nous observons un indice de sujet de 1SG dans le verbe qui présente l'agent. Le nom avec la fonction d'objet est exprimé dehors du verbe et marqué avec ACC. Cet objet présente le patient. Dans (25b) nous remarquons un seul participant de la relation. Celui-ci est à la fois agent et patient. Une opération qui mélange les participants et

contrôleurs affectés est celle du anticausatif comme nous le présentons ci-dessous (voir aussi (25c d)).

Item (25)		Phrase V bivalent
a.	<p>ʔùmóʔòko ʔúmo-ʔo-ko sel-CL : long.rigide-ACC J'ai cassé l'arbre.</p>	<p>kìsí:kàdùʔi Ø-kî:si-kaɖu-ʔi 1SG-casser- VOIX_{active}-P1</p>
		Phrase V monovalent
b.	<p>ʔùmóʔo ʔúmo-ʔo sel-CL : long.rigide L'arbre s'est cassé.</p>	<p>íkìsí:βèʔi íkî:si-βo-ʔi casser-VOIX_{anticausatif}-P1</p>
		Phrase V monovalent
c.	<p>(igá:bo) (igá:-bo) (animé-CL : masc.) (Il) est mort.</p>	<p>gíhéβê:be gí:ɬhê:-βo-bô: mourir- VOIX_{anticausatif}-P2.CL : masc.</p>
		Phrase V monovalent
d.	<p>(ʔúhóʔo) (ʔúhóʔo) (1SG) (Je) suis perdu (dans la forêt).</p>	<p>mùtàβèʔi Ø-mùta-βo-ʔi 1SG-être perdu-VOIX_{anticausatif}-P1</p>
		Phrase V monovalent
e.	<p>ʔúhó:ʔo ʔúhó:ʔo 2SG Tu chantes.</p>	<p>màsíβàʔi màsi-βa-ʔi chanter- VOIX_{expérimentateur}-P1</p>

Nous proposons aussi la forme (25e) comme un cas de diminution de valence. Le mot verbal affixe un marqueur de voix pour l'expérimentateur.

Les formes illustrées en (26a) et (27a) constituent les structures de base dans lesquelles le verbe est construit avec un sujet qui représente l'agent de l'action de casser et un objet qui devient le patient de l'action, dans une relation transitive. Tandis que (26b) est une phrase considérée comme phrase intransitive dérivée en rapport avec les structures de base et elle présente une relation intransitive dans laquelle le rôle assigné au sujet par le verbe est

identique à celui que la forme non dérivée assigne à l'objet. Nous observons dans (26b) et (27b) un nom optionnel. La marque du sujet est indexée dans le mot verbal dans (26b) et elle est représentée par le marqueur de classe nominale {-ʔo} « long, rigide ». Le rôle sémantique du sujet indexé est celui de patient. Il s'agit d'une opération qui mêle le participant et le contrôleur affecté que nous considérons comme voix moyenne.

	Phrase	
(26)		V bivalent
a.	ʔùmóʔòko ʔúmo-ʔo-ko sel-CL : long.rigide-ACC J'avais cassé l'arbre.	kìsì:kà dùʔinwʔi Ø-kî:si-ka <u>du</u> -ʔinw-ʔi 1SG-casser-VOIX _{active} -REM-P1
	Phrase	
		V monovalent
b.	(ʔùmóʔo) (ʔúmo-ʔo) (sel-CL : long.rigide) (L'arbre) a été cassé.	kî:sìkù nù ʔo kî:sì-kunw-ʔo casser-VOIX _{moyenne} -CL : long.rigide
	Phrase	
(27)		V bivalent
a.	mâ:ʔùko mâ:ʔu-ko galette-ACC Je casserai couperai la galette de manioc.	ʔkìsì:kà dùhi Ø-ʔkî:si-ka <u>du</u> -hi 1SG-casser- VOIX _{active} -PROSP
	Phrase	
		V monovalent
b.	(ʔúhóʔo) (ʔúhóʔo) (1SG) J'ai été fracturé.	ʔkî:sìkù nù ʔi Ø-ʔkî:sì-kunw-ʔi 1SG-casser- VOIX _{moyenne} -CL : P1

Dans ces cas d'augmentation et de diminution de valence nous avons observé des processus dans lesquels les participants contrôleurs et affectés apparaissent dans des structures bivalentes et monovalentes. L'étude de la valence dans les langues de la famille bora est encore préliminaire et il sera nécessaire de l'approfondir dans des recherches futures.

5.2.7 Observations à propos de la morphosyntaxe muinane

Cette langue présente des structures de phrase simples et complexes. Dans les premières nous trouvons deux types de structures : la phrase holophrastique et la phrase périphrastique. La seconde fournit des alignements d'arguments dans la prédication nominative-accusative tandis que pour la phrase holophrastique, nous observons un type d'alignement différent pour la troisième personne exclusivement. Il serait nécessaire d'approfondir cette question ultérieurement. Cette hypothèse n'est pas le but de cette étude mais permet d'expliquer, d'une part, la diathèse de la prédication assertive pour la troisième personne, et d'autre part, la saillance des participants intra et extralocutifs dans le discours. Bien que l'ordre des constituants soit si variable, nous considérons, après avoir analysé de nombreux énoncés, qu'une forme utilisée de manière préférentielle pour les phrases périphrastiques est : (S)OV. Du point de vue morphosyntaxique nous observons des phrases simples verbales et nominales. Les opérations de valence montrées par la langue comprennent celles d'augmentation et celles de diminution du nombre des participants dans la relation prédicative. Le système de classification nominale joue un rôle saillant dans la morphosyntaxe de la langue muinane. Ces marqueurs de classification nominale sont utilisés dans les syntagmes nominaux et aussi dans les mots verbaux. Nous avons observé que dans les dernières les marqueurs de classification nominale peuvent montrer des fonctions d'argument dans la prédication, et ils représentent des indices pronominaux de troisième personne dans la phrase. Dans les syntagmes nominaux, les marqueurs de classe nominale fournissent en premier lieu une fonction grammaticale dont le but consiste à compléter la référence. Dans le discours ces formes du système de classification sont aussi utilisées pour spécifier une caractéristique concrète de l'entité en référence et pour suivre la trace de la référence. Dans le chapitre suivant nous allons explorer le rapport entre l'inexistence d'une catégorie adjectivale pleine et la présence d'un système de classification nominale dans certaines langues amazoniennes.

6. Catégories lexicales

L'objectif de ce chapitre est d'aboutir à une proposition sur les catégories lexicales du muinane, à partir d'une combinaison des critères de niveaux phonologique, morphologique, syntaxique et discursif. Il est vrai que l'existence d'une catégorie lexicale adjectivale pleine est encore difficile à accepter pour le muinane, cependant nous continuerons à étudier l'expression de concepts qualificatifs et les constructions utilisées par les locuteurs. Les concepts descriptifs et qualificatifs sont bien exprimés à travers un nom, qui peut être simple ou composé, à travers un verbe ou une phrase relative. Nous allons donc continuer à explorer des théories et des méthodes relatives à la catégorisation lexicale, compte tenu de la terminologie spécialisée.

6.1 Terminologie

Nous ne pouvons pas présenter les débats théoriques sur la délimitation des catégories lexicales dans les langues du monde, sans nous intéresser préalablement à la terminologie utilisée par les linguistes qui abordent ces problèmes. Cette terminologie sera pertinente dans la discussion qui suivra.

Les concepts utilisés par Lyons (1977) présentent une perspective logique, syntaxique et sémantique quant à la définition des catégories dans les langues. Il propose une distinction, pour les langues du monde, entre formes, expressions et lexèmes. Il définit les termes « classe », « classe de forme », « classe d'expression », « lexème » et « proposition ». Le concept de « classe » provient de la perspective de la sémantique logique. Le théoricien ne fait pas de distinction entre classe et ensemble¹. Il considère que les membres

¹ « *By a class, in this context, is meant any collection of individuals regardless of the principle by which they have been brought together for consideration as members of that class. We shall make no distinction between a class and a set. Some of the notation to be introduced is commonly described as belonging to set theory in mathematics. The members of a class may be abstract as well as concrete: for example, we can just as readily talk about the class of real numbers as we can about the class of human beings at present living in a certain place.* » Lyons (1978 : 154-155, Vol. I).

d'une classe peuvent être des membres concrets ou abstraits². Lyons propose « classe de forme », en anglais : *form class*, et *part of speech*, qu'on peut traduire en français comme « classe de forme et partie du discours », les deux termes étant équivalents au niveau de la syntaxe. Dans cette perspective, deux formes, f_i et f_j sont membres de la même « classe de forme » si, et seulement si, elles sont interchangeables ou ont la même distribution dans les phrases de la langue. Nous pouvons parler de forme du nom, forme du verbe, forme d'adjectif. Deux verbes anglais comme {*wrote, came,...*} sont équivalents au point de vue morphosyntaxique, car ce sont des mots qui ont les mêmes propriétés morphosyntaxiques. Les verbes anglais mentionnés sont des verbes à la forme passée et ils ne sont pas équivalents en ce qui concerne la syntaxe. Le verbe *wrote* en anglais est transitif, tandis que le verbe *came* est intransitif. Pour le terme « classe d'expression » : deux expressions e_i et e_j sont membres d'une même classe d'expression, si, et seulement si, l'une peut se substituer à l'autre dans les phrases de la langue.³ Les différences entre expression de nom et expression nominale, d'une part, et entre expression du verbe et expression verbale, d'autre part, sont des différences importantes dans le rapport entre syntaxe et sémantique. Il est donc nécessaire d'établir de manière précise la différence entre nom, nom forme et nominal, ainsi qu'entre verbe, verbe forme et verbal. Tandis que pour les noms nous attribuons la dénotation, pour les nominaux (comme les syntagmes nominaux) nous attribuons la référence Lyons (1977 : 154-155 et 423-425, Vol II).

Nous utilisons aussi, dans ce chapitre, l'explication donnée par le même théoricien à propos des « lexèmes ». Les noms, les verbes, les adjectifs etc., d'après Lyons, constituent des classes de lexèmes. *Love* comme nom est un lexème différent de *love* comme verbe. Le nom est un lexème qui peut apparaître seul ou comme noyau du constituant de classe ouverte dans un constituant nominal. Il est différent par sa syntaxe et par sa morphosyntaxe,

² « ..Thus X might be a class whose members are a , b , and c . When we list the members of a class, we separate the symbols denoting them with comas and enclose them in brace brackets. Thus $\{a,b,c\}$ is the class whose members are a , b , and c . Class-membership is symbolized by the Greek letter epsilon; so that ' $a \in X$ ' means ' a is a member of the class X .' » Lyons (1978 : 155, Vol. I).

³ Dans cette perspective, deux formes, f_i et f_j sont membres de la même « classe de forme » si, et seulement si, elles sont interchangeables ou ont la même distribution dans les phrases de la langue. Nous pouvons parler de forme du nom, forme du verbe, forme d'adjectif. Deux verbes anglais comme {*wrote, came,...*} sont équivalents au point de vue morphosyntaxique, car ce sont des mots qui ont les mêmes propriétés morphosyntaxiques. Les verbes anglais mentionnés sont des verbes à la forme passée et ils ne sont pas équivalents en ce qui concerne la syntaxe. Le verbe *wrote* en anglais est transitif, tandis que le verbe *came* est intransitif. Pour le terme « classe d'expression » : deux expressions e_i et e_j sont membres d'une même classe d'expression, si, et seulement si, l'une peut se substituer à l'autre dans les phrases de la langue. Traduction française de Lyons (1977 : 424, Vol II).

d'autres lexèmes de classe ouverte (verbes ou adjectifs). Mais la notion de noyau du constituant de classe ouverte n'est pas trop claire. On peut dire que le nom est le noyau du nominal. Cependant, la catégorie syntaxique du noyau peut varier : article, marqueur de classe nominale ou autre morphème différent du nom. (Lyons 1977 : 423-424).

Lyons définit aussi le terme « proposition »⁴ : ce qui est exprimé à travers une phrase déclarative, au moment même de l'énonciation. Une proposition est composée par des termes et il y a deux classes de termes : noms et prédicats.

Il a été nécessaire, dans cette étude, de préciser certains termes de linguistique qui sont utilisés de diverses manières dans les études des langues.

6.2 Débats sur la délimitation des catégories du lexique

Une longue tradition d'études au sujet de la catégorisation lexicale, menées depuis l'Antiquité, oblige à une lecture critique des débats théoriques et méthodologiques. Cette question semble sujette à controverses. Les générativistes délimitent les classes lexicales sur la base de traits distinctifs. La proposition du générativisme classique de Chomsky déclare qu'une grammaire générative définit un ensemble de *classes d'expression* et utilise cette classification des expressions dans la caractérisation des phrases bien formées de la langue. Pour les langues dans lesquelles le rapport entre *classes d'expressions* (syntagmes nominaux, syntagmes verbaux, etc.) et *classes de formes* (formes du nom, formes du verbe, etc.) est « d'une à plusieurs », *a one-many*, comme l'anglais, la grammaire s'explique par les règles morphologiques et morphosyntaxiques. De cette manière les classes d'expression, syntagme nominal (SN) et syntagme verbal (SV) sont susceptibles d'être définies de manière exclusive à l'aide de critères syntaxiques relatifs au rapport entre le SN et le sujet, d'une part et, d'autre part, entre le SV et le prédicat. Cependant, Lyons (1957, 1965) critique cette position, car dans un SV nous pouvons aussi trouver des SN (cité dans Lyons 1977 : 428, 429, Vol II).

⁴ « A proposition is what is expressed by a declarative sentence when that sentence is uttered to make a statement...More generally we are postulating as a theoretical entity, something that is, or may be, invariant under changes of language-system, medium, channel and even grammatical structure. »... « Propositions are composed of terms. This, it might be mentioned in passign, is the traditional word: a term (Latin terminus), in this technical sense, is one of the terminal elements of analysis. There are two kinds of terms : names and predicates» (Lyons 1977 : 141-142, 148).

En ce qui concerne directement les catégories du lexique, (Baker 2003 : 1-2) la tradition de la syntaxe générative distingue les catégories à travers des traits de type binaire tels que +/-N et +/-V ; le nom comme +N, -V ; le verbe, comme -N, +V ; l'adjectif comme +N, +V et enfin l'apposition se définit comme -N, -V. Cette théorie ne correspond à aucun contenu et ne se vérifie pas dans toutes les langues. Les générativistes contemporains, tels que Baker (2003 : 15), proposent des critères distributionnels, au niveau de la morphosyntaxe et des critères d'inhérence, au niveau du discours pour les catégories nom / verbe. Si les noms se caractérisent par leur fonction pragmatique de signaler les référents, les verbes se définissent par leur fonction de prédicat. Or, certains usages des noms et des verbes exigent une morphologie précise.

(1) Critères de définition des catégories lexicales d'après (Baker 2003)

Catégories	Niveau morphosyntaxique	Niveau discursif
Nom	distribution	référentiel de manière inhérente
Verbe	distribution	prédicatif de manière inhérente
Adjectif	distribution	non référentiel de manière inhérente et non prédicatif de manière inhérente

Les premiers linguistes à avoir étudié des langues indigènes américaines ont précisé les différences intrinsèques existant entre ces langues et les langues indo-européennes. Boas a avancé l'hypothèse que les langues Kwakiutl n'auraient pas de lexèmes associés aux classes et que les unités lexicales minimales seraient neutres⁵. Lyons reconnaît que, dans la théorie traditionnelle des parties du discours, la distinction entre nom, verbe et adjectif reste inapplicable pour certaines langues. Cependant, les linguistes acceptent en général que la distinction entre nom et verbe est universelle. Elle met aussi en évidence l'idée d'un rapport inhérent entre la distinction antérieure (nom ≠ verbe) et la distinction entre référence et prédication (Lyons 1977 : 429, 433, Vol II).

⁵ Boas (1911) postule la neutralité à propos des racines lexicales : « *All stems seem to be neutral, neither noun nor verb* » (cf. Boas 1911). Swadesh (1939) propose la même idée : « *normal words do not fall into classes such as noun, verb, adjective, preposition, with the exception of certain proper names and what we may refer to here (without attempting to justify the labels) as various pronouns and adverbs.* » (Cités dans Lyons 1977 : 433, Vol II).

Les langues peuvent aussi montrer des structures diverses en ce qui concerne le noyau, ou pivot, ou *prédicateur*, dans les phrases suivantes :

(2) Structure des phrases dans les langues d'après Lyons (1977)

NP + V	intransitive	<i>That boy Works (hard) (nowadays) (at school).</i>
NP + V + NP	transitive	<i>Caroline plays guitar (in the evening).</i>
NP (+V) + N	attributive	<i>He is an American.</i>

Plusieurs langues n'ont pas besoin d'une copule dans la structure de la phrase attributive : dans « *an American* », on pourrait considérer qu'il n'y a pas d'expression référentielle sous-jacente. D'autre part, si un article indéfini comme « *an* » n'était pas utilisé, le mot « *American* » serait ambigu syntaxiquement (Lyons 1977 : 434-438, Vol II).

Lyons rappelle qu'une fois établies les différences syntaxiques pour la délimitation des nominaux, des verbaux et des verbes, ou des classes d'expressions et des parties du discours, nous pouvons être à même de voir si dans toutes les langues, des éléments peuvent satisfaire aussi des critères sémantiques indépendants (basés sur des notions telles que référence et prédication, ou sur la distinction entre entités, propriétés, actions, rapports, etc.). Si tel est le cas, la thèse proposée par la grammaire traditionnelle, relative à l'interdépendance entre la structure syntaxique du noyau de la phrase et la fonction sémantique de ses expressions constituantes, serait vérifiée. De cette manière, les nominales sont des expressions référentielles du point de vue sémantique. Les adjectifs considérés comme qualificatifs peuvent être grammaticalisés dans les langues, soit comme des verbes, soit comme des noms. Les adjectifs sont définis en termes syntaxiques⁶. Pour les adverbes, Lyons rappelle que la grammaire traditionnelle établit leur fonction comme modificateurs de verbes et d'adjectifs (Lyons 1977 : 438-452).

En ce qui concerne la distinction des catégories lexicales, l'école fonctionnaliste se fonde sur des critères de type formel et de distribution et donne la priorité aux épreuves des fonctions prototypiques et non prototypiques des expressions et aux lexèmes qui établissent un rapport entre la syntaxe et la sémantique. On peut observer ces hypothèses chez Dixon et Aihkenvald (2004), Hopper et Thompson (1984), Givón (1984 : ch.3), Moyse Faurie (2004), et Evans et Osada (2005). Par ailleurs, d'autres recherches orientées sur la

⁶ « *Adjectives are lexemes or other expressions whose most characteristic function is that they can occur more freely than any other class expressions as modifiers of nouns within nominals* ».

typologie linguistique, comme celles de Croft (1991, 2001, 2005), mettent l'accent sur les actes propositionnels tels que les constructions référentielles, les constructions prédicatives et les constructions modificatives, en ce qui concerne l'étude des classes lexicales au niveau des universaux linguistiques. Dixon et Aikhenvald (2004) proposent l'universalité des catégories lexicales nom, verbe et adjectif dans les langues du monde. La similitude entre les fonctions syntaxiques des constituants de la phrase et entre leurs classes sémantiques, donne leur fondement aux critères de définition des catégories lexicales. Ces auteurs signalent des langues ayant un faible nombre de membres pour la classe adjectivale, ne comptant que sur deux, quatre ou dix adjectifs, et des langues avec une classe adjectivale plus ample.

Des études récentes montrent que le débat au sujet de la catégorisation n'est pas clos. Lois et Varnnasky (2006) analysent certaines racines des langues Maya comme poly-catégorielles ; pour elles, le processus de catégorisation est défini comme un processus d'instanciation qui se réalise dans les langues aux niveaux phonologique, morphologique ou syntaxique. D'autres linguistes et typologues proposent des critères formels, tels que la distribution dans l'énoncé et la variation de la structure interne du mot, liées à sa cohésion et à ses relations avec d'autres unités dans l'énoncé (Creissels 2006 : 15-16).

Enfin, pour définir le terme « Catégorie syntaxique » nous utilisons la vision d'Anderson (2006 : 1, 2) à propos du mot. Cette distinction est proche de celle de Lyons (1977). Le mot serait l'unité fondamentale de la syntaxe des langues et sa classification serait déterminée par cette syntaxe. La catégorisation va donc être liée, dans la grammaire traditionnelle, en premier lieu, à la « substance » de ces classes qui ont été nommées « nom », « verbe », « adjectif », etc., et en second lieu, au rôle que cette « substance » jouerait dans la syntaxe. Anderson part d'une conception *notionnelle ou cognitiviste* dans laquelle il n'y a pas de catégories sémantiques ou de niveaux de représentations différents de ceux des catégories syntaxiques. Celles-ci sont considérées comme des grammaticalisations des constructions cognitives ou notionnelles. Une théorie des catégories syntaxiques, indépendantes de leurs caractéristiques sémantiques, exclusivement distributionnaliste et intralinguistique, comporterait moins de généralité et moins d'abstraction.

Nous nous proposons ici d'établir une distinction dans les catégories lexicales du muinane à travers la combinaison de critères formels et distributionnels, phonologiques et morphosyntaxiques, et aussi à partir de celle des critères notionnels et discursifs.

6.3 Catégories lexicales en muinane

Le but est donc d'analyser la catégorisation du lexique à travers diverses perspectives et à travers les fonctions des unités dans le discours. Nous essayerons de faire en sorte que notre proposition soit suffisamment générale pour permettre une réflexion sur les propositions théoriques, mais aussi suffisamment détaillée en ce qui concerne l'analyse de la langue. Nous avons identifié les catégories nom, verbe et adverbe.

6.3.1 Critères morphologiques et phonologiques

Nous présentons en premier lieu les résultats obtenus sur la base des critères morphologiques et phonologiques évoqués précédemment.

6.3.1.1 La catégorie nominale

La catégorie nominale se construit sur la base d'un ou plusieurs morphèmes lexicaux et avec des affixes. Les suffixes de la catégorie nominale sont obligatoirement un morphème de classe nominale que nous écrivons désormais (CL)⁷ et éventuellement un morphème de nombre. D'autres suffixes expriment une fonction syntaxique de cas. Si la catégorie nominale est placée dans le constituant prédicatif (prédication nominale), elle peut éventuellement suffixer une marque de temporalité ou une marque aspectuelle. L'unique préfixe qui apparaît dans la catégorie nominale est un préfixe de personne qui signale le possesseur. Les propriétés des préfixes possessifs, tels que POSS1SG {*ʃta-*}, POSS2SG {*di-*}, POSS3P {*?i-*}, et POSS1PL {*mo-*}, qui ne sont pas soumis à des processus d'harmonie, introduisent une distinction claire entre les deux classes lexicales majeures.

⁷ Les lexèmes à apparition libre, qui ne portent aucune morphologie de manière ouverte, comportent déjà une spécification de classe nominale. Ces lexèmes sont toujours des concepts génériques auxquels nous assignons la classe nominale \emptyset .

(3) La morphologie de la catégorie nominale

MORPHOLOGIE CATÉGORIE NOMINALE					
±Personne (possessif)	Base lexicale		± Nombre	CAS	TEMPS/ ASPECT
	± Morphème (s) lexical (aux)	+ CL classe nominale			
1SG Ita-	classe ouverte 1. CV ₁ CV ₂ V ₁ = μ, μμ, μμμ V ₂ = μ	- 28 classes monosyllabiques (voir chap.5) et - termes classe - termes mesure - morphèmes de classe nominale bisyllabiques	animé : PL.AN -mu DUEL.MASC -si DUEL.FEM -φe	NOM -∅ ACC -ko ERG ⁸ 1/2PL- ABS -3P PARTF ₁ -tu PARTF ₂ -qi INST -di FINAL -ki DEST -gi?a SOC -ma COMP -badu RESTRIC-koqo DIR -βu SUPERESIF -?áidwβu ADHÉSIF -iφa INES -iφano ÉLATIF -hagoβu	± PRÉT⁹ -?u
2SG di-					
3P ?i-	V ₃ = μμ	animé/inanimé PL -Jhe			
1PL mo-	spécification tonale lexèmes nominaux H, ∅ H B, ∅		ÉCORCE -mê:?u PANIER -qú:si DIM -gaidu AFFEC -qubi ATTEN -?wba MAXIM -?wbu		

Les lexèmes nominaux qui préfixent la marque de personne ne changent pas le timbre de la voyelle du préfixe possessif. Dans les exemples (4-7) nous observons que les préfixes possessifs affixés aux lexèmes *há:ða* « manioc doux », *?úse* « main », *nèhéidu* « calebasse » et *bá:ða* « poisson », restent intacts.

(4) Préfixes possessifs, *há:ða* « manioc doux »

POSS + morphème lexical

a.	Itàhá:ða	b.	dìhá:ða	c.	mòhá:ða	d.	?ìhá:ða
	Ita-há:ða		di-há:ða		mo-há:ða		?i-há:ða
	POSS1SG-manioc		POSS2SG-manioc		POSS1PL-manioc		POSS3P-manioc
	mon manioc		ton manioc		notre manioc		son manioc

(5) Préfixes possessifs, *?úse* « main »

⁸ Les morphèmes utilisés pour les cas ERG et ABS sont des morphèmes de 1/2PL et 3P dans les phrases simples à structure holophrastique et prédication assertive P2.

¹ Le marqueur temporel peut apparaître suffixé à un nom, s'il est en fonction prédicative.

POSS + morphème lexical

a.	ɟáʔuse ɟa-ʔuse POSS1SG-main ma main	b.	díʔuse di-ʔuse POSS2SG- main ta main	c.	móʔuse mo-ʔuse POSS1PL- main notre main	d.	ʔíʔuse ʔi-ʔuse POSS2/3- main sa main
----	--	----	---	----	--	----	---

(6) Préfixes possessifs, *nèhéidw* « calabasse »

POSS + morphème lexical + CL

a.	ɟànéhéidw ɟa-néhe-idw POSS1SG- calabasse-CL : acoustique.petit ma calabasse	b.	dìnéhéidw di-néhe-idw POSS2SG- calabasse-CL : acoustique.petit ta calabasse	c.	mònéhéidw mo-néhe- idw POSS1PL- calabasse-CL : acoustique.petit notre calabasse	d.	ʔinéhéidw ʔi-néhe-idw POSS2/3- calabasse-CL : acoustique.petit sa calabasse
----	--	----	--	----	--	----	--

(7) Préfixes possessifs, *bá:da* « poisson »

POSS + morphème lexical + CL

a.	ɟàbá:dàʔu ɟa-bá:da-ʔu POSS1SG-poisson- CL : protubérante mon poisson, sp. <i>botello</i>	b.	dìbá:dàʔu di-bá:da-ʔu POSS2SG- poisson- CL : protubérante ton poisson, vr. <i>Botello</i>	c.	mòbá:dàʔu mo-bá:da-ʔu POSS1PL-poisson- CL : protubérante notre poisson, vr. <i>botello</i>	d.	ʔíbá:dàʔu ʔi-bá:da-ʔu POSS2/3-poisson- CL : protubérante son poisson, vr. <i>botello</i>
----	---	----	---	----	---	----	---

L'unité lexicale *há:da* « manioc doux » peut recevoir des suffixes de CL en spécifiant la partie de la plante en question ; éventuellement, elle peut aussi recevoir des suffixes de nombre.

(8) Suffixes de CL et catégorie nominale

	Morphème lexical	Morphème lexical + CL	Morphème lexical +CL+PL
a.	há:da há:da-∅ manioc-CL : générique manioc (générique)	b. há:dàʔw há:da-ʔw manioc-CL : enroulé bulbe de manioc	c. hâ:dáʔwino há:da-ʔw-no manioc-CL : enroulé-PL.IN bulbes de manioc

D'autres bases lexicales sont construites avec des lexèmes et forment ainsi un composé :

(9) Composés nominaux

<p>a. Morphème lexical + morphème lexical bé:dàtì:ɪdu bé:-ɪdɑ=tí:-ɪdu mais-CL : appartenance = sac- CL : acoustique sac de maïs</p>	<p>b. Morphème lexical + morphème lexical bòrótòtì:ɪdu bòróto=tí:-ɪdu haricot=sac-CL : acoustique sac de haricots</p>
<p>c. kúmèsû:ʔu kúme=sû:-ʔu sp. <i>milpeso</i>=palme-CL : protubérante palme, sp. <i>milpeso</i></p>	<p>d. ʔínòsû:ʔu ʔínò=sû:-ʔu sp. <i>canangucho</i>=palme-CL : protubérante palme, sp. <i>canangucho</i></p>
<p>e. φê:nèmù:nàʔɑ φê:-no=múna-ʔɑ centre-CL : neutre = gens-CL : collectif.humain Les Gens du Centre</p>	<p>f. bàhúmu:nàʔɑ báhwa=múna-ʔɑ forêt=gens- CL : collectif.humain Les Gens de Forêt (les nomades d'Amazonie)</p>
<p>g. hé:βàhùku hé:βɑ=hú:-ku perroquet=jaguar-CL : déprédateur jaguar, sp. perroquet</p>	<p>h. kú:mèʔèhùku kúme-ʔo=hú:-ku palme, sp. <i>milpeso</i>=jaguar- CL : déprédateur palme, sp. <i>Milpeso</i></p>

Dans la phrase suivante, nous avons deux mots. Le premier *dùʔúφùsu* « montre-le » et le second *nímùtù:ʔèmùsiko* « une paire de tapis ». Dans *dùʔúφùsu* « montre-le » nous observons un processus de copie vocalique lors de la préfixation de la marque de personne, la dernière unité étant un composé portant des marqueurs de nombre et de cas.

(10) Suffixes de nombre et catégorie nominale

PRON + CAS	PERS + lex+ CAUS	Morphème lexical + morphème lexical + NUM + CAS
ʔúko	dùʔúφùsu	nímùtù:ʔèmùsiko
ʔú-ko	dV-ʔúφu-su	nî:mw-tù:ʔe-mw-si-ko
1SG-ACC	2SG-regarder- CAUS	<i>guacure</i> -tapir-PL-DUEL.AN-ACC

Montre-moi cette paire de tapis de *guacure*.

Nous allons proposer un critère de type prosodique qui joue un rôle important dans la définition des classes de lexèmes. D'une part, les lexèmes verbaux imposent l'harmonie du timbre de la voyelle du préfixe de personne par le processus *Copie-V* que nous avons présenté ci-dessus (cf. §4.6.1). D'autre part, les lexèmes nominaux ne déclenchent jamais le processus de copie qui affecte le préfixe de personne.

6.3.1.2 La catégorie verbale

La catégorie verbale se construit avec un morphème lexical et des affixes correspondants. Dans la description du mot verbal muinane, nous explorons la distinction entre deux types de flexions dans la formation des mots évoquée par Booij (1996), à savoir la flexion inhérente et la flexion contextuelle.

(11) Morphologie de la catégorie verbale

MORPHOLOGIE DE LA CATÉGORIE VERBALE								
Personne	Morphème lexical	Modalité	Voix	Temporel	Aspect	Polarité	Classe de prédication verbale assertive (si c'est le cas)	Discursif
	syllabe CV ₁ CV ₁ CV ₂ V ₁ = μ, μμ, μμμ V ₂ = μ tons Les tons portent des valeurs grammaticales	±MOD	VOIX	±TEMP	+ ASP	±POL	+ PRED Paradigme des phrases verbales déclaratives P1/P2:	

MORPHOLOGIE DE LA CATÉGORIE VERBALE								
Personne	Morphème lexical	Modalité	Voix	Temporel	Aspect	Polarité	Classe de prédication verbale assertive (si c'est le cas)	Discursif
1SG Ø-		VIRTUEL -to	CAUS -su	PRET -ʔu	HAB -ϕi-	NEG-tu	PREDICATION VERBALE ASSERTIVE en position finale :	RESTR
2SG dV- ¹⁰		RÉEL -he	REFL -βo	REM -ʔinw	PROSP -hi-/ -hi		P1 : -ʔi -hi	-koɖo
*3P ¹¹		POSSIB -badw	EXP -βa		SUBJ.IMPERF -hiɖa- -ɖa-		P2 : -CL	
1/2PL mV-			PAT -ko		ACCOM -kû:-			
			MOYENNE -kwnw -kw					
			ACTIVE -kuɖa					

Le seul préfixe admis pour la catégorie verbale est celui de la personne, hormis la troisième personne; des indices de troisième personne représentés par un marqueur de classe {-CL} apparaissent en position finale (P2). Ces derniers indices de personne, suffixés sont en paradigme avec le suffixe de la prédication déclarative {-ʔi}. La catégorie verbale peut aussi porter des marqueurs de polarité et des marqueurs discursifs. Un verbe peut aussi soutenir des suffixes de voix. Les unités affixales inhérentes sont les suffixes de modalité, de temps et d'aspect.

Les préfixes et indices personnels de la catégorie verbale sont les suivants : 2SG {dV-} (avec des contraintes phonologiques), 1/2PL {mV-}, 1 SG {Ø-}. Le préfixe {ʔV-} marque des phrases relatives exclusivement. Ces préfixes n'ont pas de signifiant stable, contrairement au cas de la catégorie nominale. Ils sont assimilés à la voyelle contiguë du morphème lexical qui les suit.

¹⁰ Le préfixe de 2SG n'est affixé que sous certaines restrictions phonologiques, lorsque le verbe commence par une consonne glottale /h/ ou /ʔ/, uniquement.

¹¹ La classe verbale ne préfixe pas un indice de 3P. Les indices de 3P sont indexés dans la position finale dans P2.

6.3.1.3 Interaction entre phonologie et morphologie

D'après l'interaction entre la phonologie et la morphologie, nous pouvons établir un critère prosodique pour différencier la catégorie nominale de la catégorie verbale. Une différence fondamentale entre les lexèmes verbaux et les lexèmes nominaux apparaît lors de l'affixation des marques de personne dans chaque type de lexème.

(12) Critère prosodique

Lorsque les préfixes de personne sont affixés dans la catégorie verbale, ils assimilent la première voyelle du lexème suivant. Le processus est absent pour les préfixes de personne lorsqu'ils sont affixés dans la catégorie nominale.

6.3.1.4 Opérations morphologiques et changement de catégorie

Il y a des lexèmes qui peuvent changer de catégorie grâce à des suffixes dérivationnels segmentaux.

6.3.1.4.1 Verbes dérivés des noms

Le morphème $\{-nw-\}$ permet aux lexèmes, caractéristiques de la catégorie nominale, de construire des mots verbaux.

(13) Morphème dérivationnel $\{-nw-\}$

	Nom	Nom	Verbe dérivé
a.	hî:bi hî:bi-Ø coca-CL : générique	b. hî:bî?o hî:bî-?o coca-CL : long	c. hî:bînw?i Ø-hî:bi-nw-?i 1SG-coca-DER : dénominal-P1 (Je) cueille de la coca.
	coca (générique)	poudre de coca	

6.3.1.4.2 Noms dérivés des verbes

Un verbe peut passer de la catégorie nominale à la catégorie verbale. Nous avons dégagé les procédés morphologiques suivants :

Dérivation des noms d'agent et d'instrument

Les morphèmes dérivatifs {-*φiφi*-} AGENT, {-*ta*} INSTRUMENT, permettent aux lexèmes caractéristiques de la catégorie verbale de former des mots de la catégorie nominale.

(14) Dérivation de verbe à nom, suffixes dérivatifs {-*φiφi*-} AGENT, {-*ta*} INSTRUMENT

Verbe	Nom dérivé du verbe	Nom dérivé du verbe
a. <i>ɨmàtu</i> <i>ɨmàtu</i> manger Mange !	b. <i>ɨmátúφiφi:bo</i> <i>ɨmàtu-φi-φi-bô:</i> manger-AG-AG-P2.CL : masc. convive	c. <i>ɨmàtúta</i> <i>ɨmàtu-ta</i> manger-RESUL nourriture
d. <i>φî:kw</i> <i>φî:kw</i> pêcher Pêche !	e. <i>φíkúφiφi:bo</i> <i>φî:kw-φi-φi-bô:</i> pêcher-AG-AG-CL : masc. pêcheur	f. <i>φî:kúta</i> <i>φî:kw-ta</i> pêcher-RESUL pêche

Dérivation d'un nom à partir d'un verbe par le préfixe possessif {*?i-*} POSS.3P

Nous observons initialement deux phrases qui utilisent les verbes {*ɨmàtu*} « manger » et {*ɨdû:-*} « manger de la proie ». Ensuite, les mêmes verbes deviennent des noms lors de la prefixation d'un morphème possessif de 3P qui suffixe aussi une marque de cas final :

(15) Les verbes {*ɨmàtu*} « manger » et {*ɨdû:-*} « manger de la proie », conjugués

Constituant no prédicatif	Constituant prédicatif	Nom, fonction d'objet
PRO, fonction de sujet	Verbe	
<i>dî:to</i>	<i>ɨmátù?i</i>	<i>mâ:?ùko</i>
<i>dî:-to</i>	<i>ɨmàtu-?i</i>	<i>mâ:?u-ko</i>
3P-CL : groupe	manger-P1	galette.manioc-ACC
Ils mangent de la galette de manioc.		
<i>dî:to</i>	<i>dû:?i</i>	
<i>dî:-to</i>	<i>dû:-?i</i>	
3P-CL : groupe	manger.proie-P1	
Ils mangent (de la proie).		

(16) Le préfixe possessif {ʔi-} POSS.3P sur les verbes {imàtu} « manger » et {idû:-} « manger de la proie »

Constituant prédicatif	
Verbe, sujet indexé	Nom dérivé de verbe
sá:himo	ʔíj-màtùki
sá:-hi-mo	ʔi-j-màtu-ki
venir-PROSP-	POSS3P-manger-
CL : groupe	FINAL
Ils viennent pour manger.	
sá:himo	ʔidû:ki
sá:-hi-mo	ʔi-dû:-ki
venir-PROSP-	POSS3P-manger.proie-FINAL
CL :groupe	
Ils viennent pour manger (de la proie).	

6.3.1.4.3 Existe-t-il une catégorie de lexèmes neutres ?

Il existe un ensemble restreint de lexèmes qui, sans morphèmes dérivatifs segmentaux, entrent dans la classe nominale et dans la classe verbale. Un lexème comme *φê:ka* « manioc, sp » (17) peut fonctionner, selon le cas, dans une construction verbale ou nominale sans changement de forme, notamment en conservant le même ton. Par contre, les exemples (18) et (19) montrent des lexèmes qui sont à ton H lorsqu'ils fonctionnent comme nom, et à ton HB ou B en fonction verbe. Les cas relevés jusqu'à présent ne nous permettent pas de formuler un processus régulier de dérivation tonale ; nous formulons l'hypothèse que les tons nominaux sont marqués dans l'entrée lexicale, alors que les tons verbaux sont des tons grammaticaux (voir section suivante).

(17) Lexèmes utilisés comme verbaux et nominaux, *φê:ka* « manioc », *φê:ka* « Déterrer le manioc. »

Nom Morphème lexical + CL	Nom Morphème lexical +CL	Nom Morphème lexical + CL	Nom Morphème lexical + CL + cas	Verbe Morphème lexical + P1 :
HB				HB
a. <i>φê:ka-Ø</i> manioc-CL				b. <i>mV-φê:ka-βa-ʔi</i> 1/2PL-manioc-EXP-P1
manioc (vr. fort) (générique)				Nous sommes en train de déterrer le manioc (vr.fort).

(18) Lexèmes utilisés comme verbaux et nominaux, ná:mo « sucre », nâ:mo « Sucre ! ».

Nom Morphème lexical + CL	Nom Morphème lexical +CL	Nom Morphème lexical + CL	Nom Morphème lexical + CL + cas	Verbe Morphème lexical + P1 :
H				HB
ná:mo-Ø	b. ná:mo-no			c. nâ:mo-no
sucre-CL : gén	sucre-CL : neutre			nâ:mo-ʔi
sucre (générique)	sucre			être sucré-P1
				(qqch) est sucré

(19) Lexèmes utilisés comme verbaux et nominaux, búʔe « santé », bùʔe « Guéris ! »

Nom Morphème lexical + CL	Nom Morphème lexical +CL	Nom Morphème lexical + CL	Nom Morphème lexical + CL + cas	Verbe Morphème lexical + P1 :
H				B
búʔe-Ø			búʔe-ki	bùʔe
santé-CL			guérir-FINAL	guérir.ranimer
santé guéri (générique)			..pour guérir	Guéris !

6.3.2 Interaction entre phonologie et morphosyntaxe

Nous étudions dans cette partie l'interaction entre phonologie et morphosyntaxe, ainsi que la relations entre les critères prosodiques.

(20) Résultat de l'interaction entre phonologie et morphosyntaxe

Les bases de la catégorie verbale présentent des tons grammaticaux pour compléter les valeurs de personne, d'aspect, de modalité et de type prédicatif. Les lexèmes verbaux sont classés en sous-classes selon les schémas tonals qu'ils développent.

(21) Catégorie verbale et ton grammatical

Impératif	Permissif	Exhortatif	Obligatif
a. [mùd:u]	b. [mùdú:ku]	c. [mùdú:to]	d. [múd:u]
mùdu	mùdú:ku	mùdú:to	múd:u
mV-dû:	mV-dû:-ku	mV-dû:-to	mV-dû:
1/2PL-manger.proie	1/2PL manger.proie- PAT	1/2PL manger.proie-EXHORT	1/2PL-manger.proie
Mangez de la proie !	Mangez de la proie !	Mangez de la proie !	Il faut manger de la proie !

6.3.3 Critères discursifs

Nous proposons une combinaison de critères discursifs (pragmatiques) et morphosyntaxiques, comme ceux proposés par Lyons (1979), et réélaborés par Croft (2000) dans une perspective de convergence entre les catégories nom, verbe et adjectif en premier lieu ; en deuxième lieu, une révision des constructions référentielles, modificatrices et prédicatives et finalement une analyse de certaines notions qui s'expriment par l'attribution et la qualification dans les langues du monde. Nous utilisons le schéma conceptuel des parties du discours de Croft ci-dessous.

(22) Schéma conceptuel de Croft (2000 : 89) et catégories muinane, marquées (✓)

Fonction pragmatique →	Référence	Modification	Prédication
Classe sémantique ↓			
objet/personne	nom non marqué ✓ prototype	-génitifs ✓ -dérivés adjectivaux prépositions noms	- nominaux prédicatifs ✓ - copules ✓
propriétés des personnes / objets	noms ✓ noms déadjectivaux	* pas de mots autonomes qui modifient un nom référentiel. adjectif X non marqué prototype	- verbes ✓ - adjectifs prédicatifs - copules
actions	-noms d'action ✓ -dénominaux ✓ -gérondifs ✓ -infinitifs -compléments	-propositions relatives ✓ -participes	verbe non marqué ✓ prototype

Dans le schéma de Croft (2000) nous avons coché les types de mots lexicaux du muinane : nom, verbe prototypique, mot composé (génitif et autres), verbe dérivé de nom, nom dérivé de verbe. Nous observons aussi des mots adverbiaux, mais ils ne sont pas considérés par l'auteur du schéma. Les gérondifs son une forme dérivée des verbes.

6.3.3.1 Noms prototypiques

Les noms prototypiques sont des unités lexicales non marquées. Leur fonction discursive est référentielle, leur classe sémantique étant celle de personne ou d'objet.

Dans la phrase ci-dessous nous observons un nom prototypique en fonction syntaxique de sujet et fonction discursive référentielle, ainsi qu'un verbe dans une relative. La classe sémantique du nom prototypique est celle de l'objet (lorsque nous parlons de « classe sémantique d'objet » nous nous adressons à une « notion » et non à une fonction syntaxique).

(23) Nom prototypique *dê:ka* « fleur » dans une phrase relative

Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif
Nom prototypique	Verbe dans une relative
dê:ka	ʔóβósúkû:ʔi
dê:ka	ʔV-βòsw-kû:ʔi
fleur	REL-être beau-ACCOM-P1
Des fleurs qui sont déjà belles.	

Nous présentons ci-dessous une phrase interrogative dont le nom est prototypique.

(24) Nom prototypique *tùdqê:he* « tortue, sp. d'eau »

Interrogatif	Constituant prédicatif Verbe	Constituant non prédicatif Nom prototypique
mú'idw	hé:βàbo	tùdqê:he
mú'idw	hê:βa-bô:	tû:qe-]he
INT	ressembler-CL : masc.	tortue.sp. <i>charapa</i> -CL : plat.rond
A quoi ressemble la tortue. sp. <i>charapa</i> ?		

Le même nom prototypique dans la phrase ci-dessous est à observer. *tùdqê:he* « tortue, sp. d'eau » ; situé dans le constituant non prédicatif, il présente une fonction discursive référentielle. La fonction syntaxique est celle du sujet. La classe sémantique est celle de l'objet.

(25) Noms prototypiques *tùdê:he* « tortue, sp. d'eau » et *té:ʔiφàno* « dans le ruisseau »

Constituant non prédicatif		Constituant prédicatif
Nom prototypique	Verbe	Nom
tùdê:he	ʔi:kàʔi	té:ʔiφàno
tù:de-je	ʔi:ka-ʔi	té:-ʔi-φano
tortue.sp <i>charapa</i> - CL : plat.rond	être.vivre-P1	ruisseau-CL : filiforme- INES
La tortue sp. <i>charapa</i> habite dans le ruisseau.		

6.3.3.2 Noms non prototypiques

Les noms non prototypiques sont des unités lexicales dont la fonction discursive est prédicative ; la classe sémantique est celle de la propriété, du processus, ou de l'action. Ces classes sémantiques sont différentes de celles des noms prototypiques (Croft 2000). Les exemples nous montrent des noms dérivés de verbes à fonction prédicative dans la phrase.

Le nom *ʔitùíφàko* « le rouge » ne représente pas un nom prototypique. Il fournit une fonction discursive référentielle et une fonction syntaxique d'objet. La classe sémantique est celle de la propriété, tandis que *méné:hi*, « vous direz », est un verbe prototypique dans une fonction discursive prédicative, fonction syntaxique de prédicat et classe sémantique d'action.

(26) Nom non prototypique *ʔitùíφàko* « le rouge »

Constituant prédicatif	
Verbe prototypique	Nom non prototypique, dérivé d'un verbe
méné:hi	ʔitùíφàko
mV-nê:hi	ʔi-tùíφa-ko
1/2PL-dire- PROSP	POSS.3P-être rouge-ACC
Vous direz : « le rouge ».	

Le nom *ʔitùíφa* « le rouge » est une forme dérivée d'un verbe. La dérivation s'effectue à travers la préfixation du possessif de 3P. Le schéma tonal change aussi.

(27) Nom non prototypique *ʔitwíʔa* « le rouge »

	Constituant prédicatif	
Pronom interrogatif	Nom non prototypique, dérivé du verbe	Verbe prototypique
múɪdw	ʔitwíʔa	hé:βà-ʔi
múɪdw	ʔi-twíʔa	hê:βa-ʔi
INT	POSS3P-être rouge	ressembler-P1
Lequel, celui qui ressemble au rouge ?		

Le nom *ʔiká:tu* « teinture » provient d'un verbe qui devient nom à partir de l'opération d'affixation du morphème possessif et un nouveau schéma tonal.

(28) Nom non prototypique *ʔiká:tu* « teinture »

Constituant prédicatif principal PRO.DEM	Articulateur Connecteur	Constituant prédicatif principal..... Verbe prototypique
tô:nòko tô:-no-ko DEM.D _{istant} -CL : neutre-ACC	háʔánî:no há:ʔâ:nino	méné:hi mV-nê:-hi 1/2PL-dire-PROSP
....constituant prédicatif principal PRO INT	Épenthèse (PRO)constituant prédicatif principal Nom non prototypique
múɪdw múɪdw INT	(ʔó:no) (ʔó:-no) (DEM.M _{edial} - CL : neutre)	ʔiká:tu ʔi-ká:tu POSS3P-teinture
....constituant prédicatif principal		
REL, noyau du prédicat 1	REL, noyau du prédicat 2	REL, noyau du prédicat 3
ʔwítwíʔàno ʔV-ʔtú:ʔa-no REL-être rouge-P2.CL : neutre	ʔigígìβàno ʔV-igí:gi-βa-no REL-être jaune-VOIX _{expér} -P2.CL : neutre	ʔâ:itwíβàno ʔV-ʔâ:tw-βa-no REL-être vert-VOIX _{expér} -P2.CL : neutre

Ensuite, vous direz de ceux-là quel est leur teinture : celui qui est rouge, celui qui est jaune, celui qui est vert.

6.3.3.3 Verbes prototypiques

Les verbes prototypiques sont des unités lexicales dont la fonction discursive est celle de la prédication, la classe sémantique ayant une fonction d'action. La morphologie des verbes prototypiques est la morphologie inhérente aux catégories TAM. Ainsi les marques de prédication P1 et P2 sont suffixées dans les formes verbales.

Le verbe *gâ:sè?i* « danse » est prototypique dans la phrase (32) car sa fonction syntaxique est en tête de la relation prédicative et sa fonction pragmatique est celle de la prédication. La classe sémantique est celle de l'action.

(29) Verbe prototypique *gâ:sè?i* « danse »

Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif
Nom	Verbe prototypique
<i>igá:go</i>	<i>gâ:sè?i</i>
<i>igá:-phi</i>	<i>gâ:se-?i</i>
animé-CL : individu	danser-P1
La femme danse.	

Le verbe *igàká?ù?i* « tua » est prototypique par ses fonctions syntaxique et pragmatique. Sémantiquement, il représente une action.

(30) Verbe prototypique *igàká?ù?i* « tua »

Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif	Constituant prédicatif
Nom	Verbe prototypique	Nom
<i>igá:phi</i>	<i>igàká?ù?i</i>	<i>phi:phi?bàko</i>
<i>igá:-phi</i>	<i>igàka-?u-?i</i>	<i>phi:phi-?ba-ko</i>
animé-CL : individu	tuer-PRET-P1	sanglier-CL : dense.massif-ACC
L'individu tua le sanglier.		

Le verbe *?û:ku?bo* « répandre » a des fonctions syntaxiques et discursives de prédicat. La classe sémantique est moins prototypique à cause du sens exprimé.

(31) Verbe moins prototypique *ʔû:kùbo* « répandre »

Constituant prédicatif principal ¹²		
PRO	Nom	Verbe
sìfíko	tû:ʔba	ʔû:kùbo
sífi-ko	tû:-ʔba	ʔû:-kù-bô:
autre-ACC	sang-CL : dense.massif	répandre- VOIX _{moyenne} -CL : masc.P2

Constituant prédicatif dépendant

Nom	Verbe prototypique
φî:βo	ʔî:kàtùno
φî:βo	ʔî:kà-tù-no
vie.origine.naissance	être.avoir.vivre-NEG-CL : neutre
Celui qui répand le sang de l'autre n'a pas de vie.	

6.3.3.4 Verbes non prototypiques

Les verbes non prototypiques sont ceux qui montrent une morphologie différente de celle qui leur est inhérente et dans laquelle la classe sémantique correspondante n'est pas celle de l'action, leur classe sémantique pouvant représenter un processus, un état ou un résultat. Les unités verbales, dont la classe sémantique est le processus, sont moins prototypiques que celles dont la classe est l'action.

Dans la phrase (32) nous trouvons deux éléments : un nom en fonction syntaxique d'objet et en fonction discursive référentielle, et un verbe, qui montre sémantiquement un processus dynamique et moins prototypique.

(32) Verbe (moins) prototypique *mí:kúhídàʔi* « tresser »

Constituant prédicatif	
Nom	Verbe non prototypique
ʔí'igànòhùko	mí:kúhídàʔi
ʔí'iga-no-hw- ko	Ø-mî:ku-hídà-ʔi
dent-CL : neutre-CL : cylindre- ACC	1SG-tresser-SUBJ.IMP-P1
On pourrait tresser un collier de dents (d'animaux).	

¹² Phrase qui appartient à la tradition orale.

Le verbe *húbégé?inw?i* « avoir conseillé » est un processus et par conséquent un verbe non prototypique :

(33) Verbe non prototypique *húbégé?inw?i* « avoir conseillé »

	Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif
Connecteur	Nom	Verbe non prototypique
<i>hídw</i>	<i>gi?ídùbi</i>	<i>húbégé?inw?i</i>
<i>hídw</i>	<i>gi?i-dubi</i> père- AFFEC	<i>húbògo-?inw-?i</i> conseil-REM-P1

Ainsi, le père avait conseillé.

Le verbe pour « mastiquer la feuille de coca » *dè?íkùkùhi* n'est pas prototypique d'après sa classe sémantique. Il représente plutôt un processus. L'énoncé fait partie d'un récit de l'histoire du peuple muinane.

(34) Verbe non prototypique d'après la classe sémantique *dè?íkùkùhi* « mastiquer la feuille de coca »

		Constituant prédicatif
Nom	Nom	Verbe non prototypique
<i>dìφíβòtàdìma</i>	<i>hî:bì?o</i>	<i>dè?íkùkùhi</i>
<i>di-φî:βo-tádi-ma</i>	<i>hî:bì-?o</i>	<i>dV-?ê:?i-kw-kû:-hi</i>
POSS2SG-origine-grand-père-SOC	coca-CL	2SG-masquer-VOIX _{moyenne} -ACCOM-PROSP

Avec ton grand-père de vie, la plante de coca, (tu) vas déjà y aller mastiquer.

(35) La notion de couleur « être noir, être noirâtre »

TOP	Constituant prédicatif ₁ Verbe non prototypique	Constituant prédicatif ₂ Verbe non prototypique
<i>há:bo</i>	<i>kúβò:bo</i>	<i>kúβó?úba</i>
<i>há:-bò:</i>	<i>kû:βo-bò:</i>	<i>kû:βo-?wba</i>
TOP-CL : masc..	être obscur-P2.CL : masc.	être obscur-CL : attenuatif

Lui, (il) est obscur, (il) est noirâtre.

Nous avons observé que les notions qualificatives de couleur sont exprimées par des verbes non prototypiques placés dans le constituant prédicatif. Elles sont aussi exprimées, comme nous l'avons déjà illustré, par des noms et par des phrases relatives. Nous cherchons à élucider les outils de la langue pour exprimer les notions qualificatives, ce qui nous oblige à approfondir ces notions mêmes.

6.3.3.5 Catégorie des adverbes

Les adverbes sont considérés soit comme des catégories de type grammatical, soit comme des catégories de type lexical. Ce sont des catégories modificatrices des verbes. Bien que le muinane ne présente pas de catégorie adjectivale, on y trouve des adverbes non marqués et prototypiques.

Nous pouvons décrire les phrases à travers leurs constituants : un prédicat composé par un mot verbal, tête de la relation prédicative qui gouverne un argument, et un adverbe assumant la fonction de modificateur du verbe. Ces adverbes expriment des notions sémantiques diverses qui, selon le contexte d'apparition, modifient le contenu verbal. Les adverbes que nous observons ci-dessous portent le marqueur de classe nominale neutre.

(36) Les adverbes

		Constituant prédicatif	
		Adverbe	Noyau du prédicat
a.	séφàno séφa-no force-CL : neutre Nous parlons fort.		mì?ímâ:-?i mV-?î:ma-?i 1/2PL-parler-P1
b.	góβàno góβα-no vélocité-CL : neutre Nous nous promenons rapidement.		mù?úgè?i mV-?û:ge-?i 1/2PL-se promener-P1
		Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif
		PRO	Adverbe Verbe
c.	dî:bo di-bô: 3P-CL : masc. Il est très bon.	ʃ?άβo ʃ?άβo ADV	?ímì?i ?ìmi-?i être bon-P1

6.3.4 L'expression de la notion qualificative

La langue ne comporte pas de classe morphosyntaxique adjectivale. Les notions qualificatives sont exprimées par des constructions verbales et nominales.

6.3.4.1 Expression des propriétés physiques

Le comportement morphosyntaxique des lexèmes, qui expriment les propriétés physiques est celui des noms ou celui des verbes.

Dixon et Aikhenvald (2004 : 36) ont postulé des notions sémantiques exprimées par des adjectifs dans les langues du monde. Si les types centraux expriment la dimension, l'âge, la valeur, la couleur, d'autres renvoient aux types périphériques qui se réfèrent aux propriétés physiques des êtres ou des objets, à la propension humaine ou à la vitesse. Nous allons donner des exemples en spécifiant les fonctions des constituants dans la phrase.

6.3.4.2 Types centraux

Les notions d'âge, comme celles de jeune et de vieux, sont exprimées à travers des noms dont le syntagme nominal fonctionne comme sujet de la relation prédicative dans les cas ci-après, la fonction pragmatique de ces syntagmes nominaux étant de type référentiel. Nous avons observé que les notions de « jeune » ou de « vieux » sont exprimées par des mots nominaux uniquement.

(37) Types centraux, la notion d'âge

PRO	Constituant non prédicatif Nom	Constituant prédicatif Nom
há:néqj	bágòkà ha	φúkù?bà?bàgo
há:-no-qj	bágòka-ha	φúku-?ba-?ba-go
TOP-CL : neutre- PARTF ₂	jeune-CL : abri	parure-CL : épais-CL : épais-CL : fem
Avec cela, la jeune est la femme parée.		

Dans le cas de notions de valeur, comme bon et mauvais, nous observons des prédicats verbaux.

(38) Notions de valeur, ?ímìno « être beau/bon »

Constituant non prédicatif Nom	Constituant prédicatif N _{dérivé}
hímé?e	?ímìno
híme-?o	?ìmi-no
bracelet-CL : long	être beau/bon-CL : neutre
Le bracelet (est) beau.	

(39) Notions de valeur, *ʔímiʔinwòno* « était beau/bon »

Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif
Nom	Verbe
híméʔe	ʔímiʔinwòno
b. híme-ʔo	ʔìmi-ʔinw-no
bracelet-CL : long	être beau/bon-REM-CL :
	neutre
Le bracelet (était) beau.	

(40) Notions de valeur

Constituant non prédicatif PRO	Constituant prédicatif Verbe
hí:ʔba	ʔímitwòba
hí:-ʔba	ʔìmi-tw-ʔba
DEM.C _{proche} -CL : dense.massif	être beau/bon-NEG-CL : dense.massif
Ce fruit n'est pas bon.	

Les couleurs sont exprimées à travers des formes verbales ou des phrases relatives en fonction prédicative dans (44-47).

(41) Couleurs, *tùíphákù:ʔi* « être déjà rouge »

Constituant non prédicatif PRO	Constituant prédicatif Verbe
hí:ʔba	tùíphákù:ʔi
hí:-ʔba	tùípha-kù:-ʔi
DEM.C _{proche} -CL :	être rouge-ACCOM-P1
dense.massif	
Ce fruit est déjà rouge (mûr).	

(42) Couleurs, *tùíphákù:no* « être déjà rouge »

Constituant non prédicatif PRO	Constituant prédicatif Verbe
(hí:ʔba)	tùíphákù:no
(hí:-ʔba)	tùípha-kù:-no
DEM.C _{proche} -CL : épais	être rouge-ACCOM-P2.CL : neutre
(Ce fruit) est déjà rouge	
(mûr).	

(43) Couleurs, *ʔwɪtɪwɪfɔ̀no* une phrase relative

Constituant prédicatif Phrase relative	Constituant non prédicatif Nom
ʔwɪtɪwɪfɔ̀no	ɸùkúʔba
ʔV- tɪwɪfɔ̀-<i>no</i>	ɸúku-ʔba
être rouge-P2.CL : neutre	parure-CL : dense.massif
Ce qui est rouge est la parure.	

La notion « être noir » peut être atténuée par un suffixe de classe nominale { *-ʔwba* } comme dans *kùβô:ʔwba* « noirâtre ». Cette forme, que nous trouvons exceptionnellement dans des descriptions qualificatives, montre la première différence entre les termes de couleurs. Ils peuvent apparaître, sous une forme moins marquée, dans le constituant prédicatif, comme dans *kùβô:no* « être noir », par des marques grammaticales typiques de la catégorie verbale et avec un suffixe spécifique pour les couleurs, par le marqueur de classe atténuatif { *-ʔwba* }.

(44) Couleurs

Constituant non prédicatif Nom	Verbe	Constituant prédicatif Verbe
tùdê:ihe	kùβô:bo	kùβô:ʔwba
tùdê:ihe	kù:-βo-bô:	kù:-βo-ʔwba
tortue,sp- CL : plat.rond	être noir-	être noirâtre-
	VOIX _{réflexive} -CL :	VOIX _{réflexive} -ATTEN
	masc..	

La tortue, (elle est) noire, (elle est) noirâtre.

Nous observons aussi que les couleurs peuvent être exprimées au moyen d'un verbe dérivé.

(45) Couleur blanche

Constituant non prédicatif PRO	Constituant prédicatif N _{dérivé}
hí:ʔo	sèsé:tàʔo
hí:-ʔo	sê:se-ta-ʔo
DEM.C _{proche} -CL : long.rigid	être clair-DER : résult.instr-CL :
	long.rigide
Cela (est) l'(arbre) blanc.	

Les couleurs sont donc exprimées par des noms et des verbes. Nous ne trouvons pas de cas où un nom noyau de syntagme nominal soit modifié par une autre unité lexicale.

6.3.4.3 Types périphériques

Dans l'énoncé suivant, les formes équivalentes de « grand » et « moyen » sont des verbes que nous pouvons reconnaître par le suffixe final de prédication P1. La qualité verbale est caractérisée par la forme phonologique et par les fonctions syntaxiques et pragmatiques. L'énoncé évoque une comparaison entre la tortue d'eau et la tortue de terre.

(46) La notion de taille

Constituant non prédicatif₁.....

Nom

tùdê:ɬhe

tû:ɖe-ɬhe

tortue d'eau-CL :

arrondi.plat

**....Constituant non prédicatif₁
PRO (RELATIF)**

Verbe

**Constituant prédicatif₁
Verbe**

ʔiɣá:ɸi

ʔikâ:go

gìɖá:ʔi

ʔi-iɣá-ɸi

ʔi:ka-go

gî:ɖa-ʔi

POSS.3P-animé-CL :
individu

être.vivre-CL : fem

être grand-P1

**Constituant non prédicatif₂
PRO (RELATIF)**

Verbe

**Constituant prédicatif₂
Verbe**

ʔiɣá:ɸi

ʔikâ:bo

múɖw̃ʔi

ʔi-iɣá:-ɸi

ʔi:ka-bô:

múɖw̃-ʔi

POSS.33p-animé-CL :
individu

être-CL : masc.

être moyen-P1

La tortue, sp. d'eau, celle qui est femelle (elle) est grande, et celle qui est mâle elle est moyenne.

(47) Taille *gìdâ:bo* « Il est grand. »

<p>articulateur</p> <p>hánótɥ hánótɥ CONNECT.CONTR</p>	<p>Constituant non prédicatif₃ Nom</p> <p>hú:pùku hú:pu-ku tortue de terre-CL : déprédateur.dangereux.arrondi</p>	
<p>Constituant non prédicatif₃ Nom</p> <p>ʔìgá:phi ʔi-í-gá:-phi POSS.3P-animée-CL : individu</p>	<p>Constituant prédicatif₃ Verbe</p> <p>ʔíkâ:bo ʔî:ka-bô: être-P2.CL : masc</p>	<p>Verbe</p> <p>gìdâ:bo gî:da-bô: être grand-P2.CL : masc</p>

Par contre, la tortue, sp. de terre, celle qui est mâle, (elle) est grande

D'autres notions, « arrondi » ou « ovale » s'expriment par des noms comme dans l'énoncé suivant :

(48) Notions de forme

<p>Constituant non prédicatif Nom</p> <p>ʔínìgàʔɥ ʔi-níga-ʔɥ POSS 3P-CL : enroulée</p>	<p>Nom</p> <p>phiʔɥ phiʔɥ l'ovoïde (nom)</p>	<p>Constituant prédicatif Verbe</p> <p>ʔíkàtùno ʔî:ka-tɥ-no être.vivre-NEG-P2.CL : neutre</p>
--	---	---

Sa tête, (celle) n'est pas arrondie.

Un nom composé à ton H qui apparaît dans le constituant prédicatif montre la notion de forme de l'objet référé.

(49) Notion de forme, *gìdádáʔe* « grande queue »

Constituant non prédicatif		Constituant prédicatif	
(PRO)	Nom	Verbe	Nom_{composé}
	ʔí:bu	phi:dáʔe	gìdádáʔe
	ʔí-bû:	phi:-dáʔe¹³	gî:da=dáʔe
TOP-CL : masc.	POSS.3P-queue	être arrondi.épais-partie	être grand-part

À propos d'elle (tortue, sp. d'eau), sa queue, (elle) est arrondie, est épaisse, c'est une grande queue.

¹³ Le morphème { *dáʔe* } « partie » peut apparaître libre et aussi suffixé et fait partie des morphèmes bi-syllabiques du système de classification nominale.

Dans une prédication nominale nous trouvons aussi la notion de taille qui s'exprime par le constituant prédicatif :

(50) Le nom *φάτωιδω* exprime cette fois la notion de « arrondi »

	Constituant prédicatif ₁	
	Constituant non prédicatif ₂	Constituant prédicatif ₂
Phrase relative	Nom	Nom
?ó:nóno	?ítwìga	φά τώιδω
?V-nê:-no	?i-twìga	φά τω-ιδω
REL-dire-CL : neutre	POSS 3P-patte	boule-CL : acoustique.petite

Ce qu'on dit c'est que sa patte, (elle) est une petite boule.

Les propensions humaines, par exemple la tristesse ou le bonheur, sont exprimées à travers des verbes ou des noms :

(51) Propensions humaines

Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif
Nom propre	Verbe
rosa	?wòqɑ:suβo?i
rosa	?wòqɑ̂:su-βo-?i
NP	être.triste-VOIX _{réflexive} -P1
Rosa (est/ se sent) triste.	

(52) Propensions humaines

Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif
Nom propre	Verbe
(rosa)	?wòqɑ̂:sùβògo
(rosa)	?wòqɑ̂:su-βo-go
(NP)	être triste-VOIX _{réflexive} -P2/CL : fem
(Rosa) (est/ se sent) triste.	

(53) Propensions humaines

Constituant non prédicatif Nom propre	Constituant prédicatif Verbe
rosa	sùφίqa?i
rosa	sû:φi-qa-?i
NP	être en colère-VOIX _{réflexive} -P1
Rosa est en colère.	

La notion de « content, heureux » est exprimée par une unité lexicale apparaissant dans le constituant prédicatif sous la forme d'un nom redoublé, donnant l'idée d'intensité. Ces formes sont utilisées probablement comme des noms dérivés de verbes à travers l'opération de redoublement.

(54) Propensions humaines

Constituant non prédicatif	Nom _{dérivé}	Constituant prédicatif Verbe
Nom propre		
(Paula)	?ímò?ímo	?î:kàgo
(Paula)	?ímo-morphoton H ¹⁴ =?ímo-morphoton H	?î:kà-go
(NP)	être bien- DER : déverbal-être bien- DER : déverbal	être.vivre-CL : fem

(Paula) est contente.

La condition de ce qui est vrai ou faux est aussi exprimée ici par un morphème lexical, toujours suivi d'un autre morphème lexical. Les deux forment un seul lexème.

(55) Les notions de vrai et faux

	Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif.....
articulateur	PRO	PRO
hásu	hí:no	mú:ʔa
hásu	hí:-no DEM.C _{proche} -CL : neutre	mú:ʔa 1PL

¹⁴ Un changement de schéma tonal est nécessaire. Ce-ci suggère un probable changement de la catégorie verbale à nominale.

...Constituant prédicatif

nom composé _{SN2}

mìʔí:kàbàdùtu mǐdǎ mǔnàʔàʔu¹⁵
 mV-ʔí:ka-badwtu mî:-ida=múna-ʔa-ʔu
 1/2PL-être.vivre-COMP être vrai-CL : appartenance=gens-CL : collectif.humain-PRET

Ceux-là, ils étaient des vraies personnes (Amérindiens), de la même manière que nous le sommes.

Les ethnonymes muinanes utilisent certaines constructions de ce genre. La langue montre des processus de composition dans la formation des noms. La cohésion du nom composé est établie par sa structure prosodique et morphosyntaxique.

6.4 Gradation dans l'expression des notions qualificatives

Nous avons testé des paraphrases à propos de la gradation des propriétés qualificatives. Une notion adverbiale *ʔáβo* « très », qui modifie le verbe, montre une forme également utilisée dans le paradigme verbal, dans d'autres contextes. En tant qu'adverbe, cette forme présente un ton H (56). La langue montre aussi un verbe avec la même racine (57).

(56) Le verbe *ʔàgúkùʔi* « être déjà chaud »

Constituant non prédicatif		Constituant prédicatif
Nom	Adverbe, non prototypique	Verbe
nǐʔáʔu	ʔáβo	ʔàgúkùʔi
ní:ʔa-ʔu	ʔáβo	ʔàgu-kû:-ʔi
eau-CL : protubérante	ADV	être chaud-ACCOM - P1
L'eau est déjà très chaude.		

(57) Le verbe *ʔáβèʔi* « sentir »

Constituant non prédicatif		Constituant prédicatif
Nom	Nom	Verbe
sê:mèke	ʔàhéʔba	ʔáβèʔi
sê:mè-ko	ʔàhe-ʔba	ʔáβo-ʔi
enfance-ACC	faim	sentir-P1
La faim est sentie par l'enfance.		

¹⁵ Ce terme montre la cohésion phonologique, morphologique et syntaxique d'un mot composé.

Les degrés sont aussi exprimés par la structure comparative ci-dessous :

(58) Le degré comparatif entre deux entités différentes

Constituant prédicatif	Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif...
Adverbe, non prototypique	Nom	Verbe
ἵψο	νὴφά?u	ἵ?à gúkù?i
ἵψο	νί:ψα-?u	ἵ?à gu-kû:-?i
ADV	eau-CL : protubérante	chauffer-ACCOM -P1 ¹⁶

..Constituant prédicatif

Nom

tâ:βàtòφàbà dω

tâ:βα=tô:ψα-badω

poisson=brouillon-COMP

L'eau est déjà plus/très chaude comparée au bouillon de poisson.

(59) Le degré exprimé par le verbe *sû:kù?i* et le degré exprimé par comparaison

Constituant non prédicatif		Constituant prédicatif	
Nom	Verbe	Nom	
νὴφά?u	sû:kù?i	ἵ?àsìtòφàbà dω	
νί:ψα-?u	sû:-kû:-?i	ἵ?àsì=tô:ψα-badω	
eau-CL :	refroidir-ACCOM-P1	viande-bouillon-COMP	
protubérante			

Constituant prédicatif...

Verbe

ἵ?à gúkùtù no

ἵ?à gu-kû:-tω-no

chauffer-ACCOM-NEG-CL : neutre.P2

L'eau est moins chaude que le bouillon de viande.

Lit. L'eau n'est pas encore chaude, comparée au bouillon de viande elle est encore froide.

Nous avons fait des expériences avec des groupes de locuteurs de trois groupes de parenté muinane, à propos de la qualification¹⁷. Une

¹⁶ Cette phrase est aussi possible dans la P2.

¹⁷ Expériences proposés par Orjuela et Ospina (2010). « Juegos para la elicitación de datos sobre propiedades, estados, procesos y acciones ». Expériences du projet : *Typologie*

bonne partie de ces expériences est explicite et transcrite dans les annexes de cette étude. Nous avons observé que l'expression de la qualification dans la langue muinane utilise plusieurs outils : d'une part la prédication verbale et d'autre part la prédication nominale. La langue choisit souvent des structures verbales et des suffixes de catégories grammaticales de TAM, dont les verbes peuvent exprimer la qualification. Les expressions, relatives à la qualification, sont placées dans le constituant prédicatif des phrases muinanes.

6.5 Noms et numéraux

La langue utilise plusieurs outils pour exprimer des notions diverses que d'autres langues expriment par des adjectifs. Nous présentons ci-dessous des noms et des numéraux. Ces deux classes de mots peuvent aussi jouer un rôle de noyau du SN dans les phrases de la langue. En même temps, certains marqueurs de classe nominale, insérés dans des noms et des numéraux expriment des notions de taille : petit ou moyen ou d'état maximal d'une entité référée.

(60) Les numéraux, les noms et la qualification

Item Numéraux

- a. sâ:ɨba
 sâ:-ɨba
 NUM : un-CL : tressé
 un panier
- b. sâ:ɨbàgàɨdu
 sâ:-ɨba-gàɨdu
 NUM : un-CL : tressé-DIM
 un petit panier
- c. sàqúsi
 sâ:-qusi
 NUM : un-panier-CL : sorte de trame
 un panier

d sáqúsígáɪdw
 sâ:-qusi-gáɪdw
 NUM : un-CL : sorte de trame-DIM
 un petit panier

Noms

e ɪgá:bòʔwɪbw
 ɪgá:-bô:-ʔwɪbw
 animé-CL : masc-MAXIM
 homme décédé

f ɪgá:góʔwɪbw
 ɪgá:-go-ʔwɪbw
 animé-CL : fem-MAXIM
 femme décédée

6.6 Catégories lexicales dans les langues de la famille bora

Nous allons passer en revue les propositions au sujet du bora et du miraña, à propos de l'existence d'une classe adjectivale. Dans les trois langues appartenant à la famille bora nous ne trouvons pas de catégorie lexicale adjectivale pleine.

6.6.1 La langue bora

Pour la langue bora, Thiesen et Weber (1996, 2001) ont proposé les classes : nom, verbe et adjectif. Ils considèrent les adjectifs comme des mots dérivés des verbes, ou comme des participes, avec une sémantique de résultat. Ils appellent adjectifs d'autres mots avec sémantique de propriété. Mais ils disent ne pas avoir recensé de mots adjectivaux, en fonction de modification d'un nom, dans les constituants de la langue. Le morphème { *imiá-* }, à ton B lexical marqué sur la deuxième voyelle, qu'ils traduisent « bonne qualité », serait considéré comme une exception à cette règle (2001 : 87, 184,185). Ils considèrent comme syntagmes nominaux ceux où se trouve ce morphème en fonction de modification d'un nom. (cf. exemple (480-482), p. 185).

(61) Quelques exemples d'une exception en bora, l'adjectif *ĩmijá* « bonne qualité »

	Adjectif	Nom	Verbe
a.	<i>ĩmijá</i> <i>bonne</i>	<i>jaa</i> <i>maison</i>	<i>méénuúbe</i> <i>il fait</i>
	<i>He made a good house.</i>		
	Il a construit une maison de bonne qualité.		
b.	<i>ĩmijá</i> <i>bon</i>	<i>coo</i> <i>bois</i>	<i>tsívaábe</i> <i>il a apporté</i>
	<i>He brought good firewood.</i>		
	Il a apporté du bois de bonne qualité.		
c.	<i>ĩmijá</i> <i>bon</i>	<i>coo</i> <i>bois</i>	
	<i>good firewood</i>		
	bois de bonne qualité.		

Thiesen et Weber (2001 : 186) présentent aussi la forme *mityane* comme « *much* » (cf. exemples (489), p. 185). Cette forme est considérée comme modificatrice d'un nom :

(62) Unique exception en bora, l'adjectif *mityane* « beaucoup »

Syntagme nominal	
ADJ	Nom
<i>mityane</i>	<i>mĩamúnaa</i>
beaucoup	gens
beaucoup (de)	
gens	

Le bora ne posséderait qu'une seule forme adjectivale d'après l'interprétation présentée. La qualification en bora s'exprime par des verbes, des noms et des phrases relatives.

6.6.2 La langue miraña

Seifart (2005 : 51) propose des critères morphosyntaxiques dans la définition des catégories lexicales miraña qui différencient les noms des verbes. Il ne considère pas les adjectifs comme une catégorie séparée et suggère qu'il est nécessaire d'approfondir le sujet. L'expression des propriétés en miraña s'effectue à partir des phrases relatives. Pour lui, les adverbes n'existent pas non plus comme catégorie séparée et s'expriment par des phrases subordonnées.

6.6.3 Comparaison entre les catégories lexicales dans les langues de la famille bora et dans d'autres langues de la région

La langue uitoto, étudiée par Petersen de Piñeres (1994), montre des catégories nominales et verbales. Les notions typiques exprimées par les adjectifs dans les autres langues sont codifiées ici à travers des verbes et des noms. La langue andoke ne présente que des radicaux nominaux et verbaux (Landaburu 2011 : 1571). Nous avons relu les études de certaines langues de la famille tukano orientale, comme les langues tatuyo, barasana et tukano. Dans la *Morphologie et phonologie barasana : approche non linéaire*, Gomez-Imbert (1997 : 232) ne mentionne pas l'existence d'adjectifs comme unités autonomes du lexique. Les constructions verbales, dérivées vers la forme infinitive et suffixées par des marques dérivatives particulières, portent les notions de qualification. Les suffixes diminutif et augmentatif sont exprimés par des racines nominales. Pour la langue tatuyo, Gomez-Imbert ne trouve pas la catégorie adjectivale et elle propose que les notions qualificatives s'expriment à travers des noms et des verbes (Gomez-Imbert 2011: 1559). Pour la langue tukano Ramirez (1997) propose les catégories nom et verbe. Les deux catégories peuvent être sous-divisées en catégories autonomes et catégories dépendantes. Les verbes en dépendance codifient les notions qualificatives.

6.7 Observation à propos des catégories lexicales

En muinane, nous trouvons les catégories lexicales nom, verbe et adverbe. La classe d'expression nominale, ou syntagme nominal, est généralement composée par un seul terme, à savoir un nom, un pronom ou un numéral. D'après notre analyse, une catégorie adjectivale dite « autonome », qui modifie un nom référent, n'est pas vérifiable. Les constructions nominales, dont la fonction est référentielle, et celles dont la fonction est prédicative, ont été analysées. Elles peuvent inclure un nom composé ou un nom simple, soit

en fonction du sujet, soit en fonction prédicative dans la relation. Les noms composés sont constitués par deux ou plusieurs morphèmes, dont le premier des composants paraît renvoyer à une notion qualificative dans très peu de cas. La cohésion du mot composé, donnée par la construction même et par sa structure prosodique, est un argument supplémentaire pour conclure que la langue ne présente pas de catégorie adjectivale. Enfin, il est nécessaire d'observer le rapport entre le système omniprésent de la catégorisation nominale et le lexique. Au niveau typologique nous observons que tout un groupe de langues du nord-ouest de la région amazonienne (des familles tukano orientale, uitoto, arawak et bora, ainsi que la langue andoke), ne présente pas de catégorie adjectivale dans leur système de catégorisation lexicale. Mais ces mêmes langues montrent des systèmes de classification nominale complexes et riches. Les qualités et les propriétés s'expriment à travers des verbes, des noms, des phrases relatives et par la composition interne des mots, dans laquelle le système de classification nominale joue un rôle déterminant.

7. Conclusions et perspectives de recherche

Une des tâches des sciences du langage est la description, la documentation et la compréhension des langues du monde du point de vue linguistique, historique et culturel. Les langues peu étudiées exigent une attention particulière. Les langues parlées dans la région amazonienne, sauf quelques unes, sont connues depuis peu par le monde occidental et leur étude comparative n'a vraiment commencé qu'à la moitié du siècle dernier. En ce qui concerne les langues parlées par les populations amérindiennes d'Amazonie, habitant le territoire colombien, la science n'a commencé à les traiter que depuis quelques dizaines d'années.

Nous avons proposé d'étudier la langue des muinanes comme un outil intellectuel et historique, fort d'un pouvoir symbolique et déictique. Dans cette perspective, les genres communicatifs de cette société constituent des produits culturels et historiques susceptibles d'analyse ethnolinguistique. La culture et la langue muinanes se trouvent au cœur de la culture des Gens du Centre (les groupes muinane, uitoto, bora, nonuya, miraña, andoke, ocaina) dans la région du Caquetá-Putumayo. Tous ces peuples entretiennent des rapports sociaux constants, à travers leurs diverses traditions sociales et linguistiques, et ont survécu aux violents processus de la colonisation.

Le muinane, comme nous l'avons constaté, est une langue peu étudiée et peu documentée. Les travaux disponibles antérieurs à notre recherche correspondaient à des études faites par des membres du Summer Institute of Linguistics (SIL). Ces derniers avaient comme but l'évangélisation de la population. Leur production se résume à une grammaire, un dictionnaire et quelques articles, ainsi qu'à quelques matériaux pour enfants. Parmi les autres articles sur lesquels nous avons pu nous appuyer, nous mentionnerons ceux déjà publiés dans des revues régionales et un article publié hors de la région (voir Vengoechea 1996, 1999, 2003, 2004-2005). Par conséquent, la thèse « Catégorisation Lexicale en Muinane » que nous présentons aujourd'hui à la communauté scientifique, a pour principal objectif de combler cette carence scientifique concernant la langue et la culture des Muinanes. Son but est donc, en premier lieu, un essai de description de la langue muinane en choisissant comme thème principal l'étude de la catégorisation lexicale. En deuxième lieu, nous cherchons à présenter la première comparaison des caractéristiques typologiques générales des trois langues bora. En troisième

lieu, cette étude établit un contraste entre les aspects typologiques de ce groupe de langues et ceux des autres langues de la région. Finalement, nous désirons faire connaître la culture des Muinanes dans le contexte scientifique et surtout aider les locuteurs de la langue, voire même leur permettre de construire une description plus exhaustive de leur langue qui pourrait s'intégrer à des programmes de revitalisation linguistique et culturelle.

En ce qui concerne la typologie des langues bora, nous effectuons une révision des deux derniers travaux publiés sur les langues miraña (Seifart 2005) et bora (Thiesen et Weber 2011), ainsi que des typologies proposés par Seifart 2005, et Seifart et Payne 2007, sur les systèmes de classification nominale de l'Amazonie. Nous avons réussi à postuler des caractéristiques typologiques générales de ces trois langues apparentées. Cette typologie nous a permis de noter des convergences et des divergences au niveau de la phonologie et de la morphosyntaxe de la langue muinane et des deux langues bora et miraña, qui apparaissent comme des langues très proches du point de vue linguistique.

En ce qui concerne la phonologie de la langue muinane, nous avons observé un système segmental relativement simple et un système suprasegmental riche, en partant du modèle de la géométrie des traits proposé par Clements et Hume (1995). Les avantages de cette analyse seront évidents, étant donné les généralisations formulées dans cette thèse. L'hypothèse en muinane d'une syllabe « élégante » sur le plan formel, syllabe que nous ramenons à la formule « CV », nous a permis de mieux comprendre les processus qui ont lieu lors de la propagation des traits suprasegmentaux. Le système tonal du muinane et des langues bora, dont l'interprétation demeure fort difficile, montre d'une part la spécification de certains morphèmes comme morphèmes tonals et, d'autre part, l'utilisation des tons comme suprasegments à valeur grammaticale. Une opposition entre le ton haut et le ton bas est caractéristique de ces trois langues. Pour le muinane, nous proposons une position atonique en fin de mot et d'énoncé. Nous considérons nécessaire de mener, à l'avenir, une recherche de reformulation de la phonologie des langues riches en prosodie, comme c'est le cas du bora et du miraña, à partir d'un cadre plus adéquat de leur prosodie. La palatalisation est un phénomène problématique pour les chercheurs qui étudient ces langues et l'hypothèse d'une palatalisation suprasegmentale peut constituer une solution qui résout la plupart des problèmes que posent les langues bora. L'analyse du muinane, que nous présentons dans cette thèse, contient aussi une réflexion à propos du statut de la racine laryngale. En lui accordant un double statut, nous pensons avoir facilité la formulation des contraintes syllabiques et clarifié la question des réalisations phonétiques des éléments laryngaux. La prosodie des langues bora pose de nouveaux problèmes de recherche qui devra être approfondi.

Tout au long de la thèse nous avons étudié la morphologie agglutinative et les structures polysynthétiques du muinane. Nous avons décrit les processus de formation des mots nominaux et verbaux à partir de critères phonologiques. Les mots constituent, dans cette langue, une unité fondamentale de la syntaxe. Le muinane favorise, dans les phrases simples, un constituant non prédicatif formé par un élément unique, soit un pronom, soit un nom ou un numéral. Cette caractéristique est possible grâce aux fonctions morphosyntaxiques du système de classification nominale. Les marqueurs de classe remplissent diverses fonctions, de celle de la constitution des mots nominaux, pronominaux et verbaux, aux fonctions des indices de sujet et d'objet dans le mot verbal, et comme tels, ils ont aussi des valeurs référentielles. Ces marqueurs peuvent aussi compléter des fonctions discursives, lors de leur utilisation itérative ou simplement à travers le choix effectué par le locuteur d'un et non d'un autre, marqueur de classe nominale.

La syntaxe de la langue présente des structures périphrastiques et holophrastiques, comme nous l'avons largement mis en évidence, en particulier au chapitre 5. Antérieurement, cette diathèse de la prédication avait été observée, mais sans qu'on en ait bien compris sa fonction. Pour les langues bora, les études antérieures proposaient, comme explication, la solution sujet-verbal vs. sujet-préverbal. Cette disjonction devait avoir une explication fonctionnelle ou significative majeure. Aujourd'hui, nous pensons avoir découvert une interprétation plausible qui montre le muinane comme une langue à deux possibilités dans la prédication assertive, à partir de la diathèse. Le muinane utilise un outil dérivé de la diathèse, l'arborescence, dans l'alignement des arguments. En premier lieu, le locuteur doit choisir une des deux structures prédicatives, la structure périphrastique ou la structure holophrastique. La raison en est plutôt pragmatique. Le but de cet outil syntaxique est l'expression du degré de saillance des participants dans le discours. En second lieu, le locuteur peut aussi choisir, dans la structure holophrastique, une des possibilités de l'arborescence dans l'alignement des arguments en ce qui concerne la troisième personne. Cette arborescence est propre au muinane, comme nous l'avons démontré dans nos développements sur la typologie. Nous observons aussi une série d'opérations au niveau de la valence. Là encore, nous découvrons une complexité caractéristique de la syntaxe de ces langues. Nous avons avancé des hypothèses sur la valence qui doivent pouvoir faire l'objet des recherches futures, ainsi que sur la structure des phrases complexes, bien que ces dernières ne fussent pas l'objectif de notre recherche.

Les catégories lexicales, but central de nos recherches, ont été analysées à partir de critères de type formel, notionnel et discursif, postulés initialement par Lyons (1977) et réélaborés par un ensemble de linguistes

comme Anderson (1997), Givón (2001), Dixon (2004), Moyse-Faurie (2004), Creissels (2005), Evans (2000) et Croft (2000, 2003, 2005), linguistes qui ont étudié les catégories lexicales dans les langues du monde. Nous avons donné la priorité aux analyses formelles phonologiques et morphosyntaxiques, mais nous avons aussi rendu compte de certaines caractéristiques sémantiques et pragmatiques d'autres catégories. Nous avons découvert des critères surprenants, comme celui de l'assimilation caractéristique de la première voyelle des lexèmes verbaux, *Copie-V*, en opposition à l'absence d'un tel processus assimilatif des voyelles des lexèmes nominaux, lors de la préfixation de la marque de la personne. Les critères morphologiques de définition des catégories nom et verbe, sont basés sur les opérations morphologiques de flexion ou de dérivation. Mais c'est seulement à partir d'une combinaison de tous les critères proposés que nous avons fini par comprendre pourquoi, en muinane, nous ne trouvons pas de catégorie adjectivale comme mot autonome modificateur d'un nom référentiel. Une catégorie adjectivale n'est pas nécessaire, car la langue utilise un ensemble d'outils différents pour exprimer les concepts de qualification et de propriété. Les noms peuvent eux-mêmes porter des concepts qualificatifs, comme nous l'avons observé dans le chapitre 6. Le fait que chaque nom, au cours de la prédication, exprime une notion générique ou spécifique définie par le système de classification nominale, ou par son utilisation linguistique, démontre déjà une grande capacité dans l'expression de la qualification. Rappelons que le système et d'autres processus, comme la nominalisation des notions adjectivales, leur expression à travers un verbe ou à travers une phrase relative, sont courants. Nous nous proposons pour l'avenir, à partir de cette réflexion, d'approfondir l'étude des mots composés de la langue muinane, et des langues bora de manière générale.

Cette thèse établit également une comparaison entre les traits les plus saillants de la famille bora, et prétend mettre en contraste certaines propriétés linguistiques au niveau régional. Nous avons déjà entamé une comparaison entre diverses langues de la famille tukano orientale. Pour les langues bora et les langues tukano orientale, nous avons trouvé des systèmes de segments simples (muinane) et des caractéristiques prosodiques riches. Les langues bora, et les langues de la famille tukano, le tatuyo, barasana et tukano, sont des langues tonales qui présentent aussi de la durée et des harmonies. La langue muinane possède de l'harmonie palatale à déclencheur suprasegmental. La langue barasana montre un système d'harmonie nasale (voir Gomez-Imbert 1997) dont le déclencheur est un suprasegment.

Nous postulons un parallèle typologique pour un ensemble des langues de la région amazonienne, dans lesquelles la présence d'un système complexe de classification nominale est en rapport avec l'absence d'une catégorie

adjectivale. C'est le cas des langues de la famille bora, et d'autres langues des groupes des Gens du Centre, qui offrent toutes des systèmes complexes de classification nominale, par exemple le uitoto, étudié par Petersen de Piñeres (1994) et l'andoke par Landaburu (2011 : 1571). Cette hypothèse est aussi valable pour d'autres langues de la région comme celles de la famille tukano orientale le tatuyo, le barasana et le tukano, étudiées par Gomez-Imbert (1997, 2011). Dans la langue tukano proprement dite, Ramírez (1977) propose les catégories 'nom' et 'verbe'. Ces deux catégories peuvent être sous-divisées en catégories autonomes et catégories dépendantes. Les verbes en dépendance codifient les notions qualificatives. Nous proposons aussi, comme recherche future, une étude plus étendue du rapport entre langues possédant des systèmes complexes de classification nominale et l'absence de la catégorie adjectivale dans leur inventaire lexical pour un grand nombre de langues amazoniennes et de langues du monde.

Enfin, nous considérons deux autres perspectives générales de recherche en ce qui concerne les langues de la région amazonienne. Premièrement des études consacrées à la description et documentation ethnolinguistique des langues parlées dans l'Amazonie colombienne dans une perspective typologique. Deuxièmement, et à partir de travaux rigoureux sur les langues en question, une réflexion sur la revitalisation et la planification linguistique de ces langues en danger, parallèlement aux efforts scientifiques. Du point de vue méthodologique, nous considérons important de continuer d'articuler nos travaux scientifiques dans des équipes de recherche comme celles qui ont soutenu la nôtre, à savoir le Laboratoire CLLE-ERSS (UMR5263), CNRS et l'Université de Toulouse Le Mirail et l'Université Nationale de Colombie autour du projet ECOS-Nord.

|

Annexes

Anexo 1

Nombre de los grupos exogámicos de la “gente de mujeres” (los muinane).

Información obtenida del entonces Cacique Honorio en 1993.

Item	Muinane	Español
	igògó:múho	gente de mujeres
	Grupos actuales establecidos en el territorio	
1.	itû:móho	gente de gusano
2.	kû:mùho	gente de manguaré
3.	kì:déidùmùho	gente de piña
4.	né:hèigàmùho	gente de cocos
5.	igògó:mùho	gente de mujeres
	Grupos desaparecidos	
1.	nàbúmùho	gente de árbol (árbol de los rastros)
2.	dé(?)ùdàho	gente de hormigas majiña
3.	mègàmùho	gente de abejorro
4.	kí:ídúgàmùho	gente de tigre (tigre de monte)
5.	bú(?)àmùho	gente de boa
6.	nû:βùmùho	gente de venado
7.	ìʔánùmùho	gente de gallinazo
8.	sê:sèmùho	gente de cucarrón
9.	tû:hùmùho	gente de lombriz
10.	ʔúhùmùho	gente de diablo
11.	φá:tùmùho	gente de guara
12.	igâ:nìho	gente de piojo
13.	ìbànóho	gente de tabaco
14.	gâ:dúho	gente de loro
15.	mògá:múho	gente de gavilán
16.	bô:ìbàho	gente de coco (pequeñito)
17.	ìhànímùho	gente de hormiga
18.	tú:ʔèmùho	gente de danta
19.	gànâ:dèho	gente de pato agujó
20.	hùsáqimùho	gente de micos bebeleche
21.	ʔú:gàmùho	gente de chucha
22.	hùbí:ìdàho	gente de mico leoncito
23.	hâ:tàho	gente de ortiga
24.	tû:túkùho	gente de cucarrón grande
25.	kâ:φùmùho	gente que pica la tierra
26.	nîφé:dìho	gente de guava
	Grupos vivos que perdieron la lengua	
1.	nígòmùho	gente de tucán

Annexe 2

Noms de parenté

Vocabulaire du système de parenté		
Langue muinane Vengoechea (2012)	Langue française	Langue espagnole
mòidóto	notre famille	nuestra familia
sànomùdò	groupe familial élargi	grupo familiar extenso
sà?ínòdò	famille nucléaire	familia nuclear
sànomu	famille élargie	familia extensa
sâ:kúmìdò	un groupe exogame	grupo exogámico
sàkúmi	un groupe exogame complet	grupo exogámico
itû:móho	Les gens de la Chenille	Gente de gusano
kû:mùhòkùmi	Les gens du Manguaré (tambour)	Gente de manguaré
kìidé:ìdùmùho	Les gens de l'Ananas	Gente de piña
ìgá:gómúho	Les gens des Femmes	Gente de mujeres
néhèìgàmùho	Les gens de la Noix de Coco	Gente de cocos
itâ:di	Grand-père arrière grand-père	abuelo, bisabuelo
itâdíqùbi	grand-père	Abuelito
ìfánw	grand-père appartenant à un autre groupe parental	abuelo de otro clan
itágo	grand-mère	Abuelita
itàgóidi	femme âgée (sans lien familial)	abuela
itàgúqùbi	Petite grand-mère	abuelita
ì?àtâ:he	mon mari	mi esposo
ì?àtâ:?ba	ma femme	mi esposa
itánúhû:bo	père d'un époux par rapport aux parents de l'autre	consuegro
itánúhû:go	mère d'un époux par rapport aux parents de l'autre	consuegra
kâ:ni / gí?i	père/ papa	padre
sê:hw / gá?a	mère / maman	madre
ì?ádi	filis (vocatif)	hijo (vocativo)
?ùmégà?ô:bo	filis aîné	hijo mayor
itâisê:mètw ì?àdú?bà?òbo	mon puîné	mi hijo menor Lit. de mis hijos el último.
ì?ákùìga	filie (vocatif)	hija, (vocativo)
ì?àdú?bà?ògo	ma puînée	Lit. de mis hijas la última.
itâi?ì?àdw	mon petit-fils	mi nieto
itá?i ì?àkùìga	ma petite-fille	mi nieta
itâmiidâ:bo	mon propre frère aîné	mi hermano, hermano mayor propio, (opuesto a hermano clasificatorio)
ì?àdí?bà?ô:bo	mon petit frère	mi hermano menor

itàgí?ô:bo	mon frère (celui qui me suit)	mi hermano, el que sigue.
itánâ:bo	mon frère	mi hermano
nâ:bo	frère	hermano
itáigáφî:bo	mon frère	mi hermano
ibédà	frère (vocatif)	hermano (vocativo).
itáimìidàgo	ma propre sœur aînée	mi hermana propia, hermana mayor
itánágo	ma sœur	mi hermana
nuú?ba	ma sœur (vocatif)	hermana (vocativo)
tàgí?ògo	ma petite sœur	mi hermana menor
itàgihô:bo	mon propre petit frère	hermano propio, hermano menor
itàkô:mòbo	mon grand oncle (le frère du père)	mi tío (hermano del padre. tío abuelo)
igáigàφî:bo	oncle (le frère du père)	mi tío (el hermano del padre)
itàséhùigàφî:bo	mon oncle (le frère de la mère)	mi tío (el hermano de la madre)
itàséhùigàφî:go	ma tante (la sœur de la mère)	mi tía (la hermana de la madre)
itàkómògo	ma tante (la sœur du père)	mi tía (la hermana del padre)
itàsí?bàkàihê:be	mon neveu (fils du frère)	mi sobrino (por hermano)
itàsí?bàkàihê:ge	ma nièce (fille du frère)	mi sobrina (por hermano)
itàbô:bo	mon neveu (fils de ma sœur)	mi sobrino (por hermana)
itábògo	ma nièce (fille de ma sœur)	mi sobrina (por hermana)
	beau-frère	cuñado, esposo de hermana
	belle-sœur	cuñada (esposa de hermano)
í?â:ha	mon gendre	mi yerno (esposo de hija)
	cousin	primo
ità?idâ:ha	ma belle-fille / bru	mi nuera

Annexe 4 Phonologie

Annexe 4

Échantillons représentatifs de la structure prosodique

1. Structure prosodique des échantillons représentatifs

Nous allons montrer, dans ce qui suit, cinq paires d'items lexicaux de diverses structures prosodiques, comme échantillons représentatifs et décrire ses caractéristiques de durée et de hauteur musicale. Nous ferons connaître un tableau comparatif de valeurs pour chaque paire de mots et finalement, nous essayerons d'ébaucher une représentation de leur structure prosodique.

1.1 Représentation et analyse de *tú:ʔe* « tapir » et de *búgw* « hache de bois, sp. *granadillo* »

On représente les caractéristiques de durée et de hauteur musicale des morphèmes lexicaux *búgw* « hache de bois, sp. *granadillo* » et de *tú:ʔe* « tapir » dans (7). La durée d'émission de *búgw* est approximativement de 0,823832 sec. La consonne intermédiaire montre une durée d'à peu près 0,179635 sec, celle-ci étant un peu plus courte que celle de la consonne initiale avec 0,823832 sec. Les deux voyelles montrent de la même manière une petite différence de fréquence entre elles. Nous voyons que la première syllabe de *búgw* « hache de bois, sp. *granadillo* », présente à son point le plus haut 185,201 Hz, alors que pour la deuxième syllabe le point maximal est de 150,902 Hz. Cette syllabe est analysée comme atone par sa position en fin d'énoncé. En même temps, *tú:ʔe* « tapir » présente un cours d'émission de 0,811519 sec. La première syllabe a une durée de 0,436218 sec. tandis que la seconde présente approximativement une durée de 0,375301 sec.

1.1.1 Comparaison entre *tú:ʔe* et *búgw*

Certaines valeurs difficiles à calculer, à cause des traits de segments contigus, sont marquées ici avec les initiales N.C. (non calculées). Les valeurs sont approximatives et chiffrées à l'aide d'outils divers : diagrammes, graphiques et spectrogrammes, obtenus par logiciel d'analyse acoustique PRAAT.

(1) comparaison entre *tú:ʔe* et *búgw*

items	temps émission secondes	consonne1 sec.	voyelle 1 sec.	consonne2 sec.	voyelle 2 sec.	maximale hauteur, Hz syllabe1	maximale hauteur, Hz syllabe2
<i>búgw</i>	0,823832	0,183610	0,239743	0,179635	0,220844	185,201	150,902
		syllabe 1 : 0,423353		syllabe 2 : 0,400479			
<i>tú:ʔe</i>	0,811519	0,071766	0,364452	N.C.	N.C.	196,600	149,952
		syllabe 1 : 0,436218		syllabe 2 : 0,375301			

En comparant les deux morphèmes lexicaux précédents, nous trouvons que le temps approximatif du mot *búgw* « hache de bois, sp. *granadillo* » est presque le même que celui du

mot *tû:ʔe* « tapir ». La hauteur musicale ou *pitch* montre une différence considérable entre ces items lexicaux : nous pouvons l'observer dans les diagrammes qui leur correspondent.

1.1.2 Les échantillons acoustiques

Nous avons utilisé un enregistrement de format wav ci-dessous pour les deux mots.

(2) *búgw* « hache de bois, sp. *granadillo* » :



(3) *tû:ʔe* « tapir » :

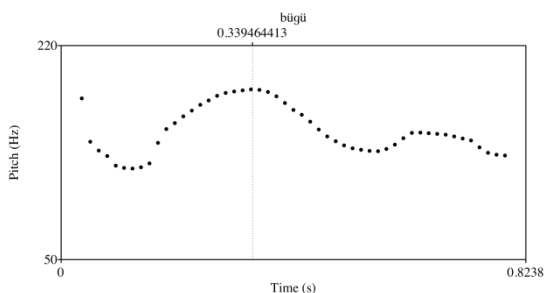


1.1.3 Graphiques de hauteur musicale, spectrogrammes et diagrammes acoustiques¹

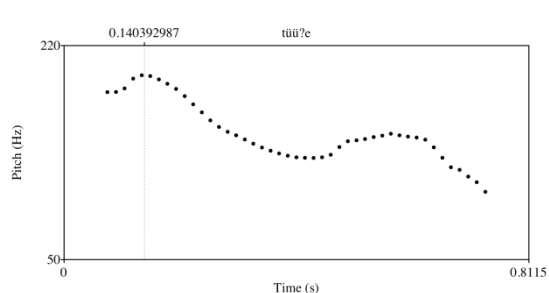
Nous allons observer ci-dessous les graphiques des lexèmes *búgw* « hache de bois, sp. *granadillo* » et *tû:ʔe* « tapir » :

(4) Graphiques de hauteur musicale de *búgw* et *tû:ʔe*

Graphique de hauteur musicale de búgw (bügü²) « hache de bois, sp. granadillo »



Graphique de hauteur musicale de tû:ʔe (tüüʔe³) « tapir »



Le point maximal de hauteur musicale 185,201 Hz se réalise dans les 0,339464413 secondes d'émission, durant la première syllabe du mot *búgw*. La première syllabe de *tû:ʔe* reçoit la

¹ Nous utilisons ici comme outil le logiciel PRAAT, crée par Paul Boersma et David Weenik. <www.praat.org>.

² La transcription *bügü* prend à la place de *búgw* dans les images.

³ La transcription *tüüʔe* prend la place de *tû:ʔe* dans les images.

hauteur musicale maximale aux 0,140392987 sec. de l'émission et la hauteur musicale maximale se situe à 196,600 Hz.

(5) Diagrammes acoustiques de *búgw* et *tû:ʔe*

Nous observons ci-après le signe de voix

Diagramme acoustique de *búgw* « hache de bois, sp. granadillo »

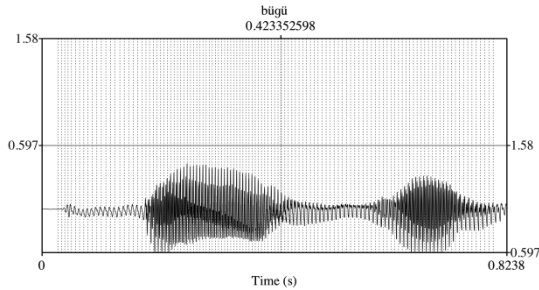
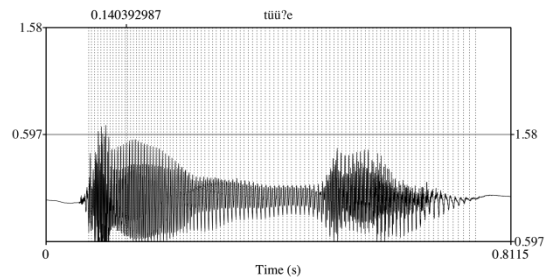


Diagramme acoustique de *tû:ʔe* « tapir »

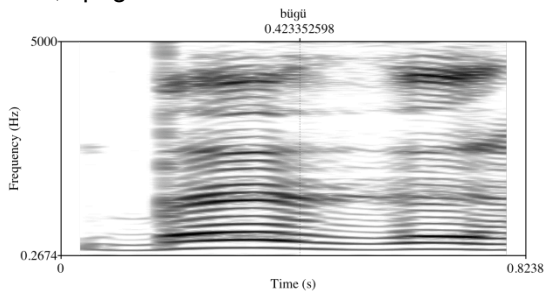


Nous avons placé la division des syllabes à 0,423353 sec. comme valeur approximative, compte tenu de ce diagramme de la voix. Dans le morphème lexical libre *tû:ʔe* « tapir », nous ne trouvons pas d'occlusion pleine intervocalique, mais seulement certains traits laryngaux. Ainsi que l'affirme Ladefogued (2008 : 75) dans *The Sounds of the World's Languages*, les occlusives glottales se réalisent par des fermetures pleines, mais très courtes, ou des voix grinçantes : *creaky voice*.

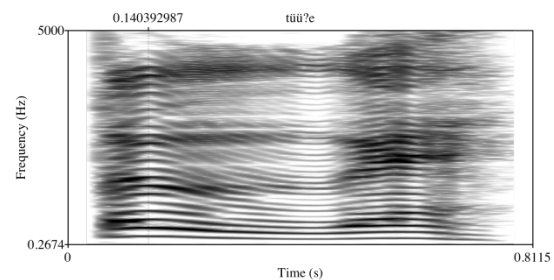
Finalement, on peut observer les spectrogrammes :

(6) Spectrogrammes de *búgw* et *tû:ʔe*

Spectrogramme de *búgw* (*bügü*) « hache de bois, sp. granadillo »



Spectrogramme de *tû:ʔe* (*tüü ʔe*) « tapir »



Les spectrogrammes montrent aussi la fin de la première syllabe et le commencement de la seconde. L'intensité et la hauteur musicale sont appréciées grâce à leur arrivée dans cette division approximative.

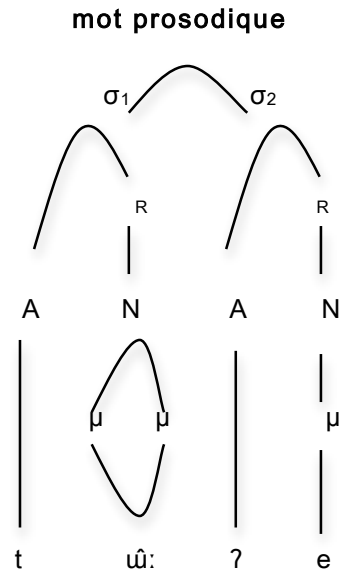
1.1.4 Représentation du mot prosodique

Le mot prosodique peut être représenté à partir de son propre nœud, de nœuds syllabiques et de sa structure prosodique et segmentale. Il est évident que les items présentés sont des morphèmes lexicaux qui peuvent apparaître librement dans la constitution des mots.

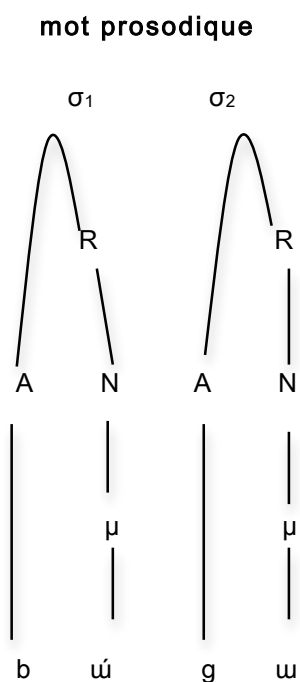
Les formes sous jacentes des les mots prosodiques *buíguw* « hache de bois, sp. *granadillo* » et de *tuú:ʔe* « tapir » seraient représentées par le rapprochement des lignes d'association, entre leurs mores et leurs mélodies vocaliques. Le mot *buíguw* « hache de bois, sp. *granadillo* » montre une structure bisyllabique et bimore. Le ton H apparaît sur la première more. On trouve dans le mot *tuú:ʔe* « tapir » une structure bi-syllabique et tri-more. Les tons H et B sont réalisés au niveau des deux mores de la première syllabe.

Dans les représentations suivantes nous considérons la structure syllabique des mots avec attaque et noyau et à la fois.

(7) Première représentation



(8) Deuxième représentation



1.2 Représentation et analyse de *gí:si* « pierre » et *hî:bi* « coca »

Les morphèmes lexicaux *gí:si* « pierre » et *hî:bi* « coca » donnent des cours d'émission proches. Dans le cas de *gí:si* « pierre », nous comptons 0,870204 sec. et dans celui de *hî:bi* « coca », le résultat est de 0,843061 sec. Bien que la structure prosodique de ces deux mots montre des ressemblances dans la distribution du poids syllabique, elle présente aussi des différences tonales. La première syllabe a deux mores et la seconde une more dans les deux mots en question.

1.2.1 Comparaison entre *gí:si* « pierre » et *hî:bi* « coca »

Nous présentons ici la différence entre deux mots du même timbre vocalique ayant tout les deux une première syllabe à deux mores. Dans le tableau, nous pouvons contempler les différences de temps entre la première et les secondes syllabes, de même qu'entre les hauteurs musicales maximales dans leurs premières syllabes. Les tons sur les unités moriques sont variables. La différence demeure dans le ton qui tombe uniquement sur les deux mores de la première syllabe. Pour le mot *gí:si* « pierre » le ton est H, tandis que pour le mot *hî:bi* « coca » nous discernons les deux tons H et B.

(9) Comparaison entre *gí:si* et *hî:bi*

mots	temps émission secondes	consonne1 sec.	voyelle 1 sec.	consonne2 sec.	voyelle 2 sec.	maximale hauteur, Hz syllabe1	maximale hauteur, Hz syllabe2
<i>hî:bi</i>	0,843061	0,059591	0,407453	N.C.	N.C.	204,8	149,307
		syllabe 1 = 0,467044		syllabe 2 = 0,376017			
<i>gí:si</i>	0,870204	N.C.	N.C.	0,195073	0,172469	191,697	137,442
		syllabe 1 = 0,502662		syllabe 2 = 0,367542			

1.2.2 Les échantillons acoustiques

(10) *gí:si* « pierre »



(11) *hî:bi* « coca »



1.2.3 Diagrammes, spectrogrammes et graphiques de *hî:bi* « coca » et *gí:si* « piedra »

L'unité lexicale *hî:bi* « coca » présente une première voyelle longue de 0,407453 sec. et une première syllabe de 0,467044 sec. tandis que la seconde syllabe donne une durée de 0,376017 sec. La hauteur musicale maximale est placée sur la première syllabe avec 204,8 Hz. Nous observons les signaux de voix pour les deux lexèmes dans les diagrammes suivants.

(12) Diagrammes acoustiques de *hî:bi* « coca » et *gí:si* « piedra »

Diagramme acoustique de *hî:bi* « coca »

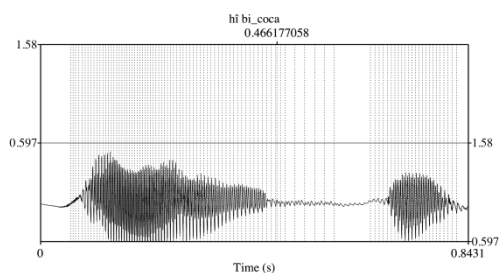
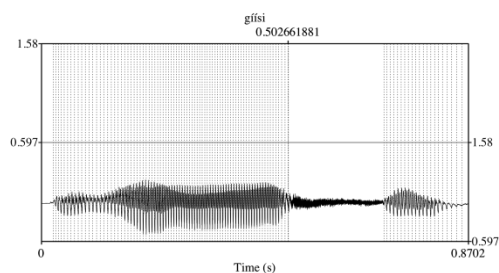


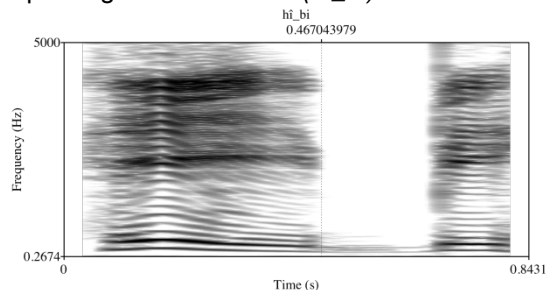
Diagramme acoustique *gí:si* (*gí:si*) « pierre »



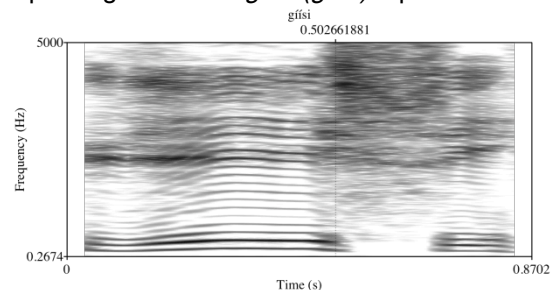
Par rapport à la seconde syllabe de 0,870204 sec, le morphème lexical *gí:si* « pierre » donne une première syllabe assez étendue. De cette manière, nous interprétons une voyelle longue à partir du diagramme acoustique. La hauteur musicale maximale se situe dans la première syllabe avec 191,697 Hz au cours des premiers 0,1773169 sec.

(13) Spectrogrammes de *hî:bi* « coca » et *gí:si* « pierre »

Spectrogramme de *hî:bi* (*hî:bi*) « coca »



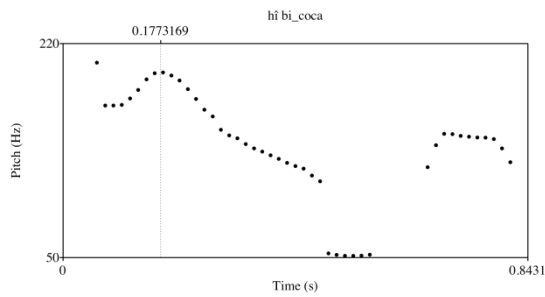
Spectrogramme de *gí:si* (*gí:si*) « pierre »



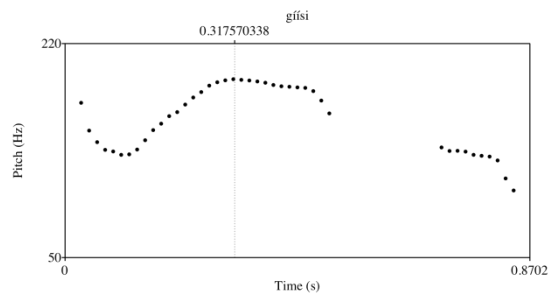
Dans les spectrogrammes nous pouvons clairement observer l'apparition des consonnes non continues et continues. La limite syllabique est clairement observée dans le spectrogramme de l'unité lexicale *hî:bi*.

(14) Graphiques de hauteur musicale *hî:bi* « coca » et *gí:si* « pierre »

Graphique de hauteur musicale de *hî:bi* « coca »



Graphique de hauteur musicale *gí:si* « piedra »

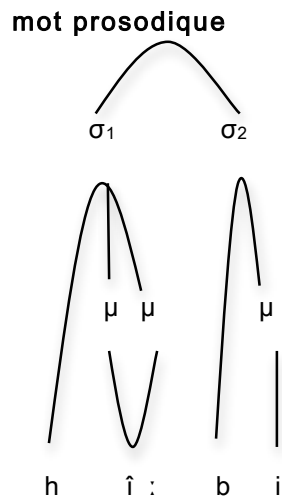


L'unité lexicale *hî:bi* « coca » présente une hauteur musicale maximale placée sur la première syllabe, avec 204,8 Hz. De la même manière, l'unité lexicale *gí:si* « pierre » montre une hauteur musicale maximale dans la même position syllabique, mais de 149,309 Hz.

1.2.4 Représentation et analyse des mots *hî:bi* « coca » et *gí:si* « pierre »

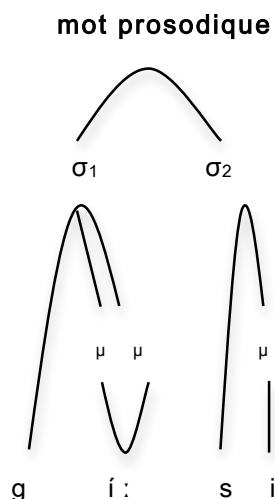
D'après les observations antérieures, nous pouvons faire la représentation de la structure prosodique des mots *hî:bi* « coca » et *gí:si* « pierre »

(15) Représentation *hî:bi* « coca »



Le mot *hî:bi* « coca » montre une structure bimore dans la première syllabe et unimore dans la seconde. Le ton de la première syllabe est H et B. Dans la langue, ce morphème-là apparaît de façon libre ou bien liée. Il peut constituer un mot.

(16) Représentation de gí:si « pierre »



1.3 Représentation et analyse de *bù?e* « Guéris ! » et *idú:βi* « liane, sp. »

Ces deux morphèmes lexicaux présentent des structures prosodiques bien différentes comme nous pouvons l'apprécier dans leurs diagrammes acoustiques, leurs spectrogrammes et leurs graphiques de hauteur musicale. De la même manière, leur durée d'émission est variable en tant que morphèmes et dans chacune de leurs syllabes.

1.3.1 Comparaison entre *idú:βi* et *bù?e*

En comparant les deux items bi-syllabiques *idú:βi* et *bù?e* on observe que la durée d'émission du morphème lexical et celle de la première syllabe *idú:βi* sont considérablement plus longues que celle du morphème lexical *bù?e*.

(17) comparaison entre *bù?e* « Guéris ! » et *idú:βi* « liane, sp. »

mots	temps émission secondes	consonne1 sec.	voyelle 1 sec.	consonne2 sec.	voyelle 2 sec.	maximale hauteur, Hz syllabe1	maximale hauteur, Hz syllabe2
<i>idú:βi</i>	1,159161	0,255961	0,572145	N.C.	N.C.	192,799	181,2
		syllabe 1 : 0,828106		syllabe 2 : 0,331055			
<i>bù?e</i>	0,953198	N.C.	N.C.	0,261707	0,276153	139,244	161,44
		syllabe 1 : 0,415338		syllabe 2 : 0,53786			

1.3.2 Échantillons acoustiques

(18) *bùʔe* « Guéris ! »



(19) *idú:βi* « liane, sp. »



1.3.3 Diagrammes acoustiques, spectrogrammes et graphiques de hauteur musicale

(20) Diagrammes acoustiques *bùʔe* « Guéris ! » et *idú:βi* « liane, sp. »

Diagramme acoustique de *bùʔe* (*bù_e*)
« Guéris ! » :

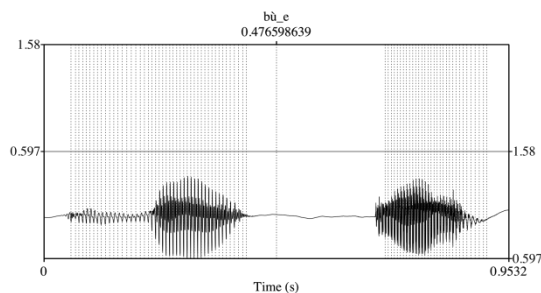
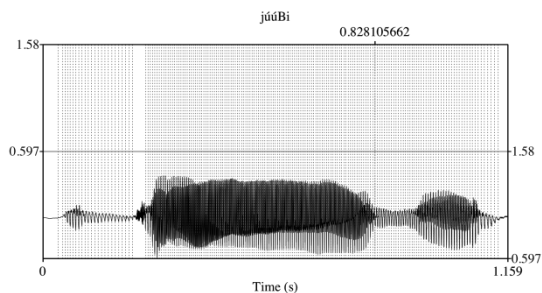


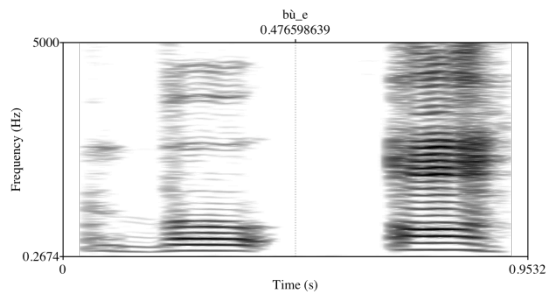
Diagramme acoustique de *idú:βi* (*júúBi*)
« liane, sp. »



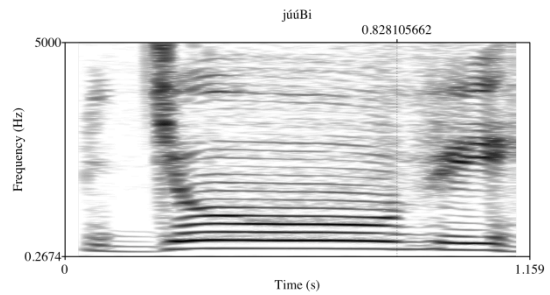
Le morphème lexical *bùʔe* « Guéris ! » présente deux syllabes unimores et le ton B. La consonne intermédiaire est une occlusion glottale pleine. Le premier morphème présente une première syllabe très courte. Le morphème lexical *idú:βi* « liane, sp. » montre deux syllabes : la première est bimore et son ton est haut.

(21) Spectrogramme *bùʔe* « Guéris ! » et *idú:βi* « liane, sp. »

Spectrogramme de *bùʔe* (*bù_e*) « Guéris ! »



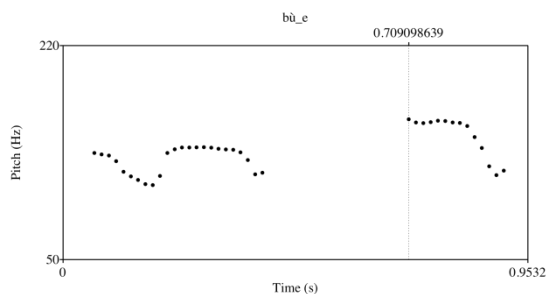
Spectrogramme de *idú:βi* (*júúβi*) « liane, sp. »



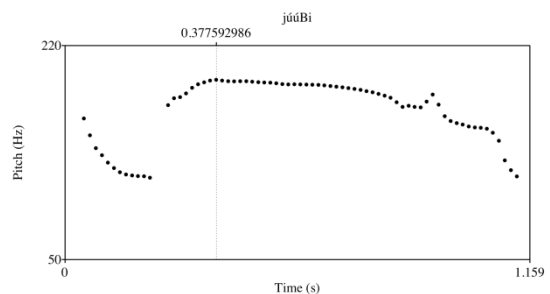
La consonne glottale dans *bùʔe* présente une réalisation pleine qui contraste avec la réalisation continue de la consonne intermédiaire dans *idú:βi*.

(22) Graphique de hauteur musicale *bùʔe* « Guéris ! » et *idú:βi* « liane, sp. »

Graphique de hauteur musicale de *bùʔe* « Guéris ! »



Graphique de hauteur musicale de *idú:βi* « liane, sp. »

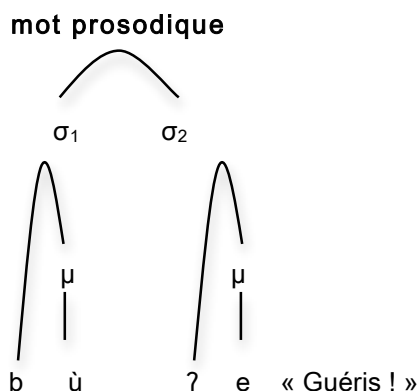


La hauteur musicale maximale du morphème lexical *idú:βi* se situe dans la première syllabe avec 192,799 Hz., alors que pour le morphème lexical *bùʔe*, la hauteur musicale de la première syllabe est 139,244Hz. La deuxième syllabe de *bùʔe* présente une hauteur musicale de 161,44, étant considérablement haute. Dans ce dernier cas, il s'agit aussi d'une structure prosodique prototypique d'une classe. Comme nous l'avons observé dans quatrième chapitre, cette structure prosodique est exclusivement caractéristique des mots verbaux.

1.3.4 Représentation prosodique

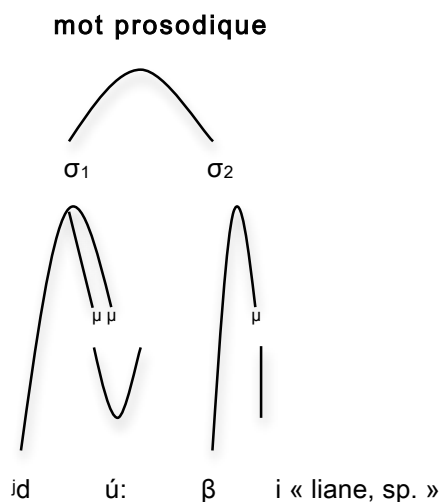
Nous assignons à la représentation prosodique les deux tires : la syllabique et la segmentale. L'unité lexicale *bùʔe* « Guéris ! » constitue un mot à deux syllabes uni-mores. Le ton sur la première syllabe est le ton B.

(23) Représentation prosodique de *bù?e* « Guéris ! »



La représentation du morphème lexical *idú:βi* « liane, sp. » montre deux syllabes, dont la première présente une structure bi-more et la deuxième une uni-more.

(24) Représentation prosodique de *idú:βi* « liane, sp. »



1.4 Représentation et analyse de *igâ:ʔba* « hamac » et *iφâ:to* « Traverse ! »

Nous passons maintenant à observer deux items bi-syllabiques, affectés d'une part par la palatalisation et d'autre part par la glottalisation : les unités lexicales *igâ:ʔba* « hamac » et *iφâ:to* « Traverse ! ». L'unité lexicale *igâ:ʔba* « hamac », dont la première syllabe a une durée très importante en comparaison avec la seconde, est affectée par les deux tons : H et B ; l'un des noyaux syllabique s'étend de façon remarquable. Pour ce qui est de la qualité vocalique, il s'agit d'une voyelle dorsale basse, /a/, qui semble suivie d'une voyelle palatale /i/. Dans notre proposition phonologique de 1999, nous avons suggéré 14 voyelles, parmi lesquelles deux étaient des diphtongues /ai/ et /ai:/. Nous nous sommes tournés vers une proposition nouvelle plus économique et non linéaire, qui nous semble plus plausible. Ce type de noyau suivi de /i/ va être analysé comme une spécification palatale du morphème {*igâ:-*}. La deuxième syllabe, à

la fois morphème marqueur de classe nominale {-[?]ba} dans l'item *igâ:ba* « hamac », est aussi spécifiée par le trait glottal. Nous parlerons ultérieurement dans ce chapitre, de ces deux spécifications des morphèmes de la langue au moyen des traits coronal et laryngal. L'unité lexicale spécifiée avec le trait palatal ou coronal *iφât:o* « Traverse ! » présente une première syllabe dont le poids syllabique dépend de la consonne intermédiaire.

1.4.1 Comparaison entre *igâ:ba* et *iφât:o* « Traverse ! »

L'unité lexicale *igâ:ba* « hamac » présente une durée totale de 1,060104 sec. alors que la durée de la deuxième *iφât:o* « traverse ! » est inférieure à 0,846463 sec. Pour ces items, nous pouvons observer, que la différence entre la durée de deux premières syllabes est considérable. La durée en secondes de leur deuxième syllabe est appréciable. Les deux items sont affectés par le trait palatal ou coronal. Cette spécification a une influence aussi sur leurs consonnes intermédiaires.

(25) Comparaison entre *igâ:ba* « hamac » et *iφât:o* « Traverse ! »

Mot	temps émission secondes	consonne1 sec.	voyelle 1 sec.	consonne2 sec.		voyelle 2 sec.	maximale hauteur, Hz syllabe1	maximale hauteur, Hz syllabe2
<i>igâ:ba</i>	1,060104	N.C.	N.C.	0,071124		0,228406	165,01	128,365
		0,764574		0,29953				
Mot	temps émission secondes	consonne1 sec.	voyelle 1 sec.	consonne2 sec.	consonne2 sec.	voyelle 2 sec.	maximale hauteur, Hz syllabe1	maximale hauteur, Hz syllabe2
<i>iφât:o</i>	0,846463	0,1181503	0,14971205	0,1962794625	0,392558925 0,1962794625	0,186042	144,324	172,175
		syllabe 1 : 0,4641418125			syllabe 2 : 0,3823214625			

1.4.2 Échantillons acoustiques de *igâ:ba* et *iφât:o* « Traverse ! »

(26) *igâ:ba* « hamac »



(27) *iφât:o* « Traverse ! »



1.4.3 Diagrammes, graphiques et spectrogrammes *igâ:ba* et *iφât:o* « Traverse ! »

Nous présentons, dans ce qui suit, les diagrammes acoustiques, les graphiques de hauteur musicale ou *pitch* et les spectrogrammes des items lexicaux *igâ:ba* « hamac » et *iφât:o* « traverse ! (Le ruisseau, le chemin) ».

(28) Diagrammes acoustiques *igâ:ʔba* et *iϕàto*

Diagramme acoustique de *igâ:ʔba* (jgää_ba)
« hamac »

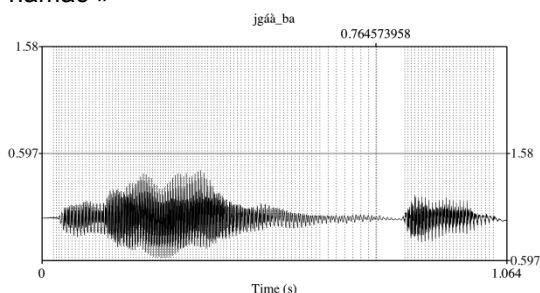
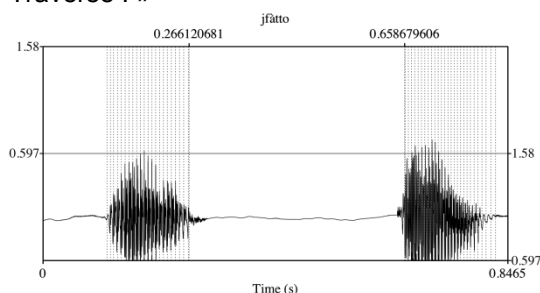


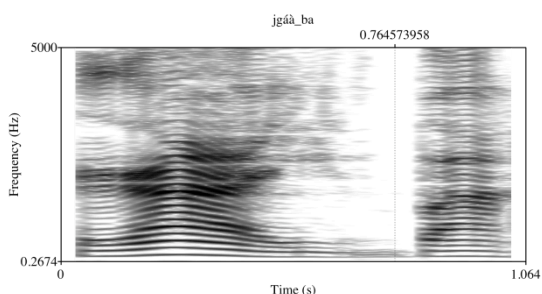
Diagramme acoustique de *iϕàto* (jfatto)
« Traverse ! »



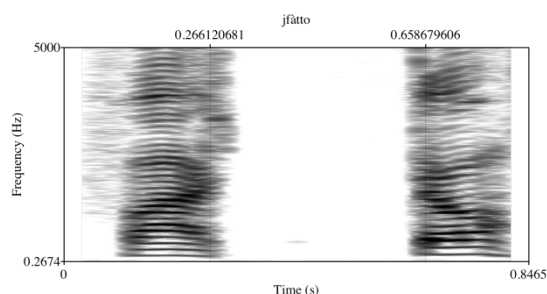
La première syllabe finalise dans les 0,764573958 secs. de l'émission pour *igâ:ʔba*. Nous considérons que dans le cas *iϕàto* la syllabe présente une émission différente, tout aussi longue.

(29) Spectrogrammes *igâ:ʔba* et *iϕàto*

Spectrogramme de *igâ:ʔba* « hamac »



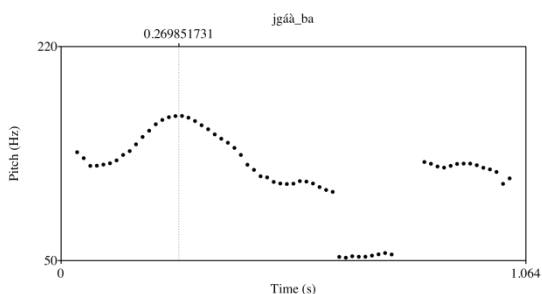
Spectrogramme de *iϕàto* « Traverse ! »



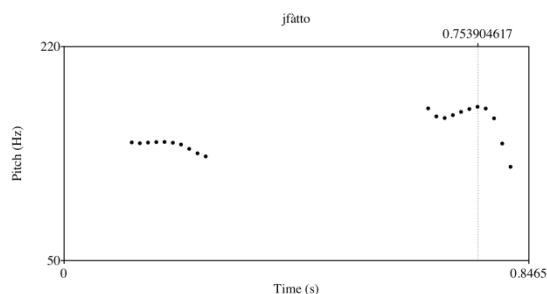
La réalisation des consonnes est clairement montrée dans les spectrogrammes ci-dessus.

(30) Graphique de hauteur musicale de *igâ:ʔba* « hamac »

Graphique de hauteur musicale de *igâ:ʔba*
« hamac »



Graphique de hauteur musicale de *iϕàto*
« Traverse ! »



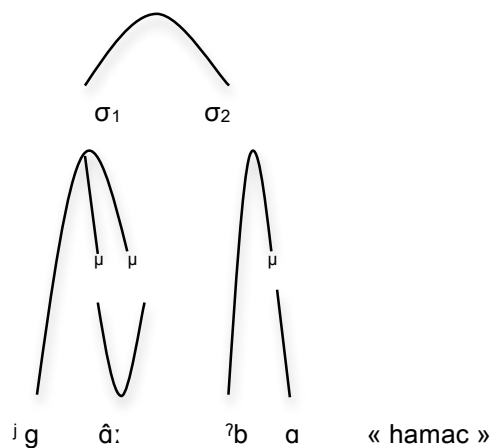
Dans *igâ:ʔba* « hamac » la première syllabe atteint la hauteur musicale maximale de 165,01 Hz et dans la même position la hauteur musicale maximale de l'unité lexicale de *iϕàto* « Traverse ! » est de 144,324 Hz. Ce dernier mot présente sa hauteur maximale dans la deuxième syllabe qui atteint les 172,175Hz.

1.4.4 Représentation prosodique des unités lexicales $^jg\hat{a}:?ba$ « hamac » et $i\phi\hat{a}to$ « Traverse ! »

Nous allons observer la reproduction visuelle du morphème lexical $^jg\hat{a}:?ba$ « hamac » dont la première syllabe est spécifiée comme palatale ou coronale et la deuxième comme laryngale et uni-more, tandis que l'unité lexicale $i\phi\hat{a}to$ « Traverse ! » présente deux syllabes uni-mores.

(31) Représentation prosodique de $^jg\hat{a}:?ba$ « hamac »

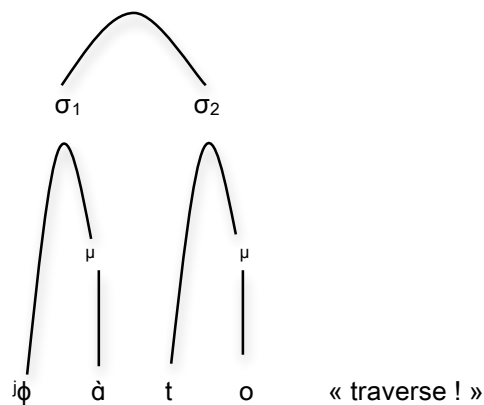
mot prosodique



La palatalité est une spécification du morphème $\{^jg\hat{a}:-\}$ qu'on transcrit phonologiquement comme $/^jg\hat{a}:/$ pour le distinguer de $/g\hat{a}:/$. Le trait palatal ne peut pas se propager devant le morphème $\{-?ba\}$. Nous pouvons observer aussi des unités lexicales non spécifiées comme palatales, telles que : $g\hat{a}:ha$ « le savoir, la pensée ». De la même manière, la glotalité est une spécification du morphème $\{?ba\}$ que nous transcrivons phonologiquement $/?ba/$ pour le distinguer du morphème non spécifié comme glottal $\{-ba\}$ ou $/ba/$; cette caractérisation peut aussi être représentée.

(32) Représentation du mot prosodique

mot prosodique



1.5 Représentation et analyse de *ʔbâ:ku* « raisins » et de *imâtu* « Mange ! (des hydrates de carbone, des végétaux, des fruits, des proie) »

Le mot *ʔbâ:ku* « raisins » a été analysé quant à la durée de son émission, qui est de 1,148345 sec. environ. La première consonne présente un cours de 0,214605 sec. et la première voyelle de près de 0,35425 sec. La consonne intermédiaire de ce mot présente aussi un temps qui s'étale sur près de 0,350711 sec. La deuxième voyelle présente une durée de 0,28775 sec. Dans le mot *ʔbâ:ku* « raisins », on observe que le point le plus élevé de la hauteur musicale et de la fréquence sur la première syllabe, est de 180.800 Hz. Sur cette syllabe nous avons les tons H et B qui tombent sur les deux premières mores. Dans la deuxième syllabe, le point de hauteur musicale maximale est de 143,563 Hz. Dans *imâtu* « Mange ! » cette fréquence n'est pas surpassée. Au contraire, elle est inférieure dans la première syllabe qui est pourvue de la même qualité vocalique.

1.5.1 Comparaison entre *ʔbâ:ku* et *imâtu*

En comparant les deux mots ci-dessus, nous trouvons que la durée approximative du mot *ʔbâ:ku* « raisins » est considérablement plus longue que celle du mot *imâtu* « mange ! ». Ce fait est assez reconnaissable puisque le mot *ʔbâ:ku* « raisins » présente une structure prosodique très différente à celle du mot *imâtu* « mange ! » avec deux mores. Nous pouvons analyser les caractéristiques du mot *imâtu*, « mange ! ». La durée d'émission est de 0,76185 sec. approximativement. La consonne intermédiaire présente une durée considérable d'à peu près 0,318065 sec. alors que la consonne initiale ne paraît pas si longue. Nous voyons que la première syllabe présente à son point le plus haut 138,372 Hz, alors que pour la deuxième syllabe le point maximal est de 165,581 Hz. Ceci est à peine logique, puisque la première syllabe présente un ton phonologique bas. La dernière syllabe est analysée comme atone par sa position en fin d'énoncé⁴.

(33) Comparaison entre *ʔbâ:ku* « raisins » et de *imâtu* « Mange !

mots	temps émission secondes	consonne1 sec.	voyelle 1 sec.	consonne 2 sec.	consonne2 sec.	voyelle 2 sec.	maximale hauteur, Hz syllabe1
<i>ʔbâ:ku</i>	1,148345	0,214605	0,354254605	0,1753555	0,1753555	0,228775	180,8
		syllabe 1 = 0,7442145			syllabe 2 = 0,4041305		
<i>imâtu</i>	0,798776	N.C.	N.C.		0,221179	0,138372	165,581
		syllabe 1 = 0,439225			syllabe 2 = 0,359551		

⁴ En position de fin de mot et en final absolu d'énoncé, toute syllabe muinane possède un ton prévisible.

1.5.2 Échantillons acoustiques

(34) *ʔbâ:ku* « raisins »



(35) *imâtu* « Mange ! »



1.5.3 Diagrammes, spectrogrammes et graphiques⁵

Afin de tester nos hypothèses, nous analysons les temps d'émission approximatifs des mots et de quelques segments ou syllabes, ainsi que la hauteur musicale ou *pitch* maximale de chacune des syllabes.

(36) Diagrammes acoustiques de *ʔbâ:ku* « raisins » et *imâtu* « Mange ! »

Diagramme acoustique de *ʔbâ:ku* « raisins »

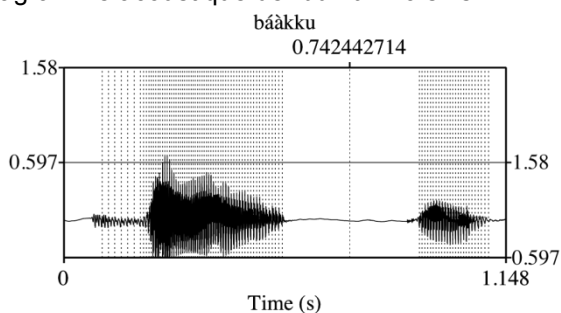
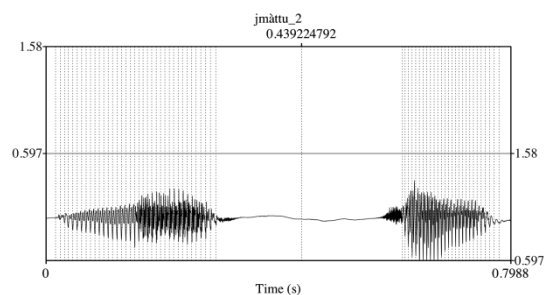


Diagramme acoustique de *imâtu* « Mange ! »

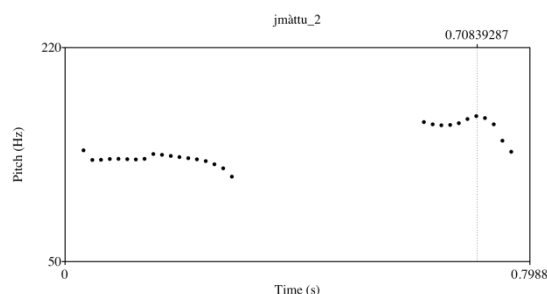
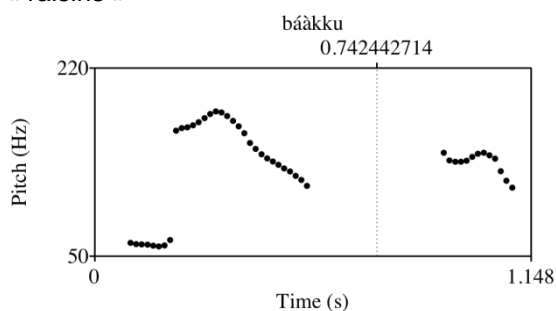


Nous observons une durée considérable des consonnes intermédiaires et de la première voyelle de l'unité lexicale *ʔbâ:ku* « raisins ». Cependant notre analyse est élaborée à partir d'un maximum de deux mores par syllabe.

⁵ Les diagrammes acoustiques et spectrogrammes présentés dans ce document ont été réalisés à partir des enregistrements de la voix masculine des locuteurs. Les paramètres de hauteur musicale sont alors établis entre 70 et 300 Hz. Les valeurs données à la durée des mots, syllabes et segments sont approximatives. Nous nous appuyons sur les propositions d'outils d'analyse acoustique de Ladefoged et Maddieson (2008) et de Ladefoged (2007A, 2007B).

(37) Graphiques de hauteur musicale de *ʔbâ:ku* « raisins » et *imātu* « Mange ! »

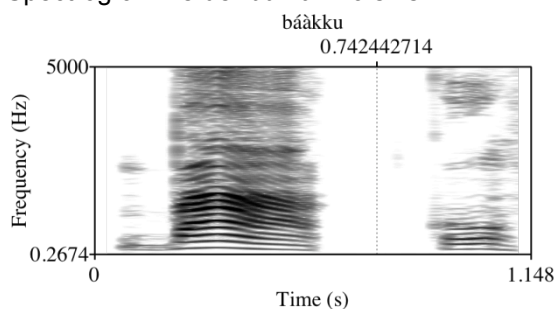
Graphique de hauteur musicale de *ʔbâ:ku*, « raisins » Graphique de hauteur musicale de *imātu*, « Mange ! »



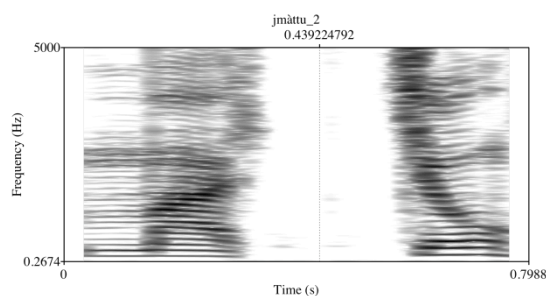
La hauteur musicale maximale de *ʔbâ:ku*, « raisins » atteint les 180,8 Hz et se situe dans la première syllabe, tandis que celle de *imātu*, « Mange ! » arrive à 165,581 Hz dans la deuxième syllabe.

(38) Spectrogrammes de *ʔbâ:ku* « raisins » et *imātu* « Mange ! »

Spectrogramme de *ʔbâ:ku* « raisins »



Spectrogramme de *imātu* « Mange ! »

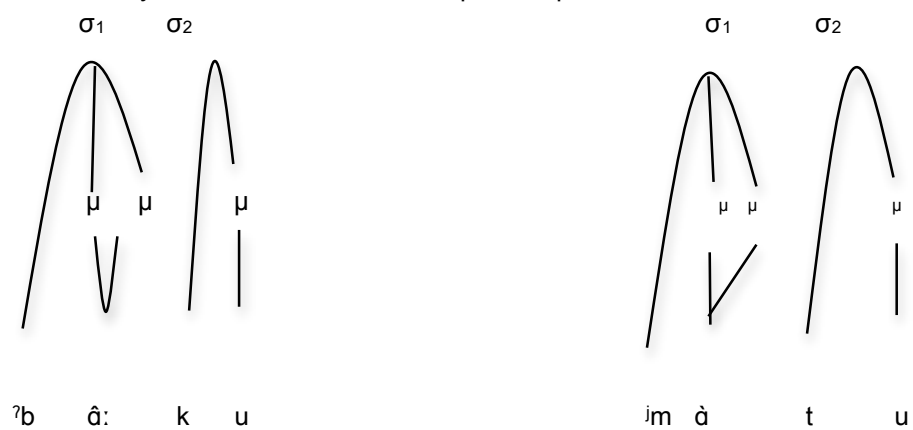


Les graphiques présentent la réalisation pleine des consonnes et des voyelles proposées.

1.5.4 Représentation des syllabes et de leur structure prosodique

Compte tenu de la caractérisation du poids morique, nous pouvons représenter la syllabe et en particulier les morphèmes du lexique qui existent en forme libre en tant que mots. Après le rapprochement des lignes d'association entre les mores, on observe que la forme sous-jacente du mot prosodique *ʔbâ:ku* « raisins » peut être représentée comme dans l'illustration (39). On peut établir un contraste entre le mot *ʔbâ:ku* « raisins », qui porte trois mores et deux syllabes, et le mot *imātu* « mange ! » qui est bi-syllabique mais bi-more.

(39) Représentations des syllabes et de leur structure prosodique dans les deux lexèmes



Les échantillons présentés donnent une idée plus claire des structures prosodiques des mots lexicaux du muinane.

Annexes
Tradition orale

Anexo 5

Narración del origen de la etnia Muinane de la Sabana del Cahuarí
(fragmento)

REF. Narración tradicional 1

	Constituyente no predicativo	Constituyente predicativo	
	PRO	V	
1.	<p>γítwúkònwùtu γi-túkònw-tu 3SGPOSS-comienzo- PARTITIF₁ Nosotros desde su comienzo (del universo), a nosotros no nos hicieron nacer.</p>	<p>míφíβùtùsùmi mV-φí:βo-tu-su-mi 1/2PL-nacer-NEG-CAUS- p2.CL:collectif</p>	
	Constituyente no predicativo	Constituyente predicativo₁...	
	N	N	
2.	<p>mô:kàni mo-kâ:ni 1PLPOSS -padre</p>	<p style="text-align: center;">Epéntesis</p> <p>γiφí:βo γi-φí:βo 3SGPOSS-vida.creación</p>	<p>hî:nwùihèke hî:nwù-ihe-ko tierra-CL:redondo.plano-ACC</p>
	Constituyente no predicativo	...constituyente predicativo₁...	
	N	N	
	<p>núíφà?ùko núíφa-?u-ko agua-CL : protuberante-ACC</p>	<p>γúmò?òko γúmo-?o-ko sal-CL : largo.rígido-ACC</p>	<p>gî:sì?bàko gî:si-?ba-ko piedra-CL : denso.masivo-ACC</p>
	COORD	Constituyente no predicativo₁	
	PRO	N	
	<p>mùnúdùno múno-duno cuanto-COORD</p>	<p>mô:kàni mo-kâ:ni POSS.1PL-padre</p>	Constituyente predicativo₁
		Conector	Oración relativa
	PRO		REL-elaborar-VOZ_{anticausativo}-CL : neutro
	<p>há:no há:-no TOP-CL neutre</p>	<p>hánàbùna hána-buna conec-TEMP₂</p>	<p>γè?étàβòno ?V--?è:ta-βo-no</p>
	Constituyente predicativo₂	Constituyente predicativo₃	Constituyente predicativo₂
	V	V	ADV
	<p>mè?étàβòno mV-?è:ta-βo-no 1/2PL-elaborar- VOZ_{anticausativo}-CL : neutro</p>	<p>ítâ:no ítâ:-no es falso-CL:neutro</p>	<p>sâ:φíqo sâ:-φi-qo NUM:1-CL:individuo-CL:conjunto</p>

Constituyente no predicativo₂
N

mô:kàni
mo-kâ:ni
POSS.1PL-padre

Nuestro señor, en su creación, hizo la tierra, el agua, el árbol y la piedra, mientras que nosotros, no hemos hecho nada después, en comparación con lo que hizo sólo nuestro padre.

Constituyente predicativo₂

Constituyente predicativo

N

mô:kàniko
mo-kâ:ni-ko
POSS1PL-padre-ACC

Oración relativa

ʔùbùhitw
ʔV-bùhi-tw
REL-finito-NEG

N_{derivado}

ʔitùkònùkù:no
ʔi-tùkónw-kù:-no
3SGPOSS-comienzo-ACCOM-CL:neutro

Constituyente predicativo

N

3. ʔimíhúko
ʔimi-hw-ko
ser bueno-CL:cilíndrico-ACC

PRO

tàʔw¹
taʔw
allá

Constituyente no predicativo

N

kâ:ni
kâ:ni
padre

Constituyente predicativo

Gerundio derivado del verbo

húbúgúdu
húbógo-du
aconsejar-GERON

De lo infinito, las buenas palabras, a nuestro padre, allá, el padre enseñaba:

- | | | |
|---|--|--|
| | Constituyente predicativo₁ | Constituyente predicativo₁ |
| | N _{compuesto} | REL |
| 4. ʔitùkònùtu
ʔi-tùkònw-tw
3SGPOSS-comienzo-PARTITIF ₁
Conector | ʔimídá:mùnáʔa
mî:-jdâ:=múna-ʔa
être vrai-CL : appartenance-gens-CL : collectif.humain
constituyente no predicativo2 | ʔiφíβúsû:mo
ʔi-φi:βo-su-mo
REL-vida.creación-CAUS-CL:grupo |
| | PRO | Constituyente predicativo2 |
| hâ:su | hí:no
hí:-no
DEM.Cercano-CL neutre | PRO
mú:jʔa
mú:jʔa
1PL |

... **Constituyente predicativo₂**

mìʔíkàbàdw
mV-ʔi:ka-badw
1/2PL-estar.vivir-COMP

Constituyente predicativo₂

N_{compuesto}
ʔimídá:mùnáʔàʔu
mî:-jdâ:=múna-ʔa-ʔu
être vrai-CL : appartenance-gens-CL : collectif.humain-PRET

Al principio los humanos fueron los hechos nacer (creados), ya que eran así humanos

¹ En el discurso dos palabras con funciones pragmáticas de énfasis presentan muestran tono BH sobre las dos moras.

como nosotros.

	Constituyente predicativo	Constituyente no predicativo	Constituyente no predicativo
	ADV	PRO	N
5.	hí:ɪdw	hí:no	gíʔíqùbi
	hí:-ɪdw	hí:-no	gíʔi-qubi
	DEM.Cercano-	DEM.Cercano-CL neutre	papá-AFFEC
	CL:acústico		

Constituyente predicativo

	V	PRO
	hú:bègèʔinwʔi	mû:síko
	hùbógo-ʔinw-ʔi	mû:si-ko
	aconsejar-REM-P1	3DUEL-ACC

De este modo, eso, nos enseñó papá a nosotros dos (MH y MR).

Constituyente predicativo

	ADV	V₁	V₂
7.	tòbádw	ʔi:kàno	ʔúbû:hitwòno
	tobadw	ʔi:ka-no	ʔV-bû:hi-tw-no
		ser. estar. vivir	REL-finito-NEG-CL:neutro

Así está lo que es infinito.

	Constituyente no predicativo	Constituyente predicativo
	N_{compuesto}	V
8.	ʔàgô:hwtàno	ʔi:kàkùhìno
	ʔâ:go-hw=tâ:-no	ʔi:ka-kû:-hi-no
	consejo-CL:cilindro=raíz-CL:neutro	estar-AComm-PROSP-CL:neutro

La raíz del consejo ya está quedando.

	Constituyente no predicativo	Constituyente no predicativo	Constituyente predicativo₁
	PRO	N	Oración relativa
9.	hâ:bo	mô:kàni	ʔèʔétàβùʔu
	hâ:-bô:	mo-kâ:ni	ʔV-ʔê:ta-βo-ʔu
	TOP-CL:masc	POSS.1PL-padre	REL-elaborar-VOZ _{anticausativo} -PRET

Ese, nuestro padre fue el que la hizo (a la humanidad).

	Constituyente no predicativo	Constituyente predicativo (nominal)	Constituyente predicativo
	N_{compuesto}		N_{compuesto}
	ɪmídá:mùnáʔa	ʔitúkònwʔo	ɪmídá:mùnáʔa
	mî:-ɪdâ:=múna-ʔa	ʔi-túkònw-ʔo	mî:-ɪdâ:=múna-ʔa
	être vrai-CL : appartenance-gens-CL : collectif.humain	3SGPOSS-comienzo-CL:largo.rígido	être vrai-CL : appartenance-gens-CL : collectif.humain

Constituyente no predicativo		Constituyente predicativo...
PRO	PRO	
hí:no	mú:ʔa	mìʔikàbàdu
hí:-no	mú:ʔa	mV-ʔi:ka-badu
DEM.Cercano-CL neutre	1PL	1/2PL-estar.vivir-COMP
conector	...constituyente predicativo	
	V	
háqúnâ:ka	gû:bìʔinwùtùmo	
háqúnâ:ka	gû:bu-ʔinw-tw-mo	
	escuchar-REM-NEG-P2.CL: grupo	
Era la primera generación humana; era de gente así como nosotros, pero ellos tampoco escucharon		

Anexo 6
Título 1
gìswáqèsê:mènèke súbáqá ?údû:bògo
ó título 2
[gìswáqé] súbáqá gìswáqèsê:mènèke ?údû:bògo
(Fragmento)

Título	súbáqá súβa-qé mico pegajoso-CL : luminoso (Jefe de las estrellas) Cuento del mico pegajoso que comió al hijo del flechador.	gìswáqèsê:mènèke gísw-qé-sê:me-no-ko flechador-CL:luminoso-niño-PL-OBJ	?údû:bògo ?V-dû:-bô:-go REL-comer presa-suegra-CL:fem
--------	--	--	---

	constituyente no predicativo argumento 1, f. SUJ N	constituyente predicativo argumento 2, f. OBJ N	N	adjunto ADV	núcleo de predicado V
1.	gìswáqé gísw-qé flechador-CL:luminoso	?ìsé:mènèke ?ì-sê:me-no-ko POSS2/3-ser niño-PL- ACC	?ìbâ:bo ?ì-bâ:-bô: POSS3P-suegra-CL:masc	kóhúβw kóhw-βw lado-DIR	φíkû:(?)i φî:ku-(?)i dejar-P1
	El flechador dejó a su hijo al lado de su suegra.				

2.	adjunto PRO-DEST	N	predicado 1 V	connecteur articulateur
	há:séǵíʔa	kû:dámwòko	dû:dúhàʔikàʔùbo	há:bòdɔ
	há:-se-gíʔa	kû:dɑ-mw-ko	dû:dùhɑ=ʔi:ka-ʔu-bô:	há:-bô:-dɔ
	TOP-CL:niñez-DEST	loro-PL-ACC	cazar-ser-PRET-CL:masc	TOP-CL:masc-TOT
	adjunto ADV	N	predicado 2 V	
	ʔihwùkû:βw	ʔítâ:gòko	ʔákùʔinwùʔikàʔùbo	
	ʔíhw-kû:-βw	ʔi-tâ:go-ko	ʔâ:kw-ʔinw=ʔi:ka-ʔu-bô:	
	tarde-ACCOM-DIR	POSS3P-abuela-ACC	entregar-REM-ser-PRET-P2:CL:masc	

	predicado 3
N	REL
tô:sèke	ʔíʔóbáháʔikàʔi
to:-sê:-ko	ʔi-ʔóbáhɑ=ʔi:ka-ʔi
DEM.D.3P-CL:niñez-ACC	POSS3P-alimento-ser-P1

Para ese niño, él cazaba loros, luego, hacia la tarde (él), lo que era alimento para el niño, estaba entregando a su suegra.

	constituyente no predicativo PRO	N	constituyente predicativo V, núcleo del predicado
3.	há:se	ʔínigàʔwònòkòdɔ	ʔóbáháʔi:kàʔùʔi
	há:-se	ʔi-níga-ʔw-no-ko-dɔ	ʔóbáhɑ=ʔi:ka-ʔu-ʔi
	TOP-CL:niñez	POSS2/3-cabeza-CL:enrollado-PL-ACC- TOT	alimentar-ser-IMP.PRET-P1

Entonces, en cuanto al niño, con sus cabezas (las de los loros), se estaba alimentando.

	(constituyente no predicativo)		constituyente predicativo adjunto
	(PRO)	NUM	N
4.	(há:se)	sàφû:ku	gádùkwû:bo
	(há:-se)	sa-φû:-ku	gádù-kw-bô:
	(TOP-CL:niñez)	NUM-noche-CL:peligroso	día-DUAL-CL:masc

		constituyente predicativo	
	N	predicado 1 REL	predicado 2 V
	ʔítâ:go	ʔáimàtùsùnòko	imàtû:tùʔi
	ʔi-tâ:go	ʔV-imàtu-su-no-ko	imàtu-ʔu-tu-ʔi
	POSS3P-abuela	REL-manger-CAUS-P2.CL:neutro-ACC	manger-PRET-NEG-P1

En cuanto a ese niño, un día al medio día, su abuela, lo que le hacía comer, no comió.

	constituyente predicativo PRO	N	epéntesis	epéntesis N	REL
5.	há:nóko	ʔi:tàgo		ʔiigáβùta	ʔi:kànòko
	há:-no-ko	ʔi-tâ:go		ʔi-igáβu-ta	ʔV-ʔi:ka-no-ko
	TOP-CL:neutro-ACC	POSS3P-abuela		POSS3P-despresar-RESULT	REL-ser-CL:neutro-ACC

	constituyente predicativo N	constituyente no predicativo N	constituyente predicativo V, núcleo del predicado principal
	ʔikúdqàʔbànî:gako	ʔi:tàgo	dû:ʔi
	ʔi-kû:ða-ʔba-nî:ga-ko	ʔi-tâ:go	dû:-ʔi
	POSS3P-loro-CL:denso-cabeza-ACC	POSS3P-abuela	comer.comer.presa-P1

En cuanto a esa, la presa, la abuela, a la que estaba, a la cabeza del loro la abuela la comió.

	constituyente predicativo	adjunto
PRO	N	ADV
6. há:nòko	ʔitâ:gòko	ʔíhu:kû:βw
há:-no-ko	ʔi-tâ:go-ko	ʔíhu-kû:-βw
TOP-CL:neutro-ACC	POSS3P-abuela-ACC	tarde-ACCOM-DIR

	constituyente predicativo
V	N
díidúse	ʔidû:ki
díidu-se	ʔi-dû:-ki
reclamar-CL:niñez	POSS3P-comer-FINAL

Por la tarde, a su abuela eso lo reclamó el niño para su comida.

	conector	constituyente no predicativo	constituyente predicativo 1
	conjunción : oposición.	N	V, núcleo predicado 1
7. háqùnâ:ka	ʔi:tâgo	né:ʔi	
háqùnâ:ka	ʔi-tâ:go	nê:-ʔi	
	POSS3P-abuela	elisión del tono bajo-decir-P1	

adjunto	constituyente predicativo 2
vocativo	V, núcleo predicado 2
gíʔi	dúkû:ʔi
gíʔi	dû:-kû:-ʔi
hijo/papá	elisión del tono bajo-comer-ACCOM-P1

Pero la abuela dijo: “hijo, yo ya comí”

	conector conjunción : concesión.	predicado V	
8.	há:nèdji há:-no-dji TOP-CL:neutro-PARTF ₂	ímáhuise ímàhu-se llorar.enojarse-CL	
	Entonces, de eso se puso a llorar enojado el niño.		
	conector conjunción : concesión.	constituyente no predicativo N	constituyente predicativo REL, núcleo del predicado
9.	há:nèdji há:-no-dji TOP-CL:neutro-PARTF ₂	itá:se íta-sê:	ʔá ímáhuiseɔe ʔV-ímàhu-se-ɔe REL-llorar.enojarse-CL:niñez-CL
	Por eso, (mi niño), fue el que lloró enojado.		
	conector conjunción : finalidad. PRO-DEST	constituyente no predicativo N	V, núcleo de predicado
10.	há:négíʔa há:-no-giʔa TOP-CL:neutro-DEST	ʔi:tàgo ʔi-tâ:go POSS3P-abuela	hákùsùʔi:kàʔùdàʔi hàku-su-ʔi:ka-ʔu-dà-ʔi calmar-CAUS-ser-PRET-CONTRAF-P1
	Para eso, su abuela estaría consolándolo.		

11.	<p>epéntesis vocativo gíʔi gíʔi hijo/papá</p> <p>Papito, tranquilidad.</p>	<p>epéntesis N ʔtáhíqàna ʔta-híqà-no POSS-tranquilidad- CL:neutro</p>		
12.	<p>ADV kùbô:go kùbô:go mañana Mañana su papá otra vez traerá.</p>	<p>constituyente no predicativo N dî:káni di-kâ:ni 2SG-padre</p>	<p>PRO síno sí-no otro-CL:neutro</p>	<p>constituyente predicativo V, núcleo del predicado súβáhi sú:-βa -hi traer-VOIX₁-PROSP</p>
13.	<p>constituyente no predicativo PRO há:bo há:-bô: TOP-CL:masc En cuanto a él (loro), la cabeza (usted) va a comer.</p>	<p>N nú:gàʔwùko nú:ga-ʔw-ko cabeza-CL:enrollado-ACC</p>	<p>V auxiliar hé:ʔi hê:-ʔi elisión tono bajo-Ir-P1</p>	<p>V, núcleo del predicado dídu dV-dû: 2SG-comer.comer.presa</p>

Annexe 7 Rapport de chasse

Ref. Rapports d'activités NDA No. 5.
MS, p.224-22

Contexte

Ce rapport a été élaboré par le locuteur muinane MN, appartenant au groupe exogamique des Gens de la Chenille, dans la grande maison ou *maloka*, sur la demande du chercheur. La chasse est une activité commune, mais pas quotidienne, pour les hommes muinane, et ceux qui sont déjà expérimentés la réalisent tout seul, ou avec leurs fils adolescents, tandis que la pêche, elle, est une activité de tous les jours pratiquée par les hommes adolescents et adultes.

	Constituant non prédicatif PRO	Noyau du prédicat, V	Constituant prédicatif ADV
1.	<p>ʔúhóʔo ʔúhóʔo 1SG J'ai chassé hier.</p>	<p>dú:dùhàʔinwùʔi Ø-dú:dùha-ʔinw-ʔi 1SG-chasser-REM-P1</p>	<p>ʔíhw ʔíhw hier</p>
	Constituant non prédicatif PRO	V, Noyau du prédicat	Constituant prédicatif N
2.	<p>há:bo há:-bô: TOP-CL : masc. Je, j'ai vu des cochons.</p>	<p>ʔátwùmèʔinwùʔi ʔátwúme-ʔinw-ʔi 1SG-voir-REM</p>	<p>mê:nimwùko mê:ni-mw-ko cochon-PL-ACC</p>
	Constituant prédicatif PRO	NUM	V, Noyau du prédicat
3.	<p>háqúmótu há:-du-mo-tu TOP-ANAF-CL : groupe-PARTITIF De ceux-la, je n'en ai tué aucun.</p>	<p>sàphiʔba sa-phi-ʔba NUM-Individu-CL:dense.massif</p>	<p>ʔgàkáʔùʔinwùtuʔi Ø-ʔgàkáʔu-ʔinw-tu-ʔi 1SG-tuer-REM-NEG-P1</p>
	Constituant prédicatif V, prédicat		
4.	<p>ʔádùβàphiʔinwùmo ʔádù-βa-phi-ʔinw-mo être rébarbatif-VOIX_{expérimentateur}-HAB-REM-CL : groupe Ils étaient rébarbatifs.</p>		

	Constituant non prédicatif	Constituant prédicatif	
	PRO	prédicat REL	N
5.	há:bo há:-bô: TOP-CL : masc. Moi, c'est moi, qui suis arrivé au centre de la forêt.	ʔàsáʔinwòbo ʔV-sâ:-ʔinw-bo REL-venir-REM-CL : masc.	báhwòphê:nèβw báhw-φê:-no-βw forêt-centre-CL : neutre-DIR

	V, Noyau du prédicat	Constituant prédicatif	N
6.	ʔàtúwèβàʔinwòʔi Ø-ʔàtúwè-βa-ʔinw-ʔi 1SG-voir- VOIX _{expérimentateur} -REM-P1 (J)'ai regardé les petits cochons.		ʔhâ:phâmùko ʔhâ:φa-mw-ko petit.cochon-PL.AN-ACC

	PRO	V	Constituant prédicatif	N
7.	tô:nòβw tô:-no-βw DEM.D _{stat} -CL : neutre-DIR La, (j)'ai tiré sur un d'entre eux.	ʔànwʔinwòʔi Ø-ʔànw-ʔinw-ʔi 1SG-tirer-REM-P1		sàφíko sa-φi-ko NUM-CL : individu-ACC

	Constituant non prédicatif	PRO	Constituant prédicatif...
8.	há:bo há:-bô: TOP-CL : masc.	pháno:ɔo phâ:-no-ɔo TOT-CL : neutre-CL : ensemble	ʔíʔbànòma ʔíʔba-no-ma ventre-CL : neutre-SOC
	...continuation du constituant prédicatif		
	V, Noyau du Prédicat 1	V, Noyau du Prédicat 2	V, Noyau du Prédicat 3
	sùβáʔinwòʔi Ø- súʔ:-βa-ʔinw-ʔi 1SG-porter-VOIX _{expérimentateur} - REM-P1 Moi, (je) ai porté la totalité (du corps) avec ses tripes, (je) lui ai chargé, (il) était lourd.	phî:séʔinwòʔi Ø-phî:se-ʔinw-ʔi 1SG-charger-REM-P1	bòkwʔinwòbo bòkw-ʔinw- bô: être lourd-REM-CL : masc

	Constituant prédicatif	V, noyau du prédicat
9.	N, dérivé du verbe dìdʔíβàbòko Ø-dìdʔi-βa-bô:-ko 1SG-être gros- VOIX ₁ -CL : male-ACC (J)'ai attrapé le gros.	ʔwùkwʔinwòʔi Ø-ʔwùkw-ʔinw-ʔi 1SG-attraper-REM-P1

	Constituant non prédicatif PRO	N	Constituant prédicatif V
10.	há:bo há:-bô: TOP-CL : masc.	itáhâíφáno íta-hâ:-íφano POSS1PL-CL : récipient-INES	gáséβá?inw̄?i Ø-gâse-βa-?inw-?i 1SG-arriver ₂ - VOIX _{expérimentateur} - REM-P1

**...Constituant prédicatif
ADV**

κὺβύκὺ?w̄gòβw
kû:-βa-kû:-?w̄gòβw
être noir- VOIX_{expérimentateur}-ACOMM-ELAT
Moi, (j) suis arrivé à la maison déjà la nuit tombée.

	Constituant non prédicatif PRO	N	Constituant prédicatif... Noyau du Prédicat 1
11.	há:bo há:-bô: TOP-CL : masc.	itàsê:mema íta-sê:me-ma POSS1SG-enfant-SOC	mùsú:?inw̄?i mV-sû:-?inw-?i 1/2PL-faire roussir-REM-P1

V, noyau du Prédicat 1 **....continuation du constituant prédicatif
V, noyau du Prédicat 2**

mùsú:?inw̄dw méφédúkú:?inw̄?i
mV-sû:-?inw-dw mV-φèdu-ku-?inw-?i
1/2PL-flamber-REM-GEN 1/2PL-dépecer- VOIX_{patient}-REM-P1
Moi, avec mes enfants, nous l'avons faire roussir et quand il était roussi, nous l'avons dépecé.

	Articulateur PRO	V	Constituant prédicatif... PRO
12.	há:dw há:-dw TOP-CL : TEMP	?w̄φé?inw̄?i Ø-?w̄φe-?inw-?i 1SG-partager-REM-P1	φàmó:ɔo φâ:-mo-ɔo TOT-CL : groupe - CL : ensemble

continuation du constituant prédicatif

N	N, dérivé du verbe	N
itâ?úφòkòβw íta-?úφòko-βw POSS1SG-côté de-DIR	?í:kàdw̄mòma ?î:ka-dw-mo-ma être.vivre-ADV _{temporel} -CL : groupe-SOC	núménê:nè?ba núme-nê:-no-?ba petit-morceau-CL : neutre- CL :dense.massif

Ensuite, (j)'ai partagé des petits morceaux, avec tous ceux qui étaient à mon côté.

	PRO	Constituant prédicatif... V, Noyau du Prédicat 1
13.	há:nòko há:-no-ko TOP-CL : neutre-ACC	màimátù?inw̄mòɔo mV-ìmatù-?inw-mo-ɔo 1/2PL-manger-REM-P2 : CL : groupe-CL : ensemble

Constituant prédicatif
V, Noyau du prédicat 2

Adjoint
N

μύικύγά?ινώ?ι
mV-íkû:ga-?inw-?i
1/2PL-dormir-REM-P1

sê:mêma
sê:me-ma
enfants-SOC

Cela, nous l'avons mangé avec les enfants et ensuite nous avons dormi.

**Constituant non
prédicatif**
PRO

Constituant prédicatif...
V

14.

φὰμό:qo
φâ:-mo-qo
TOT-CL : groupe - CL :
ensemble

μύτύβὰμόqo
mV-tû:-βa -mo-qo
1/2PL- être alimenté-VOIX_{expérimentante}-P2 : CL : groupe-CL : ensemble

Tous étaient alimentés.

...continuation du constituant prédicatif
ADV N V

sàhéβω?àno
sàhe-βw-?ano
être satisfait-DIR-ADV

idû:βw
idû:-βw
silence-DIR

μύικύγά?ινώ?ι
mV-íkûga-?inw-?i
1/2PL-dormir-REM-P1

Satisfaits, nous avons dormi dans le silence.

**Constituant non
prédicatif**
N

Articulateur

Adjoint
PRO

15.

μό:kàni
mo-kâ:ni
1/2PL-père

hìnóduòno
hìnóduòno
CAUSE

tùφύkùβw
to-φύku-βw
DEM-nuit-DIR

Constituant prédicatif 1
V

ADV

Constituant prédicatif 2
V

?ákù?inùno
?àkw-?inw-no
donner-REM-CL : neutre

há:bàdu
há:-badw
TOP-COMP

?í:kàno
?î:ka-no
être.vivre-CL : neutre

Nous étions comme ça, car notre père, nous l'a donné ce jour là.

N

Constituant prédicatif
V

Constituant non prédicatif
PRO

16.

μìdámùnà?à?uφi
mî:-dâ=μύnâ-?â-?u-φi
être vrai-CL :
appartenance=gens-CL :
collectif.humain-PRET-
CL:individu

míkâ:bo
mV-?î:ka-bô:
1/2PL-être.vivre-P2.CL : masc.

μύ:?â
mύ:-?â
1PL-CL : collectif.humain

L'individus, l'être humain véritable, nous le sommes.

Constituant prédicatif

	V, Noyau prédicatif 1	N	N, dérivé
17.	μύφοκàσι?i mV-?ùφο-kàsi-?i 1/2PL-partager-ADV-P1	μύνà?ùφùkùβω μύνα-?ùφòko-βω gens-côté-DIR	?íkàmòma ?î:ka-mo-ma être-CL : groupe-SOC

Constituant prédicatif

N	REL	V, Noyau prédicatif 2
?àsúbàdω ?ásω-badω viande-COMP	?î:kànòko ?V-?î:ka-no-ko REL-être.vivre-CL : neutre-ACC	μύkùsùmi mV-?ùkw-sumi 1/2PL-prendre-CAUSE

Nous partageons avec ceux qui sont là, avec les gens à côté de nous, tout ce qu'il y a, la viande par exemple, quand nous l'amenons.

Constituant prédicatif

PRO	V	PRO	
18.	μύ:ι?à?o μύ:-ι?α-?o 1PL-CL : collectif.humain-CL : ensemble	mùdù:tù?i mV-dù:-to-?i 1/2PL-manger.proie-VIRT-P1	sàbádù?o sa-bádω-?o NUM-COMP-CL : ensemble

Ensemble, nous allons tous manger la même chose.

Interjection

Particule

	N	V, Noyau du Prédicat 1
19.	?étw ?étw faim-CL : dense.massif	ι?άβè?i ?V-ι?άβo-?i REL-avoir du mal-P1

En vérité, c'est la faim qui fait mal.

Constituant prédicatif

V

Épenthèse

N

20.	μύφοκàσι?i mV-?ùφο=kàsi-?i 1/2PL-partager-???-P1	núménê:nè?ba núme-nê:ne-?ba petit-morceau-CL : dense.massif
-----	--	---

Nous partageons en petits morceaux.

**Articulateur
ADV.TEMP**

**Constituant non prédicatif
PRO**

21.	hìnácùta hìnácùta	hín:o hí:-no DEM-CL : neutre
-----	----------------------	------------------------------------

Constituant prédicatif 1

REL

ʔúgàʔinwìimànòko

ʔV-ʔú:go-ʔinw-imáno-ko

REL-se promener-REM-manière-ACC

Constituant prédicatif 2

V

húbègèʔi

ø-húbògo-ʔi

1SG-raconter.conseiller-

P1

Jusqu'ici, c'est que j'ai vécu en marchant, je le raconte.

Notes de la méthodologie de la description

Français

En premier lieu, nous avons proposé aux locuteurs de langue muinane de participer à des expériences d'utilisation des stratégies descriptives d'objets divers, afin d'obtenir leurs caractéristiques physiques et, dans certains cas, leur position dans l'espace, dans le but de préciser les expressions descriptives et qualificatives correspondantes¹. Les expériences « jeu de cloches », « jeu de bâtons », « jeu de graines », « jeu de rubans », « jeu de cordes », ont été expliquées par le chercheur à un locuteur compétent dans les deux langues, le muinane et l'espagnol. Ce locuteur a eu le rôle de directeur du jeu. Il a expliqué chacune des expériences à réaliser aux locuteurs de son groupe exogamique. Ainsi, le chercheur n'est pas intervenu directement. Nous nous sommes limités à l'enregistrement numérique et analogique et après, nous avons transcrit tous les expériences en compagnie des participants. Deux sessions ont été effectuées : une, pour le groupe exogamique des Gens de la Chenille et l'autre, pour le groupe des Gens de l'Ananas avec au moins cinq locuteurs compétents ou plus. En deuxième lieu, nous avons enregistré des comparaisons entre êtres vivants. Deux variétés d'une même espèce ont été décrites comparativement par un locuteur du groupe des Gens de la Noix de Coco. Finalement une recette de cuisine a été enregistrée et analysée.

Notas sobre la metodología de investigación sobre la descripción

Español

En primer lugar, propusimos a los locutores del muinane participar en una serie de juegos y experimentos diseñados a partir de un protocolo². cuyo objetivo consiste en investigar las expresiones descriptivas y calificativas. Se aplicó una estrategia a partir de experimentos y juegos con objetos diversos. Los experimentos : "juego de campanas", "juego de palitos", "juego de cuerdas",

¹ Les expériences sont inspirés dans le protocole de Orjuela, L. & Ospina. A.M. (2010) (cf. bibliographie).

² Los experimentos están inspirados en el protocolo de Orjuela, L. & Ospina. A.M. (2010) (cf. bibliografía).

“juego de semillas” y “juego de cintas” fueron explicados a un locutor competente en ambas lenguas muinane y español. Este hablante competente, como director del juego, explicó en lengua nativa la experiencia a los demás hablantes de un mismo grupo exogámico. De esta manera el investigador externo no intervino directamente sino se limitó a grabar los juegos. Participaron cinco o más hablantes de cada uno de los grupos exogámicos Gente de Gusano de mariposa y Gente de Piña. Cada grupo exogámico se reunió por separado. Al terminar la grabación, se comenzó la transcripción de cada juego. En segundo lugar, se llevaron a cabo comparaciones sobre dos seres vivos, pertenecientes a dos variedades de una misma especie, descripciones elaboradas por un hablante competente del grupo exogámico de la gente de cocos. Finalmente grabamos y analizamos una receta de cocina.

Anexo 8

2. Juego de cuerdas

El director del juego, OE, del grupo exogámico de la gente de piña, hace una introducción en el juego para los demás locutores.

	Constituyente no predicativo	Epéntesis	Conector	Epéntesis
1.	PRO			
	hí:no	(?ó:no)	tòbádu	(?ó:no)
	hí:-no	(?ó:-no)	tó:-badu	(?ó:-no)
	DEM.Cercano-CL : neutro	(DEM.Medio- CL : neutro)	DEM.Distal-COMP	(DEM.Medio- CL : neutro)

Constituyente predicativo principal

	Constituyente predicativo 1	PRO	Constituyente predicativo 2
	V, núcleo de predicado 1		V, núcleo de predicado 2
	mémé:kùbàdu	sino	mémé:kùhi
	mV-mê:ku-badu	sino	mV-mê:ku-hi
	1/2PL-mirar-COMP	otro	1/2PL-mirar-PROSP
	N		
	báhw?ònòbatàko		
	báhw=?V-nô:-βa-ta-ko		
	selva-recolectar-VOZ _{experimentante} - RESUL-ACC		

Así como miramos lo recolectado en la selva (las semillas silvestres), miraremos otros (objetos).

	Constituyente predicativo	Epéntesis	Oración relativa	Constituyente predicativo
2.	PRO		REL, núcleo de predicado 1	Constituyente no predicativo de la oración relativa
	hinó:ko	(?ó:no)	mú:kúhi	N
	hí:-no-ko	(?ó:-no)	mV-?ùkw-hi	igâ:?'bà(?)w
	DEM.Cercano-CL : neutro-ACC	(DEM.Medio- CL : neutro)	REL-1/2PL-coger-PROSP	igâ:-?'ba-(?)w
				hamaca-CL:denso.masivo-CL : enroulé

Ustedes cogerán estas cuerdas.

Constituyente predicativo principal

Constituyente predicativo principal

	PRO	Conector	V, núcleo de predicado verbal
3.	tô:nòko tô:-no-ko DEM.D _{istal} -CL : neutro-ACC	[háíφáñî:no] háíφáñî:no há:íφâ:nino	mèné:hi mV-nê:-hi 1/2PL-decir-PROSP
Constituyente predicativo principal constituyente no predicativo de oración nominale PRO	Epéntesis	...Constituyente predicativo principal Constituyente predicativo nominal
	múídw múídw INT Enseguida ustedes dirán cuál es su tinte.	(?ó:no) (?ó:-no) (DEM.Medio- CL : neutro)	N ?iká:tu ?i-kâ:tu POSS3P-tinte
	REL, núcleo de predicado 1	C o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o p r i n c i p a l	
4.	[?ùííwíφàñō] ?ùííwíφàno ?V-ííwí:φa-no REL-ser rojo-P2.CL : neutro	REL, núcleo de predicado 2 [?ìígìgìβàñō] ?ìígìgìβàno ?V-ìgì:gi-βa-no REL-ser amarillo-VOZ _{experimentante} -P2.CL : neutro	REL, núcleo de predicado 3 [?â:cùíβàñō] ?â:ííwíβàno ?V-í?â:tu-βa-no REL-ser verde-VOZ _{experimentante} -P2.CL : neutro
	ConectorConstituyente predicativo p.Constituyente predicativo principal
	tòbádw tó:-badw DEM.D-COMP (Ustedes) dicen lo que es rojo, lo que es amarillo, lo que es verde, de la misma manera que dijeron (anteriormente).	V, núcleo de predicado 4 mèné:?i mV-nô:-?i 1/2PL-decir-P1	V, núcleo de predicado 5 mònó:bàdw mV-nô:-badw 1/2PL-decir-COMP

	Conector		Constituyente predicativo principal
5.	tòbàdw tó:-badw DEM.D-COMP	ADV, TEMP φóne anteriormente	V, núcleo de predicado 1 mò:nóbàdw mV-nô:-badw 1/2PL-decir-COMP

	V, núcleo de predicado 2	...Constituyente predicativo principal	V, núcleo de predicado 3
	kâ:mòβòno kâ:mo-βo-no elevar-VOZ _{antiacusativo} -P2.CL	bá:qène bâ:qe-no ser corto-P2.CL : neutro	
	De esta manera, como lo dijimos anteriormente: “ser alargado”, “ser corto”.		

	Epéntesis	Constituyente predicativo principal	(Constituyente no predicativo principal)	Epéntesis
6.	(?ó:no) (?ó:-no) (DEM.M _{edio} - CL : neutro)	Constituyente predicativo dependiente N gâ:dàmè?ùko gâ:dàme-?u-ko exprimir.harina-CL : protuberante-ACC	(PRO) (hí:no) (hí:-no) (DEM.Cercano-CL : neutro)	(?ó:no) (?ó:-no) (DEM.M _{edio} - CL : neutro)

	constituyente no predicativo dep.	Constituyente predicativo principal	Constituyente predicativo dependiente	V, núcleo de predicado principal
	N ìgá:go ìgá:-go animado-fem	REL, núcleo de predicado ?â:ìgàtùì?ànubàdw ?V-ìgâ:tu=?â:nw-badw REL-exprimir-COMP	V, núcleo de predicado principal hé:βàno hê:βa-no parecer-P2.CL : neutro	
	Se parece a cuando la mujer exprime el matafrío. Lit. Eso, al matafrío, esto, eso es parecido cuando la mujer lo exprime (al matafrío).			

	Constituyente predicativo principal	Epéntesis	(Constituyente no predicativo principal)	Constituyente predicativo principal
7.	PRO tô:nòko tó:-no-ko DEM.Distal-CL : neutro-ACC	(ʔó:no) (ʔó:-no) (DEM.Medio- CL : neutro)	(PRO) (dí:to) (dí:-to) (3P-grupo)	V, núcleo de predicado 1 nó:mo nê:-mo decir-P2.CL : grupo

Constituyente predicativo principal

V, núcleo de predicado 2

mákátúnúʔi

mV-kátw-nw-ʔi

1/2PL-tinte-DER : dénominal-P1

Así como ellos dicen, hay que descubrir el color.

Lit.:A eso, aquello, ellos dicen, nosotros tinturamos.

	Constituyente predicativo
8.	V, núcleo de predicado dú:ku dV-ʔú:ku 2SG-escoger

REL

ʔídímògònòko

ʔV-dV-ʔimógo-no-ko

REL-2SG-desear-CL : neutro-ACC

	Epéntesis
N itákómô:bo ita-kómo-bô: POSS1SG-tío-CL : masc	PRO ʔúhóʔo ʔúhóʔo 2SG

	épenthèse
N (vocatif) gíʔi gíʔi padre	PRO ʔúhóʔo ʔúhóʔo 2SG

Escoja lo que quiera. Usted tío. Usted papá.

	Constituyente predicativo			C o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o
9.	PRO múidw múidw INT	particula ʔú:du		PRO tô:nòko tó:-no-ko DEM.D _{istal} -CL : neutro-ACC
	...Constituyente predicativo V, núcleo de predicado idâ:tùmeʔi dV-ʔâ:tùme-ʔi 2SG-voir-P1 ¿Cómo ve esto?			
		Constituyente predicativo	Epéntesis	Constituyente predicativo
10.	PRO múidw múidw INT ¿Cómo le decimos a eso?	PRO tô:nòko tó:-no-ko DEM.D-CL : neutro-ACC	(ʔó:no) (ʔó:-no) (DEM.M _{edio} - CL : neutro)	v, núcleo de predicado mènê:ʔi mV-nê:-ʔi 1/2PL-decir-P1
11.	Constituyente predicativo N ʔgâ:ʔbà(?)w ʔgâ:-ʔba-(?)w hamaca-CL: denso.masivo-CL : enroulé ¿Cuerda ?		Constituyente predicativo N 11. dû:hè idw dû:he-idw cabulla-CL : acústico ³	

³ Algunas cuerdas pueden tener capacidad acústica de acuerdo con el material de elaboración.

	Constituyente predicativo			
12.	PRO tô:nòko tó:-no-ko DEM.D _{istal} -CL : neutro-ACC	PRO múidw múidw INT	(partícula modal) (φύνε) (φύνε)	N móhwùdj mo-hù:-dj POSS1PL-lengua-PARTF.2

**Constituyente predicativo
v, núcleo de predicado**

mènê:ʔi
mV-nê:-ʔi
1/2PL-decir-P1
¿Cómo le decimos a eso en nuestra lengua?

	Constituyente predicativo	Epéntesis		Constituyente predicativo
13.	PRO tô:nòko tó:-no-ko DEM.D-CL : neutro-ACC	(ʔó:no) (ʔó:-no) (DEM.M _{edio} - CL : neutro)	PRO múidw múidw INT	v, núcleo de predicado mènê:ʔi mV-nê:-ʔi 1/2PL-decir-P1

Constituyente predicativo

N
iʔánúmùnáʔa
iʔánw=múna-ʔa
ave rapaz=gente-CL : colectivo.humano

¿Cómo le decimos a esa piola de la gente de rapiña (de los blancos) en nuestra lengua?

Constituyente predicativo

N
igá:ʔbà(?)wko
igá:ʔba-(?)w-ko
hamaca-CL-denso.masivo.CL : enrollado-ACC

El segundo locutor, la autoridad OJ, comienza una descripción:

	Constituyente no predicativo.	Interjección		Epéntesis
	PRO			
14.	hí:no	(ʔó:no)	mú:ʔa	ʔímòtu
	hí:-no	(ʔó:-no)	mú:ʔa	ʔíma-tu
	DEM.Cercano-CL : neutro	(DEM.Medio- CL : neutro)	1PL	habla-GEN

Constituyente predicativo

V, núcleo de predicado

igígìβàidw

igî:gi-βa-idw

ser amarillo-VOZ_{experimentante}-P2.CL : acústico

Ésta, en nuestra habla, es una (cuerda) amarilla.

Constituyente predicativo

REL, núcleo de predicado

15. ʔigígìβàidw

ʔV-igî:gi-βa-idw

REL-ser amarillo-VOZ_{experimentante}-P2.CL : acústico

Esa cuerda que es amarilla.

(constituyente no predicativo)

(PRO)

16. (hí: idw)

(hí:-idw)

(DEM.C-CL : acústico)

Esta, es una (cuerda) amarilla.

Interjección

(ʔó:no)

(ʔó:-no)

(DEM.Medio- CL : neutro)

Constituyente predicativo

V, núcleo de predicado

igígìβàidw

igî:gi-βa-idw

ser amarillo-VOZ_{experimentante}-P2.CL : acústico

- | | | |
|-----|---|--|
| | (Constituyente no predicativo)
(NUM) | Constituyente predicativo
V |
| 17. | (sá idw)
(sá- idw)
NUM :1-CL : acústico | gìdǎ: idw
gî:dǎ- idw
ser grande-P2.CL : acústico |
- Una (cuerda) es la (cuerda) grande.

- | | | | | |
|-----|--|---|---|---|
| | Epéntesis
(PRO) | constituyente no predicativo
PRO | Interjección | Constituyente predicativo
N núcleo de predicado nominal 1 |
| 18. | (há:no)
(há:-no)
(TOP-CL : neutro) | hí:no
hí:no
DEM.Cercano-CL : neutro | (?ó:no)
(?ó:no)
(DEM.Medio-CL : neutro) | igá?bàdû:hè idw
igá-?ba=dû:he- idw
hamaca-CL:denso.masivo-CL : acústico |

...**Constituyente predicativo**
N núcleo de predicado nominal 2
ménèigàdû:hè idw
mê:ne-igǎ=dû:he- idw
canao-CL : ramificado=nudo-CL : acústico
Éste, este es nudo de hamaca, y nudo de canoa.

Un troisième locuteur (Arturo) continue la description : El tercer locutor, RA, continúa la discusión:

- | | | |
|-----|---|---|
| | constituyente no predicativo
PRO | Constituyente predicativo
N núcleo de predicado nominal 1 |
| 19. | hí: idwβw
hí:- idw-βw
DEM.Cercano-CL : acústico-DIR | igâ: ?bà(?)wǎj
igâ-: ?bà-(?)w-dj
hamaca-CL:denso.masivo-CL : enrollado-PARTF ₂ |

NUM + coordinador	N_{derivado}	V, núcleo de predicado
ʔigénèmèhèdùno	ʔí:kánéqj	φίβίδίκúkùwìnino
ʔigénèmèhe-dwuno	ʔi:ka-no-qj	φιβι=qjku-kunw-no
NUM : cuatro-COORD	ser-P2.CL : neutro-PARTF ₂	ser enrollado-VOZ _{media} -CL : neutro

De piola (es) la cuerda y de cuatro (piolitas) ha sido entorchada.

	constituyente no predicativo	Constituyente predicativo
20.	PRO	V, núcleo de predicado
	há:no	ká:tùʔi
	há:-no	ká:tw-ʔi
	TOP-CL : neutro	tinte-P1
	En cuanto a esa, la (cuerda) pintada es de semilla de planta, sp.	

	(constituyente no predicativo)	interjección	Constituyente predicativo principal
21.	(PRO)		V, núcleo de predicado 1
	(há:no)	ʔétw	ʔímìnno
	(há:-no)	ʔétw	ʔimi-no
	(TOP-CL : neutro)		ser bueno-P2.CL : neutro

	Constituyente predicativo principal	Conector	interjección
	ADV⁴, modificador de núcleo verbal₁		
	gídáno	tónòφàno	ʔétw
	gî:dá-no	tó:-no-φano	ʔétw
	ser grande-CL : neutro	DEM.D _{istal} -CL : neutro-INES	

⁴ Los adverbios generalmente muestran tono alto.

....Constituyente predicativo principal

V, núcleo de predicado 2	V, auxiliaire
dúdwùkàmâ:he	φé:ʔi
dúdwùka=mâ:he	Ø-φé:-ʔi
trabajar	1SG-ir-P1

En cuanto a ésa, es la buena, la que es de mucha utilidad para ir (uno) a trabajar.

C o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o

22.	N	V, núcleo de predicado
	ʔí igànòhwùko	mí:kúhídàʔi
	ʔí iga-no-hw-ko	Ø-mî:ku-hídà-ʔi
	diente-CL : neutro-CL : cylindre-ACC	1SG-tejer-SUBJ.IMP-P1
	Uno podría tejer un collar de dientes.	

C o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o

23.	N	V, núcleo de predicado
	súmèdùko	mí:kúhídàʔi
	súmèdù-ko	Ø-mî:ku-hídà-ʔi
	pulsera-ACC	1SG-tejer-SUBJ.IMPERF-P1
	Uno podría tejer pulsera de chaquiras.	

C o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o

24.	V, núcleo de predicado
	mèhéigànùhídàʔi
	mê:he-iga-nw-hídà-ʔi
	hacer trampa-CL : ramifié-DER : dénominal-SUBJ.IMPERF-P1
	Uno podría hacer trampa.

		C o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o		
	N	V, núcleo de predicado		
25.	igá:bàko igâ:-?ba-ko hamaca-CL : denso-ACC Uno podría guindar hamaca.	mé?énúhìqà?i mé?e-nw-hìqà-?i guindo-DER :dénominal-SUBJ.IMPERF-P1		
	Conector	Interjección	Constituyente predicativo V, Constituyente predicativo	constituyente no predicativo PRO
26.	φὰνόβω φὰνόβω En conclusión, ésta va a ser de utilidad.	?étw ?étw	?úφòtòno ?úφo-to-no ser útil-VIRT-P2.CL : neutro	hí:no hí:-no DEM-Cercano-CL : neutro
	C o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o		REL, núcleo de predicado	
27.	nàhètèigâ:?bà(?)w nàhe-to=igâ:?ba-(?)w intercambiar-VIRT-hamac-CL: enrollado (Ésta) es la piola del comerciante (hombre blanco).		?î:kàno ?V-?î:ka-no REL-ser-P2.CL : neutro	

Anexo 9
Descripción y calificación
Escogencia del director del “juego de palitos”

1. Juego de palitos

Uno de los hablantes comienza a describir los objetos :

Constituyente predicativo, oración compleja			Constituyente predicativo			
Interjección (PRO)	Constituyente predicativo 1		Interjección (PRO)	...Constituyente predicativo 1		
	nombre propio	N		nombre propio	REL, núcleo de predicado 1	
1.	(hí:no)	qódo	diʔíqùbi	(hín:o)	qíba	ʔí:kàmo
	(hí:-no)	qódo	di-ʔí:-qubi	(hí:-no)	qíba	ʔV-ʔí:ka-mo
	(DEM.C-CL : neutro)	nombre propio	POSS3P-CL : filiforme-AFFEC	(DEM.C-CL : neutro)	nombre propio	REL-ser.vivir-CL : grupo
...constituyente predicativo, oración compleja						
Constituyente predicativo 2			REL, núcleo de predicado 2			
	PRO	N				
	hí:no	húʔíibáφano		ʔí:kàno		
	hí:-no	hû:ʔi-iba-φano		ʔV-ʔí:ka-no		
	DEM.C-CL : neutro	canasto-CL : tejido-INES		REL-ser.vivir-CL : neutro		
....constituyente predicativo, oración compleja						
Constituyente predicativo 3			REL, núcleo de predicado 4			
	NUM	NUM	Cordinador	V, núcleo de predicado 3	REL, núcleo de predicado 4	
	míʔí:kw	sáʔi	ʔùdú-no	ʔí:kàno	ʔàbáqèʔí:kw	
	mí-ʔí:-kû:	sa-ʔí:	ʔùdú-no	ʔí:ka-no	ʔV-bâ:qè-ʔí:-kû:	
	NUM : 2-CL : filiforme-DUAL.IN	NUM : 1-CL : filiforme	cordinador-CL : neutro	ser.vivir-CL : neutro	REL-ser corto-CL : filiforme-DUAL.IN	

...constituyente predicativo, oración compleja

Constituyente predicativo 4

NUM	NUM	coordinador
míʔi:kw	sáʔi	ʔùdú-no
mí-ʔi:- kú:	sa-ʔi:	ʔùdú-no
NUM : 2-CL : filiforme-DUAL.IN	NUM : 1-CL : filiforme	coordinador-CL : neutro

Constituyente predicativo 5

REL, núcleo de predicado 5	REL, núcleo de predicado 4
ʔi:kàno	ʔàkâ:mòβòʔi:kw
ʔV-ʔi:ka-no	ʔV-kâ:mo-βo-ʔi:- kú:
REL-ser.vivir-CL : neutro	REL-ser largo-CL : filiforme-DUAL.IN

Los que ahí están: Rodo, vuestro padre, esté..., Liba, lo que hay dentro del canasto: hay tres palitos cortos y hay tres palitos largos.

El mismo locutor vuelve a introducir:

	Adjunto	Constituyente no predicativo	Adjunto	Constituyente predicativo, oración compleja
		p.		
	ADV	PRO	PRO	V, núcleo de predicado 1
2.	hàtíhw	hí:no	dígóma	múdúdukáma:hìno
	hàtíhw	hí:-no	dí:-go-ma	mV-dú:duka=mâ:(he)-hi-no
	hoy	DEM.Cercano-CL : neutro	3P-CL : fem-SOC	1/2PL-trabajar-PROSP-CL : neutro

... constituyente predicativo oración compleja...

Constituyente predicativo nominal 1

N	N_{derivé}, núcleo de predicado nominal 1
mó:húʔòβa	ʔànú:gàsú
mo-hú:-ʔòβa	ʔànu=gàsú
POSS1PL-CL : cilindro-CONDIT	ser rapaz=juego

Hoy, lo trabajaremos con ella, si fuera en nuestra lengua, éste sería un juego.

		Constituyente predicativo coordinador...	
	Adjunto	Constituyente predicativo verbal	
	N	V, núcleo de predicado	N
3.	ʔi:hùdqj	nó:go	<i>exersisio</i>
	ʔi:hw-dj	nô:-go	
	lengua-PARTF.2	decir-CL : fem	

...constituyente predicativo oración compleja

Constituyente predicativo nominal

N	N, núcleo de predicado nominal
imá:núgásu ¹	ʔùméʔinèdʒi
iʔá:nu-gásu	ʔúmo-ʔí:-no-dʒi
ser rapaz-jugar	sal-CL : filiforme-PL-PARTF.2

En el habla de ellos, ella dice « ejercicio », el juego es de palitos.

El mismo locutor continuó describiendo objetos:

		Constituyente predicativo, oración compleja
	Adjunto	Constituyente predicativo 1
4.	PRO	V, núcleo de predicado 1
	há:noma	ʔí:kàno
	há:-no-ma	ʔí:ka-no
	TOP-CL : neutro-SOC	ser.vivir-CL : neutro
	Adjunto	
	N	
	hùʔíɓáɗúsíɓàno	
	hù:ʔi-ɓa-dʒasi-ɓano	
	canasto-CL : tejido-DIM-INES	

...constituyente predicativo, oración compleja...

Constituyente predicativo

¹ NUM	NUM	cordinador
míʔí:kw	sáʔi	ʔùdú-no
mí-ʔí:- kú:	sa-ʔí:	ʔùdú-no
NUM : 2-CL : filiforme-DUAL.IN	NUM : 1-CL : filiforme	cordinador-CL : neutro

...constituyente predicativo oración compleja...

Constituyente predicativo 1

NUM	NUM	cordinador
míʔí:kw	sáʔi	ʔùdú-no
mí-ʔí:- kú:	sa-ʔí:	ʔùdú-no
NUM : 2-CL : filiforme-DUAL.IN	NUM : 1-CL : filiforme	cordinador-CL : neutro

¹ El tono alto muestra probablemente una estabilización de la palabra verbal. La derivación de verbo a nombre es una propuesta a explorar.

...constituyente predicativo oración compleja..

Constituyente predicativo 2	Constituyente predicativo 3	conector
REL, núcleo de predicado 2	REL, núcleo de predicado 3	
ʔàkâ:moβono	ʔàbâ:dène	tònódùno
ʔV-kâ:mo-βo-no	ʔV-bâ:dè-no	tònódùno
REL-ser largo-VOZ _{anticausativa} -CL :	REL-ser corto-CL :	neutro

Entonces, dentro del canastito hay tres, y tres (clases de palitos), aquéllos que son largos y aquéllos que son cortos.

5.	Adjunto PRO há:nòtu há:-no-tu TOP-CL : neutro - PARTF.1	Epéntesis nombre propio dódo dódo	Epéntesis nombre propio giʔíqùbi gíʔi-dubi padre-AFFEC	Epéntesis nombre propio qíba qíba	Constituyente predicativo ordinador ʔùduúmo coordinador-CL : grupo
----	---	--	--	--	---

... constituyente predicativo de la oración compleja

PRO	V, núcleo de predicado 2	N	REL, núcleo de predicado 3
sàʔí:sa	mú:kùhi	húʔíibáíφáno	ʔí:kànòtu
sa-ʔí:-sa	mV-(?)ùkw-hi	hú:ʔi-íba-íφano	ʔV-ʔí:ka-no-tu
NUM : 1-CL : filiforme-NUM : 1	1/2PL-coger-PROSP	canasto-CL : tejido-INES	REL-ser-CL : neutro-PARTF.1

De esto, Rodo, papá, Liba, (ellos) son los que van a extraer cada palito que hay dentro del canasto.

6.	Adjunto PRO há:nòtu há:-no-tu TOP-CL : neutro - PARTF.1	Constituyente no predicativo PRO dí:go dí:-go 3P-CL : fem	Constituyente predicativo, oración compleja V, núcleo de predicado gâ:hàʔi gâ:ha-ʔi conocimiento.saber-P1	Interjección ʔètu ʔètu	Interrogation PRO kòʔíβu ko-ʔí:-βu INT-CL : filiforme-DIR
----	---	---	---	---	---

... Constituyente predicativo coordinador

REL, núcleo de predicado

ʔàbá:dèʔinòfàno

ʔV-bâ:de-ʔî:-no-íφano

REL-ser corto-CL : filiforme-PL.IN-INES

REL, núcleo de predicado

ʔàkâ:mòβòʔiφànotw

ʔV-kâ:mo-βo-ʔî:-íφano-tw

REL-ser largo-VOZ_{anticausativa}-CL : filiforme-PL.IN-INES.PARTF.1

PRO, interrogatif

kónòjφàno

kó-no-íφano

INT-CL : neutro-INES

... Constituyente predicativo coordinador

V, núcleo de predicado

ʔî:kàno

ʔî:kà-no

ser-CL : neutro

(PRO)

(ʔó:no)

(ʔó:-no)

(DEM.Medio- CL : neutro)

(PRO)

(tó:no)

(tó:-no)

(DEM.Distante- CL : neutro)

REL, núcleo de predicado

máibánámâ:hìnòtw

mV-ìbàna=mâ:(he)-hi-no-tw

1/2PL-jugar-PROSP-P2.CL : neutro-PARTF.1

... Constituyente predicativo coordinador

(PRO)

(tó:no)

(tó:-no)

(DEM.D- CL : neutro)

N

ìʔáβòhùbòbàdw

ìʔáβo-hù:-bô:-badw

sentir dolor-palabra-CL : masc-COMP

V,

ʔî:kâhî:bo

ʔî:ka-hî:-bô:

ser-PROSP-P2.CL : masc

Ella sabe, cuál es el palito, dentro de los que son largos y los que son cortos (que indicará) el que será el director de lo que vamos a jugar.

Uno de los hablantes, el más viejo y sabio, MR, hace la siguiente pregunta:

7. Oración nominal interrogativa

mìidámùnàφî:tw

mî:-idâ:=múna-φî:-tw

ser verdadero-CL: pertenencia=gente-CL : individuo-PARTF.1

¿El (director) de los humanos? (La interrogación se hace a partir de la entonación de la oración)

El hablante que informa y describe el proceso le contesta rápidamente:

- Constituyente predicativo**
partícula **PRO**
8. hù: ʔʔámw̃: ʔʔàtw
 hù:ʔw ʔʔámw̃:- ʔʔa-tw
 POL.afirmativa 2PL-CL : colectivo.humano-PARTF.1
 Sí, (uno) de ustedes.

- Constituyente predicativo coordinador**
- NUM** **NUM** **coordinador** **V, núcleo de predicado 1**
9. mímw̃sî:kw sâ:phi ʔw̃dú-mo miʔíkàmòtw
 mí-mw̃:si-kw̃: sa-phi: ʔw̃dú-mo mV-ʔi:ka-mo-tw
 NUM : 2-2PL-DUAL.IN NUM : 1-CL : individuo coordinador-CL : grupo 1/2PL-ser-P2.CL : grupo-PARTF.1
 De las tres personas que están.

- Constituyente predicativo**
REL, núcleo de predicado 2
10. máibánámâ:hì mòtw
 mV-ʔbàna=mâ:(he)-hi-mo-tw
 1/2PL-jugar-PROSP-P2.CL : grupo-PARTF.1
 De los que van a jugar.

- | | | | |
|-----|---|---|---|
| | (Constituyente no predicativo)
(PRO) | Constituyente predicativo coordinador | |
| | | REL, núcleo de predicado | nombre propio, núcleo de predicado nominal 1 |
| 11. | (hín:o)
(hí:-no)
(DEM.C-CL : neutro) | máibánámâ:hìnòtw
mV-ʔbàna=mâ:(he)-hi-no-tw
1/2PL-jugar-PROSP-P2.CL : neutro-PARTF.1 | q̃ódo
q̃ódo
nombre propio |

..... Constituyente predicativo coordinador

V, núcleo de predicado

PRO

NOM

míniφétè?i

í?ámû: í?à

í?áβòhû:bòtu

mV-niφe-to-?i

í?ámû:-í?α

í?áβo-hû:-bô:-tu

1/2PL-depender-VIRT-P1

2PL-CL : colectivo.humano

ser doloroso-palabra,lengua-CL : masc-PARTF.1

Esto, de lo que vamos a jugar, Rodo, de quien vamos a depender, será nuestro director.

Algunos verbos del texto

- V**
1. ibànámbèhe
ibàna=mâ:(he)
jugar
Juega !
- V**
máibánámâ:he
mV-ibàna=mâ:(he)
1/2PL-jugar
Jueguen !
- V**
2. dúd:úkámâ:he
dû:dùka=mâ:(he)
trabajar
Trabaje !
- V**
múdúduúkámâ:he
mV-dû:dùka=mâ:(he)
1/2PL-trabajar
Trabajen !
- π

Anexo 10 Descripción y calificación

1. Juego de campanas

Director : MR

c o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o p r i n c i p a l
 constituyente predicativo de la oración verbal

1.	<p>PRO tó:ibánámâ:he tó:-ibàna =mâ:he DEM.D_{istante}-juego=ADV Se trata de un juego, pero es...</p>	<p>V, núcleo de predicado ?ikáqùno ?i:ka-ɖuno ser-OPOS</p>
----	---	--

c o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o p r i n c i p a l
 constituyente predicativo

<p>PRO tó:ibánámâ:he tó:-ibàna=mâ:he DEM.D_{istante}-juego –ADV El juego, ese...</p>	<p>PRO híno hí:-no DEM.C_{ercano}-CL : neutro</p>
---	---

2.	<p>connecteur conector hìsúmi hìsúmi TEMP</p>	<p>Constituyente no predicativo principal Constituyente no predicativo (PRO) ?ó:no ?ó:-no DEM.M_{edio}-CL : neutro</p>	<p>constituyente predicativo principal N nàhémwùnáphi náhe-múna-phi comercio-gente-CL : individuo</p>
----	---	--	---

... c o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o p r i n c i p a l

<p>constituyente predicativo 1 REL, núcleo de predicado 1 ?e?ê:tàβota ?V-?ê:ta-βo-ta REL-elaborar-VOZ_{experimentador}-RESUL Ahora, aquéllo, lo que ha sido fabricado (por) el hombre blanco, son todas ollitas (campanitas).</p>	<p>V,núcleo de predicado₂ ?î:kàno ?î:ka-no ser-CL : neutro</p>	<p>constituyente predicativo 2 NUM φà?îdùgáidwìhe φα-?î:du-gáidw-ihe TOT-campanita-DIM-PL</p>
--	---	---

<p>conector PRO há:no há:-no TOP-CL neutro Enseguida hay dos</p>	<p>constituyente predicativo V,núcleo de predicado₁ ?î:kàno ?î:ka-no ser-CL : neutro</p>	<p>NUM mínô:kw mí-no-kû: dos-CL : neutro-DUEL.IN</p>
--	---	--

c o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o p r i n c i p a l

<p>4. V,núcleo de predicado 1 ?î:kàno ?î:ka-no ser-CL : neutro</p>	<p>constituyente predicativo 2 NUM ?îgènéhèdùno ?îgènéhè-du-no Quatre-COORD-CL : neutro</p>	<p>constituyente predicativo 3 REL, núcleo de predicado 2 ?îgìdà?î:dukw ?V-gî:dà-?î:du-kw REL-ser grand-campanita-DUEL.IN</p>
---	---	---

... c o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o p r i n c i p a l

V, núcleo de predicado 3	NUM	REL, núcleo de predicado 4
ʔî:kàno	mìʔiidùkw	ʔùmuúdwʔî:ídukw
ʔî:ka-no	mí-ʔídu-kú:	ʔV-múdw=ʔî:ídu-kú:
ser-CL : neutro	NUM : dos-campanita-DUEL.IN	REL-ser mediano-campanita-DUEL.IN

Hay cuatro: las dos campanaitas que son grandes y, hay las dos campanitas que son medianas.

	constituyente predicativo	...constituyente predicativo	adjoint
	PRO	V, núcleo de predicado	NUM
5.	há:nòko	muú:kúhi	sàʔiidúsâ:he
	há:-no-ko	mV-(?)úkw-hi	sa-ʔí:ídu-sâ:he
	TOP-CL : neutro- ACC	1/2PL-coger-PROS	NUM : 1-campanita-PARTF3

De ésto, otra vez cojerán, de a una campanita.

	constituyente no predicativo	constituyente predicativo	Constituyente no predicativo
	PRO	V, núcleo de predicado 1	PRO
6.	há:no	ʔî:kàno	ʔó:no
	há:-no	ʔî:ka-no	ʔó:-no
	TOP-CL neutro	ser-CL : neutro	DEM.Medio-CL : neutro

c o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o p r i n c i p a l

	Constituyente no predicativo 1	constituyente predicativo 2	constituyente predicativo 3
	nombre propio	REL, núcleo de predicado 2	REL, núcleo de predicado 3
7.	ǫódo	ʔábâ:dèʔiko	ʔú:kùbâdw
	ǫódo	ʔV-bâ:dè-ʔî:-ko	ʔû:kw-badw
	partícula, TEMP	REL-corto-CL : filiforme-ACC	coger-COMP
	ǫóne		
	ǫóne		
	anteriormente		

... c o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o p r i n c i p a l

Constituyente no predicativo 4 PRO iʔàmú: iʔa iʔàmú: iʔa 1PL	N iʔáβòhùbòbàdu iʔàβo-hú:-bô:-badu sentir dolor-bouche-CL : masc-COMP	constituyente predicativo 4 V, núcleo de predicado 4 ʔíkàhî:bo ʔi:ka-hi-bô: ser-PROSP-CL : masc
--	---	---

... c o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o p r i n c i p a l

PRO tó:no tó:-no DEM.D _{istante} -CL : neutro	Constituyente no predicativo 5 N iʔáβòhùbo iʔàβo-hú:-bô: sentir dolor-cilindro-CL : masc.	constituyente predicativo 5 V, núcleo de predicado 5 ʔíkàhî:bo ʔi:ka-hi-bô: ser-PROSP-CL : masc
--	---	---

... c o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o p r i n c i p a l

PRO-REL kónòfànòʔàto	constituyente predicativo 6 V, núcleo de predicado 6 ʔi:kàno ʔi:ka-no ser-CL : neutro
--------------------------------	---

Así como entre los que están, Rodolfo anteriormente cogió la vara cortica quedando como el jefe de ustedes, así mismo dentro de estas campanitas está el que será el director (de ese juego).

MR dice :

	c o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o p r i n c i p a l		
	...constituyente predicativo 1		constituyente predicativo 2
	V, núcleo de predicado 1		V, núcleo de predicado 2
	PRO		
	sàʔí:ɪdùsa	màgáɪdùhi	mú:kúhi
8.	sa-ʔí:ɪdu-sa	mV-gàɪdu-hi	mV-(?)ùkw-hi
	NUM : 1	1/2PL- tomar-PROS	1/2PL-coger-PROS
	Es lo que nosotros cogeremos. Tomaremos una unidad por cada clase de campana.		

	constituyente predicativo	adjoin		constituyente predicativo2
	V, núcleo de predicado 1	N		V, núcleo de predicado 2
				PRO
9.	màtáφùsu	φê:nèβw	ʔí:kábo	ɪʔàmú: ɪʔa
	mV-tàφu-su	φê:-no-βw	ʔí:ka-bô:	ɪʔàmú: ɪʔa
	1/2PL- placer -CAUS	centro-CL : neutro-DIR	ser-CL : masc	1PL

...constituyente predicativo2

N

ɪʔáβòhùbo

ɪʔàβo-hú:-bô:

sentir dolor-boca-CL : masc.

El que colocó la campana en el centro será el jefe de ustedes.

10.	<p>Constituyente no predicativo PRO hí:no hí:-no DEM.Cercano-CL neutro</p>	<p>Constituyente no predicativo (PRO) ?ó:no ?ó:-no DEM.Medio-CL neutro</p>	<p>const. prédic. principal constituyente predicativo 1 V, núcleo de predicado 1 mábánámáhino mV-bàna=mâ:(i)he)-hi-no 1/2PL-jugar=ADV-PROS-P2.CL : neutro</p>
-----	--	--	---

. . . c o n s t i t u y e n t e p r e d i c a t i v o
p r i n c i p a l

<p>N mò?î:ma mo-?î:ma 1PL-palabra Esto que nosotros jugaremos es lo que también se entona en nuestra lengua.</p>	<p>constituyente predicativo 2 REL, núcleo de predicado 2 ?ákàdùdàndàimabàdu ?V-kàdùdàna-ima-badu REL-canción-ADV-COMP</p>
---	--

Annexe 11 Elaboration de la galette de manioc

Contexte : la recette de la galette de manioc a été enregistrée durant sont procès d'élaboration. La description en est donnée par une femme appartenant au groupe exogamique des Gens de la Noix de Coco et habitant chez les gens Nonuyas.

REF: NDA, 2

- | | Adjoint
N | Constituant prédicatif
V, noyau du prédicat | |
|----|---|---|--|
| 1. | ?itúkònw
?i-túko-nw
POSS3P-début- | mèfé:kàβà?i
mV-φê:ka-βa-?i
1/2PL-déraciner.manioc-VOIX _{expérimentateur} -P1 | |
| | Dès le début, nous déracinons (le manioc). | | |
| | Prédicat₁
V | (Constituant non prédicatif)
(PRO) | |
| 2. | màìgáhùkù?i
mV-ìgàhu-kù:-?i
1/2PL-déraciner-ACCOM-P1 | (há:mò?o)
(há:-mo-?o)
(TOP-CL : group-CL : ensemble) | |
| | Connecteur
Articulateur | ADV | Prédicat₂
V |
| | há:du
há:du
TEMP | há:?e
há:?e
dedans | múswìba
mV-sû:-ìba
1/2PL-amener-P2.CL : tressé |
| | Lorsque (nous) avons fini de déraciner, nous mêmes, ensuite (nous) le rentrons. | | |
| | Connecteur
Articulateur | Constituant prédicatif
V, noyau du prédicat | |
| 3. | há:du
há:du
TEMP | mèhé:tu?i
mV-hê:tu-?i
1/2PL-éplucher-P1 | |
| | Ensuite, nous l'épluchons. | | |
| | Connecteur
Articulateur | Constituant prédicatif
V, noyau du prédicat | |
| 4. | há:du
há:du
TEMP | mini:tu?i
mV-nî:tu-?i
1/2PL-laver-P1 | |
| | Ensuite, nous le lavons. | | |

- | | | |
|----|--|---|
| | Connecteur | Constituant prédicatif |
| | Articulateur | V, noyau du prédicat |
| 5. | há:du
há:du
TEMP
Après nous le râpons. | màkà:sù?i
mV-kâ:-su-?i
1/2PL-râper-CAUS-P1 |
| 6. | Connecteur | Constituant prédicatif |
| | Articulateur | V, noyau du prédicat |
| | há:du
há:du
TEMP
Ensuite, nous l'exprimons. | màmá:mù?i
mV-mâ:mu-?i
1/2PL-exprimer-P1 |
| 7. | Connecteur | Adjoint |
| | Articulateur | N |
| | há:du
há:du
TEMP | ?ígàhèβèdu
?i-gàhe-βo-du
POSS3P-fixer-VOIX-anticausatif-ADV |
| | | Constituant prédicatif |
| | N | REL, noyau du prédicat |
| | ?iφá:φà?ùko
?i-φá:φa-?u-ko
POSS3P-bouillon-CL-ACC | mùtúkàdùmòdò
mV-tùkàdu-mo-dò
1/2PL-arroser-P2 .CL : group-CL : ensemble |
| | Lors de sa fixation, nous sommes ceux qui arrosons le bouillon. | |
| | | Constituant prédicatif |
| | N | V, noyau du prédicat |
| 8. | ?i?í:tàkùko
?i-?í:ta-ku-ko
POSS3P-amidon-CL :
déprédateur.dangereux-ACC
Nous extrayons son amidon. | mù?úkù?i
mV-?ùkw-?i
1/2PL-extraire-P1 |
| | Connecteur | |
| | Articulateur | |
| 9. | há:du
há:du
TEMP | |
| | | Constituant prédicatif |
| | N | V, noyau du prédicat |
| | mâ:?ùko
mâ:?u-ko
galette de manioc-ACC | mè?étàβè?i
mV-?è:ta-βo-?i
1/2PL-élaborer-VOIX-anticausatif-P1 |
| | Ensuite, (nous) élaborons la galette de manioc. | |

	Connecteur		Constituant prédicatif
	Articulateur	N	V, noyau du prédicat
10.	há:du	húgò [?] bàko	mébàsúdu
	há:du	húgo- [?] ba-ko	mèba-su-du
	TEMP	<i>budare</i> -CL : dense.massif-ACC	griller-CAUS-ADV
	Après, il faut faire griller le <i>budare</i> .		
	Constituant prédicatif	Adjoint	
	V, noyau du prédicat	N	
11.	múbwùkàhá:ʔi	húgò [?] bàφàno	
	mV-bù:-kâ:ha-ʔi	húgo- [?] ba-φano	
	1/2PL-verser.masse--P1	<i>budare</i> -CL : dense.massif-INES	
	(Nous) versons la masse dans le <i>budare</i> (récipient spécial en terre cuite)		

Anexo 12
EL SALUDO DE BIENVENIDA

REF. NDA.3 REF.SC3-12

Visitantes :

1. **Constituyente predicativo**
V, núcleo de predicado

mì(?)íkà?i
mV-?î:ka-?i
1/2PL-ser.estar-P1
¿Están ustedes?

Invitados :

- | | Partícula
Partícula de polaridad | Constituyente predicativo
V, núcleo de predicado |
|----|--|--|
| 2. | hû:(?)w
hû:(?)w
POL.positiva
Sí. | mì(?)íkà?i
mV-?î:ka-?i
1/2PL-ser.estar-P1
(Nosotros) estamos. |
| | Adjunto
ADV | Constituyente predicativo
V, núcleo de predicado |
| 3. | há:?è(βw)
há:?e-(βw)
adentro-DIR
Vengan adentro! | mà:sa
mV-sâ:
1/2PL-venir |
| | Adjunto
ADV | Constituyente predicativo
V, núcleo de predicado |
| 4. | há:?è(βw)
há:?e-(βw)
adentro-DIR
Vengan ya adentro! | màsá:ku
mV-sâ:-kû:
1/2PL-venir |

Visitantes :

- Constituyente predicativo**
V, núcleo de predicado
5. màsákû:?i
mV-sâ:-kû:-?i
1/2PL-venir-ACCOM-P1
(Nosotros) ya vinimos.

Invitados :

	Adjunto ADV	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado	
6.	tô:nòβw tô:no-βw DEM.D _{istal} -CL: neutro-DIR Siéntense por allí!	mákásû:βo mV-kâ:sw-βo 1/2PL-sentarse-VOZ _{reflexiva}	
	Adjunto ADV	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado	
7.	tô:nòβw tô:no-βw DEM.D _{istal} -CL-neutre-DIR Reposen por allí (se señala el lugar)!	màhàgìsw mV-hàgìsw 1/2PL-reposar	
	Adjunto ADV	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado	
8.	tô:nòβw tô:no-βw DEM.D _{istal} -CL:neutro-DIR Siéntense por allí!	mákásúkámâ:he mV-kâ:sw-kâ:ma-ihe 1/2PL-sentarse-lugar-CL:plano.redondo	
	Adjunto ADV	Adjunto N	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado
9.	tô:no tô:-no DEM.D _{istal} -CL:neutro Reposen allí en nuestras hamacas!	moigá?bànòìφàno mo-ìgâ:-?ba-no-ìφano POSS1PL-hamaca-CL:denso.masivo- PL-INES	màhàgìsw mV-hàgìsw 1/2PL-reposen
	Partícula Partícula	N	Constituyente predicativo V, noyau predicadoif
10.	?ó:no ?ó:-no DEM.M _{oyen} - CL: neutro Eso, de nuestra caguana (bebida de almidón de yuca brava), beban.	mòkàgìnuwùkùtw mo-kági=núku-tw 1PL.POSS-almidón-veneno-PARTITIF	mà?ádu mV-?ádu 1/2PL-beber

Visitantes :

	Partícula de polaridad
11.	hì(?)í: hî:(?)i POL Sí.

A los invitados si ya es la hora de comer:

	Adjunto N	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado
12.	mò'itú máihèφàno mo-ítúma-ihè-φano POSS1PL-caldo-CL : redondo-INES De nuestro caldo coman.	màimátùβàku mv-ìmàtu-βa-ku 1/2PL-comer-VOZ _{experimentante} -P2.CL : peligroso.depredador

Si los anfitriones están comiendo al llegar la visita:

	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado
13.	mùdû:ʔi mV-dû:-ʔi 1/2PL-comer.presa-P1 (Nosotros) estamos comiendo (presa de caza o de pesca).
	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado
14.	mùdû:βàku mV-dû:-βa-ku 1/2PL-comer.presa-VOZ _{experimentante} - P2.CL : peligroso.depredador Cómansela!

Si los anfitriones no están comiendo al llegar los invitados el anfitrión dice a la anfitriona:

	Constituyente predicativo N	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado
15.	ʔàsâ:mòko ʔV-sâ:-mo-ko REL-llegar-CL : grupo-ACC A los que llegaron, aliméntelos!	dô:báha dV-ʔòbáha 2SG-alimentar

Si no hay nada de comer la anfitriona le responden a su marido:

	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado
16.	itá:ʔàno itâ:ʔà-no es falso-P2.CL : neutro No hay (nada).

	Interrogativo	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado
17.	hínéhéke hínéhe-ko INTERR-ACC ¿Con qué voy yo a alimentar?	ʔóbàhàhe Ø-ʔòbáha-ìhe 1SG-alimentar-P2.CL:plano.redondo

Si no hay nada de comer el anfitrión dice:

	N	Constituyente predicativo REL, núcleo de predicado
18.	ìtúùmàìhèke ìtúúma-ìhe-ko caldo.ají-CL : redondo.plano- ACC Usted es la que debe hacer calentar ya todo el caldo!	ʔáìdàgùkùsùgòdò ʔV-dV-ìʔàgu-kù:-su-go-ɔò REL-2SG-calentar-ACCOM-CAUS-P2.CL : fem-CL : conjunto

Si no hay nada de comer el anfitrión también puede decir a su mujer:

	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado
19.	dô:báha dV-ʔòbáha 2SG-alimentar Alimente !

Visitantes:

	Constituyente predicativo ADV	constituyente no predicativo N	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado
20.	ìʔáβo ìʔáβo sentir dolor	dìtúúmàìhe dì-túúma-ìhe POSS2SG- caldo.ají-CL : redondo.plano	ʔímèʔi ʔimo-ʔi estar bueno-P1
	Tu caldo de ají está muy bueno.		

	Constituyente predicativo ADV	constituyente no predicativo N	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado
21.	ìʔáβo ìʔáβo sentir dolor	dìtúúmàìhe dì-túúma-ìhe 2SG-caldo.ají-CL : redondo.plano	ìʔáβómáìhe ìʔáβo- máìhe sentir dolor-P2.CL : caldo
	Tu caldo de ají es muy picante.		

	Constituyente predicativo ADV	Constituyente no predicativo N	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado
22.	ĩṛáḃo ĩṛáḃo sentir dolor Tu caldo está muy picante. Lit. Tu caldo duele mucho.	diitúúmàihe di-ĩtúuma-ihē 2SG- caldo.ají-CL : redondo.plano	ĩṛáḃèʔi ĩṛáḃo-ʔi sentir dolor-P1

Invitados:

	Adjunto N	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado
23.	mòmâ:ʔùtu mo-mâ:ʔu-tu POSS1PL-cazabe-PARTITIF ₁ De nuestro cazabe, coman.	màmáitùḃa mV-màitu-ḃa 1/2PL-comer-VOZ _{experimentante}

Cuando los anfitriones ofrecen de los dos alimentos, presas de pesca o cacería y cazabe:

	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado
24.	màimátùḃàku mV-ìimàtu-ḃa-ku 1/2PL-comer-VOZ _{experimentante} - P2.CL : peligroso.depredador Cómanselo!

Cuando no hay nada de comer:

	PRO	Constituyente predicativo V
25.	ĩṛàmú: ʔàko ĩṛàmú: ʔa-ko 2PL-ACC (Nosotros) no los alimentaremos a ustedes.	mòʔóbàhàhitùʔi mo-ʔóbàha-hi-tu-ʔi POSS1/2PL-alimentar-PROSP-NEG-P1

	Constituyente predicativo (incompleto) INTERROGATIVO
26.	hínéhéʔba hínéhe-ʔba INTERR-CL:denso.masivo ¿Cuál (alimento)?

	Constituyente no predicativo PRO	Adjunto N	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado
27.	hín:o hí:-no DEM.Cercano-CL : neutro	mònéhèidwùtu mò-nê:he-ìdw-tu POSS1PL-calabaza-CL:acústico- PARTITIF ₁	mènèhè:kùḃa mV-nê:he-kù:-ḃa 1/2PL-lamber-ACCOM-VOZ ₁

Éste, de nuestra calabaza (frasco de ambil), lamban !

Visitantes :

Partícula

28. hì(?)í:
hî:(?)i
POL
Sí.

Invitados :

	Adjunto N	Constituyente predicativo V, núcleo de predicado
29.	kóbógóma kó-bógo-ma INTERR-noticia-SOC ¿Con cuál noticia ustedes caminan?	mù?úgè?i mV-?ú:go-?i 1/2PL-caminar-P1

Visitantes:

	Conector	prédictat 1 V	prédictat 2 V
30.	hí:du hí:du	mú?útuβúkúnégí?o mV-?útu-βα-kû:-nê:gì?o 1/2PL-aburrirse-VOZ _{experimentante} - ACCOM-P2.sentimiento	mù?úgè?i mV-?ú:go-?i 1/2PL-caminar-P1

Como nosotros nos encontramos aburridos, estamos andando.

Algunas frases encontradas en saludo de bienvenida

predicado
V

1. [dì:s:a]
dV-sâ:
2SG-venir
Ven!

predicado
V

2. [màs:a]
mV-sâ:
1/2PL-venir
Vengan!

predicado
V

3. sâ:ʔi
Ø-sâ:-ʔi
1SG-venir-P1
(Yo) vengo.

predicado
V

4. sâkû:ʔi
Ø-sâ:-kû:-ʔi
1SG-venir-ACCOM-P1
Yo ya vine.

predicado
V

5. kâsû:βo
kâ:su-βo
sentarse- VOZ_{anticausativo}
Siéntese!

Adjunto
Partícula

predicado
V

- | | | |
|----|---|---|
| 6. | nâ:(?)a
nâ:(?)a
EXCL
Siéntese! | kâsû:βo
kâ:su-βo
sentarse- VOZ _{anticausativo} |
|----|---|---|

predicado
V

7. mákásû:βo
mV-kâ:sw-βo
sentarse- VOZ_{anticausativo}
Siéntense!

predicado
V

8. kàsúβùkû:ʔi
Ø-kâ:sw-βo-kû:-ʔi
s'assoir-VOZ_{anticausativo}-ACOMM-P1
Yo ya me he sentado!

Adjunto
Partícula

predicado
V

9. nâ:(ʔ)α
nâ:(ʔ)α
EXCL
Yo ya me he sentado!
- kàsúβùkû:ʔi
Ø-kâ:sw-βo-kû:-ʔi
sentarse-VOZ_{anticausativo}-ACOMM-P1

predicado
V

10. dàgìsw
dV-hàgìsw
2SG-reposar
Repose!

predicado
V

11. màhàgìsw
mV-hàgìsw
1/2PL-reposar
Reposen!

predicado
V

13. hàgìswʔi
Ø-hàgìsw-ʔi
1SG-reposar
(Yo) reposo.

Bibliographie

- Aikhenvald, A. (2000). « Unusual Classifiers in Tariana ». In : Senft, G. (éd). *Systems of Nominal Classification*. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 93-113.
- Anderson, J. M. (1997). *A Notional Theory of Syntactic Categories*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Anderson, J. M. (2004). « On the Grammatical Status of Names ». *Language* 80 (3) : 436-474.
- Andrews, A. D. (2007). « The Major Functions of the Noun Phrase ». In : Shopen, T. (éd). *Language Typology and Syntactic Description. Clause Structure*. Vol. I. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 132-223.
- Anstey M. P. et Mackenzie J. L. (éds) (2005). *Crucial Readings in Functional Grammar*. Berlin : Mouton de Gruyter.
- Arango, R. et Sánchez, E. (1997). *Los pueblos indígenas de Colombia. Estudio poscenso, actualizado a diciembre 2001 con resguardos constituidos por INCORA*. Bogota : DANE.
- Archangeli, D. et Pulleyblank, D. (2007). « Harmony ». In : De Lacy, P. (éd). *The Cambridge Handbook of Phonology*. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 353-378.
- Aronoff, M. (2007). « In the Beginning was the Word ». *Language* 83 (4) : 804-827.
- Aronoff, M. et Fudeman, K. (2005). *What is Morphology?* Oxford : Blackwell.
- Aschmann, R. (1993). *Proto Witotoan*. Dallas: The Summer Institute of Linguistics at the University of Texas at Arlington.
- Austin, P. (éd) (2003, 2004, 2005, 2007, et 2008). *Language Documentation and Description*. 5 Vol. Hans Rausing (Endangered Languages Project). Londres : School of Oriental and African Studies.
- Austin, P. (2003). « Introduction ». In : Austin, P. (éd). *Language Documentation and Description*. Vol. 1. Hans Rausing (Endangered Languages Project). Londres : School of Oriental and African Studies, pp. 6-14.
- Baker, M. C. (2003). *Lexical Categories. Verbs, Nouns, and Adjectives*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Bateman, N. (2011). « On the Typology of Palatalization ». *Language and Linguistics Compass* 5 (8) : 588-602.
- Bauer, N. (2000). « Word ». In : Booij, G., Lehman, C. et Mugdam J. (éds). *Morphology : An International Handbook on Inflection and Word formation*. Berlin : Walter de Gruyter, pp. 247-257.
- Beard, R. (1998). « Derivation ». In : Spencer, A. et Zwicky, A. (éds). *The Handbook of Morphology*. Oxford : Blackwell, pp. 44-65.
- Bendjaballah, S., Dressler, W. U., Pfeiffer O. E. et Voeikova, M. D. (éds) (2002). *Morphology 2000: Selected Papers from the 9th Morphology Meeting Vienna*. Amsterdam : Benjamins.
- Bonvini, E., Busutil, J. et Peyraube A. (éds) (2011). *Dictionnaire des Langues*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Booij, G. (1996). « Inherent versus Contextual Inflection and the Split Morphology Hypothesis ». In : Booij, G. et Van Marle, J. (éds). (1996). *The Year Book of Morphology 1995*. Dordrecht : Kluwer.
- Booij, G. (2005). *The Grammar of Words*. Oxford : Oxford University Press.
- Booij, G. et Van Marle, J. (éds) (1996). *The Year Book of Morphology 1995*. Dordrecht : Kluwer.
- Booij, G., Lehmann, C. et Mugdam, J. (éds) (2000). *Morphology : An International Handbook on Inflection and Word formation*. Berlin : Walter de Gruyter.
- Brandão de Carvalho, J., Nguyen, N. et Wauquier, S. (2010). *Comprendre la phonologie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Broselow, E. (1995). « Skeletal Positions and Moras ». In : Goldsmith, J. A. (éd). *Autosegmental and Metrical Phonology*. Oxford : Blackwell, pp. 175-204.
- Chaumeil, J. P. (1994). « Una visión de la Amazonía a mediados del siglo XIX : El viajero Paul Markoy ». *Bulletin de l'Institut Français d'Études Andines* 23 (2) : 269-295.

- Chomsky, N. et Halle, M. (1968). *The Sound Pattern of English*. New York : Harper et Row. Traduction française *Principes de phonologie générative* (1973) par Encrevé, P. Paris : Éditions du Seuil.
- Chukíkì. Conseil des aînés des trois groupes Muinanes. (1994). « Un Alfabeto para el Pueblo Muinane. Marco cultural del proyecto de investigación para la elaboración del alfabeto ». Predio Putumayo, Amazonas : Manuscrit.
- Chukíkì. Conseil des aînés des trois groupes Muinanes. (2010). Censo general de la Gobernación Muinane Chukíkì. Predio Putumayo, Amazonas : Inédit.
- Clements, G. N. et Hume, E. (1995). « The Internal Organization of Speech Sounds ». In : Goldsmith, J. A. (éd). *Autosegmental and Metrical Phonology*. Oxford : Blackwell, pp. 245-306.
- Clements, G. N. et Keyser, S. J. (1983). *CV Phonology: A Generative Theory of The Syllable*. Cambridge, Mass. : MIT Press.
- Comrie, B. (1981). *Language Universals and Linguistic Typology*. Chicago : The University of Chicago Press.
- Craig, C. (éd) (1986). *Noun Classes and Categorization*. Amsterdam : Benjamins.
- Croft, W. (2000). « Parts of Speech as Language Universals and as Language Particular Categories». In : Vogel, N. et Comrie, B. (éds). *Approaches to the Typology of Word Classes*. Berlin : Mouton de Gruyter, pp. 65-102.
- Croft, W. (2003 [1990]). *Typology and Universals*. Second Edition. Cambridge : Cambridge University Press.
- Croft, W. (2005). « Word classes, Parts of Speech, and Syntactic Argumentation ». *Linguistic Typology* 9 (3) : 431-441.
- Creissels, D. (2006). *Syntaxe générale. Une introduction typologique*. 2 Vol. Paris : Lavoisier.
- Crystal, D. (2008). *A Dictionary of Linguistics and Phonetics*. 6ème éd. Oxford : Blackwell.
- Delais-Roussarie, E. et Durand, J. (éds) (2003). *Corpus et variation en phonologie du français. Méthodes et analyses*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.
- De Lacy, P. (2007). *The Cambridge Handbook of Phonology*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Dik, S. (1989). *The Theory of Functional Grammar*. Dordrecht : Foris Publications.
- Dixon R. M. W. (1982). *Where Have All the Adjectives Gone? And other Essays in Semantics and Syntax*. Berlin : Walter de Gruyter.
- Dixon R. M. W. (1986). « Noun Classes and Noun Classification in Typological Perspective ». In : Craig, C. (éd). *Noun Classes and Categorization*. Amsterdam : Benjamins, pp. 105-112.
- Dixon, R. M. W. et Aikhenvald, A. Y. (éds) (1999). *The Amazonian Languages*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Dixon, R. M. W. et Aikhenvald, A. Y. (éds) (2002). *Word*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Dixon, R. M. W. et Aikhenvald, A. Y. (éds) (2004) *Adjective Classes. A Cross-Linguistic Typology*. Oxford : Oxford University Press.
- Dressler, W. U. (1989). « Prototypical Differences between Inflection and Derivation ». *Zeitschrift für Phonetik, Sprachwissenschaft und Kommunikations Forschung* 42 (1) : 3-10.
- Dryer, M. S. (2011). « Order of Adjective and Noun ». In : Dryer, M. S. et Haspelmath, M. (éds). *The World Atlas of Language Structures Online*. Munich : Max Planck Digital Library, chapter 87. Référence web <<http://wals.info/chapter/87>>. Consulté le 20.09.2011.
- Dryer, M. S. et Haspelmath, M. (éds) (2011). *The World Atlas of Language Structures Online*. Munich : Max Planck Digital Library. Référence web <<http://wals.info>>. Consulté le 20.09.2011.
- Dryer, M. (1985). « Clause Types ». In : Shopen T. (éd). *Language Typology and Syntactic Description. Clause Structure*. Vol I. Cambridge : Cambridge University Press. VI. (224-275).
- Durand, J. (1990). *Generative and Non-linear Phonology*. Londres : Longman. Traduction espagnole *Fundamentos de fonología generativa y no lineal* (1992) par Estapa, R. Barcelona : Teide.

- Durand, J. (2005). « Les primitives phonologiques : des traits distinctives aux éléments ». In : Nguyen, N., Wauquier-Gravelines, S. et Durand, J. (éds). *Phonologie et phonétique. Forme et substance*. Paris : Hermès, pp. 25-59.
- Durand, J. et Katamba, F. (éds) (1995). *Frontiers of Phonology: Atoms, Structures, Derivations*. Londres : Longman.
- Duranti, A. (1997). *Linguistic Anthropology*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Echeverri, J. A. (1992). « Sondeo de fuentes bibliográficas sobre lenguajes del interfluvio Caquetá-Putumayo, Amazonía colombo-peruana ». *Amerindia* 17 : 149-172.
- Echeverri, J. A. (1997). *The People of the Center of the World. A Study in Culture, History and Orality in the Colombian Amazon*. Thèse Diplôme Docteur. New York : New School for Social Research. Référence web <<http://www.humanas.unal.edu.co/colantropos/documentos/EcheverriPEOPLEOFTHECENTER.pdf>>. Consulté le 02.05.2012.
- Echeverri, J. A. (2000). « Reflexiones sobre el concepto de territorio y ordenamiento territorial indígena ». In : Vieco, J. J. Franky, C. E. et Echeverri J. A. (éds). *Territorialidad indígena y ordenamiento en la Amazonía*. Bogota : Unibiblos, pp. 173-180.
- Echeverri, J. A. (éd) (2011). *Asiento azul de la tierra del centro: Memorias del territorio de la etnia muinane (Feeneminaa Gente de centro)*. Inédit. Aracuaara : Cabildo Indígena Chukiki de Monochoa, Fundación Gaia-Amazonas y Universidad Nacional de Colombia-Sede Amazonía.
- Evans, N. (2000). « Word Classes in the World's Languages ». In : Booij, G., Lehmann, C. et Mugdan, J. (éds). *Morphology : An International Handbook on Inflection and Word formation*. Berlin : Walter de Gruyter, pp. 708-732.
- Evans N. et Osada, T. (2005). « The Myth of a Language without Word Classes ». *Linguistic Typology* 9 (3) : 351-390.
- Eraso Keller, N. (2004-2005). « De lo léxico a lo gramatical: sistemas de clasificación nominal en Tanimuka ». *Amerindia* 29/30 : 161-178.
- Estrada Ramírez, H. (1996). *La lengua sáliba. Clases nominales y sistema de concordancia*. Bogota : Tercer Mundo.
- Fabb, N. (1998). « Compounding ». In : Spencer, A. et Zwicky, A. (éds). *The Handbook of Morphology*. Oxford : Blackwell, pp. 65-83.
- Firth, J. R. (1948) « Sounds and Prosodies ». *Transactions of the Philological Society*. 127-52. Reprinted in J. R. Firth (1957) *Papers in Linguistics*, pp. 1934-1951. Also reprinted in F.R. Palmer, (éd) (1970). *Prosodic Analysis*. Oxford : Oxford University Press, pp.126.
- Fox, A. (2000). *Prosodic Features and Prosodic Structure. The Phonology of Suprasegmentals*. Oxford : Oxford University Press.
- Franky, C. et Zárate, C. (2000). *Estudios en la Amazonía colombiana. Imani Mundo*. Bogota : Unibiblos.
- Gerdt, D. B. (1998). « Incorporation ». In : Spencer, A. et Zwicky, A. (éds). *The Handbook of Morphology*. Oxford : Blackwell, pp. 84-100.
- Gil, D. (2011). « Adjectives without Nouns ». In : Dryer, M. S. et Haspelmath, M. (éds). *The World Atlas of Language Structures Online*. Munich : Max Planck Digital Library, chapter 61. Référence web <<http://wals.info/chapter/61>>. Consulté le 20.09.2011.
- Givón, T. (2001). *Syntax*. 2 Vol. Amsterdam : Benjamins.
- Goldsmith, J. A. (1990). *Autosegmental and Metrical Phonology*. Oxford : Blackwell.
- Goldsmith, J. A. (éd) (1995). *The Handbook of Phonological Theory*. Oxford : Blackwell.
- Goldsmith, J., Riggle, J. et Yu, A. (éds) (2011). *The Handbook of Phonological Theory*, 2nd Edition. Oxford : Blackwell.
- Gomez-Imbert, E. (1982). *De la forme et du sens dans la classification nominale en tatuyo*. (Langue tukano orientale d'Amazonie colombienne). Dissertation. TDM 19. Université de la Sorbonne Paris IV. Paris : Ed. ORSTOM.
- Gomez-Imbert, E. (1997). *Morphologie et phonologie barasana : Approche non-linéaire*. Doctorat d'État. Université de Paris 8. Inédit.
- Gomez-Imbert, E. (2001). « More on the Tone versus Pitch Accent Typology: Evidence from Barasana and Other Eastern Tukanoan Languages ». In : Kaji S. (éd). *Proceedings of the Symposium Cross-Linguistic Studies of Tonal Phenomena: Tonogenesis, Japanese Accentology, and Other Topics*. Tokyo : Institute for the Study of Languages and Cultures of Asia and Africa, pp. 369-412.

- Gomez-Imbert, E. (2004-2005). « Fonología de dos idiomas tukano del Piraparaná ». *Amerindia* 29/30 : 43-80.
- Gomez-Imbert, E. (2006). « Nominal classification in tukanoan languages ». In : L. Wetzels (éd). *Language Endangerment and Endangered Languages: Linguistic and Anthropological Studies with Special Emphasis on the Languages and Cultures of the Andean-Amazonian Border Area*. Leiden : University of Leiden et CNWS Publications, pp. 401-429.
- Gomez-Imbert, E. (2011). « La famille tukano ». In : Bonvini, E., Busutil, J. et Peyraube, A. (éds). *Dictionnaire des Langues*. Paris : Presses Universitaires de France, pp. 1454-1460.
- Gomez-Imbert, E., Montes Rodríguez M. E., Ospina Bozzi A. M., Pabón, M., Perry Carrasco, R., Robayo, C., Rojas Curieux, T. et Vengoechea, C. (2007-2010). *Typologie phonologique et grammaticale des langues amazoniennes et andines de Colombie*. Projet ECOS-Nord C08H01. 2008-2010. C.N.R.S. Laboratoire ERSS. Université de Toulouse II Le Mirail et Universidad Nacional Colombia. Inédit.
- Gomez-Imbert, E. et Vengoechea C. (2012). « Harmonie en muinane » Conférence présenté dans le colloque Amazónicas 4. Lima : Pontificia Universidad Católica de Perú.
- Gómez López, A. J. (2010). « El Regreso de las misiones: memoria de la primera excursión apostólica capuchina al territorio de los ' infieles huitotos' ». Manuscrit.
- González de Pérez M. S. et Rodríguez de Montes M. L. (éds) (2000). *Lenguas indígenas de Colombia: una visión descriptiva*. Bogota : Instituto Caro y Cuervo.
- Grinevald, C. (2000). « A Morphosyntactic Typology of Classifiers ». In : Senft, G. (éd). *Systems of Nominal Classification*. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 50-92.
- Grinevald, C. (2002). « Making Sense of Nominal Classification Systems ». *Typological Studies in Languages* 49 : 259-275.
- Gussenhoven, C. (2004). *The Phonology of Tone and Intonation*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Gussenhoven, C. et Jacobs, H. (1998). *Understanding Phonology*. Londres : Hodder Arnold.
- Hall, T. A. (2007). « Segmental Features ». In : De Lacy, P. (éd). *The Cambridge Handbook of Phonology*. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 311-334.
- Halpern, A. (1998). « Clitics ». In : Spencer, A. et Zwicky, A. (éds). *The Handbook of Morphology*. Oxford : Blackwell, pp. 101-122.
- Haspelmath, M. (2002). *Understanding Morphology*. Londres : Arnold.
- Haspelmath, M. (2007). « Pre-established Categories don't exist: Consequences for Language Description and Typology ». *Linguistic Typology* 2 : 120-132.
- Haspelmath, M., Dryer, S., Gil, D. et Comrie, B. (éds) (2005). *The World Atlas of Language Structures*. Oxford : Oxford University Press.
- Haspelmath M., König E., Osterreicher, N. et Raible, W. (2001). *Language Typology and Language Universals*. Berlin : Walter de Gruyter.
- Hengeveld, K. (2005). « Parts of Speech ». In : Anstey, M. P. et Mackenzie, J. L. (éds). *Crucial Readings in Functional Grammar*. Berlin : Mouton de Gruyter, pp. 79-106.
- Himmelman, N. et Ladd, R. (2008). « Prosodic Description: An Introduction for Fieldworkers ». *Language Documentation & Conservation*. 2 (2) : 244-274.
- Honderich, T. (1995). *The Oxford Companion to Philosophy*. Oxford : Oxford University Press.
- Hopper, J. P. et Thompson S. A. (1984). « The Discourse Basis for Lexical Categories in Universal Grammar ». *Language* 60 (4) : 703-752.
- Hyman, L. M. (2006). « Word-Prosodic Typology ». *Phonology* 23 : 225-257.
- Hyman, L. M. (2010). « Amazonia and the Typology of Tone Systems ». A paraître en 2012, In : Wetzels, L., Gomez-Imbert, E. et Pacheco, B. (éds). *Laryngeal Features*. Référence web University of Berkeley *Phonology Lab Annual Report*, pp. 376-394. <http://linguistics.berkeley.edu/phonlab/annual_report/documents/2010/Hyman/pdf>. Consulté le 19.03.2012.
- Hyman, L. M. (2011). « Tone : Is it different ? ». In : Goldsmith, J., Riggle, J. et Yu, A. (éds). *Handbook of Phonological Theory*, 2nd Edition. Oxford : Blackwell, pp. 197-239.
- Instituto Lingüístico de Verano et Ministerio de Gobierno- República de Colombia (éds) (1981). *Estudios en andoke y muinane*. Traduction espagnole de Casas, R. et Pombo, J. M. (1981) Lomalinda : Townsend.

- Kaji, S. (éd) (2001). *Proceedings of the Symposium Cross-Linguistic Studies of Tonal Phenomena: Tonogenesis, Japanese Accentology, and Other Topics*. Tokyo : Institute for the Study of Languages and Cultures of Asia and Africa.
- Katamba, F. (1986). Review of Hyman, L. (1985). « A Theory of Phonological Weight ». Dordrecht : Foris. Review. *Journal of Linguistics*. 22 (2) : viii + 136.
- Koch Grünberg, T. (1906) « Die Indiannerstämme am oberen Rio Negro und Yapurá und ihre sprachliche Zugehörigkeit ». *Zeitschrift für Ethnologie*. Heft. (I-II) : 165-206.
- Koch Grünberg, T. (1910). « Die Miránya (Rio Yapurá. Amazonas) ». *Zeitschrift für Ethnologie*. Heft. (6) : 896-914
- Koch Grünberg, T. (1909). *Zwei Jahre unter den Indianern Reisen in Nordwest – Brasilien 1903-1905*. Berlin : Wasmuth, E. Traduction espagnole *Dos años entre los indios: viajes por el noroeste brasileño 1903-1905* (1995) par Watzke, A., Camacho, R., Ortiz, M. M. et Castillo, F. 2 Vol. Bogota : Editorial Universidad Nacional de Colombia.
- Ladefoged, P. (2003). *Phonetic Data Analysis. An Introduction to Field Work and Instrumental Techniques*. Oxford : Blackwell.
- Ladefoged, P. et Maddieson, I. (1996). *The Sounds of the World's Languages*. Oxford : Blackwell.
- Ladefoged, P. (2001). *Vowels and Consonants*. Oxford : Blackwell.
- Landaburu, J. (1993). « Quand le nombre est un genre : en Andoke et en quelques autres langues amérindiennes de Colombie ». *Faits de langues* 2 : 145-159.
- Landaburu, J. (éd) (1996). *Documentos sobre lenguas aborígenes de Colombia del archivo de Paul Rivet. Lenguas de la Amazonía colombiana*. 4 Vol. Bogota : Universidad de Los Andes.
- Landaburu, J. (2000). « Clasificación de las lenguas indígenas de Colombia ». In : González de Pérez M. S. et Rodríguez de Montes M. L. (éds). *Lenguas indígenas de Colombia: una visión descriptiva*. Bogota : Instituto Caro y Cuervo, pp. 25-48.
- Landaburu, J. (2011). « L'Andoke ». In : Bonvini, E., Busutil, J. et Peyraube, A. (éds). *Dictionnaire des Langues*. Paris : Presses Universitaires de France, pp. 1569-1577.
- Laks, B. et Plénat, M. (éds) (1993). *De Natura Sonorum. Essais de phonologie*. Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes.
- Lehman, C. (2008). « Roots, Stems and Word Classes ». *Studies in Languages* 32 (3) : 546-567.
- Llanos, H. et Pineda Camacho, R. (1982). *Ethohistoria del gran Caquetá*. Siglos XVI-XIX. Bogota : Banco de la República.
- Lois, X. et Vapnarsky, V. (éds) (2006). *Lexical Categories and Root Classes in Amerindian Languages*. Bern : Peter Lang.
- Londoño Sulkin, C. D. (2004). *Muinane. Un proyecto moral a perpetuidad*. Medellín : Universidad de Antioquia.
- Longacre, R. (éd) (1977). *Discourse Grammar. Studies in Indigenous Languages of Colombia, Panama and Ecuador*. 3 Parts. Arlington : Summer Institute of Linguistics et University of Texas.
- Loukotka, C. (1968). *Classification of South American Indian Languages*. Wilbert, J. (éd) California : University of Los Angeles.
- Lucy, J. (2000). « Systems of Nominal Classification: A Concluding Discussion ». In : Senft, G. (éd). *Systems of Nominal Classification*. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 326-341.
- Lyons, J. (1968). *Introduction to Theoretical Linguistics*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Lyons, J. (1977). *Semantics*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Maddieson, I. (2011a). « Consonant Inventories ». In : Drayer, M. S. et Haspelmath, M (éds). *The World Atlas of Language Structures Online*. Munich : Max Planck Digital Library, chapter 1. Référence web <<http://wals.info/chapter/1>>. Consulté le 29.20.2012.
- Maddieson, I. (2011b). « Vowel Quality Inventories ». In : Drayer, M. S. et Haspelmath, M. (éds). *The World Atlas of Language Structures Online*. Munich : Max Planck Digital Library, chapter 2. Référence web <<http://wals.info/chapter/2>>. Consulté le 29.20.2012.
- Maddieson, I. (2011c). « Syllable Structure ». In : Drayer, M. S. et Haspelmath, M. (éds). *The World Atlas of Language Structures Online*. Munich : Max Planck Digital Library, chapter 12. Référence web <<http://wals.info/chapter/12>>. Consulté le 29.20.2012.

- Maddieson, I. (2011d). « Tone ». In : Drayer, M. S. et Haspelmath, M. (éds). *The World Atlas of Language Structures Online*. Munich : Max Planck Digital Library, chapter 13. Référence web <<http://wals.info/chapter/13>>. Consulté le 29.20.2012.
- Minor, E. E. et de Minor, H. compileurs. (1971). *Vocabulario muinane y huitoto*. Yarinacocha : Instituto Lingüístico de Verano.
- Mithun, M. (2000). « Noun and Verb in Iroquoian Languages: Multicategorisation from Multiple Criteria ». In : Vogel, N. et Comrie, B. (éds). *Approaches to the Typology of Word Classes*. Berlin : Mouton de Gruyter, pp. 397-420.
- Montermini, Fabio. (2008). *Il lato sinistro della morfologia. La prefissazione in italiano e nelle lingue del mondo*. Milano : Francoangeli.
- Montes Rodríguez, M. E. (2001). « Los nombres de las plantas, sus partes y sus espacios de crecimiento. Aproximación etnolingüística a partir de datos de la lengua tikuna, Amazonía colombiana ». In : Franky, C. et Zárata, C. (éds). *Estudios en la Amazonía colombiana. Imani Mundo*. Bogota : Unibiblos, pp. 523-558.
- Montes Rodríguez, M. E. (2004a). *Morfosintaxis de la lengua Tikuna. (Amazonía colombiana)*. Bogota : Universidad de Los Andes.
- Montes Rodríguez, M. E. (2004b) « Clasificación nominal en Tikuna ». CLANLINC et X Congreso Nacional de Antropología. Manizales. Inédit.
- Moyse-Faurie, C. (2004). *Catégorisation lexicale et problème de l'opposition verbo-nominale*. Mémoire en vue d'obtention de l'habilitation à diriger des recherches, Habilitation soutenue à Paris IV. Université de Paris.
- Nespor, M. et Vogel, I. (1986). *Prosodic Phonology*. Dordrecht : Foris Publications. Traduction espagnole *La Prosodia* (1994). Madrid : Visor.
- Nguyen, N., Wauquier-Gravelines, S. et Durand, J. (éds) (2005). *Phonologie et phonétique. Forme et substance*. Paris : Hermès.
- Orjuela, L. et Ospina A. M. (2010). « Juegos para la elicitación de datos sobre propiedades, estados, procesos y acciones ». Exercice du projet : *Typologie phonologique et grammaticale des langues amérindiennes et andines de Colombie*. 2008-2010 : ECOS-NORD C08H01.
- Ospina Bozzi, A. M. (2002). *Les structures élémentaires du Yuhup Makú. Langue de l'Amazonie Colombienne: phonologie, morphologie et syntaxe*. Thèse Diplôme Docteur. Paris : Université de Paris 7.
- Ospina Bozzi, A. M. (2004-2005). « Clasificación nominal en Yuhup ». *Amerindia* 29/30 : 179 - 194.
- Palancar, E. L. (2006). « Property Concepts in Otomi: a language with no adjectives ». *International Journal of American Linguistics* 72 (3) : 325-66.
- Palmer, F. R. (éd) (1970). *Prosodic Analysis*. Oxford : Oxford University Press.
- Payne, T. (1997). *Describing Morphosyntax*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Petersen de Piñeres, G. (2007). « Nominal Classification in Uitoto ». *International Journal of American Linguistics*. 73 (4) : 389-409.
- Peterson, J. (2005). « There's a grain of truth in every 'myth', or, why the discussion of lexical classes in Mundari isn't quite over yet ». *Linguistic Typology* 9 (3) : 392-405.
- Pineda Camacho, R. (2000). *Holocausto en el Amazonas*. Bogota : Planeta Colombiana Editorial.
- Pineda Camacho, R. (1987) « Witoto ». *Introducción a la Colombia Amerindia*. In : Instituto Colombiano de Antropología (éd). Référence web <<http://www.banrepcultural.org/blaavirtual/antropologia/amerindi/witoto.htm>> Consulté le 9.03.2012.
- Queixalós, F. (2000). *Syntaxe Sikuaní. (Colombie)*. Louvain. Paris : Peeters Press.
- Queixalós, F. et Guildea, S. (2012). *Manifestations of Ergativity in Amazonia*. Référence web <[http://celia.cnrs.fr/FichExt/Documents de travail/Ergativite/Introductions_ergativite.htm](http://celia.cnrs.fr/FichExt/Documents%20de%20travail/Ergativite/Introductions_ergativite.htm)> Consulté le 05.06.2012.
- Queixalós, F. (2012-09). Révision du chapitre, cette thèse : « Esquisse syntaxique »
- Roché, M. (2004) « Mot construit? Mot non construit? Quelques réflexions à partir des dérivés en -ier(e) ». *Verbum* 26 (4) : 459-480.
- Rood, D. S. (2002). « Polysynthetic word formation ». In : Bendjaballah, S., Dressler, W. U., Pfeiffer O. E. et Voeikova, M. D. (éds). *Morphology 2000: Selected Papers from the 9th Morphology Meeting Vienna*. Amsterdam : Benjamins, pp. 293-304.
- Seifart, F. (2002). *Clasificación Nominal en Miraña*. Bogota : CCELA UNIANDES.

- Seifart, F. (2005). *The Structure and Use of Shaped-based Noun Classes in Miraña* (North West Amazon). Wageningen : Ponsen et Looijen.
- Seifart, F. (2007). « The Prehistory of Nominal Classification in Witotoan Languages ». *International Journal of American Linguistics*. 4 : 411-445.
- Seifart, F. et Payne, D. (2007). « Nominal Classification in the North West Amazon : Issues in Areal Diffusion and Typological Characterization ». *International Journal of American Linguistics* 73 (4) : 389-409.
- Senft, G. (éd) (2000). *Systems of Nominal Classification*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Shopen T. (éd) (1985). *Language Typology and Syntactic Description. Clause Structure*. 3 Vol. Cambridge : Cambridge University Press.
- Siewierska, A. (2012). « Alignment of Verbal Person Marking ». In : Dryer, M. S. et Haspelmath, M. (éds). *The World Atlas of Language Structures Online*. Munich : Max Planck Digital Library, chapter 100. Référence web <<http://wals.info/chapter/100>>. Consulté le 03.06.2012.
- Spencer, A. et Zwicky, A. (éds) (1998). *The Handbook of Morphology*. Oxford : Blackwell.
- Sprigg, R. K. (1970). « The Tonal Systems of Tibetan ». In : Palmer, F. R. (éd). *Prosodic Analysis*. Oxford : Oxford University Press.
- Stassen, L. (2011). « Predicative Adjectives ». In : Dryer, M. S. et Haspelmath, M. (éds). *The World Atlas of Language Structures Online*. Munich : Max Planck Digital Library, chapter 118. Référence web <<http://wals.info/chapter/118>>. Consulté le 20.09.2011.
- Stenzel, K. (2007). « Glottalization and other Suprasegmental Features in Wanano ». *International Journal of American Linguistics*. 73 (3) : 331-366.
- Stump, G. T. (1998). « Inflection ». In : Spencer, A. et Zwicky, A. (éds). *The Handbook of Morphology*. Oxford : Blackwell, pp. 13-43.
- Tastevin, C. (1920). « Vocabulaire muinane ». Manuscrit.
- Thiesen, W. (1996). *Gramática del idioma bora*. Wise, M. R. (éd) Lima : Ministerio Educación Perú, et SIL.
- Thiesen, W. et Weber, D. (2001). *A Grammar of Bora*. Inédit.
- Thomson, N. (1913). *The Putumayo Red Book*. Londres : Thompson, N & Company Publishers. Traduction espagnole *El Libro rojo del Putumayo* (1913). Bogota : Arboleda y Valencia.
- Tovar, A. et Larrucea, C. (1984). *Catálogo de las lenguas de América del Sur*. Madrid : Gredos.
- Troubetzkoy, N. S. (1939). *Grundzüge der Phonologie*. Traduction française *Principes de Phonologie* par Cantineau, J. (1947), traduction française révisé par Prieto, L. J. (1976). *Travaux du Cercle Linguistique de Prague* 7, de 1939. Paris : Klincksiek.
- Van Valin, R. D. jr. (2001). *An Introduction to Syntax*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Vélez Ortiz, G. A. et Vélez García, J. (1999). *Sistema agroforestal de las « chagras » indígenas del Medio Caquetá*. Bogota : Tropenboss Colombia.
- Vengoechea, C. (1995). La dimensión aspecto temporal en muinane. Thèse Master. Universidad de Los Andes. Bogota : CCELA. Inédit.
- Vengoechea, C. (1996a). « Comentarios sobre los datos de la lengua muinane recogidos por Tastevin en 1920 y datos actuales ». In : Landaburu, J. (éd). *Documentos sobre lenguas aborígenes de Colombia del archivo de Paul Rivet. Lenguas de la Amazonía colombiana*. Bogota : Universidad de Los Andes, pp. 553-561.
- Vengoechea, C. (1996b). « Datos actuales sobre la lengua muinane equivalentes al documento de Tastevin ». In : Landaburu, J. (éd). *Documentos sobre lenguas aborígenes de Colombia del archivo de Paul Rivet. Lenguas de la Amazonía colombiana*. Bogota : Universidad de Los Andes, pp. 563-582.
- Vengoechea, C. (1999). « Fonología de la lengua muinane ». Memorias Congreso de Lingüística Amerindia y Criolla. (6). Bogota : CCELA, Universidad de Los Andes, pp. 17-46.
- Vengoechea, C. (2001). « Muinane y su sistema de clasificación nominal : interacción entre sintaxis y pragmática ». Seminario CLANLINC : Clasificación Nominal en las Lenguas Amazónicas. Laboratoire Dynamique du Langage. Lyon : Université de Lyon 2. Inédit.

- Vengoechea, C. (2004-2005). « Morphosyntax of Muinane ». *Amerindia* 29/30 : 119-140.
- Vengoechea, C. (2003). « Análisis del nombre a partir del léxico del cuerpo humano en muinane ». *Forma y Función* 16. 285-291.
- Vengoechea, C. (2011). « Glottal Stops in Muinane, Bora Family (North West Amazon) ». A paraître en 2012. In : Wetzels, L., Gomez-Imbert, E. et Pacheco, B. (éds). *Phonetics and Phonology of Laryngeal Traits*.
- Vieco, J. J., Franky C. E. et Echeverri J. A. (2000). *Territorialidad indígena y ordenamiento en la Amazonía*. Bogota : Unibiblos.
- Vogel, N. et Comrie, B. (éds) (2000). *Approaches to the Typology of Word Classes*. Berlin : Mouton de Gruyter.
- Walton, J. (1977). « Participant Reference and Introdurers in Muinane Clause and Paragraph » In : Longacre, R. (éd). Part 3, pp. 45-65. Arlington : Summer Institute of Linguistics et University of Texas. Traduction espagnole « *Sistemas de referencia al participante e introductores en la cláusula y el párrafo muinane* » (1981) par Pombo, J. M. In : *Estudios en andoke y muinane*. Instituto Lingüístico de Verano et Ministerio de Gobierno - República de Colombia, pp. 129-179.
- Walton, J., Hensarling, G. et Maxwell M. B. (2000). « Muinane ». In : González de Perez, M. S. et Rodríguez de Montes, M. L. (éds). *Lenguas indígenas de Colombia: una vision descriptiva*. Bogota : Instituto Caro y Cuervo, pp. 255-273.
- Walton, J., Pakky, C. et Staly, A. (1978). *Estudios en andoke y muinane*. Ministerio de Gobierno, Instituto Lingüístico de Verano. Lomalinda : Townsend.
- Walton, J. et Walton, J. (1967). « Phonemes of Muinane ». In : Waterhouse, V.G. (éd). *Phonemic Systems of Colombian Languages*. Summer Institute of Linguistics of the University of Oklahoma. Oklahoma : Norman, pp. 37-47.
- Walton J. W., Walton J. et Pakky, C. (1997). *Diccionario bilingue muinane-español, español muinane*. Bogota : SIL, Editorial Alberto Lleras Camargo.
- Waterhouse, V. G. (éd) (1967). *Phonemic Systems of Colombian Languages*. Summer Institute of Linguistics of the University of Oklahoma. Oklahoma : Norman.
- Wetzels, L. (éd) (1995). *Estudos Fonológicos de Línguas Indígenas Brasileiras*. Río de Janeiro : U.F.R.J.
- Wetzels, L. (éd) (2007). *Language Endangerment and Endangered Languages: Linguistic and Anthropological Studies with Special Emphasis on the Languages and Cultures of the Andean-Amazonian Border Area*. Leiden : University of Leiden et CNWS Publications.
- Wilbert, J. (éd) (1968). *Classification of South American Indian Languages*. California : web <<http://www.ling.fju.edu.tw/phono/prosodic.htm>>. Consulté le 02.11.11.
- Woodbury, T. (2003). « Defining Documentary Linguistics ». In : Austin, P. (éd). Vol 1. *Language Documentation and Description*. Hans Rausing (Endangered Languages Project). Londres : School of Oriental and African Studies, pp. 35-51.
- Yip, M. (2002). *Tone*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Zec, D. (1995). « The Role of Moraic Structure in the Distribution of Segments within Syllables ». In : Durand, J. et Katamba, F. (éds). *Frontiers of Phonology : Atoms, Structures, Derivations*. Londres : Longman, pp. 149-179.
- Zec, D. (2007). « The Syllable ». In : De Lacy, P. (éd). *The Cambridge Handbook of Phonology*. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 161-194.